

**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
4515	chemin	9th Line		Maison Rutherford	2012-255	Consolidation of Various Properties being: Part of Lots 43 and 44, Concession 9, Osgoode, designated as Parts 1, 2 and 3 on Plan 4R-19568. Ottawa	La maison Rutherford a une grande valeur esthétique en tant que maison de ferme du 19e siècle. Elle a appartenu à l'une des premières familles d'Osgoode, dont l'un des membres est devenu le premier premier ministre de l'Alberta, et a donc aussi une valeur historique.  La maison Rutherford est une maison en forme de « L » d'un étage et demi construite vers 1855 de pierres calcaires extraites sur place. Son toit à pignons, ses grandes fenêtres, ses seuils et ses linteaux en pierre massive et son avant-toit à retour sont typiques de l'architecture vernaculaire des bâtiments de ferme de l'époque.  La valeur historique de la maison Rutherford tient à son association avec les Rutherford, une famille de pionniers qui s'est installée dans le canton d'Osgoode après avoir émigré de l'Écosse en 1839. Trois générations de Rutherford se sont succédées dans cette résidence, qui est d'ailleurs la deuxième demeure à avoir été construite sur cette propriété; elle remplace en effet une maison en bois rond.  Elle a été la maison d'enfance d'Alexander Cameron Rutherford, le premier premier ministre de l'Alberta, ce qui renforce sa valeur historique. Alexander Rutherford est né dans cette maison et a vécu et travaillé à Osgoode jusque dans les années 1890, moment de son déménagement dans les Territoires du Nord-Ouest. Lorsque l'Alberta a été reconnue comme province en 1905, il en est devenu le premier ministre. M. Rutherford a aussi joué un rôle de premier plan dans la fondation de l'Université de l'Alberta, dont il a été chancelier pendant plus de 30 ans. Tout au long de sa carrière, M. Rutherford a conservé des liens avec son lieu de naissance, revenant souvent à Osgoode pour rendre visite à sa famille.	Voici les éléments qui reflètent la valeur patrimoniale de la maison Rutherford en tant qu'exemple de maison de ferme du milieu du 19e siècle et de propriété d'une famille de pionniers : •Construction en pierre d'un étage et demi avec toit à pignons •Grandes fenêtres rectangulaires avec seuils et linteaux en pierre •Pierres calcaires en assises équarries et taillées en formes irrégulières •Porche couvert sur la façade sud avec un toit en étain au motif de feuilles d'érable en relief •Porche couvert en forme de « L » à l'avant •Pignon avec baie de fenêtre à arc en ogive sur la façade sud •Trois cheminées en pierre
108	Avenue	Acacia			87-23	In the Village of Rockcliffe Park in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and being composed of Block Number 16 as shown and laid down on a plan of part of Lots 1, 2, 3, 4, 5 in the Junction Gore, Township of Gloucester drawn by J.B. Lewis, P.L.S., dated April 8, 1886 and registered in the Registry Office for the Registry Division of the County of Carleton on April 14th, 1886 as Number 92, which said part of Block 16 may be more particularly described as follows: COMMENCING at a point in the Northerly boundary of Oak Hill Road as shown on the said plan distant 10 feet measured Easterly along the said Northerly boundary of Oak Hill Road from the Northeasterly corner of the original intersection of Butternut Terrace (now Acacia Avenue) with the said Oak Hill Road as shown on the said Plan; THENCE Northerly on a line 10 feet easterly from and parallel to the original Easterly boundary of Butternut Terrace (now Acacia Avenue) the said line being the Easterly boundary of Butternut Terrace (now Acacia Avenue) as widened, a distance of 115 feet more or less to the Southwest angle of Lot 1, shown on Plan M-46 filed in the office of Land Titles at Ottawa; THENCE Easterly and parallel to the Northerly boundary of Oak Hill Road along the Southerly boundary of Lot 1 and 20 as shown on said Plan H-G6 a distance of 132 feet; THENCE Southerly and at right angles to the last mentioned course a distance of 115 feet acre or less to a point in the said Northerly boundary of Oak Hill Road; THENCE Westerly and along the Northerly boundary of the said Oak Hill Road a distance of one hundred and twenty feet more or less to the point of commencement.	La maison du 108, avenue Acacia, Rockcliffe Park, a été construite vers 1907 selon les plans de l'architecte Francis C. Sullivan. On propose sa désignation comme édifice historique en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, en raison de son association historique avec une première phase du village, de son mérite architectural et de sa contribution à l'environnement.  Résidence de banlieue construite pour William W. Moore, la maison du 108, avenue Acacia est l'une des premières maisons de briques d'importance à voir le jour à Rockcliffe Park comme domaine de campagne en périphérie de la capitale. Reflet de l'influence tardive du style néoclassique, cette maison symétrique de deux étages et demi au toit en croupe tronqué est flanquée de fenêtres en baie et dotée de hautes cheminées. L'inspiration classique se retrouve aussi dans les éléments architecturaux comme les lucarnes à fronton, la corniche à corbeaux et l'époustouffant porche à deux étages aux colonnes de l'ordre corinthien. La conception conservatrice est un exemple précoce et inusité du répertoire de l'architecte ottavien Francis C. Sullivan, qui apportera seulement quelques années une contribution massive à l'architecture canadienne par son étroite association avec l'architecte américain de renom Frank Lloyd Wright. Perché sur un terrain en hauteur qui surplombe le bassin du lac MacKay, la maison du 108, avenue Acacia est, encore aujourd'hui, située sur une propriété vaste et bien boisée qui renforce grandement l'ambiance pittoresque du village. C'est un point d'intérêt bien connu dans le quartier.	
478	rue	Albert			2015-245; 2020-74	LT 4, PL 3922, S/S ALBERT ST	La maison du 478, rue Albert a une grande valeur esthétique, en tant qu'excellent exemple du style Second Empire, mais aussi une valeur historique, vu son association avec Thomas Seaton Scott, et contextuelle, comme elle fait partie du regroupement de bâtiments historiques du 19e siècle sur la rue Albert.  Le bâtiment a été construit vers 1874 dans un style Second Empire, qui était populaire au Canada entre 1860 et 1900. Parmi les éléments architecturaux caractéristiques de ce style très orné, on compte le toit en mansarde, l'entrée décorée, la galerie saillante elliptique du deuxième étage, les fenêtres en baie triangulaires distinctives et le briquetage complexe à deux couleurs.  La maison sise au 478, rue Albert a été conçue pour, et probablement par, Thomas Seaton Scott, qui a été le premier architecte en chef du Service des travaux publics. Les travaux à Ottawa de cet architecte canadien de renom incluent la conception, en 1874, de l'édifice de l'Ouest du Parlement et du Manège militaire de la place Cartier. Ont occupé la maison après lui l'auteur canadien connu William Dawson LeSueur, les infirmières de l'Ordre de Victoria et les Sisters of Service. Le bâtiment est associé à l'ancien quartier Ashburnham Hill, à l'extrémité ouest de la Haute-Ville. Ashburnham Hill était l'un des premiers quartiers résidentiels et a été établi par les membres de l'élite anglophone d'Ottawa durant la seconde moitié du 19e siècle.  Il s'agit de l'un de quatre bâtiments restants du 19e siècle situés du côté sud de la rue Albert et ayant préservé leur caractère résidentiel à échelle réduite. Le regroupement de bâtiments historiques sur la rue Albert se démarque au milieu des hauts édifices d'appartements et de bureaux du secteur. La maison du 478, rue Albert a une grande valeur en raison de sa contribution au caractère historique du quartier.	Voici les éléments d'architecture extérieurs qui contribuent à la valeur patrimoniale du bâtiment en tant qu'excellent exemple du style Second Empire à Ottawa :  •Construction en brique rouge et fondations en pierres calcaires •Plan rectangulaire avec annexe à l'arrière •Toit en mansarde à quatre côtés avec lucarnes décoratives, cheminées, corniche simple et avant-toit à corbeaux •Galerie saillante semi-elliptique avec colonnes et escalier en bois •Entrée en bois ouvragé et porte dans un arc en plein cintre avec une imposte •Fenêtres en baie triangulaires distinctives •Fenêtres en arc segmentaire aux seuils en pierre au premier étage, avec voussours en brique rouge et beige en alternance, et fenêtres rectangulaires aux seuils en pierre au deuxième étage  L'intérieur du bâtiment, l'annexe plus récente d'un étage à l'arrière et la cheminée avant ne sont pas compris dans la désignation.
494	rue	Albert			314-97	BEING COMPOSED OF Part of lots A, 1 and 2, Plan 3922 being Parts 1 and 2 on Plan N409304, south side of Albert Street and Part of Lots A, 1 and 2, Plan 3922, being Parts 1 and 2 on Plan N409304, north side of Slater Street.	On recommande la désignation du 494, rue Albert en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons architecturales et historiques.  Construite vers 1864 dans le style Second Empire, la maison du 494, rue Albert est une structure en « L » d'un étage et demi au parement de brique dotée d'un toit en mansarde emblématique du style. Des lucarnes symétriques aux élégants frontons sculptés et aux grands corbeaux en volute ornent chaque façade. Les fenêtres du rez-de-chaussée portent les mêmes motifs, tout comme le porche au toit en mansarde avec petit pignon flanqué de fenêtres et de corniches semblables à celles de l'étage supérieur. Des fenêtres en baie se trouvent sur les façades sud et ouest. L'aile arrière, ajoutée vers 1875, reproduit les motifs de la portion originale du bâtiment. Les plans d'assurance incendie indiquent que le toit à pignons original a été remplacé par le toit en mansarde plus à la mode lors de la construction de cette aile.  Dans sa forme actuelle, la maison du 494, rue Albert est un excellent exemple à échelle réduite du style Second Empire. L'utilisation de ce style indique que la famille Donaldson était soucieuse de paraître tendance et digne de la construction d'une maison au goût du jour. La popularité du style Second Empire s'est rapidement estompée au Canada, ce qui fait de la maison du 494, rue Albert un exemple résidentiel assez rare du style à Ottawa.  L'intérieur du bâtiment est exclu de la désignation.	
504	rue	Albert	494, rue Albert		314-97	BEING COMPOSED OF Part of lots A, 1 and 2, Plan 3922 being Parts 1 and 2 on Plan N409304, south side of Albert Street and Part of Lots A, 1 and 2, Plan 3922, being Parts 1 and 2 on Plan N409304, north side of Slater Street.	On recommande la désignation du 504, rue Albert en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons architecturales et historiques.  Construite vers 1864 comme structure en pierre d'un étage et demi, la maison a été convertie à sa forme actuelle vers 1889; le programme de rénovations au 504, rue Albert a fait de la demeure un exemple agréablement idiosyncrasique du style néo-reine-Anne.  La symétrie de la façade avant reflète la construction initiale, et les ajouts comme les lucarnes en bardeaux, la haute cheminée et la fenêtre en baie à pignon de la façade ouest créent une riche texture emblématique du style néo-reine-Anne. Sont aussi emblématiques du style la diversité des matériaux (bardeaux, stuc et pierre), la ligne de toiture variée, la lucarne et les multiples fenêtres pour faire entrer la lumière, et l'utilisation de bois qui donnent l'impression d'un demi-colombage. La maison était auparavant dotée d'une marche de veuve et d'une balustrade sur le toit du porche. En 1922, un garage et un solarium ont été ajoutés à l'arrière, dans un style et une construction s'harmonisant avec la structure.  Une fois terminée, la maison du 504, rue Albert s'est avérée bien adaptée à son propriétaire, Morley Donaldson, surintendant général de la Compagnie du chemin de fer Atlantique Canadien. L'utilisation ingénieuse des murs de pierre d'origine du bâtiment comme base pour la structure complexe au style néo-reine-Anne est inusitée à Ottawa.  L'intérieur du bâtiment est exclu de la désignation.	
34	rue	Alexander		Maison Henderson	65-94	Part of Lot 1, and west half Lot 2 (North Alexander Street) Block 5, Registered Plan No. 70, being Parts 1 and 2 on Reference Plan of Survey 5R-9293, City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton No. 5. All as last described in registered Deed Number N573326.	On recommande la désignation de la maison Henderson, située au 34, rue Alexander, pour son intérêt architectural et historique. La maison a été construite en 1864-1865 pour John Henderson, directeur des scieries MacLaren. Lorsque le village de New Edinburgh a été constitué en 1866, M. Henderson est devenu son premier trésorier, et a aussi été préfet. Après la fusion de New Edinburgh avec Ottawa en 1887, M. Henderson est devenu le greffier municipal de la Ville. La famille Henderson a été l'une des premières à s'installer dans la région de New Edinburgh; la maison Henderson a été occupée par les descendants de John Henderson jusqu'en 1969.  La maison à bardage à clin de deux étages et demi est un excellent exemple des débuts de l'évolution de l'architecture dans le village de New Edinburgh, portant l'influence des styles italianisant et Second Empire. Le toit mansardé à débords en forme de cloche, les pignons en forme de bréchet, les encadrements de fenêtre à arc en plein cintre, les boiseries ouvragées, l'entrée avant avec fenêtres latérales et traverse et la véranda se combinent en un bâtiment éclectique à grande valeur architecturale.	
35	rue	Armstrong		Maison Armstrong	289-76; 117-85	Contact heritage@ottawa.ca	La Maison Armstrong, au 35, rue Armstrong, est désignée comme étant d'intérêt architectural et historique. Construite vers 1845 pour le juge Christopher Armstrong, elle fait partie du regroupement de magnifiques domaines de campagne à l'ouest de la ville, sur l'Historique chemin Richmond.	
243	rue	Augusta			17-82	BEING COMPOSED OF parts of lots 37 and 38 on the south side of Stewart Street, in the said City of Ottawa, as shown on a plan registered in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton number 5 as number 6, and designated as part 1 on a plan of survey received and deposited in the said Land Registry Office as plan 5R-3325.	On recommande la désignation de la maison au 243, rue Augusta pour sa valeur historique et architecturale. Construite en 1866, la maison a été associée à de nombreux résidents éminents d'Ottawa, et a notamment été la demeure du très honorable Lester B. Pearson de 1947 à 1954.  La maison est une structure en brique d'un étage et demi au fini en stuc. Elle est caractérisée par ses pignons et lucarnes en pente raide, sa bordure découpée avec neuron et sa véranda d'un étage en bois. L'apparence générale de l'extérieur est un magnifique exemple des petites maisons unifamiliales construites lors du développement initial de la Côte-de-Sable.  L'intérieur du bâtiment est exclu de la désignation.	

Propriétés désignées individuellement

Nume ro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
109	rue	Bank		Bâtiment de la Commission hydroélectrique d'Ottawa	190-91	BEING COMPOSED OF the northerly half of Lot 36 on the south side of Albert Street, as shown on a plan of survey registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 3922. The hereinbefore described parcel of land is that land described in Deed CR341726.	L'ancien bâtiment de la Commission hydroélectrique d'Ottawa, construit en 1934-1935 au 109, rue Bank, revêt un intérêt historique et architectural. La Consumer Electric Company est fondée en 1901 pour fournir éclairage et électricité à Ottawa. Elle connaît une croissance fulgurante dans la première décennie du 20e siècle, alors que la demande en énergie explose à Ottawa. En 1915, la compagnie devient la Commission hydroélectrique d'Ottawa et occupe le bâtiment jusqu'à son achat en 1957 par la Compagnie Guaranty Trust d'Ottawa (ensuite connue sous le nom de la Compagnie Trust Central Guaranty du Canada). L'intérieur a récemment subi une rénovation majeure.  Les nouveaux locaux de la Commission hydroélectrique d'Ottawa ont été bâtis en 1934-1935 dans un style Art déco, pour leur donner une allure tendance et moderne. Le bâtiment rectangulaire de trois étages a été construit selon les plans de l'architecte ottavien W. C. Beattie. Les caractéristiques représentatives du style Art déco comprennent les panneaux-allèges en métal qui séparent le deuxième et le troisième étage, les motifs sculptés en bas-relief, les moulures géométriques sur la corniche et l'entrée ainsi que les bandeaux de fenêtres verticales distinctives séparées par des piliers et des colonnes étroites. L'emplacement bien visible sur un coin et les façades qui donnent sur deux rues contribuent aussi à l'importance du bâtiment.  L'intérieur du bâtiment est exclu de la désignation.	
294	rue	Bank		Banque de Montréal	240-91	BEING COMPOSED OF the easterly 22.5 metres in perpendicular width of the northerly 10 metres in perpendicular width of Lot 6 on the west side of Bank Street as shown on a plan of survey registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 15568.	On recommande la désignation de l'ancien édifice de la Banque de Montréal, au 294, rue Bank, pour sa valeur architecturale et historique. Construit en 1908-1909, ce fut l'une des premières banques d'Ottawa hors du cœur du centre-ville. Sa première clientèle était formée des gens d'affaires et des résidents du quartier nouvellement développé du centre-ville.  L'édifice a été conçu dans le style Beaux-Arts par Weeks and Keefer, un cabinet d'architectes d'Ottawa. L'ancienne banque convient bien à son emplacement sur un coin; ses deux façades principales donnent sur les rues Somerset et Bank. Cet édifice de brique rouge avec fondation, entablement et frise en pierre, se distingue par son entrée courbée en coin entre deux colonnes doriques. Des colonnes semblables flanquent les fenêtres. Les détails classiques du bâtiment lui donnent une allure monumentale qui trompe sa taille réelle.  L'intérieur du bâtiment est exclu de la désignation.	
612	rue	Bank		Ambassador Court	2019-454	612 Bank Street (CONDOMINIUM) UNIT 1 TO 9, LEVEL 1 UNIT 1 TO 9, LEVEL 2 UNIT 1 TO 9, LEVEL 3 UNIT 1 TO 11, LEVEL A OTTAWA-CARLETON STANDARD CONDOMINIUM PLAN NO. 822 AND ITS APPURTENANT INTEREST	L'immeuble d'appartements Ambassador Court a valeur de patrimoine culturel en raison de sa représentation exemplaire des immeubles d'appartements du début du 20e siècle, notamment ceux construits dans l'entre-deux-guerres, et de son association avec le promoteur David Epstein et l'architecte Werner Noffke. Il a une valeur contextuelle en raison de son emplacement sur la rue Bank et de ses liens avec le parc Central.  Cet immeuble a aussi une valeur esthétique en tant qu'excellent exemple du type d'immeubles d'appartements peu élevés, construits dans l'entre-deux-guerres dans de nombreuses villes nord américaines. Il est paré d'éléments du style Art déco, notamment sa façade symétrique avec entrée centrale sur deux étages, son bardage de brique chamois avec joints de mortier creux et ses panneaux de brique décoratifs à motifs géométriques. Son plan triangulaire tire parti de la proximité d'un vaste parc municipal et de la dénivellation entre la rue Bank et le parc plus bas ; le bâtiment est doté de deux façades principales, dont l'une donne sur la rue Bank et l'autre, sur le parc Central.  Cet immeuble reflète la tendance de construction d'immeubles d'appartements dans la période de l'entre-deux-guerres. Puisque la fonction publique fédérale s'est développée rapidement après la Première Guerre mondiale, les formes plus denses d'immeubles se sont généralisées près du cœur du centre ville. Ambassador Court est associé à David Epstein, promoteur immobilier d'Ottawa, qui a construit, dans les années 1920 et 1930, plusieurs immeubles d'appartements dont le style a été influencé par ses voyages à l'étranger. Ses immeubles, généralement dotés de finis de grande qualité et de commodités modernes comme les réfrigérateurs électriques, étaient destinés aux locataires de la classe moyenne, dont le nombre croissant de femmes célibataires dans la fonction publique fédérale. Epstein a lui-même habité l'immeuble dès la fin de la construction jusqu'à son décès, en 1968.  Cet immeuble a aussi valeur de patrimoine culturel en tant qu'exemple des travaux de W. E. Noffke, architecte prolifique d'Ottawa. Ce dernier a exercé sa profession à Ottawa pendant plus de 50 ans et a réalisé plus de 200 projets. Ses réalisations encore érigées aujourd'hui témoignent de sa polyvalence et mettent en vitrine sa capacité à concevoir des immeubles assurant différentes fonctions dans toutes sortes de styles architecturaux.	La valeur de patrimoine culturel de l'immeuble d'appartements Ambassador Court est reflétée par : *sa volumétrie de trois étages avec sous-sol surélevé; *sa fondation en maçonnerie; *son toit plat; *son plan triangulaire qui tire parti de la proximité du parc Central; *sa corniche profonde en métal aux détails simples; *son bardage de brique chamois en panaches avec joints de mortier creux; *son parapet décoratif venant interrompre la corniche; *son coin chanfreiné avec balconnet en fer forgé et baie de fenêtre en plein cintre avec clé de voûte en pierre et voussours de brique qui sortent d'éléments de pierre décoratifs; *ses bandeaux et assises de ceinture en pierre et en brique; *ses grandes baies de fenêtre rectangulaires à l'agencement symétrique avec linteaux de brique et assises de pierre; *sa façade est à sept baies donnant sur la rue Bank, avec : o deux baies en saillie de trois étages; o une baie d'entrée centrale légèrement en retrait, avec : □ une fenêtre en plein cintre au troisième étage avec encadrement et clé de voûte en pierre et en brique; □ un encadrement de porte en pierre lisse; □ une frise en métal portant le nom de l'immeuble et couronnée d'une fenêtre en plein cintre à trois panneaux; □ un luminaire suspendu et des appliques décoratives en métal; □ une pierre de date indiquant « 1928 » et « D. Epstein » (nom du promoteur); □ une porte avant avec imposte et fenêtres latérales; o des panneaux de brique à motif de chevrons entre les fenêtres du deuxième et troisième étage; *sa façade sud à seize baies donnant sur le parc Central, avec : o sa volumétrie de quatre étages avec sortie au rez-de-chaussée; o des baies en saillie de quatre étages; o des balcons en fer forgé; o des fondations en blocs de mâchefer à découvert.
630	rue	Bank	2, av Renfrew; 44, av Rosebery; 619, rue Lyon Sud; 524, rue O'Connor; 530, rue O'Connor; 19, av Clemow; 230, av Patterson	Parc Central	2019-453	630 Bank Street PT LT G, CON CRF NEPEAN, (WEST OF THE CANAL), PART 11, 12, 36 & 37, 5R3874, REFERENCED AS PT OF PCL C AND PCL D, 4M-5; PT LTS 7 & 8, PL 71572, S ROSEBERY AV (FORMERLY ROSEBERRY AV), BEING PT 13, 5R3874, LOCALLY KNOWN AS CENTRAL PARK (FORMERLY PATTERSON CREEK); EXCEPT PART 1 PLAN 5R7237; CITY OF OTTAWA 19 Clemow Avenue PT LT G, CON C RF, BEING PTS 19, 20, 21, 23, 25, 26, 27, 29 & 30, PLAN 5R3874, EXCEPT PART 1, PLAN 5R6842 AND INST. LT553; OTTAWANEPEAN	Le parc Central a valeur de patrimoine culturel en raison de son association avec la CAO et Frederick Todd, l'un des premiers architectes paysagistes canadiens, de sa valeur esthétique à titre de vaste parc conçu pour les loisirs passifs, de sa valeur contextuelle comme lieu emblématique et de son rôle dans la définition du caractère de l'extrémité nord du Glebe.  Le parc Central a une valeur associative en tant que bon exemple des premiers travaux de la CAO, qui a précédé la Commission de la capitale nationale. Fondée en 1899, la CAO a été responsable de nombreux projets d'embellissement à Ottawa au début du 20e siècle. Achievé en 1912, le parc Central a été l'un des premiers parcs aménagés par la CAO.  Le parc Central est aussi associé aux travaux du premier architecte paysagiste résident du Canada, Frederick Todd. M. Todd, qui a fait un stage auprès du prestigieux cabinet Olmstead and Eliot, s'est installé à Montréal en 1900. En 1903, il est entré au service de la CAO afin de préparer un plan d'aménagement de parcs pour la capitale, et l'une des recommandations de son plan consistait à créer un réseau régional de parcs, dont le « parc du ruisseau Patterson ». Il a été responsable de différents projets réalisés d'un océan à l'autre au début du 20e siècle, dont le parc de l'île Sainte-Hélène à Montréal, le parc Bowring à St. John's et Shaughnessy Heights à Vancouver.  Le parc Central a une valeur esthétique en tant que vaste parc conçu pour les loisirs passifs; il témoigne du mouvement City Beautiful pour l'embellissement de la Ville au début du 20e siècle et de la volonté d'embellir la capitale nationale. Bien que l'on doive à M. Todd la localisation de ce parc, la CAO n'a pas suivi, dans la conception, ses recommandations, dans lesquelles il affirme que « ... son caractère naturel d'aujourd'hui devrait dans une large mesure en déterminer le traitement projeté ». Le parc a plutôt été doté de sentiers de randonnée formels, de vastes pelouses, de bancs publics et de massifs fleuris.  Le parc Central a une valeur contextuelle en tant que caractéristique déterminante de l'extrémité nord du Glebe. Situé à l'est de la rue Bank, le projet de promotion immobilière Clemow Estate s'articule autour du ruisseau Patterson et du parc Central; les maisons donnent sur le parc ou y sont adossées. À l'ouest de la rue Bank, des marches et des sentiers assurent la transition de la dénivellation entre le parc et les rues voisines. En outre, puisqu'il s'agit du plus vaste parc du quartier et qu'il est situé des deux côtés de la	La valeur esthétique et associative du parc Central est illustrée par : *la forme asymétrique du parc et son emplacement plus bas que les rues adjacentes, ce qui est dû à l'ancien lit du ruisseau Patterson; *la disposition des sentiers en poussière de pierre dans leur configuration d'origine; *le mélange de feuillus et de conifères matures qui bordent le parc et les sentiers; *les bancs et les étendues gazonnées destinés aux loisirs passifs; *la clôture de métal et le mur de pierre du bras du ruisseau Patterson; *les clôtures simples en métal entourant le parc le long des rues Bank et Lyon et de l'avenue Patterson; *les marches en pierre et en béton qui relient le parc aux rues avoisinantes, comme les rues Bank, O'Connor et Lyon et les avenues Rosebery et Renfrew. La valeur contextuelle du parc Central est illustrée par : *l'aménagement des maisons avoisinantes, à l'ouest de la rue Bank, à un niveau beaucoup plus élevé que le parc et bordées d'arbres matures, notamment le long des avenues Powell et Renfrew; *la transition fluide entre le parc Central, un espace public, et le terrain privé de l'immeuble d'appartements Ambassador Court à l'ouest de la rue Bank.
945	rue	Bank	959, rue Bank	Pavillon Aberdeen	22-84	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Lots 48, 119, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 60, 61 and 62, Registered Plan 135722, all of sub-lot 21 and the easterly 50 feet in perpendicular width throughout of sub-lot 22, both in Block VJ, on the south side of Centre Street, now Holmwood Avenue, Registered Plan 26085.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, le pavillon Aberdeen dans le parc Lansdowne. L'édifice a été construit durant l'été 1898 grâce à une subvention versée par le Conseil municipal d'Ottawa à l'Association de l'Exposition du Canada central.  Le bâtiment est un important ouvrage de génie à Ottawa. C'était la première fois qu'on utilisait, dans cette ville, les arches en acier à longue travée, qui sont à découvert à l'intérieur. Cette forme de construction a pour la première fois permis d'enfermer à peu de frais un très vaste espace sans colonne.  Cet édifice revêtu de métal se voulait un ouvrage fleuron de cette exposition annuelle. Sa décoration polyvalente est caractéristique de l'architecture des terrains d'exposition qui paraît l'extérieur des bâtiments d'éléments architecturaux ouvragés, qui ne s'expriment guère dans l'espace intérieur. C'est ce dont témoignent les entrées, les frontons, les coupoles et les tourelles ouvragés.  Le pavillon Aberdeen a déjà abrité un établissement d'exposition, une patinoire et un studio de cinéma. Cette désignation n'empêche pas d'apporter éventuellement des modifications dans l'espace intérieur, ce qui permettra de donner au bâtiment une vocation adaptative appropriée.	Voici les caractéristiques patrimoniales de l'Édifice de l'horticulture qui en font un excellent exemple de bâtiment d'exposition du style Prairie, qui a aussi abrité un club de curling : Pavillon avant *brique en argile rouge posée sur un appareil commun; *volumétrie rectiligne; *profil horizontal; *pavillon d'entrée à toit plat; *imposants avant toits en saillie; *rez de chaussée rehaussée donnant l'illusion d'un deuxième étage tronqué; *façade sud symétrique; *bâilleurs des pilastres ornementaux en pierre artificielle ou en terre cuite, panneaux d'allège de stuc en retrait entre les groupes de fenêtres rondes et de fenêtres du deuxième étage sur la façade avant et sur les façades latérales; *bandeaux horizontaux élémentaires qui s'étendent sur toute la longueur de la façade au deuxième étage; *motifs floraux de pierre artificielle sur l'encadrement de la porte; *mot « Horticulture » gravé dans la pierre artificielle au dessus de l'entrée; *hautes fenêtres avec motif à petit bois géométrique caractéristique; *fenêtres en bois fixes en trois parties avec motif à petit bois géométrique; *fenêtres hautes à motif à petit bois géométrique sur le côté est et le côté ouest du pavillon avant, qui éclairent la salle de réception.
945	rue	Bank	957, rue Bank	Édifice de l'horticulture	8-94; 2012-84	Firstly: LOT 23, PART OF LOTS 17, 18 AND 24 (BLOCK 5), PART OF LOTS 19, 20, 21 AND 22 (BLOCK 6), PART OF LOT 29 (BLOCK 7), PART OF HOLMWOOD AVENUE (FORMERLY CENTRE STREET) CLOSED BY JUDGE'S ORDER LT1245216, PART OF O'CONNOR STREET (FORMERLY MARY STREET) CLOSED BY JUDGE'S ORDER LT1245216 ON PLAN 26085, PART OF LOTS 44 TO 50 ON PLAN 30307, LOTS 4 TO 62, PART OF LOTS 1, 2 AND 3, LANSDOWNE AVENUE, PART OF ALEXANDRIA LANE BOTH CLOSED BY JUDGE'S ORDER LT1245216 ON PLAN 35722, PART OF LOTS I AND K, CONCESSION C, RIDEAU FRONT ALL BEING PART 3 ON PLAN 4R-15305, OTTAWA. Secondly: PART OF LOTS 17 AND 18 (BLOCK 5) ON PLAN 26085, PART OF LOTS 1, 2 AND 3, PART OF ALEXANDRIA LANE CLOSED BY JUDGE'S ORDER LT1245216 ON PLAN 35722 ALL BEING PART 2 ON PLAN 4R-15305, OTTAWA	L'Édifice de l'horticulture est associé à l'évolution du parc Lansdowne comme siège d'exposition. La première foire agricole dans la région aujourd'hui devenue la province de l'Ontario s'est déroulée dans Niagara-on-the-Lake avant 1800, et peu de temps après, d'autres villes ont commencé à organiser leurs propres foires. En 1846, le gouvernement provincial a organisé une exposition provinciale annuelle, qui se déroulait chaque année dans une collectivité différente. Ottawa a été l'hôte de l'exposition provinciale au parc Lansdowne en 1875, 1879 et 1887. En 1888, la Ville a commencé à tenir sa propre exposition, appelée « Exposition du Canada central ».  Ouvert en 1914, l'Édifice de l'horticulture est l'un des quelques ouvrages permanents construits au parc Lansdowne aux XIXe et XXe siècles. À partir du moment où il a été construit, il a eu vocation de salle d'exposition durant l'été et de club de curling en hiver, puisqu'il abritait à l'origine quatre patinoires naturelles. Il a aussi été le siège de salles de presse et de salles de réception, où se divertissaient les dignitaires qui visitaient l'exposition. Alan Keefer, éminent architecte d'Ottawa, a imaginé le bâtiment. Alan Keefer avait étudié l'architecture au MIT aux États Unis; il est rentré à Ottawa en 1905 pour exercer sa profession. C'est à lui qu'on doit des plans commerciaux et institutionnels, dont ceux du Collège Ashbury et du Collège Ottawa Ladies; il est très bien connu pour avoir imaginé de nombreuses demeures majestueuses dans Rockcliffe Park, dont Waterstone, au 725, avenue Acacia, construite pour Frederic et Gertrude Bronson et Lindenehm, au 11, chemin Crescent, bâtie pour Wilson Southam, ainsi que la propre demeure de l'architecte au 741, avenue Acacia. Il a également exercé les fonctions d'architecte en chef adjoint du ministère des Travaux publics.  Architecturalement, l'Édifice de l'horticulture est un excellent exemple du style Prairie au Canada et est un rare bâtiment institutionnel pensé dans ce style. Le style Prairie puise ses origines dans le centre ouest américain à la fin du XIXe siècle et est considéré comme l'un des premiers styles architecturaux authentiquement nord américains. L'Édifice de l'horticulture met à l'honneur une volumétrie rectiligne, un profil horizontal, une toiture plate, des avant toits en porte à faux et des fenêtres à motif de petit bois géométrique, qui sont autant de caractéristiques de ce style.	Voici les caractéristiques patrimoniales de l'Édifice de l'horticulture qui en font un excellent exemple de bâtiment d'exposition du style Prairie, qui a aussi abrité un club de curling : Pavillon avant *brique en argile rouge posée sur un appareil commun; *volumétrie rectiligne; *profil horizontal; *pavillon d'entrée à toit plat; *imposants avant toits en saillie; *rez de chaussée rehaussée donnant l'illusion d'un deuxième étage tronqué; *façade sud symétrique; *bâilleurs des pilastres ornementaux en pierre artificielle ou en terre cuite, panneaux d'allège de stuc en retrait entre les groupes de fenêtres rondes et de fenêtres du deuxième étage sur la façade avant et sur les façades latérales; *bandeaux horizontaux élémentaires qui s'étendent sur toute la longueur de la façade au deuxième étage; *motifs floraux de pierre artificielle sur l'encadrement de la porte; *mot « Horticulture » gravé dans la pierre artificielle au dessus de l'entrée; *hautes fenêtres avec motif à petit bois géométrique caractéristique; *fenêtres en bois fixes en trois parties avec motif à petit bois géométrique; *fenêtres hautes à motif à petit bois géométrique sur le côté est et le côté ouest du pavillon avant, qui éclairent la salle de réception.
950	rue	Bank		Maison Abbotsford	1984-237	BEING COMPOSED OF all that part of Lot 17, Block 5 on the south side of Holmwood Avenue, formerly Centre Street, Registered Plan 26085, and which is more particularly described as follows: Commencing at a point in the westerly limit of Bank Street distant 296.23 feet measured southerly along the said westerly limit from its intersection with the southerly limit of the said Holmwood Avenue; Thence northerly along the said westerly limit a distance of 172.08 feet; Thence westerly at right angles to the said westerly limit a distance of 95.00 feet; Thence southerly and parallel with the said westerly limit a distance of 100.50 feet; Thence easterly in a straight line a distance of 118.95 feet more or less to the point of commencement.	On recommande la désignation de cette maison en pierre calcaire de deux étages et demi pour sa valeur architecturale et historique. Elle aurait été construite en 1872 comme propriété familiale et ferme d'Alexander Mutchmor, un membre des Mutchmor, premiers colons et éminents résidents de Bytown. La maison a plus tard été achetée par la Protestant Home for the Aged, qui l'a convertie en l'un des premiers foyers pour personnes âgées d'Ottawa. La maison sert cette même fonction depuis plus de 90 ans.  La désignation s'applique uniquement à la portion originale de 1872 de la maison, en avant du salon actuel, soit la structure au toit à pente aiguë avec multiples pignons, bordures ornementales et pièces d'angle aux coins. Le bâtiment est l'un des rares exemples restants des premières demeures à Ottawa sur la rue Bank; en plus d'être l'une des premières maisons du Glebe, c'est aussi un élément important du caractère du quartier.  L'intérieur du bâtiment est exclu de la désignation.	Intérieur

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
1074	rue	Bank	1070, rue Bank	Théâtre Mayfair	2008-470	Part Lots 3 and 4, Plan 158, west side Bank Street, as in NS2252 1 1; Ottawa	<p>Le théâtre Mayfair doit sa valeur d'héritage culturel à son rôle d'exemple rare de théâtre d'ambiance de style néo-espagnol, à son histoire et à son importance contextuelle dans la ville d'Ottawa.</p> <p>Le théâtre a ouvert ses portes en 1932, pendant les belles années des nouveaux cinémas pour films sonores, et est le deuxième théâtre d'ambiance de style néo-espagnol de la ville. Il a été construit lors d'une ère de forte concurrence entre les palais du cinéma, où les nouveaux cinémas indépendants luttaient pour se démarquer de la concurrence par leur style et attirer les clients. Le théâtre Mayfair est le plus vieux cinéma encore fonctionnel à Ottawa, et le dernier représentant de son genre.</p> <p>Ce théâtre d'ambiance de style néo-espagnol (conçu par René de Vos) reflète un désir de se distinguer en tant que cinéma de quartier dans une période de concurrence féroce dans l'industrie du film entraînée par l'arrivée des palais du cinéma élaborés. Son extérieur simple en brique, qui s'agence au reste du quartier résidentiel, comprend encore nombre de ses éléments d'origine au style néo-espagnol. Le théâtre démontre un grand savoir-faire artisanal typique de l'époque, avec son plafond peint, ses façades en pierre ornementées, ses faux balcons sur les murs latéraux évoquant une place publique méditerranéenne, ses ouvrages en fer forgé et ses vitraux décoratifs ajoutant la touche finale.</p>	<p>Principaux éléments extérieurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•Parapet de brique</li> <li>•Détails simples en brique</li> </ul> <p>Voici certains des principaux éléments qui font du théâtre Mayfair un bon exemple de théâtre d'ambiance de style néo-espagnol :</p> <p>Intérieur :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•Plafond peint</li> <li>•Façades en pierre ornementées</li> <li>•Faux balcons</li> <li>•Vitreaux décoratifs bleu pâle</li> <li>•Ouvrages en fer forgé de style médiéval</li> <li>•Arche d'avant-scène</li> <li>•Cadrage des fenêtres décoratives et des portes</li> <li>•Ouvrages ornementaux en plâtre</li> <li>•Horloge</li> <li>•Appliques murales</li> </ul> <p>À noter que l'agrandissement nord n'est pas inclus.</p>
135	rue	Barrette		Église St-Charles	2014-143	PT BLK 27 PL 92 BEING PTS 1-5 PL 4R-31278	<p>La valeur de l'église St-Charles au plan du patrimoine culturel réside dans le fait qu'il s'agit d'un bon exemple du style néoclassique québécois, dans son rôle important au sein de la communauté catholique francophone et dans sa valeur contextuelle en tant que point de repère à Vanier.</p> <p>Dessinée par l'architecte québécois Charles Brodeur, l'église St-Charles est un bon exemple du style néoclassique québécois. Le néoclassicisme a été en vogue au Canada de 1800 à 1860, mais les constructions de ce style se sont poursuivies au XXe siècle au Québec et dans les paroisses francophones hors de cette province. Exemple typique de ce style, l'église St-Charles présente une façade homogène et symétrique, et un plan cruciforme simple. Elle arbore un fenestrage symétrique et une tour d'entrée en saillie, surmontée d'un clocher en bois et encadrée de deux pilastres coriens en tour que dominant des clochers plus petits.</p> <p>L'église St-Charles doit sa valeur historique à son association avec la communauté catholique francophone d'Ottawa. La congrégation fut fondée en 1908 pour donner satisfaction à la communauté catholique locale, dont les membres estimaient que les autres églises francophones d'Ottawa étaient trop éloignées de Vanier. En 1912, le père François-Xavier Barrette était nommé curé de la paroisse et, sous son égide, l'église devint rapidement le centre de la communauté catholique francophone à Vanier. En 1926, le curé Barrette et un petit groupe de fonctionnaires fondèrent l'Ordre de Jacques Cartier, une société secrète entièrement masculine qui s'était donné pour mission de protéger et de promouvoir les valeurs catholiques des francophones. On doit à cette société, qui connut un essor rapide dans la première moitié du XXe siècle, la création de nombreuses organisations francophones, notamment le Club Richelieu International, un club philanthropique toujours en activité aujourd'hui. L'Ordre de Jacques Cartier fut dissous en 1965, en raison des changements sociaux provoqués par la Révolution tranquille.</p> <p>L'emplacement de l'église St-Charles le long de l'avenue Beechwood et son clocher surmonté d'une croix bleue au néon font de cet édifice un point de repère important dans le secteur. L'église doit sa valeur contextuelle à sa contribution à l'identité canadienne française propre au quartier Vanier.</p>	<p>Voici les attributs qui font de l'église St-Charles un bon exemple du style néoclassique québécois :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•Plan cruciforme</li> <li>•Façade symétrique</li> <li>•Structure de bois bardée de brique</li> <li>•Fondation en pierre</li> <li>•Tour centrale en saillie encadrée par deux tours d'angle</li> <li>•Grand clocher de bois surmonté d'une croix bleue au néon</li> <li>•Petits clochers de bois encadrant le clocher central</li> <li>•Grandes fenêtres étroites en plein cintre sur les façades nord et sud</li> <li>•Oculus au-dessus des portes de la façade ouest et dans les pignons du transept</li> <li>•Portes en bois avec imposte de forme circulaire</li> </ul> <p>L'intérieur de l'église n'est pas visé par la désignation. Les agrandissements récents à l'arrière de l'église sont également exclus de la désignation.</p>
429	rue	Bay		Maison Powers	37-81	BEING COMPOSED OF Lot number 29 on the south side of James Street, according to a plan filed in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 22855. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in an instrument registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Instrument number 477046.	<p>On recommande la désignation de l'habitation à charpente de deux étages et demi au 429-431, rue Bay pour sa valeur architecturale. Le bâtiment original a été construit vers 1887 pour Patrick J. Powers, et rénové en 1915 selon les plans de Francis C. Sullivan dans le style Prairie.</p> <p>Il s'agit d'un bâtiment d'exception doté d'avant-toits en saillie, de bandes de bois horizontales, d'un fini en stuc et de détails uniques. C'est l'un des seuls de ce style à Ottawa.</p>	
101	Avenue	Bayswater		Maison Mason	152-97	FIRSTLY: Lot 17, Plan 921, east side of Bayswater Avenue PIN NO.: 04099-0178 (L) SECONDLY: Lot 18, Plan 92, east side of Bayswater Avenue PIN NO.: 04099-0179 (LT)	<p>On recommande la désignation de la maison au 101, avenue Bayswater en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons architecturales et historiques.</p> <p>La maison au 101, avenue Bayswater a été construite en 1891 par Robert Mason et sa femme Maria, et a appartenu aux Mason de sa construction jusqu'à sa vente en 1996 par les derniers membres de la famille. À sa construction, la maison était l'une des seules de l'Îlot, et Hintonburg n'était pas encore constitué; le village a été constitué en 1893 et annexé par la Ville d'Ottawa en 1907. La maison est donc un rappel visuel de l'évolution d'Ottawa, d'une ville orbitant autour de la Haute-Ville et la Basse-Ville à une grande communauté regroupant plusieurs anciens villages.</p> <p>La maison au 101, avenue Bayswater est un bon exemple des petits cottages à l'architecture vernaculaire construits dans les secteurs urbains et ruraux de l'Ontario à la fin du 19e siècle. C'est une structure à charpente en bois de deux étages et demi au bardage à clin, avec une véranda aux décorations en bois sur la largeur de la façade et une aile en retour à l'arrière.</p> <p>L'intérieur du bâtiment est exclu de la désignation.</p>	
7	chemin	Bayview Station		Ateliers de la Ville d'Ottawa	2015-248; 2020-80	CON A of PT LOTS 37 AND 38; PT BED OTTAWA RIVER AND PLAN; 60 PT BLKS C TO F PLAN 74; BLKS G AND H PT BLK J RPS; 5R963 PTS 2 TO 4 AND 7 TO 9	<p>On attribue une valeur de patrimoine culturel aux ateliers de la Ville d'Ottawa parce qu'ils sont un bon exemple de bâtiment industriel influencé par le style moderne, mais aussi en raison de leurs liens historiques et de leur importance contextuelle dans l'ancien carrefour industriel de l'ouest d'Ottawa.</p> <p>L'édifice des ateliers de la Ville d'Ottawa est un bon exemple des bâtiments industriels construits en Amérique du Nord dans la première moitié du 20e siècle. Bâti en 1941, il fait partie d'un vaste complexe de bâtiments municipaux dessiné par Joseph Holmes Irvine, ingénieur concepteur de la Ville d'Ottawa. Il est en béton armé et doté d'un parement de brique. Le toit plat, la façade neutre et sans ornements ainsi que les grandes fenêtres avec cadre en acier avec fenêtres à soufflet encastrées sont caractéristiques de l'architecture moderne.</p> <p>Les ateliers doivent aussi leur valeur de patrimoine culturel à leur importance historique et contextuelle dans l'ancien carrefour industriel de l'ouest d'Ottawa. C'est l'un des derniers exemples de bâtiments dans cette zone industrielle de premier plan au centre des voies ferrées. Le complexe faisait office de cour d'entretien, d'ateliers et de zone de stockage. Situé à la limite du quartier historique de Mechanicsville, il représente un grand symbole de l'essor industriel et ferroviaire du secteur à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle.</p>	<p>Voici les principales caractéristiques qui font des ateliers de la Ville d'Ottawa un exemple de bâtiment industriel influencé par le style moderne :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•Pavillon central d'un étage flanqué d'ailes de deux étages</li> <li>•Toit plat</li> <li>•Grandes fenêtres aux multiples carreaux avec cadre en acier et fenêtres à soufflet encastrées pour la ventilation</li> <li>•Assises et linteaux de béton</li> <li>•Ossature structurelle en béton armé, soit les larges bandes de béton entourant les panneaux de briques rouges</li> <li>•Façades neutres et sans ornements</li> <li>•Portes de garage et de service en bois de différentes tailles sur toutes les élévations</li> <li>•Quais de chargement sur l'élévation avant (sud) et arrière (nord)</li> <li>•Quatre grandes baies avec portes à charnières et fenêtres en paires à quatre carreaux sur l'élévation latérale (est)</li> <li>•Inscription « City of Ottawa Workshops » gravée sur l'élévation avant (sud)</li> <li>•L'intérieur et l'annexe d'un étage au coin nord-ouest du bâtiment sont exclus de la désignation.</li> </ul>
41	côté	Beaver	25, prom Capilano	Maison Thomas Nelson	96-87	Unavailable	<p>On recommande la désignation de la maison Thomas Nelson pour des raisons architecturales et historiques.</p> <p>La maison de ferme en pierre d'un étage et demi a été construite vers 1850 par Thomas Nelson, un immigrant irlandais. La simple structure symétrique au plan à entrée centrale et à pignon central représente l'architecture vernaculaire de l'Ontario.</p>	
451	rue	Besserer		Maison Beattie	47-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being composed of the whole of Lot No. 38 On North side of Besserer street as shown and laid down on a plan registered in the Registry office for the Registry Division of the City of Ottawa as No. 6 but reserving and excepting thereout and therefrom the Easterly 28 feet thereof heretofore conveyed to one William White by deed dated May 10, 1862 and registered as No. - 20208.	<p>On recommande la désignation de la maison au 451, rue Besserer pour sa valeur architecturale et historique. La maison de deux étages au toit plat, probablement construite en 1867, a d'abord été la propriété de William M. Beattie, plâtrier. En 1869, elle était louée à Eugène et J. M. Têtu, fonctionnaires. Le bâtiment épuré au style italianisant se distingue à l'extérieur par ses entablements et ses corbeaux intéressants en figure de proue au-dessus des fenêtres. L'intérieur est doté de moulures, de corniches et de médaillons en plâtre élaborés.</p>	
464	rue	Besserer		Maison Ewart	46-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate lying and being composed of portions of Lots numbers 39 and 40 on the South side of Besserer Street, in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa Carleton (formerly County of Carleton), according to a plan 6 made by James D. Slater, Surveyor for Louis T. Besserer, recorded in the Registry Office for the City of Ottawa, on the 17th day of June 1859, being a plan of Lot 11C11 in Concession "D" Rideau Front of the Township of Nepean which may be more or less described as follows: COMMENCING at a point on the northerly boundary of said Lot 39 at a distance of twenty feet (20') from the northeastern angle of said Lot 39; THENCE southerly parallel to the easterly boundary of said Lot 39 to the southerly boundary of said Lot 39; THENCE easterly along the said southerly boundary of said Lots 39 and 40 to a point on the southerly boundary of said Lot 40 a distance of thirty feet (30') from the Southwest angle of said Lot 40; THENCE northerly parallel to the westerly boundary of said Lot 40 to the northerly boundary of said Lot 40; THENCE along the northerly boundary of said Lots 40 and 39 to the place of beginning.	<p>On recommande la désignation de la maison Ewart, au 464, rue Besserer, comme étant d'intérêt architectural et historique. La maison d'un étage et demi au parement de brique enduit de stuc a été construite en 1873-1874 pour David Ewart, architecte du Dominion de 1897 à 1915. Le petit cottage présente un intérêt particulier en tant qu'exemple simplifié du mélange de styles qui caractérise le cœur de l'époque victorienne. La partie supérieure comporte trois éléments stylistiques distincts : un toit en mansarde de style Second Empire français, des corbeaux doubles de style italianisant, et des lucarnes de style gothique.</p>	
187	Avenue	Billings		Maison Charles-Billings	2014-142; 2020-76	PT LT 16, CON JG, GLOUCESTER, BEING PART 1 ON PLAN 4R-28282	<p>La maison Charles-Billings a une valeur patrimoniale physique, en tant que maison de style cottage de premiers pionniers, ainsi qu'historique, vu son association avec le peuplement et le développement de la communauté de Billings Bridge, notamment par plusieurs importantes familles locales comme les Billings et les McKellar. La valeur contextuelle de la propriété se trouve dans son orientation dans le sens opposé à la rue, qui illustre son âge et les débuts de la colonisation.</p> <p>Exemple des premières demeures, la maison Charles-Billings comporte une architecture vernaculaire, mais porte aussi des éléments du style des cottages ontariens, le style le plus courant en Ontario à partir des années 1830 jusqu'aux années 1870 environ. Les caractéristiques de la maison typiques de ce style comprennent la charpente, les fondations en pierre, la volumétrie d'un étage et demi, le toit à deux versants avec pignon central au-dessus de l'entrée et les cheminées de brique rouge.</p> <p>Le parement de planches à feuillure de la maison est robuste, et la fenêtre en losange du vestibule est la seule décoration. Ces maisons étaient construites principalement pour servir d'abri, la priorité était le côté pratique, et non esthétique.</p> <p>La propriété a une valeur historique en raison de ses liens anciens avec la famille Billings et son domaine, qui s'est développé pour devenir le village de Billings Bridge. À son arrivée en 1812, Braddish Billings est le premier colon du canton de Gloucester. Sa famille et lui aménagent et louent les terrains environnants, y compris cette propriété, et le secteur devient rapidement le prospère village de Billings Bridge. L'histoire documentée du 187, avenue Billings, qui est connu comme la « maison du contremaitre », commence par sa location, de 1857 à 1871, par Archibald McKellar, un producteur laitier bien établi d'Ottawa, pour y lancer sa carrière. Après le départ de M. McKellar, la propriété appartiendra à la famille de Charles Billings, le dernier fils de Braddish, pendant trois générations, de 1859 à 1961. Charles et son fils Hugh Braddish, deux membres importants de la communauté, ont façonné le paysage politique du village.</p> <p>La valeur contextuelle de la propriété est due au fait qu'il s'agit de l'une des plus vieilles demeures toujours présentes dans le quartier Alta Vista. Son orientation dans le sens opposé à la rue est un vestige des premiers peuplements dans la région.</p>	<p>Voici les principales caractéristiques qui représentent la valeur patrimoniale du 187, avenue Billings en tant qu'ancienne maison à l'architecture vernaculaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•Construction d'un étage et demi</li> <li>•Toit à deux versants de côté avec pignon central au-dessus de l'entrée</li> <li>•Vestibule d'entrée au toit à deux versants</li> <li>•Fondations en pierre</li> <li>•Cheminées de brique rouge</li> <li>•Parement de planches à feuillure de bois</li> <li>•Fenêtre en losange du vestibule</li> <li>•Baies de fenêtre rectangulaires avec boiseries</li> </ul> <p>Voici ce qui représente la valeur historique du 187, avenue Billings dans la communauté de Billings Bridge :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•Orientation de l'entrée avant se détournant de l'avenue Billings, vers l'ouest</li> </ul> <p>La désignation se limite à la structure originale au toit à deux versants avec pignon central et vestibule. Les annexes construites par la suite et l'intérieur du bâtiment en sont exclus.</p>

**Propriétés désignées individuellement**

Nume ro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
5	Avenue	Blackburn	384, avenue Laurier Est		2005-14	Lts 13 & 14, Pl 37220, S/S Laurier Av; Pt L1 3, Pl 37220, E/S Blackburn Av, Al as in CR353016; Ottawa/Nepean PIN 04208-0033 (LT)	On recommande la désignation de la maison au 5, avenue Blackburn et de sa remise pour voitures à chevaux pour leur importance dans le patrimoine culturel.  Construit en 1905 dans le style néo-reine-Anne, le 5, avenue Blackburn est un bel exemple du type de maison qu'on trouvait à la Côte-de-Sable à l'époque où ce secteur devenait un quartier huppé. Au fil des années, ce bâtiment a logé Billy Bishop, aviateur pendant la Première Guerre mondiale, et a servi de bureau pour l'ambassade d'Italie et de siège social des Infirmières de l'Ordre de Victoria. Entité créée en 1897 par Lady Aberdeen, les Infirmières de l'Ordre de Victoria ont assuré la prestation des soins infirmiers nécessaires dans les collectivités établies aux frontières partout au Canada. La fondation Héritage Canada occupe la maison depuis 2001. Située au coin des avenues Laurier et Blackburn, la maison fait partie d'un groupe de propriétés à l'importance historique et architecturale sur l'avenue Laurier Est construites par d'éminents résidents.  Parmi les éléments typiques du style néo-reine-Anne, mentionnons le toit à forte pente et à comble brisé, le briquetage décoratif, les porches d'inspiration classique, l'utilisation de différents matériaux comme l'ardoise, la pierre et la brique, et les cheminées en encorbellement. D'autres détails méritent d'être soulignés, comme la porte à deux battants en verre de plomb, les œils-de-bœuf et les fenêtres d'une grande diversité installées seules, en paires ou en trios et portant parfois de multiples carreaux et du verre de plomb.  Ce style est également caractérisé par la richesse des finitions à l'intérieur. Sont inclus dans la désignation les plâtreries décoratives dans la salle de séjour du rez-de-chaussée, les huit manteaux de cheminée, les lambris sur les murs et les plafonds du rez-de-chaussée ainsi que les lambris, la balustrade et les pilastres de l'escalier principal.  Les éléments importants de la remise au style néo-reine-Anne sont les ouvrages de brique décoratifs, la maçonnerie décorée, les tours aux coins dotées de toits en croupe, les fenêtres en paires et les portes à panneaux de bois.	
7809	chemin	Bleeks		Maison Hobbs	59-88	Part of Lot 10, Concession 6, Registered Plan SR-4281, Part 2.	La structure a été construite avant 1863, possiblement dès 1847; c'est l'un des exemples les mieux préservés du style néoclassique à Munster. Il s'avère que d'autres bâtiments plus récents dans le canton [de Goulbourn] ont été construits selon le même plan.	
42	rue	Bolton		Maison McCloy	38-81	BEING COMPOSED OF the west half of Lot number 2 on the south side of Bolton street according to a plan filed in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 3, TOGETHER WITH AND subject to a right-of-way or passage over those portions of the east and west halves of the said rot more particularly described as follows: COMMENCING at a point on the northerly boundary of said lot number 2, distant 7 feet westerly from the centre line of said lot number 2; THENCE southerly and parallel with the centre line of said lot number 2, a distance of 50 feet; THENCE easterly and parallel with the northerly boundary of said lot number 2, 10 feet; THENCE northerly and parallel with the centre line of said lot number 2, to the northerly boundary thereof; THENCE westerly 10 feet to the place of beginning. THE HERETNBEFORE described parcel of land is that land described in an instrument registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-carleton Number 5 as Instrument number 709148.	On recommande la désignation de la maison d'un étage et demi à charpente en bois au 42, rue Bolton pour sa valeur architecturale. Construite vers 1871, la structure a un toit en pente orienté vers la rue. La maison se distingue par son bardage à clin, sa véranda à l'avant, son entrée décalée et ses détails classiques.	
163, 165	rue	Bolton			144-85	BEING COMPOSED OF the east half of lot number 14 on the north side of Bolton Street, according to a plan filed in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Number 3. THE HEREBEFORE parcel of land is that land described in an instrument registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Instrument Number 321150.	On recommande la désignation des maisons jumelées d'un étage et demi à bardage à clin au 163-165, rue Bolton pour leur valeur architecturale. Construite en 1879, la structure au toit mansardé à deux versants avec larmier et lucarnes à pignon a son côté face à la rue. L'uniformité, la symétrie, la forme rectangulaire et la simplicité de la construction en font un bon exemple de maisons jumelées à l'architecture vernaculaire de la Basse-Ville.	
552	rue	Booth	558, rue Booth	Complexe de la rue Booth	2019-317	BLK 135, PL 13: LTS 2, 3 & 4, PL 26, W/S B00TH ST : LTS 2, 3 & 4, PL 26, E/S ROCHESTER ST; LTS 1 & 2, PL 26, S/S LYDIA ST : LTS 1 & 2, PL 26, N/S LYDIA ST, EXCEPT CR418162 ; LTS 1 & 2. PL 41; LTS 21, 22, 23 & 24, PL 41 ; LYDIA ST, PL 26, AS CLOSED BY CR440392, OTTAWA	Le complexe de la rue Booth a une valeur de patrimoine culturel en raison du rôle qu'il a joué dans le développement, mené par le ministère fédéral des Mines et les ministères qui lui ont succédé, des industries canadiennes des mines et de l'énergie au 20e siècle, mais aussi en raison de son association avec W. E. Noffke, éminent architecte d'Ottawa, avec le ministère fédéral des Mines et avec l'ancienne zone semi-industrielle liée à la voie ferrée et située à l'ouest de la ville, à l'époque où elle était en plein essor.  Valeur esthétique ou physique Construit sur 43 ans, le complexe de la rue Booth a une valeur esthétique en tant qu'exemple d'un complexe fédéral d'Ottawa abritant des bureaux, des laboratoires et des installations de recherche en appui aux travaux de recherche du ministère fédéral des Mines sur les combustibles, les métaux, la métallurgie et les explosifs. S'ajoute à cela son expression architecturale commune, que vient illustrer l'utilisation uniforme de la brique rouge, les détails classicisants et les toits plats.  Valeur historique ou associative Le complexe de la rue Booth a une valeur historique, puisqu'il s'agissait d'un important centre de recherche gouvernemental sur les combustibles et les minéraux et qu'il abritait des laboratoires, des bureaux et des installations d'essais associés au développement des industries des mines et de l'énergie au Canada. Le ministère des Mines, qui avait son siège dans ce complexe, et les ministères qui lui ont succédé ont travaillé au développement de l'industrie minière canadienne, un pan vital de l'économie du pays.  Les bâtiments du complexe ont été construits de 1909 à 1952, essentiellement sous la supervision de W. E. Noffke, architecte prolifique d'Ottawa au 20e siècle, connu pour sa polyvalence et la facilité avec laquelle il pouvait concevoir des bâtiments résidentiels, commerciaux et gouvernementaux.  Valeur contextuelle Situé sur un site de 2,6 hectares, le complexe de la rue Booth est un haut-lieu bien connu, associé au ministère des Mines et aux ministères qui lui ont succédé depuis le début du 20e siècle. Entouré initialement d'une zone semi-industrielle caractérisée par de petites industries, des cours de triage ferroviaire et des cours à bois, et ponctuée	Voici les principaux éléments qui reflètent la valeur de tout le complexe de la rue Booth en tant qu'exemple d'installation de recherche fédérale de pointe ayant évolué sur plus de 90 ans pour accommoder le rôle grandissant du gouvernement du Canada dans la recherche minière :  •Uniformité de l'expression architecturale industrielle d'une grande diversité de bâtiments aux différentes utilisations, dont des bureaux, des laboratoires et des installations d'essais •Position des bâtiments, soit avec leur entrée publique formelle aux détails classiques faisant face aux rues Booth et Rochester •Modestes édifices de brique rouge aux fondations de béton et aux plans simples •Toit plat simple et façades symétriques ornées par exemple d'assises de ceinture, de corniches en métal directement sous la ligne de toiture, de fenêtres pivotantes industrielles ou de fenêtres à guillotine double en bois, et de panneaux décoratifs en métal •Détails classiques comme les encadrements de porte en pierre avec frontons et entablures •Plan qui place la rue Booth à l'avant, pour l'accès du public, et la rue Rochester à l'arrière  Voici les principaux éléments qui reflètent la valeur du complexe de la rue Booth comme point d'intérêt qui continue de définir le caractère de cette partie d'Ottawa :  •Installation de chauffage central avec cheminée en briques distinctive •Caractère comme regroupement de bâtiments aux différentes fonctions, mais à la même identité architecturale Les bâtiments C, D, L, P, ainsi que les petites saillies en béton à toit plat sur la façade sud du bâtiment E, sont exclus de la désignation. L'intérieur de tous les bâtiments est exclu de la désignation.
552	rue	Booth	568, rue Booth	Bâtiment A, Laboratoire de recherche en métallurgie physique	2019-317	BLK 135, PL 13: LTS 2, 3 & 4, PL 26, W/S B00TH ST : LTS 2, 3 & 4, PL 26, E/S ROCHESTER ST; LTS 1 & 2, PL 26, S/S LYDIA ST : LTS 1 & 2, PL 26, N/S LYDIA ST, EXCEPT CR418162 ; LTS 1 & 2. PL 41; LTS 21, 22, 23 & 24, PL 41 ; LYDIA ST, PL 26, AS CLOSED BY CR440392, OTTAWA	Les bâtiments A à E ont été construits par étapes, de 1942 à 1952, dans le cadre de l'effort de guerre, alors que le gouvernement fédéral consacrait beaucoup d'efforts à l'étude et à la mise à l'essai de métaux. Après la guerre, les laboratoires des bâtiments ont servi à des recherches en métallurgie physique, de concert avec l'industrie canadienne.  Ensemble, ces entités ont cherché de nouvelles sources d'énergie, de minéraux critiques et d'or; le complexe exemplifie la participation du gouvernement fédéral au développement des secteurs canadiens de l'exploitation minière et de l'énergie au 20e siècle.	Le bâtiment A en est un des cinq qui forment le laboratoire de recherche en métallurgie physique, et a servi de pavillon d'entrée dans la plus grande structure. Les caractéristiques suivantes représentent cette fonction :  •Façade avant à quinze baies aux fenêtres à guillotine à huit carreaux, disposées à intervalle régulier entre des pilastres dans chaque baie •Revêtement de brique rouge lisse avec des assises de ceinture et des linteaux préfabriqués •Entrée principale en retrait avec plaque de nom en pierre gravée et encadrement en pilastres préfabriqués de deux étages évoquant des colonnes •Linteaux préfabriqués au-dessus des fenêtres du deuxième étage créant une frise sous la corniche •Retrait paysagé devant la rue Booth incluant une entrée de cour semi-circulaire
552	rue	Booth	568, rue Booth	Bâtiment B, Laboratoire de recherche en métallurgie physique	2019-317	BLK 135, PL 13: LTS 2, 3 & 4, PL 26, W/S B00TH ST : LTS 2, 3 & 4, PL 26, E/S ROCHESTER ST; LTS 1 & 2, PL 26, S/S LYDIA ST : LTS 1 & 2, PL 26, N/S LYDIA ST, EXCEPT CR418162 ; LTS 1 & 2. PL 41; LTS 21, 22, 23 & 24, PL 41 ; LYDIA ST, PL 26, AS CLOSED BY CR440392, OTTAWA	Les bâtiments A à E ont été construits par étapes, de 1942 à 1952, dans le cadre de l'effort de guerre, alors que le gouvernement fédéral consacrait beaucoup d'efforts à l'étude et à la mise à l'essai de métaux. Après la guerre, les laboratoires des bâtiments ont servi à des recherches en métallurgie physique, de concert avec l'industrie canadienne.  Ensemble, ces entités ont cherché de nouvelles sources d'énergie, de minéraux critiques et d'or; le complexe exemplifie la participation du gouvernement fédéral au développement des secteurs canadiens de l'exploitation minière et de l'énergie au 20e siècle.	•Allée de deux étages entre les bâtiments A et B •Revêtement de brique rouge lisse •Fenêtres rectangulaires aux linteaux préfabriqués •Sous-sol surélevé en béton peint en blanc, avec deux étages au-dessus
552	rue	Booth	568, rue Booth	Bâtiment E, Laboratoire de recherche en métallurgie physique	2019-317	BLK 135, PL 13: LTS 2, 3 & 4, PL 26, W/S B00TH ST : LTS 2, 3 & 4, PL 26, E/S ROCHESTER ST; LTS 1 & 2, PL 26, S/S LYDIA ST : LTS 1 & 2, PL 26, N/S LYDIA ST, EXCEPT CR418162 ; LTS 1 & 2. PL 41; LTS 21, 22, 23 & 24, PL 41 ; LYDIA ST, PL 26, AS CLOSED BY CR440392, OTTAWA	Les bâtiments A à E ont été construits par étapes, de 1942 à 1952, dans le cadre de l'effort de guerre, alors que le gouvernement fédéral consacrait beaucoup d'efforts à l'étude et à la mise à l'essai de métaux. Après la guerre, les laboratoires des bâtiments ont servi à des recherches en métallurgie physique, de concert avec l'industrie canadienne.  Ensemble, ces entités ont cherché de nouvelles sources d'énergie, de minéraux critiques et d'or; le complexe exemplifie la participation du gouvernement fédéral au développement des secteurs canadiens de l'exploitation minière et de l'énergie au 20e siècle.	•Orientation vers la rue Rochester •Revêtement de brique rouge •Sous-sol surélevé en béton peint en blanc, avec un étage haut au-dessus •Longues fenêtres rectangulaires à carreaux multiples avec panneaux-alièges et linteaux préfabriqués •Forme volumineuse plutôt rectangulaire •Toit plat
552	rue	Booth	568, rue Booth	Bâtiment F, Installation de chauffage central	2019-317	BLK 135, PL 13: LTS 2, 3 & 4, PL 26, W/S B00TH ST : LTS 2, 3 & 4, PL 26, E/S ROCHESTER ST; LTS 1 & 2, PL 26, S/S LYDIA ST : LTS 1 & 2, PL 26, N/S LYDIA ST, EXCEPT CR418162 ; LTS 1 & 2. PL 41; LTS 21, 22, 23 & 24, PL 41 ; LYDIA ST, PL 26, AS CLOSED BY CR440392, OTTAWA	Au milieu des années 1940, le complexe de la rue Booth était assez grand pour avoir besoin de sa propre centrale de chauffage. Le contrat pour sa construction a été attribué en 1944, et la construction s'est terminée en 1945. La centrale comprend une chaufferie, cinq silos à charbon et le logement des ingénieurs.	Voici les caractéristiques du bâtiment qui illustrent sa fonction de centrale de chauffage et sa contribution à l'expression architecturale commune du complexe de la rue Booth :  •Cheminée de brique rouge de 39 mètres •Grandes fenêtres industrielles en acier à carreaux multiples avec fenêtre pivotante encastrée •Assise de ceinture préfabriquée au-dessus des fenêtres •Revêtement de brique rouge •Construction à un étage haut avec sous-sol surélevé en béton peint en blanc •Toit plat •Orientation vers la rue Rochester
552	rue	Booth	562, rue Booth	Bâtiment G, Laboratoires de recherche sur les combustibles	2019-317	BLK 135, PL 13: LTS 2, 3 & 4, PL 26, W/S B00TH ST : LTS 2, 3 & 4, PL 26, E/S ROCHESTER ST; LTS 1 & 2, PL 26, S/S LYDIA ST : LTS 1 & 2, PL 26, N/S LYDIA ST, EXCEPT CR418162 ; LTS 1 & 2. PL 41; LTS 21, 22, 23 & 24, PL 41 ; LYDIA ST, PL 26, AS CLOSED BY CR440392, OTTAWA	Les laboratoires d'essais sur le combustible ont été conçus pour accueillir des activités de recherche sur l'utilisation efficace des combustibles au Canada.	Voici les caractéristiques illustrant la valeur patrimoniale des laboratoires en tant qu'installation de recherche sur les combustibles commerciaux :  •Construction en brique rouge de trois étages avec fondations de béton •Toit plat •Façade avant symétrique à cinq baies et entrée au centre avec entablure et encadrement en pierre, nom du bâtiment gravé et équerres de pierre élaborées •Fenêtres rectangulaires en paires avec assises en béton et linteaux de brique •Corniche en métal légèrement sous la ligne de toiture •Assises de ceinture décoratives en brique en boutisses (une sur cinq)
552	rue	Booth	566, rue Booth	Bâtiment H, Laboratoires de recherche sur les combustibles	2019-317	BLK 135, PL 13: LTS 2, 3 & 4, PL 26, W/S B00TH ST : LTS 2, 3 & 4, PL 26, E/S ROCHESTER ST; LTS 1 & 2, PL 26, S/S LYDIA ST : LTS 1 & 2, PL 26, N/S LYDIA ST, EXCEPT CR418162 ; LTS 1 & 2. PL 41; LTS 21, 22, 23 & 24, PL 41 ; LYDIA ST, PL 26, AS CLOSED BY CR440392, OTTAWA	Les laboratoires d'essais sur le combustible ont été conçus pour accueillir des activités de recherche sur l'utilisation efficace des combustibles au Canada.	•Construction de deux étages avec fondations de béton et toit de métal à joints debout et à comble à lanterneau •Façades nord et sud à quatre baies et fenêtres rectangulaires •Façade ouest à trois baies et fenêtres rectangulaires avec ouverture pour le chargement
552	rue	Booth	552, rue Booth	Bâtiment M, Laboratoire de préparation métallurgique des minerais	2019-317	BLK 135, PL 13: LTS 2, 3 & 4, PL 26, W/S B00TH ST : LTS 2, 3 & 4, PL 26, E/S ROCHESTER ST; LTS 1 & 2, PL 26, S/S LYDIA ST : LTS 1 & 2, PL 26, N/S LYDIA ST, EXCEPT CR418162 ; LTS 1 & 2. PL 41; LTS 21, 22, 23 & 24, PL 41 ; LYDIA ST, PL 26, AS CLOSED BY CR440392, OTTAWA	Laboratoire de préparation métallurgique des minerais, bâtiment M (1932), bâtiment d'essais sur le combustible, bâtiment N1 (1911), laboratoire hydrométallurgique, bâtiment N2 (1929) et laboratoire pyrométallurgique, bâtiment N3 (1929); 552, rue Booth Ces laboratoires interconnectés accueillent des activités de recherche sur le traitement des minerais. Des échantillons de minerais arrivaient aux laboratoires par le chemin de fer à proximité et y étaient mis à l'essai avec l'équipement lourd qui s'y trouvait. Les résultats de ces essais servaient à recommander des méthodes de traitement des minerais économiques pour l'industrie de l'extraction.	•Construction en brique rouge de trois étages avec fondations de béton et sous-sol surélevé séparé du premier étage par une large assise de ceinture •Assise de ceinture mince créant les linteaux des fenêtres du troisième étage •Façade avant à cinq baies et entrée au centre avec entablure et encadrement en pierre, nom du bâtiment gravé et équerres de pierre élaborées •Façades nord et sud à cinq baies •Grandes baies de fenêtre rectangulaires à intervalle régulier •Corniche en métal avec denticules légèrement sous la ligne de toiture •Panneaux-alièges en cuivre décoratifs entre les fenêtres du premier et du deuxième étage sur la façade est et les premières baies des façades nord et sud

**Propriétés désignées individuellement**

Nume ro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
552	rue	Booth	552, rue Booth	Bâtiment N1, Bâtiment d'essais sur le combustible	2019-317	BLK 135, PL 13: LTS 2, 3 & 4, PL 2G, W/S B00TH ST : LTS 2, 3 & 4, PL 26, E/S ROCHESTER ST; LTS 1 & 2, PL 26, S/S LYDIA ST : LTS 1 & 2, PL 26, N/S LYDIA ST, EXCEPT CR418162 ; LTS 1 & 2, PL 41; LTS 21, 22, 23 & 24, PL 41 ; LYDIA ST, PL 26, AS CLOSED BY CR440392, OTTAWA	Laboratoire de préparation métallurgique des minerais, bâtiment M (1932), bâtiment d'essais sur le combustible, bâtiment N1 (1911), laboratoire hydrométallurgique, bâtiment N2 (1929) et laboratoire pyrométallurgique, bâtiment N3 (1929); 552, rue Booth Ces laboratoires interconnectés accueillent des activités de recherche sur le traitement des minerais. Des échantillons de minerais arrivaient aux laboratoires par le chemin de fer à proximité et y étaient mis à l'essai avec l'équipement lourd qui s'y trouvait. Les résultats de ces essais servaient à recommander des méthodes de traitement des minerais économiques pour l'industrie de l'extraction.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bâtiment en brique rouge de deux étages avec fondations de béton</li> <li>Toit à deux versants en pente douce</li> <li>Grandes fenêtres industrielles en acier à carreaux multiples avec fenêtre pivotante encastrée (N3)</li> <li>Paires de baies de fenêtre en arc segmenté avec voussours de brique au rez-de-chaussée (N1 et N2)</li> <li>Petites fenêtres sous l'avant-toit</li> </ul>
552	rue	Booth	552, rue Booth	Bâtiment N2, Laboratoire hydrométallurgique	2019-317	BLK 135, PL 13: LTS 2, 3 & 4, PL 2G, W/S B00TH ST : LTS 2, 3 & 4, PL 26, E/S ROCHESTER ST; LTS 1 & 2, PL 26, S/S LYDIA ST : LTS 1 & 2, PL 26, N/S LYDIA ST, EXCEPT CR418162 ; LTS 1 & 2, PL 41; LTS 21, 22, 23 & 24, PL 41 ; LYDIA ST, PL 26, AS CLOSED BY CR440392, OTTAWA	Laboratoire de préparation métallurgique des minerais, bâtiment M (1932), bâtiment d'essais sur le combustible, bâtiment N1 (1911), laboratoire hydrométallurgique, bâtiment N2 (1929) et laboratoire pyrométallurgique, bâtiment N3 (1929); 552, rue Booth Ces laboratoires interconnectés accueillent des activités de recherche sur le traitement des minerais. Des échantillons de minerais arrivaient aux laboratoires par le chemin de fer à proximité et y étaient mis à l'essai avec l'équipement lourd qui s'y trouvait. Les résultats de ces essais servaient à recommander des méthodes de traitement des minerais économiques pour l'industrie de l'extraction.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bâtiment en brique rouge de deux étages avec fondations de béton</li> <li>Toit à deux versants en pente douce</li> <li>Grandes fenêtres industrielles en acier à carreaux multiples avec fenêtre pivotante encastrée (N3)</li> <li>Paires de baies de fenêtre en arc segmenté avec voussours de brique au rez-de-chaussée (N1 et N2)</li> <li>Petites fenêtres sous l'avant-toit</li> </ul>
552	rue	Booth	552, rue Booth	Bâtiment N3, Laboratoire pyrométallurgique	2019-317	BLK 135, PL 13: LTS 2, 3 & 4, PL 2G, W/S B00TH ST : LTS 2, 3 & 4, PL 26, E/S ROCHESTER ST; LTS 1 & 2, PL 26, S/S LYDIA ST : LTS 1 & 2, PL 26, N/S LYDIA ST, EXCEPT CR418162 ; LTS 1 & 2, PL 41; LTS 21, 22, 23 & 24, PL 41 ; LYDIA ST, PL 26, AS CLOSED BY CR440392, OTTAWA	Laboratoire de préparation métallurgique des minerais, bâtiment M (1932), bâtiment d'essais sur le combustible, bâtiment N1 (1911), laboratoire hydrométallurgique, bâtiment N2 (1929) et laboratoire pyrométallurgique, bâtiment N3 (1929); 552, rue Booth Ces laboratoires interconnectés accueillent des activités de recherche sur le traitement des minerais. Des échantillons de minerais arrivaient aux laboratoires par le chemin de fer à proximité et y étaient mis à l'essai avec l'équipement lourd qui s'y trouvait. Les résultats de ces essais servaient à recommander des méthodes de traitement des minerais économiques pour l'industrie de l'extraction.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bâtiment en brique rouge de deux étages avec fondations de béton</li> <li>Toit à deux versants en pente douce</li> <li>Grandes fenêtres industrielles en acier à carreaux multiples avec fenêtre pivotante encastrée (N3)</li> <li>Paires de baies de fenêtre en arc segmenté avec voussours de brique au rez-de-chaussée (N1 et N2)</li> <li>Petites fenêtres sous l'avant-toit</li> </ul>
552	rue	Booth	550, rue Booth	Bâtiment Q, Laboratoire de préparation des minerais	2019-317	BLK 135, PL 13: LTS 2, 3 & 4, PL 2G, W/S B00TH ST : LTS 2, 3 & 4, PL 26, E/S ROCHESTER ST; LTS 1 & 2, PL 26, S/S LYDIA ST : LTS 1 & 2, PL 26, N/S LYDIA ST, EXCEPT CR418162 ; LTS 1 & 2, PL 41; LTS 21, 22, 23 & 24, PL 41 ; LYDIA ST, PL 26, AS CLOSED BY CR440392, OTTAWA	Le laboratoire de préparation des minerais a été conçu pour accueillir des activités de recherche sur l'extraction de métaux du minerai; on y traitait souvent jusqu'à cinq tonnes de minerai par heure. Il est situé au nord du site, près des voies de chemin de fer (qui n'existent plus), ce qui facilitait la livraison des échantillons de minerais.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les caractéristiques suivantes illustrent la valeur patrimoniale du laboratoire de préparation des minerais comme site de recherches liées à l'industrie lourde :</li> <li>Édifice en brique rouge de trois étages avec fondations de béton et plan rectangulaire; toit plat avec comble à lanterneau</li> <li>Façade avant symétrique à quatre baies et entrée au centre avec entablure et fronton en pierre et nom du bâtiment gravé</li> <li>Façades est et ouest symétriques à huit baies avec grandes fenêtres rectangulaires</li> <li>Pilastres minces flanquant l'entrée avant</li> <li>Grandes fenêtres industrielles en acier à carreaux multiples avec fenêtre pivotante encastrée</li> <li>Ouvertures pour véhicules flanquant l'entrée principale</li> </ul>
552	rue	Booth	405, rue Rochester	Bâtiment R, Laboratoire des minéraux industriels et des céramiques	2019-317	BLK 135, PL 13: LTS 2, 3 & 4, PL 2G, W/S B00TH ST : LTS 2, 3 & 4, PL 26, E/S ROCHESTER ST; LTS 1 & 2, PL 26, S/S LYDIA ST : LTS 1 & 2, PL 26, N/S LYDIA ST, EXCEPT CR418162 ; LTS 1 & 2, PL 41; LTS 21, 22, 23 & 24, PL 41 ; LYDIA ST, PL 26, AS CLOSED BY CR440392, OTTAWA	Le laboratoire des minéraux industriels et des céramiques a été construit pour la recherche et le développement axés sur les minéraux industriels non métalliques, comme l'argile, le gypse, les pierres de construction, le mica, le feldspath, le sel et la bentonite.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les caractéristiques suivantes illustrent la valeur patrimoniale du laboratoire des minéraux industriels et des céramiques en tant qu'installation fédérale de recherche et développement :</li> <li>Édifice en brique rouge de trois étages avec fondations de béton et plan rectangulaire</li> <li>Toit plat</li> <li>Sous-sol surélevé en béton avec crépi pâle</li> <li>Façade avant à cinq baies et entrée au centre avec entablure et encadrement en pierre et nom du bâtiment gravé</li> <li>Façades est et ouest à sept baies</li> <li>Fenêtres à guillotine simple rectangulaires avec assises en béton et linteaux de brique</li> <li>Corniche en métal légèrement sous la ligne de toiture</li> <li>Assises de ceinture décoratives en brique en boutisses (une sur cinq)</li> </ul>
185	voie	Boundstone		Maison de ferme Richardson	2019-291	BLOCK 217, PLAN 4M1556; OTTAWA	La maison de ferme Richardson tient son importance patrimoniale de son lien à la famille Richardson de Kanata, l'une des premières familles de colons à s'installer dans le canton de March, au début du 19e siècle. Elle est un rappel concret du grand succès qu'a connu la famille Richardson aux 19e et 20e siècles.  Cette maison de ferme a aussi une valeur culturelle, puisqu'elle représente bien le type de bâtiments construits en Ontario vers la fin du 19e siècle, en raison de son pignon central et de son style néogothique. Parmi les détails habilement réalisés qui contribuent à sa valeur esthétique, on compte l'arc en accolade, les pierres d'angle contrastantes, les bordures décoratives autour des fenêtres et l'utilisation de pierres de calcaire extraites localement.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Voici les éléments extérieurs qui exemplifient le style néogothique du 19e siècle en Ontario et l'identité de la maison comme l'une des premières demeures du canton de March :</li> <li>Construction d'un étage et demi avec toit à deux versants et pignon central</li> <li>Cuisine d'un étage en pierre annexée à l'arrière</li> <li>Façade avant symétrique avec deux grandes baies de fenêtre rectangulaires, une grande entrée centrale et une baie de fenêtre en arc en accolade au-dessus de la porte</li> <li>Baies de fenêtre disposées de façon symétrique sur les murs de pignon, avec pierres d'angle, appuis, linteaux et voussours contrastants</li> <li>Parement en calcaire façonné avec décorations contrastantes</li> <li>Paysagement ouvert et vue sur la crête naturelle derrière la maison</li> </ul>
3	rue	Bower		Maison Bower	382-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being COMPOSED OF Part of Lot Number Twenty-six (26), North Bower street, as shown on registered Plan Number 164639, City of Ottawa, described as follows: COMMENCING at a point in the southerly limit of Lot 26, distant 7.9 feet westerly, measured thereon from the South-East corner of Lot 26, THENCE Northerly and parallel with the Easterly Limit of Lot 26 a distance of 91.0 feet to the Northerly limit of Lot 26 THENCE Westerly along the Northerly limit of Lot 26, a distance of 86.55 feet; THENCE Southerly in the Southerly limit of measured thereon from the a distance of 91.50 feet to a Point Lot 26, distant 95.10 feet Westerly, point of commencement; THENCE Easterly along the southerly limit of Lot 26, a distance of 95.10 feet to the point of commencement.	On recommande la désignation de la maison Bower, au 3, rue Bower, comme étant d'intérêt architectural et historique. Construite en 1866-1867, la maison est une structure basse en brique de deux étages au style pittoresque. Sa ligne de toit en pente est interrompue par un pignon central en saillie. Son allure victorienne est rehaussée par des bordures décoratives en brique jaune et des bordures de pignon festonnées. La maison a été construite par J. C. Bower, qui possédait une scierie et un magasin général à Osgoode et était identifié comme agriculteur ou jardinier dans les annuaires de la ville. Cette propriété, qui s'étendait à l'origine entre le « chemin Canal » et la rue Main, a par la suite été lotie pour construire des résidences au début des années 1920.	
66	rue	Bradford		Maison Rowatt	20-97; 18-97	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF: FIRSTLY: Lot 2 on the west side of Bradford Street as shown and laid down on a Plan registered in the Registry Office for the City of Ottawa as No. L40; SECONDLY: That portion of Block H as shown and laid down upon said Plan L40 which may be more particularly described as follows: COMMENCING at a point on the easterly boundary of said Block H which point is 65' measured southerly and along the easterly boundary of said Block H from the north-east corner of the said Block H (the said point of commencement being also the north westerly corner of said Lot 2); THENCE southerly along the easterly boundary of said Block H a distance of 66' to the south westerly corner of said Lot 2; THENCE westerly and parallel to the northerly boundary of said Block H a distance of 99' more or less to a point on the westerly boundary of said Block H; THENCE northerly and along the westerly boundary of said Block H a distance of 66' more or less to a point in the said westerly boundary distant 66' measured southerly from the north-west corner of said Block H; THENCE easterly and parallel to the northerly boundary of said Block H a distance of 99' more or less to the point of commencement. PIN: 04282-0449 (LT)	On recommande la désignation de la maison au 66, rue Bradford en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons historiques et architecturales. La maison a été construite vers 1878 pour John Rowatt peu après la division du village de Britannia en lots pour cottage. Son apparence actuelle serait due à des rénovations par William Rowatt, le fils de John, dans les années 1890, à un moment où l'endroit est une communauté d'estivants prisée des personnes bien nanties d'Ottawa. William a été directeur du Britannia Boat House Club (maintenant le Britannia Yacht Club), qui a beaucoup contribué au développement du quartier; d'ailleurs, la rue Rowatt à proximité a été nommée en l'honneur de la famille. La maison à l'architecture vernaculaire est influencée par le style néo-reine-Anne, comme en témoignent les colonnes, les corniches et les plinthes évasées du porche, ainsi que le grenier surélevé aux fenêtres à arc. L'extérieur de la structure en bois a conservé une bonne partie de son intégrité du 19e siècle. La maison est importante dans le paysage local en raison de son emplacement, de sa forme et de ses matériaux, qui renforcent les qualités traditionnelles du premier patrimoine bâti de Britannia.	
84	rue	Bradford		Maison Arbour	169-94	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and being composed of Part of Lot Number Six (6) on the West side of Bradford Street, according to a plan registered Number 110 and being designated as Part 1 on Reference Plan No. SR-7386.	Il est recommandé d'attribuer à la Maison Arbour, au 84, rue Bradford, la désignation de bien fonds d'importance historique, architectural et contextuel. Cette maison a été construite en 1892-1893 pour le Dr E. Stone Wiggins et sa femme, Susan Anna Gunhilda Wiggins.  La Maison Arbour est l'une des premières résidences habitées toute l'année et construites après la mise en service des lignes du tramway électrique grâce auxquelles le Village Britannia est devenu plus accessible. Le secteur est devenu une zone de banlieue d'Ottawa.  Il s'agit d'une bonne interprétation locale du style néo-reine-Anne. Cette résidence a été réalisée en bois. La tour en coin exceptionnelle, les hauts pignons de bardeaux avec avant toits ouvragés, le plan irrégulier, ainsi que les motifs et les cadres originaux distinctifs du vitrage des fenêtres font partie des caractéristiques associant la Maison Arbour à ce style.	
4	cour	Bradley Farm		Résidence Bradley	226-89	All and singular that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the geographic Township of Goulbourn, now in the City of Kanata in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and being composed of Part of Lot 32, Concession 11 in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton (No. 5), being composed of: The whole of Part 2 as shown in the Land Registry Office for the Lands Registry Division of Ottawa-Carleton (No. 5)1 at Ottawa as No. 5R-13446.	En 1903, M. Champrness Bradley construit une résidence en pierre sur son exploitation agricole dans la partie du lot 32, sur la concession 11 du Canton de Goulbourn (qui fait aujourd'hui partie de la Ville de Kanata). La « ferme de la colline » où se trouve la résidence s'était depuis le chemin Hazelden jusqu'au delà de la voie ferrée du CP. M. Bradley était membre actif de l'Église anglicane St. Paul, de la Loge maçonnique et de la Loge Orange.  Cette maison a appartenu à la famille Bradley jusqu'à une époque récente. Il s'agit de l'une des rares résidences agricoles en pierre de la zone rurale dans le secteur urbain de Kanata qui est liée aux premières origines de la Ville, au XIXe siècle. Aujourd'hui, elle rappelle le patrimoine rural de la collectivité dans un contexte de banlieue.  Il est recommandé d'attribuer cette désignation à la Résidence Bradley, puisqu'il s'agit d'un exemple intéressant de l'architecture domestique rurale de la fin du XIXe siècle.  Cette résidence en pierre et aménagée en forme de L se caractérise par un pignon avant en saillie et par une aile latérale dotée d'une véranda. Son aménagement en forme de L est caractéristique d'un grand nombre de maisons de ferme construites en Ontario dans la dernière moitié du XIXe siècle, même si la majorité de ces maisons étaient construites en parements de bois ou de brique.  Le toit relativement pentu, les fenêtres à arc en plein cintre, la volumétrie irrégulière et l'intégration de la véranda asymétrique sont tous caractéristiques des qualités plus pittoresques de l'architecture domestique de la période qui a suivi le milieu du siècle. L'utilisation de la pierre est plutôt exceptionnelle, surtout pour une maison aussi modeste. Les murs sont construits en pierres taillées locales irrégulières, avec des voussours rayonnants qui surmontent les fenêtres. Le petit pignon en bois qui couronne la porte d'entrée a été ajouté à une époque plus récente. La cheminée de brique est peut être d'origine ou date sans doute des premières années; on a plus tard ajouté, sur le pignon ouest, une cheminée en blocs de béton.  La boiserie extérieure de la véranda et des avant toits est très simplement ouvragée et a pu être modifiée ou remplacée. Il semble aussi que les fenêtres aient été remplacées.	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
100	Avenue	Breezehill		École publique communautaire Devonshire	2009-2	Lots 5 to 14 inclusive, Block J, Plan 73, W/S Breezehill Avenue North, Ottawa	<p>L'École publique communautaire Devonshire doit sa valeur de patrimoine culturel à son style architectural néo gothique collégial, à son histoire et à son importance contextuelle dans le quartier Hintonburg.</p> <p>L'école publique de l'avenue Breezehill a été pensée dans le populaire style néo gothique collégial par W.B. Garvock, architecte du Conseil scolaire d'Ottawa. Le développement fulgurant du secteur ouest a causé le surpeuplement du quartier; c'est pourquoi en 1920, le successeur de William Barron Garvock, William Caven Beattie, a ajouté une annexe, de même qu'une nouvelle façade, en plus des ouvrages détaillés de style Tudor. Quand cet établissement a rouvert ses portes en 1921, le duc de Devonshire, qui était alors gouverneur général, a participé aux cérémonies d'ouverture. C'est en son honneur qu'on a donné à cet établissement scolaire l'appellation « Devonshire ». W.K. Jeffery a imaginé un gymnase, construit en 1931.</p> <p>Le style néo gothique collégial de l'École publique communautaire Devonshire est caractéristique des établissements scolaires d'Ottawa à l'époque. Il est rythmé par l'entrée ouvragée en forme d'arc de style Tudor, les détails de pierre et de brique et les fondations en pierre communes à ces structures. Ses larges fenêtres et son plan d'aménagement témoignent de sa vocation d'établissement scolaire; ces éléments visent à assurer un éclairage adéquat et à bien aérer l'établissement.</p> <p>La valeur contextuelle de l'École publique communautaire Devonshire réside dans son association avec la collectivité d'Hintonburg. Cette école a été construite peu de temps après que cette collectivité fusionne avec la Ville d'Ottawa en 1908. Située à la lisière est du quartier, cette école est implantée à côté de sa cour et est dotée d'une pelouse avant qui donne sur la rue.</p>	<p>Font partie des éléments essentiels qui définissent l'École publique communautaire Devonshire, qui est un bon exemple du style néo gothique collégial interprété par le Conseil scolaire d'Ottawa :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• l'entrée avant avec ses ouvrages détaillés en arc et en pierre taillée Tudor;</li> <li>• les fondations en pierre;</li> <li>• les ouvrages détaillés décoratifs de brique et de pierre en motifs carrés et rectangulaires;</li> <li>• les larges fenêtres;</li> <li>• ses environs, dont la cour avant paysagée;</li> <li>• la séquence des espaces constituant l'entrée formelle, dont la cloison du vestibule d'origine, la cloison du hall d'origine et les plaques de pierre angulaire, qui font partie de la désignation.</li> </ul> <p>Le gymnase de 1974 n'est pas compris dans la désignation.</p>
48	chemin	Britannia			9-94	Registered Plan 40 1/2 Lot 1, Britannia Road West, City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton (No. 5). All as last described in registered Deed Number N333952.	<p>Le 48, chemin Britannia mérite d'être désigné en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario en raison de son architecture vernaculaire et de son rôle au début de l'histoire de Britannia.</p> <p>Construite comme une habitation privée aux environs de 1863, la demeure du 48, chemin Britannia a été convertie en 1875 par Walter Harmer, résident de la localité, afin d'abriter un magasin général et le premier bureau de poste de Britannia. Après avoir servi les bûcherons de la région, le magasin et le bureau de poste ont dû fermer leurs portes en 1880, dans la foulée de la crise des années 1870. Le magasin a été rouvert par M. Hand dans les années 1880. En 1887, le premier bureau téléphonique de Britannia a ouvert ses portes dans cet établissement. Depuis 1890, le 48, chemin Britannia est une habitation privée.</p> <p>Sa structure est un bon exemple des débuts de l'architecture vernaculaire caractéristique du secteur Britannia. Le bâtiment original est très modeste : il n'est constitué que de deux chambres à coucher, d'une cuisine et d'une pièce qui servait à abriter le magasin général.</p> <p>Les annexes du premier étage et l'intérieur du bâtiment ne font pas partie de cette désignation.</p>	
127	chemin	Britannia		Maison William Murphy	20-97	ALL ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Lot 14, plan 71 City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton. PIN NUMBER: 04282-0734 (LT)	<p>Il est recommandé de désigner le 127, chemin Britannia en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons historiques et architecturales. Cette demeure a été construite vers 1902, à l'époque où le secteur Britannia était à l'apogée de sa popularité comme station de villégiature estivale (1900-1914). Son premier propriétaire, William Henry Murphy, y habitait toute l'année : il assurait les livraisons de glaçons et les services de camionnage pour la communauté des estivants. Sa famille a aussi joué un rôle singulier dans la collectivité, et ses fils, connus localement comme les frères Murphy, ont construit cette demeure et d'autres résidences, qui s'illustrent sur le plan architectural dans le secteur. La structure vernaculaire et son ornementation de brique et de bois à la manière du style de la fin de l'ère victorienne sont caractéristiques en raison de leur caractère urbain dans une zone auparavant consacrée à la villégiature. Cette résidence est importante pour l'environnement local en raison de sa forme, et son aménagement sur le site conforte les qualités traditionnelles du premier parc immobilier de Britannia.</p>	
154	chemin	Britannia			237-95	In the City of Ottawa (previously in the Township of Nepean), in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton (previously the County of Carleton), in the Province of Ontario and Dominion of Canada, BEING COMPOSED OF Lot Number Eighteen (18) on the West side of Main Street, as shown and laid down upon the "Plan of the Subdivision of part of Lot Number Twenty (20) in the First Concession, Ottawa Front of the said Township of Nepean, drawn by H.O. Wood P.L.S. for John McAmmond the younger, and registered in the Registry Office for the County of Carleton, as No. 40-1/2. SECONDLY, BEING COMPOSED OF the North half of Lot Number Nineteen (19) on the West side of Main Street as shown and laid down upon the plan of the subdivision of part of Lot Number Twenty (20) in the First Concession, Ottawa Front, of the said Township of Nepean, drawn by H.O. Wood, P.L.S., for John McAmmond, the younger, and registered in the Registry Office for the County of Carleton as Number Forty and One Ha 1 f ( 40-1/2). The last deed containing this legal description is No. N725755.	<p>Le 154, chemin Britannia mérite d'être désigné en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons architecturales et historiques.</p> <p>Construit vers 1895 par Charles Robinson, charpentier menuisier et résident de longue date de Britannia, le bâtiment évoque la vocation de villégiature estivale de l'ancienne communauté des estivants de Britannia.</p> <p>Cette construction à charpente en bois de deux étages a été influencée, dans son style et ses détails, par le style néo-reine-Anne. Elle est dotée de grandes vérandas sur la façade avant du premier et du deuxième étages. Le porche du deuxième étage, à sept faces, avec son toit conique apporte un important concours au caractère patrimonial de la structure. Le porche du rez de chaussée, même s'il a été fermé, concourt toujours au caractère du bâtiment. Le 154, chemin Britannia a aussi une ligne de toiture irrégulière et un plan d'étage atypique associés au style néo-reine-Anne. Ses fenêtres sont disposées selon un motif irrégulier et sont ceintes de cadres élégants : il y a des fenêtres ovales au premier et au deuxième étages, une fenêtre panoramique sur la façade nord et des fenêtres à guillotine élémentaires ailleurs. Le vaste lot d'angle du bâtiment et les arbres matures qui l'entourent concourent à son caractère.</p> <p>L'intérieur de l'édifice ne fait pas partie de cette désignation.</p>	
175	chemin	Britannia			20-97	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises' situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Lot 22 on the east side of Britannia Road, Plan 71 and all that part of the road allowance between Lots 20 and 21, Concession I, Ottawa Front, Township of Nepean, now in the said City of Ottawa, as closed by By-Law 121-71, registered as Instrument 607220, designated as Parts 25 and 26 on a plan of survey received and deposited in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 5R-11970. PIN NUMBER: 04282-0746 (LT)	<p>On recommande de désigner le 175, chemin Britannia en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons architecturales et historiques.</p> <p>Cette demeure a été construite vers 1908, à l'époque où le secteur Britannia était à l'apogée de sa popularité comme station de villégiature estivale (1900-1914). Sa première propriétaire, Emma G. Murphy, faisait partie d'une famille de résidents qui y habitaient toute l'année et qui ont joué un rôle singulier dans la collectivité. Ses frères Edward et Albert, connus dans la localité sous l'appellation des frères Murphy, ont construit cette demeure et d'autres résidences qui s'illustrent sur le plan architectural dans le secteur. Ce bâtiment est un exemple du style Shingle, rare à Ottawa. Sa conception raffinée se distingue, au deuxième niveau, par une large ouverture à arc en plein cintre, ceinte par un motif rayonnant de bardeaux de bois, ainsi que par le porche d'entrée très en retrait au rez de chaussée. La composition spectaculaire des plans, des vides et des formes géométriques dans un volume de toiture à pignon avant est ouvragée à l'aide de matériaux simples et dans des formes élémentaires. C'est pourquoi cette résidence est très importante dans l'environnement local, parce qu'elle constitue un haut lieu visuel et qu'elle conforte les qualités traditionnelles du premier parc immobilier de Britannia.</p> <p>L'intérieur de l'édifice ne fait pas partie de cette désignation.</p>	
181	chemin	Britannia		Ancienne Église anglicane St. Stephen	2001-196	Part of Lot 23, Plan 71, designated as Part 1 on Plan 5R-12083 and part of the road allowance between Lots 20 and 21, Concession 1, Ottawa Front, designated as Parts 4 and 5, Plan 5R-12803 as closed by By-law No. 121-71 registered as Instrument CR607220, Ottawa/Nepean PIN No. 04282-0747 (LT)	<p>Il est recommandé de désigner l'ancienne Église anglicane St. Stephen, au 181, chemin Britannia, en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons architecturales et historiques.</p> <p>Construit en 1892 pour abriter l'Église anglicane St. Stephen à l'époque où Britannia était un centre de villégiature estival prisé pour les Ottavians, le 181, chemin Britannia était l'une des deux églises construites pour servir la communauté des estivants. L'autre église, soit l'Église catholique romaine St. Bonaventure, a été démolie en 1961. Voilà pourquoi l'Église anglicane St. Stephen est le seul rappel du rôle que jouaient les églises dans l'ancienne communauté des estivants dans les premiers jours de l'histoire de Britannia.</p> <p>Cette ancienne église, en charpente de bois, est une interprétation vernaculaire du style néo-gothique. Elle a été désacralisée en 1956 et est devenue une résidence privée. Constituent les caractéristiques du bâtiment qui témoignent de l'influence du style néo gothique, les fenêtres à arc en ogive sur les façades nord et sud, l'entrée de porte à arc en ogive, la forme rectangulaire élémentaire du bâtiment et sa tour, qui a été écourtée et réfectionnée dans les années 1950. Ces éléments de l'extérieur du corps principal de l'église en préservent largement son caractère du XIXe siècle. L'édifice est important pour l'environnement local parce qu'il s'agit d'un haut lieu visuel essentiel, qui conforte les qualités traditionnelles du premier parc immobilier de Britannia.</p> <p>L'intérieur de l'édifice ne fait pas partie de cette désignation.</p>	
590	Avenue	Broadview		École publique Broadview	2015-246	LTS 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480 & 481, PL 374; PT IVY AVE, PL 374, AS CLOSED BY ORDER NP40859; PT HILLCREST AVE, PL 374, AS CLOSED BY ORDER NP36093; NP40859, NP57541, NP57542 ALL AS IN NP64452, EXCEPT PARTS 1 & 2, PLAN 4R29091	<p>L'École publique Broadview a valeur de patrimoine culturel en raison de son association avec l'aménagement des écoles publiques dans le canton de Nepean au début du XXe siècle. Construite en 1927 après qu'un incendie ait rasé l'école bâtie à l'origine sur le site, il s'agit de la seule école restante construite par la Circonscription scolaire no 2 du canton de Nepean. L'école publique Broadview a aussi valeur de patrimoine culturel, puisqu'il s'agit d'un exemple de l'ouvrage du cabinet d'architectes Richards et Abra. Prolifique à Ottawa au début du XXe siècle, le cabinet Richards et Abra a imaginé différents bâtiments, dont des églises, des hôtels et des immeubles d'appartements; il s'est toutefois spécialisé dans les bâtiments scolaires, puisqu'il a conçu plus de 50 écoles dans l'Est de l'Ontario, notamment l'École secondaire Nepean toute proche.</p> <p>L'École publique Broadview a aussi une valeur de patrimoine culturel, puisqu'il s'agit d'un exemple du style néo-gothique collégial, populaire dans la construction des établissements scolaires de 1900 à 1930 partout en Amérique du Nord. Variation tardive du style néo-gothique, le style néo gothique collégial s'est inspiré des universités britanniques d'Oxford et de Cambridge. L'utilisation de la brique rouge et de la pierre calcaire, les façades symétriques dotées de fenêtres équidistantes et les panneaux de pierre taillée font partie des caractéristiques typiques de ce style.</p> <p>L'École publique Broadview a une valeur contextuelle en raison de son rôle dans la définition du caractère du quartier Highland Park au début du XXe siècle. L'École publique Broadview et l'École secondaire Nepean toute proche constituent un vaste campus éducatif qui est un haut lieu de la localité.</p>	<p>Voici entre autres les éléments essentiels qui incarnent la valeur de patrimoine culturel de l'École publique Broadview, exemple du style néo gothique collégial :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• la volumétrie de deux étages, le sous sol surélevé et le toit plat avec une corniche élémentaire;</li> <li>• la construction en brique rouge ponctuée de pierre calcaire, dont les pierres d'angle et les encadrements de fenêtre;</li> <li>• les façades symétriques;</li> <li>• la baie centrale de la façade est, dont le parapet à gradins, la pierre de date taillée, l'encadrement en pierre et à arc en plein cintre des portes et l'entablure de pierre avec panneau de pierre décoratif et panneau de pierre en retrait portant la mention gravée « Public School » (École publique);</li> <li>• les fenêtres équidistantes par groupes de cinq fenêtres sur la façade avant et les pierres d'angle, ainsi que les assises de fenêtres et les linteaux continus;</li> <li>• la baie de l'entrée sur la façade nord, avec les grandes fenêtres du puits d'escalier, une entrée à arc en plein cintre avec doubles portes en bois et la fenêtre d'imposte;</li> <li>• les panneaux de pierre décoratifs sur les façades nord et sud;</li> <li>• la corniche secondaire de pierre et de tôle.</li> </ul> <p>La valeur contextuelle de l'École publique Broadview, qui se veut un haut lieu de la localité, est incarnée dans son établissement sur l'avenue Broadview, attenante à l'École secondaire Nepean. Seule la tranche de 1927 de cet édifice scolaire est comprise dans cette désignation. L'intérieur de l'édifice et les annexes construites par la suite sont exclus.</p>
176	Avenue	Bronson			71-80	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF: FIRSTLY: ALL of Lot Number 31, Registered Plan 3459. SECONDLY: PART of Lot Number 22, Registered Plan 3459, more particularly described as follows: COMMENCING at the northeast angle of said Lot 22; THENCE westerly following the northern 1 limit of said Lot 22, a distance of 10 feet; THENCE southerly, parallel to the dividing line between Lots 22 and 31, a distance of 39 feet 6 inches; THENCE easterly, parallel to said northern limit, 10 feet to the dividing line between said Lots 22 and 31; THENCE northerly, along said dividing line, 39 feet 6 inches to the place of commencement. THE HEREINBEFORE described parcels of land are those lands described, "Firstly" and "Secondly" in Instrument Number 20277	<p>Il est recommandé de désigner la demeure de brique de deux étages et demi du 176, avenue Bronson en raison de sa valeur architecturale et historique. Construit avant 1874, cet édifice de style italianisant est orné de fenêtres à arc en plein cintre avec des linteaux décoratifs. On relève des éléments de ses origines néo classiques dans le toit moyennement pentu et à pignon avant et dans le portique ouvert. Un de ses premiers localitaires, Josiah F. Cheney, était contremaître dans la scierie de bois d'œuvre de William G. Perley et de Gordon B. Pattee. Il y a habité jusqu'au tournant du siècle. Dans son aspect extérieur général, l'édifice est un exemple important et attrayant d'un style architectural relativement rare à Ottawa.</p>	
190	Avenue	Bronson			114-79	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario and BEING COMPOSED OF all of Lot 32 as shown on a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 3459	<p>Il est recommandé de désigner la demeure de brique de deux étages et demi du 190, avenue Bronson en raison de sa valeur architecturale et historique. Construite en 1889, elle appartenait à l'origine à Robert J. Davidson, contremaître de l'usine R. Thackray Planning Mills. Dans son aspect général, il s'agit d'un exemple attrayant du style néo reine Anne, grâce à une façade avant en saillie, à un toit très pentu et à de magnifiques fenêtres à carreaux serties de plomb. L'édifice est l'un des rares exemples survivants de la construction résidentielle de la classe moyenne dans ce quartier de la Ville, dans la foulée des premiers jours de l'aménagement du territoire de la Ville à l'est et au nord.</p>	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
9	rue	Bruyère		Maison Mère, des Sœurs Grises de la croix	69-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Lots 1 north of Bruyere Street (formerly Bolton Street) and Lot 1 south of Cathcart Street, and part of Lot 2 north of Bruyere Street (formerly Bolton Street) and part of Lot 2 south of Cathcart Street, Registered Plan Number 42482, more particularly described as follows: COMMENCING at the south western angle of Lot 1, north of Bruyere Street mentioned aforesaid; THENCE easterly, along the northern limit of the said Bruyere Street, 107 feet, more or less, to the southerly prolongation of the east face of a stone wall; THENCE northerly, to and along the said stone wall, and its prolongation northerly, to the northern limit of Lot number 2 south of Cathcart Street; THENCE westerly, along the southern limit of Cathcart to the northwestern angle of Lot 1 south of Cathcart Street; THENCE southerly, along the western limit of Lot 1 south of Cathcart Street and Lot 1 north of Bruyere Street to the point of commencement. THE HEREINBEFORE lands are part of the lands described in Instrument Number 4520.	Il est recommandé de désigner la Maison Mère, des Sœurs Grises de la Croix, au 9, rue Bruyère, en raison de sa valeur historique et architecturale. Construite en pierre calcaire et haute de trois étages à l'origine, cette structure a été réalisée en quatre étapes distinctes, dont la première a été consacrée à l'aile sud, bâtie en 1849 1850 par Antoine Robillard. L'aile nord, qui abritait à l'origine la Maison des orphelins St. Joseph, a été construite en 1867. Le complexe a eu vocation permanente de couvent des Sœurs Grises, arrivées à Bytown en 1845 sous la houlette de Mère Elisabeth Bruyère pour fonder ce qui allait finalement devenir l'Hôpital général d'Ottawa. La valeur de l'aspect extérieur du bâtiment est rehaussée, sur les murs du coin sud ouest, par une paire assortie de cadrans solaires imaginés en 1851 par le Père Jean François Allard, professeur de géométrie.	
276	rue	Bruyère		Maison Rocque	16-82	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF the west half of Lot 6 on the south side of Bruyere Street as shown on Plan 1223 filed in the Land Registry Office of the Land Registry Division of Ottawa-Carleton number 5. SAVING AND EXCEPT part of the west half of said lot 6 designated at part 1 on a plan of survey received and deposited in the Land Registry Office number 4 for the Land Titles Division of Ottawa-Carleton as plan 4R-3662. The above-described parcel is that land described in registered instrument number 258843 and is part of parcel 6584 in the register for Ottawa.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, la demeure d'un étage et demi du 276, rue Bruyère. Cet édifice a été construit entre 1865 et 1869, avec un toit pentu du côté de la rue et des lucarnes assorties. Cet édifice vernaculaire est un rare exemple survivant des coronas caractéristiques de la Basse Ville à l'époque qui a précédé la Confédération.	
55	carré	By Ward Market	50, rue York	Edifice sud du marché By	1981-009	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF the West half of lot Number 10 on the North side of George Street, Lot Number 9 on the North side of George Street, the west half of Lot Number 10 on the South side of York Street and Lot Number 9 on the South side of York Street, according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton, Number 5 as Plan 42482.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur historique et architecturale, l'édifice sud du marché By, situé au 50, rue York. Il s'agit du seul édifice survivant du marché à Ottawa. Le marché By est depuis 1848 le point de mire de la Basse Ville, et ce site singulier a vocation de marché depuis 1875. L'édifice actuel, construit en 1927, a par la suite été transformé et constitue aujourd'hui un haut lieu dans ce quartier de la Ville. Cet édifice de brique de deux étages est orné de frontons, d'arches et d'auvents pentus sur les quatre côtés.	
2100	rue	Cabot		Park Hill	41-78; 150-87	Contact heritage@ottawa.ca	Il est recommandé de désigner, en raison de sa valeur architecturale et historique, l'édifice Park Hill, au 2100, rue Cabot, dont la maison du domaine Billings, les terrains des environs, les dépendances et le cimetière. Cette propriété était le centre d'une vaste exploitation agricole aménagée par Braddish Billings, loyaliste et premier colon du canton de Gloucester. La résidence principale a été construite en 1828 1829; il s'agit d'une demeure exceptionnelle dont le style évoque la fin de la période géorgienne, qui rappelle la transition fondamentale entre le style du XVIIIe siècle et le style néogrec de l'époque victorienne. La résidence est peut-être la plus ancienne sur le territoire de la Ville; elle est aménagée dans un majestueux environnement, au milieu de dépendances issues de l'ère agricole. L'ensemble du domaine est un excellent exemple de l'aspect agraire rural du patrimoine d'Ottawa. Cinq générations de la famille Billings y ont habité.	
32	avenue	Cameron		Maison Robertson	321-81	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises' situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF part of lot 9 on the south side of Cameron Avenue as shown on a plan registered in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 33' more particularly described as follows: Commencing at a point on the Northerly boundary of said lot 9, which point is 12.4 feet Westerly from the North East corner of lot 9 along the Northerly boundary thereof; Thence westerly along said Northerly boundary, 73.4 feet to the North West corner of Lot 9; Thence Southerly along the Westerly boundary of lot 9, to the South Westerly corner of said Lot 9; Thence Easterly along said Southerly boundary of Lot 9, to a point where the aforesaid Southerly boundary is intersected by a line drawn parallel with the Easterly boundary of said Lot 9 and through the point of commencement. (Said point on the said Southerly boundary of Lot 9 being the South West corner of a parcel of land described in instrument number 260035. Thence Northerly along said line, 183.5 feet to the point of commencement. HEREINBEFORE parcel of land is that land described in an instrument registered in the said Land Registry Office as Instrument number 493817.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, l'édifice paré de brique d'un étage et demi du 32, avenue Cameron. Cet édifice bien entretenu est rehaussé d'une façade à deux pignons avec des rives en pignon ouvragées et d'une véranda d'un étage décorée de nombreux ouvrages de menuiserie et d'un pignon central. Dans l'ensemble, l'aspect extérieur de cet édifice construit vers 1887, dont les annexes aménagées à l'arrière, est représentatif d'une résidence rurale de cette époque. L'intérieur de l'habitation n'est pas désigné.	
176	avenue	Cameron		Club de tennis et de boulingrin d'Ottawa	2020-70	PT LT M, CON C RF, NEPEAN, AS IN CR229109, OTTAWA	L'Ottawa Tennis and Lawn Bowling Club a une valeur esthétique et constitue un bon exemple de l'architecture des pavillons récréatifs des années 1920. Il arbore des éléments esthétiques associés au style néo Tudor, dont le stuc gobetis et le simili demi colombage.  L'Ottawa Tennis and Lawn Bowling Club a une valeur historique en raison de la place qu'il occupe dans l'histoire du sport et de la société à Ottawa. Le pavillon témoigne de la vie de la classe moyenne au début du XXe siècle à Ottawa et est associé à des particuliers et à une organisation qui ont marqué l'histoire de cette ville. Il témoigne d'une époque au cours de laquelle le tennis et le boulingrin étaient devenus des sports populaires pour la classe moyenne au Canada.  L'Ottawa Tennis and Lawn Bowling Club a une valeur contextuelle parce qu'il constitue un bâtiment fleuron. Il est bien connu et a une vocation permanente de club sportif depuis 1923. Il est important dans la promotion du caractère de cette partie de la collectivité du Vieil Ottawa Sud et constitue un ouvrage qui fait partie intégrante de la berge de la rivière Rideau. Le pavillon et ses terrains sont riches en contexte.	Ce pavillon historique de l'avenue Cameron déploie des éléments esthétiques représentatifs des clubs sportifs et des stations de villégiature estivales, à savoir :  -le plan rectangulaire et la volumétrie des deux étages et demi; -la vaste véranda dominant sur les courts de tennis, ainsi que les colonnes et les corbeaux de bois; -la galerie panoramique du deuxième étage sur la façade sud; -la pittoresque panorama : o les arbres et les jardins matures, dont la rangée linéaire d'arbres divisant les courts de tennis et les terrains de volleyball; o les panoramas de la rivière Rideau; o la proximité de la rivière Rideau; -le revêtement mural ordinaire en stuc gobetis; -les matériaux simples, dont le stuc, le bois et la brique. Les styles revivalistes étaient populaires au début du XXe siècle pour les bâtiments résidentiels et récréatifs. L'Ottawa Tennis and Lawn Bowling Club arbore les éléments associés au style néo Tudor :  -la construction en charpente de bois avec stuc gobetis et revêtement de bois vertical; -le frontispice prépondérant de la façade nord, le toit à pignon très pentu et la bordure de rive avec larmier; -la lucarne centrale de la façade sud et le toit en pignon à pente moyenne; -les fenêtres et les portes de bois à plusieurs panneaux et à petits bois; -le simili demi colombage; -les deux petites lucarnes à pignon, dont une avec l'avant toit évasé vient rompre la ligne de l'avant toit; -le toit en croupe à pente moyenne; -les débords de chevrons à découvert; -la cheminée de brique. Cette désignation ne comprend pas l'intérieur du pavillon. Elle ne comprend pas non plus les courts de tennis, les terrains de volleyball, la piscine, les
9047	rue	Carkner		Scierie Carkner	2005-163	PT Lt 9 E Main Street, Pl 156 Osgoode; Pt Lt 28 Con 10 Osgoode as in N643339; Osgoode PIN 04311-0057 (LT)	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur sur le plan du patrimoine culturel, l'ancienne scierie Carkner. Construite en 1874 par Duncan Carkner et John McMaster, partenaires d'affaires, sur les berges de la rivière Castor, elle a fermé ses portes en 1964. La scierie Carkner était la principale entreprise industrielle du village de Kenmore : au plus fort de ses activités, elle avait à son service 30 personnes.  Le nombre de bâtiments du site varie depuis la construction de la scierie en 1874. Aujourd'hui, le complexe de l'ancienne scierie Carkner n'est constitué que de trois bâtiments : l'usine, le bureau-salle d'exposition et le hangar d'entreposage. Ces immeubles ont été construits à partir des années 1920, après qu'un incendie ait détruit une grande partie du complexe; toutefois, certaines parties de l'usine ont pu être construites avant cette date. On y produisait du bois d'œuvre brut et dégrossi, des parements de bois, des caissons à fromage, des fenêtres et des portes, des armoires de cuisine, du mobilier intégré et des réservoirs d'eau. Il s'agit d'un excellent exemple d'une entreprise industrielle locale qui était florissante durant la colonisation initiale du secteur et qui a survécu jusque dans les années 1960.	Les bâtiments qui constituent ce complexe sont des ouvrages à charpente en bois simples et utilitaires, construits essentiellement à partir de matériaux qu'on trouvait sur le site, pour répondre aux besoins de la scierie. L'usine est parée d'un toit légèrement pentu, d'un revêtement de métal galvanisé, de fenêtres à guillotine à plusieurs panneaux, d'une rangée de petites fenêtres rectangulaires sous la ligne de toiture pour laisser passer la lumière à l'intérieur, ainsi que d'un certain nombre de portes de différentes tailles pour permettre d'emporter facilement le bois d'œuvre. Cette usine est nichée non loin de la rivière Castor, même si sa machinerie n'a pas été mue par ce cours d'eau pendant toute son histoire. Le bureau-salle d'exposition est un ouvrage à charpente de bois et à toit rampant long et peu élevé, qui abritait des bureaux à une extrémité et une salle d'exposition à l'autre. Une rangée de cinq fenêtres permet de reconnaître la zone des « bureaux » du bâtiment. Le hangar d'entreposage a moins d'un étage de haut et est doté d'un toit à pignons, gainé de métal galvanisé, ainsi que de supports pour ranger le bois, accessibles en passant par de grandes portes basses. Ensemble, ces ouvrages évoquent le caractère de l'ancienne scierie florissante pendant près d'un siècle.
930	avenue	Carling		Complexe de la grange Booth	101-97	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, formerly in the Township of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Part of Lot N, Concession B, (Rideau Front) of the said Township, more particularly described as follows: PREMISING that the westerly limit of Lot "L" as shown on deposited Plan 4R-9513 has a bearing of North 23 degrees 23 minutes 10 seconds West and relating all bearings herein thereto; COMMENCING at a point in Lot "N" 11 distant 737.05 metres, measured on a bearing of South 82 degrees 26 minutes 20 seconds East, from the North West corner of Lot M, Concession B, Rideau Front; THENCE North 63 degrees 49 minutes 20 seconds East a distance of 87.96 metres to a point; THENCE South 26 degrees 10 minutes 4.0 seconds East a distance of 41.2 metres to a point; THENCE South 58 degrees 38 minutes 20 seconds West a distance of 88.32 metres to a point; THENCE North 26 degrees 10 minutes 40 seconds West a distance of 49.18 metres to a point of commencement.	Le complexe de la grange Booth mérite d'être désigné en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario en raison de son éloquente expression de bâtiment de ferme à une époque où le terrain sur lequel il trône aujourd'hui, dans le périmètre urbain, était un coin de campagne sans fin. Il est aussi associé à John Rudolphus Booth, le plus éternel des magnats de l'industrie du bois d'œuvre, qui s'est bâti une fortune stratosphérique grâce aux ressources forestières de la Vallée de l'Outaouais. Il a été propriétaire du complexe agricole et des environs de 1886 jusqu'à sa mort, en 1925, à l'âge de 99 ans. Le gouvernement fédéral a exproprié, en 1929 le complexe de la grange Booth et son domaine agricole. Ce complexe s'illustre encore de par son association avec les travaux de recherche pionniers de la Division de l'élevage animalier de la Ferme expérimentale centrale.  La date effective de la construction est ambiguë. Toutefois, les quatre parties de la grange en forme d'U ont été construites entre 1867 et 1890, soit pendant la plus grande partie de la période au cours de laquelle l'exploitation agricole a appartenu à Donald Kennedy. Le bâtiment le plus ancien était à l'origine une grange de remisage du foin et des céréales. Toutefois, après que la Ferme expérimentale centrale en ait fait l'acquisition, il a été converti, avec trois petites dépendances, en étable d'élevage, sa dernière vocation, dans les années 1930. Les deux silos sont beaucoup plus anciens. Le fenil est le bâtiment le plus proéminent du complexe, en raison de son haut toit à pignons. Il est encadré d'un plançon, paré de murs peints dotés d'un revêtement à planches verticales. Traditionnellement, on modifiait ou construisait les bâtiments agricoles à mesure que les besoins changeaient. En raison de cette réalité, les trois autres granges et les deux silos, même si leur modeste et leur taille sont plus modestes, font partie intégrante de l'histoire du complexe et du paysage culturel.  L'intérieur ne fait pas partie de cette désignation.	

Propriétés désignées individuellement

Nume ro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
1275	avenue	Carling		Sous-station hydroélectrique no 3	2020-350	PIN 04026-0224 LOTS 356 TO 362, 392 TO 412 AND PART LOTS 413 AND 418 PLAN 169018; PART BYNG AVE, PLAN 169018 CLOSED BY CR193590, CR194065; PART ANITA STREET, PLAN 169018, CLOSED BY CR193590, CR194065; PART LANE PLAN 169018 BETWEEN LOTS 350 TO 353, 355 & LOTS 356, 359 TO 362, CLOSED BY CR193590, CR194065; PART LANE, PLAN 169018, ABUTTING LOTS 394 TO 412, CLOSED BY CR193590, CR194065 AS IN CR193607 EXCEPT AS IN CR364848, CR425935, CR433295; OTTAWA	<p>La sous-station hydroélectrique no 3 a une valeur esthétique, puisqu'elle se veut un bon exemple de bâtiment industriel influencé par le style moderne classique et un important exemple des sous-stations hydroélectriques du début du XXe siècle à Ottawa. Le style moderne classique est une variante du style Art déco populaire dans les années 1920 et 1930 et est souvent repris dans les édifices publics. Ce style a conservé les éléments essentiels du classicisme, en limitant le recours à l'ornementation. Caractéristique de son style, la sous-station hydroélectrique no 3 est symétrique et est dotée d'éléments classiques sommairement exécutés, par exemple les fenêtres à arc en plein cintre, les encadrements de fenêtre en pierre et l'utilisation de la brique, complétés par des ouvrages de pierre détaillés. Le style décoratif de la sous-station hydroélectrique no 3 témoigne du prestige associé à l'essor du réseau électrique au début du XXe siècle, et la forme du bâtiment correspond à la fonction industrielle de l'édifice, doté de larges fenêtres pour baigner l'intérieur de la lumière du jour, ainsi que d'espaces ouverts pour aménager l'équipement.</p> <p>La sous station hydroélectrique no 3 a une valeur historique en raison de ses associations avec les premiers jours de l'avènement de la Commission hydroélectrique d'Ottawa et avec la croissance d'Ottawa au XXe siècle. En 1905, la Ville d'Ottawa, contrariée par l'absence de concurrence et les tarifs élevés des services d'électricité, se porte acquéreuse de la Consumers' Electric Company et fonde le Service municipal d'électricité de la Ville d'Ottawa. Puisque la Ville fait désormais partie de l'industrie du transport et de la distribution de l'électricité, les tarifs baissent et la consommation d'électricité augmente. En 1916, le Service municipal d'électricité devient la Commission hydroélectrique d'Ottawa (Ottawa Hydro) et exerce ses activités à titre d'organisme indépendant. La demande d'électricité exprimée par les clients croît rapidement dans les années 1920, et Ottawa Hydro lance un ambitieux programme de construction pour répondre à cette demande croissante.</p> <p>La sous station hydroélectrique no 3 a été construite par Ottawa Hydro dans cette période de croissance et d'expansion continues. Il s'agit de la plus importante des premières sous stations. Elle témoigne de la croissance d'Ottawa grâce à l'augmentation de la population et à l'annexion durant les premiers jours du XXe siècle.</p>	<p>Les caractéristiques suivantes témoignent de la valeur du patrimoine culturel de la sous-station hydroélectrique no 3, qui se veut un exemple de l'architecture industrielle influencée par le style moderne classique :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•volumétrie d'un étage, tour carré de deux étages et toiture plate;</li> <li>•façade symétrique de trois baies;</li> <li>•revêtement de brique rouge;</li> <li>•fondation en pierre;</li> <li>•parapet rythmé par des ouvrages de pierre décoratifs;</li> <li>•dalle de pierre portant le nom de l'édifice;</li> <li>•pilastres de brique qui viennent rompre le parapet avec des couronnements de pierre décoratifs et des ouvrages de pierre, dont des éléments de pierre décoratifs en forme de diamant;</li> <li>•assises de ceinture de pierre;</li> <li>•entrée centrale, dont : <ul style="list-style-type: none"> <li>o les piliers de brique;</li> <li>o l'auvent de métal simple suspendu par des chaînes;</li> <li>o la double porte avant avec grillages de métal décoratifs;</li> <li>o l'escalier de pierre symétrique;</li> <li>o l'encadrement de pierre lisse;</li> <li>o la fenêtre à arc en plein cintre à plusieurs panneaux, encadrement de pierre et clé de voûte;</li> <li>•fenêtres symétriques régulières, dont : <ul style="list-style-type: none"> <li>o les six hautes fenêtres à arc en plein cintre à plusieurs panneaux, les fenêtres à cadre de métal avec soufflets intégrés et voussours de brique, ainsi que les assises en pierre et les clés de voûte sur la façade avant;</li> <li>o les fenêtres à cadre de métal rectangulaires à plusieurs panneaux avec soufflets intégrés à l'avant, les façades latérales et arrière séparées par des panneaux d'allège en cuivre décoratifs;</li> <li>o les longues fenêtres à cadre de métal verticales à plusieurs panneaux, séparées par des panneaux d'allège dans la partie de la tour de deux étages au sud.</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul> <p>Les associations historiques avec le développement d'Ottawa Hydro et la</p>
2730	avenue	Carling		Olde Forge	129-97	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF: Parts of Lot 21, Concession 2, (Ottawa Front) designated as Part 1 on Plan SR-4045. PIN NO.: 03959-0481 (LT)	<p>Il est recommandé de désigner l'Olde Forge en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons architecturales et historiques.</p> <p>L'Olde Forge a été construite vers 1830; il s'agissait à l'origine d'une maison en bois rond d'un étage. Les transformations apportées en 1931, 1975 et 1986 lui ont donné sa forme actuelle de maison en bois rond d'un étage et demi, parée d'une charpente en bois dont l'étage supérieur est revêtu de stuc. Il y a deux annexes à l'arrière du bâtiment : l'une a été construite en 1931 et l'autre, en 1986. Chaque annexe arrière est habillée d'un faux parement en demi-rondin. Le bâtiment arbore une large cheminée de pierre et une fenestration irrégulière caractéristiques des bâtiments de bois construits pendant les premiers jours du peuplement d'une grande partie de l'Ontario. Il s'agit donc d'un rare exemple de maisons en bois rond construites à Ottawa, même si le bâtiment en bois rond a par la suite été intégré dans les annexes du bâtiment.</p> <p>L'Olde Forge a appartenu aux membres de la famille Winthrop depuis sa construction jusqu'à ce qu'elle soit expropriée par la Ville d'Ottawa en 1956. On suppose que George Winthrop, propriétaire à l'origine, a fondé sur le site sa forge peu de temps après l'arrivée des premiers habitants au début des années 1830; cette forge a certes fait partie du Recensement de 1851. Son héritier, Robert Winthrop, vendait des accessoires agricoles, en plus d'exploiter la forge, ce qui témoigne du succès de la communauté agricole des environs d'Ottawa dans la période qui a précédé la Première Guerre mondiale. Quand la propriété a de nouveau changé de mains en 1929, elle n'était plus, depuis un certain temps, ni une forge, ni un établissement d'accessoires agricoles, et Britannia était surtout une collectivité d'estivants et une destination pour les excursionnistes d'un jour. Sa vocation suivante confirme l'évolution du caractère de la collectivité : M. Winthrop a rénové la propriété et il a ouvert un restaurant en 1931, présumément pour attirer la clientèle qui empruntait ce qui s'appelait à l'époque le chemin Richmond pour atteindre ses destinations dans Britannia. En 1941, il aménagea une station d'essence sur le site. En 1956, la Ville d'Ottawa a exproprié l'établissement, qui est devenu un centre d'information touristique, puis un centre de ressources communautaires en 1974. Son histoire témoigne du développement d'Ottawa : la Ville est devenue une importante municipalité, offrant un large éventail de services, après avoir été un centre d'exploitation forestière et de services agricoles.</p>	
3720	chemin	Carp		Bâtiment octogonal	103-2000	Unavailable	<p>L'Huntley Branch Agriculture Society a été fondée en 1855. Le 29 janvier 1887, une assemblée de l'« Huntley Agri-Society » s'est déroulée à l'hôtel de ville de Carp. Appuyé par M. T.E. Argue, M. Kidd a déposé une motion pour « faire construire un bâtiment agricole sur les anciens terrains et pour que le comité constitué à la dernière assemblée termine les travaux avant le prochain salon agricole annuel ». M. H. Gow a produit les plans et expliqué qu'un hall convenable coûterait environ 1 100 \$.</p> <p>Nous ne pouvons pas déterminer la date exacte de l'achèvement du bâtiment. Toutefois, nous avons l'assurance qu'il a été construit avant le Salon automnal de 1897. D'après une source, il aurait même été construit en février 1897.</p> <p>La Société agricole de Carp a été constituée en 1907 dans la foulée des nouveaux règlements de financement adoptés par le gouvernement provincial; ainsi, la première société et le bâtiment ne relevaient plus du canton de Huntley. La zone servie a été agrandie pour s'étendre aux cantons de Huntley, de Fitzroy, de Torbolton, de Mars et de Goulbourn.</p> <p>Son importance historique, le bâtiment octogonal le doit surtout, probablement, au fait qu'il s'agissait de l'un des premiers bâtiments à servir ce qui allait devenir le canton de West Carleton.</p> <p>Le bâtiment octogonal était aussi probablement l'un des premiers édifices publics à servir ce qui allait devenir le canton de West Carleton.</p> <p>Le Pavillon agricole de Carp est un bâtiment octogonal à charpente de deux étages peint en rouge et paré de moulures blanches. Son modèle s'inspire du Pavillon Howich de l'Exposition d'Ottawa. Puisque le Pavillon Howich n'existe plus, le Pavillon agricole de Carp appartient à un style antérieur et constitue la norme pour ces pavillons dans l'Est de l'Ontario.</p> <p>Le Comité consultatif sur la conservation de l'architecture locale de West Carleton reconnaît qu'il pourrait exister d'autres pavillons agricoles de ce genre en Ontario. Nous pensons toutefois que le Pavillon agricole de Carp est important pour ce secteur.</p>	
3929	chemin	Carp	3911, chemin Carp	Siège central du gouvernement d'urgence / Le Diefenbunker / Musée canadien de la Guerre froide	2006-121	PIN 0-4543-0219 (LT) Part Lot 20, Con 3 Huntley, being parts 1 and 2 on plan 4R-13836, together with N765664, West Carleton. PIN 04543-0220 (LT) Part Lot 20, Con 3 Huntley, being parts 5 and 6 on plan 4R-11122, except parts 1 and 2 on plan 4R-13836, subject to N765664, West Carleton.	<p>Il est recommandé de désigner pour sa valeur sur le plan du patrimoine culturel, en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, Siège central du gouvernement d'urgence, au 3911-3929, chemin Carp. Ce bâtiment, aujourd'hui connu sous l'appellation Diefenbunker, abrite le Musée canadien de la Guerre froide.</p> <p>Construit de 1959 à 1961 par le gouvernement de John Diefenbaker, ce complexe souterrain était destiné à loger le personnel gouvernemental et militaire-cadre dans l'éventualité d'une guerre nucléaire. Il s'agissait de l'établissement le plus important d'une série de sept quartiers généraux d'urgence du gouvernement construits d'un océan à l'autre et de la réponse du gouvernement fédéral à la menace d'une attaque nucléaire pendant la Guerre froide. Il était doté de provisions qui auraient permis à 400 personnes de subsister pendant 30 jours. Il a servi de centre de communication pour le gouvernement jusqu'en 1994.</p>	<p>Tel qu'il a été construit, le Diefenbunker, comme on allait l'appeler, était à peine visible au niveau du sol, puisque le bunker, qui abritait les activités de l'État, est aménagé en sous-sol. On a accès au bunker grâce à un bâtiment en acier qui s'ouvre sur le « tunnel d'explosion » tapissé de tôles d'acier et conçu expressément pour résister à une déflagration nucléaire. À l'intérieur de la structure de béton armé de quatre étages, on a aménagé un riche ensemble de pièces, qui témoignent de l'importance du complexe, dont les bureaux du premier ministre et du chef d'état-major de la défense, une chambre-forte pour entreposer les réserves d'or de la Banque du Canada, un établissement de communication, dont un studio de la SRC, des salles de réunion, une infirmerie, un cabinet de dentiste, des logements et des cuisines. Tout le complexe du sous-sol fait partie de la désignation.</p> <p>L'ensemble de l'ancien site, dont les terrains qui appartiennent au Musée et à la Ville d'Ottawa, fait partie de la désignation. Hors sol, il y a un certain nombre d'éléments du site qui contribuent à la valeur du Diefenbunker sur le plan du patrimoine culturel. Il s'agit entre autres de la guérite, de la colline contournée qui couvre le bunker même, structuré expressément pour résister à une déflagration nucléaire, les clôtures de sûreté, les prises et les sorties d'air, les terrains de stationnement, l'ancien grand réseau d'antennes et la plateforme d'atterrissage des hélicoptères.</p> <p>La Bibliothèque publique d'Ottawa fait partie de la parcelle désignée; toutefois, cette désignation n'est pas appelée à réglementer le jardin-lecture et les autres éléments du site liés à la bibliothèque.</p>
46	rue	Cartier			78-94	Part of Lot 64 and Lot 3 on Plan 14350, City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton, being composed of Parts of Lot 64 on the North side of Somerset Street and Lot Number 3 on the West side of Cartier Street, in the said City of Ottawa as shown on a registered Plan prepared by R. Sparks, P.L.S. and registered in the Land Registry Division of Ottawa-Carleton (No. 5) as Plan No. 14350, more particularly described as follows: COMMENCING at the point of intersection of the North side of Somerset Street and of the West side of Cartier Street; THENCE along the North side of Somerset Street in a westerly direction to a point sixty-five feet (65') from the said point of intersection; THENCE northerly and on a course parallel to the easterly boundary of Lot 63 on by the North side of Somerset Street to a point on the north boundary line of said Lot No. 3 on the West side of Cartier Street; THENCE easterly along the said north boundary line of said Lot 3 to the west boundary line of Cartier Street; THENCE Southerly along the west boundary line of Cartier Street to the place of beginning as shown on a registered Plan prepared by R. Sparks, P.L.S. dated July 28, 1876. The lands herein described are the same lands as in Instrument No. N291717.	<p>Il est recommandé de désigner, en raison de son intérêt architectural et historique, la propriété du 46, rue Cartier. Cette demeure de style néo-reine-Anne a été construite en 1901 : il s'agissait de la maison de retraite de l'éminent homme d'affaires du centre ville Newell Bate. Elle est ensuite devenue la résidence à Ottawa de George William Fowler, sénateur du Nouveau-Brunswick, puis, de 1924 à 1942, la demeure de Thibodeau Rinfrelit, juge de la Cour suprême. En 1964 et 1965, la maison du 46, rue Cartier a été occupée par le couvent d'Youville, avant de devenir une maison de soins infirmiers.</p> <p>Cette grandiose demeure témoigne de la physionomie originelle de son quartier. Il s'agissait du premier bâtiment construit sur ce site. La demeure a été bâtie dans la dernière moitié de la première phase de l'aménagement du quartier. Il s'agit d'un excellent exemple du style néo-reine-Anne de la localité, qui s'illustre grâce à ses puits de cheminée proéminents et ouvragés, à son plan irrégulier, à ses porches et pignons en bardeaux, ainsi qu'à l'utilisation décorative des revêtements extérieurs de brique et de pierre.</p>	
229	rue	Chapel		Maison Plummer	73-82	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF lot numbers thirty-one (31) and thirty-two (32) on the south side of Daly Street, in the City of Ottawa aforesaid, as shown on a plan registered in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa Carleton Number 5 as number 6.	<p>Il est recommandé de désigner, en raison de sa valeur architecturale et historique, le bâtiment du 229, rue Chapel. Construit en 1875 d'après le modèle de cabinet d'architecture Horsey et Sheard, ce bâtiment est un ouvrage de brique de deux étages et demi dont le toit en croupe est tronqué. Parmi les nombreux détails architecturaux importants, les différents pignons et les fenêtres ouvragées font de ce bâtiment un exemple exceptionnel des résidences de l'époque.</p> <p>Cette demeure a été habitée par un certain nombre de grandes personnalités dans la collectivité et au gouvernement, dont le résident de longue date Frederick Toller, qui était vérificateur général de la monnaie du Dominion.</p> <p>Cette désignation ne s'étend pas à la conception de l'intérieur du bâtiment ni aux annexes du côté est de ce bâtiment.</p>	



Propriétés désignées individuellement

Nume ro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
317	rue	Chapel		Église anglicane de Tous les Saints	301-98	Unavailable	<p>Il est recommandé de désigner l'Église anglicane de Tous les Saints de [la] Côte de Sable en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons historiques et architecturales. Cette église construite en 1899-1900 (dans la paroisse fondée en 1898) témoigne de l'aménagement, par l'élite financière, du secteur est du quartier de [la] Côte-de-Sable, de la croissance du diocèse d'Ottawa et de la popularité du courant rituel anglican de l'« église basse » dans la région. Le fondateur et principal bienfaiteur de l'église a été sir Henry Newell Bate (1828-1917), éminent épier de la Ville, contrôleur de l'empire commercial familial divers et premier président du conseil (de 1899 à 1917) de la Commission de l'amélioration d'Ottawa (devenue par la suite la Commission de la capitale nationale).</p> <p>Le mariage royal, en 1924, de Lois F. Booth (arrière-petite-fille du magnat de l'industrie du bois d'œuvre J.R. Booth) et de Son Altesse Royale le Prince Erik du Danemark (premier cousin du roi George V), et les funérailles, en 1937, de l'ex-premier ministre Robert Borden ont ponctué les annales des grands événements mondains et étatiques de l'Église anglicane de Tous les Saints. De nombreuses autres grandes personnalités ont été associées étroitement à cette église, dont sir George Halsey Perley (1857-1938), le capitaine de l'industrie du bois d'œuvre et pourvoyeur militaire James H. Woods, lieutenant-colonel (de 1863 à 1930; paroissien fondateur), l'honorable brigadier et vénérable Channell G. Hepburn, (1888-1971), recteur (1919-1956) et archidiacre d'Ottawa (1945-1961), Barbara Ann Scott (née en 1928), première patineuse artistique du Canada à remporter une médaille d'or olympique (1948) et enfin, Arthur E. Davis (1891-1935), honnagé pour ses travaux paroissiaux et communautaires et pour son service décoré dans la Première Guerre mondiale.</p> <p>L'histoire de l'Église anglicane de Tous les Saints est aussi jalonnée par les organistes et chefs de chorale qui ont apporté un énorme concours au développement de la musique à Ottawa : Edgar Birch (1854-1931; titulaire de 1904 à 1910) et John William Bearder (1873-1958; titulaire de 1913 à 1931). Ils ont tous deux dirigé d'importantes organisations musicales de la localité, et sous leur gouverne, l'Église anglicane de Tous les Saints a eu l'un des meilleurs programmes ecclésiastiques à Ottawa.</p> <p>Construite dans le style néo-gothique, l'Église anglicane de Tous les Saints a une</p>	
99	rue	Cobourg	99, rue Cobourg	Parc Macdonald Gardens	2019-292	PT LT B, CON DRF, COMMONLY KNOWN AS THE ROMAN CATHOLIC CEMETERY, AS IN CR93918, EXCEPT PT 1, 5R6586; PRESBYTERIAN CEMETERY, PL 43586, CHURCH OF ENGLAND CEMETERY (EPISCOPAL), PL 43586, METHODIST CEMETERY, PL 43586; PT CHARLOTTE ST., PL 43586. CLOSED BY CR689636	<p>Le parc Macdonald Gardens déroule sous les yeux des visiteurs un paysage du patrimoine culturel évolutif. Il a une valeur de patrimoine culturel puisqu'il a été désigné par Frederick Todd, l'un des premiers architectes paysagistes du Canada, qui a planifié de nombreux parcs d'un océan à l'autre. Ce parc, qui était jadis un cimetière, est l'un des premiers parcs paysagés à avoir été planifiés à Ottawa avec des sentiers sinueux, des arbres indigènes et des espaces verts, ainsi qu'une résidence d'été en pierre qui trône au sommet d'une colline. C'est aujourd'hui un parc récréatif.</p> <p>Le parc Macdonald Gardens a une valeur historique, puisqu'il s'agit de l'un des premiers projets de la Commission d'amélioration d'Ottawa, fondée en 1899 pour embellir la capitale. Il a aussi une valeur historique parce qu'il a été construit sur le site d'un ancien cimetière. Entre 1845 et 1873, l'église épiscopale, l'église méthodiste wesleyenne et l'église catholique romaine se servaient de ce site comme cimetière pour [la] Côte-de-Sable.</p> <p>La valeur contextuelle du parc Macdonald Gardens s'explique par sa toile de fond de hauts lieux dans le secteur de la Basse-Ville et par sa résidence d'été bien en vue sur une colline.</p>	<p>Voici entre autres les éléments essentiels qui matérialisent la valeur patrimoniale du parc Macdonald Gardens :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•Les terrains et les sentiers paysagés, dont les arbres matures;</li> <li>•Les vestiges du plan conçu par l'architecte paysagiste Frederick Todd;</li> <li>•La résidence estivale de pierre hexagonale, dotée d'arcs en plein cintre sur le faite de la colline;</li> <li>•La vaste pelouse ouverte du côté est et la colline gazonnée pentue du côté ouest;</li> <li>•Le sentier bordé d'arbres suivant l'ancien tracé de la rue Charlotte;</li> <li>•Le mur de soutènement de pierre du côté nord-ouest du parc;</li> <li>•Les installations aménagées dans le parc par la Commission d'amélioration d'Ottawa, dont les emblématiques lampadaires de la Commission de la capitale nationale.</li> </ul>
224	rue	Cooper			98-93	ALL AND SINGULAR that certain parcel of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and BEING COMPOSED OF Lot 55 on the South side of Cooper Street in the said City of Ottawa as laid down upon a plan registered in the Registry Office for the said City as Plan No. 12281. All as last described in Deed Instrument Number NS202480.	<p>Il est recommandé de désigner le 224, rue Cooper, propriété à valeur architecturale et historique. Construite en 1884 pour Christopher Stratton, éminent homme d'affaires du centre-ville à l'époque, cette demeure est un bon exemple des bâtiments construits durant la deuxième vague de l'aménagement de la rue Cooper, après qu'on ait subdivisé d'importants lots pour permettre de bâtir les maisons des commerçants et des fonctionnaires d'Ottawa.</p> <p>Le bâtiment décline une constellation de styles architecturaux du XIXe siècle. Le plan irrégulier, les textures, le porche et les baies en saillie évoquent la forte influence du style reine-Anne. Le bâtiment est aussi rythmé par les éléments influencés par le style italienisant, dont les fenêtres panoramiques qui dominent les côtés nord et est et les fenêtres cintrées avec moulures. Le vestibule avant et le hall d'entrée, ainsi que la serre-jardin d'hiver du deuxième étage ont été aménagés en 1901. Le bâtiment est un bon exemple de la florissante évolution de l'architecture domestique à Ottawa, qui marie plusieurs styles architecturaux afin de produire un effet exceptionnel et attrayant.</p> <p>L'intérieur du bâtiment ne fait pas partie de cette désignation.</p>	
300	rue	Cooper		Le Shefford	274-92	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa 1 in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, (formerly the County of Carleton) and Province Of Ontario and BEIN& COMPOSED OF FIRSTLY: A portion of Lot No. 48 on the south side of Cooper Street, in the City of Ottawa, as laid out on Plan 12281 registered in the Registry Office for the Registry Division of the City of Ottawa which said portion of said Lot 48 may be more particularly described as follows: Commencing at a portion in the northerly boundary line of said lot 48 distant ninety feet three inches (90'3) in a westerly direction from the north-easterly angle of Lot No. 49 as shown upon the said plan, such distance being measured along the northerly boundary line of said Lots 48 and 49; THENCE southerly and parallel with the easterly boundary of said Lot 48 a distance of one hundred and seven feet nine inches (107'9); THENCE westerly and parallel with the southerly boundary line of said lot a distance of eight feet ten and seven-eights inches (8'10 7/8); THENCE southerly and parallel with the easterly boundary line of said Lot a distance of four feet nine inches (4'9") more or less to the southerly boundary line of said Lot; THENCE westerly and a long the southerly boundary line of said Lot to the westerly boundary line thereof; THENCE northerly and along the westerly boundary line of said lot a distance of one hundred and twelve feet six inches (112'6") more or less to the northerly boundary line thereof; THENCE easterly and along the northerly boundary line of said lot a distance of fortyone feet eleven and one-half inches (41'11 1/2") more or less to the place of beginning. SECONDLY: BEING COMPOSED OF lot No. 47 on the south side of Cooper Street, in the City of Ottawa, aforesaid, according to the said Plan 12281. THIRDLY: BEING COMPOSED OF the east half of Lot 46 on the south side of Cooper Street aforesaid according to said plan 12281. As last described in Deed Instrument No. N598731.	<p>Le Shefford, qui est l'un des premiers grands immeubles d'appartements d'Ottawa, a été achevé en 1912 pendant l'âge d'or de la construction des immeubles d'appartements dans cette ville. Il est vite devenu populaire parmi les membres de la classe moyenne en plein essor, en quête d'une adresse respectable, mais qui ne voulaient pas ou ne pouvaient pas s'offrir une demeure. Des fonctionnaires, des employés de bureau et des professionnels ont été parmi les premiers à l'habiter. Il a aussi hébergé de nombreux Canadiens de notoriété, dont le très honorable Joe Clark et l'auteur Timothy Findley, qui y a rédigé certaines tranches de son roman Guerres.</p> <p>L'immeuble est un ouvrage de brique rouge de cinq étages en forme d'H. Ces massives fondations de pierre et sa maçonnerie de brique cannelée mettent en relief l'étage des fondations, séparées des quatre étages supérieurs par une assise de ceinture de pierre. La façade avant s'illustre par ses détails d'inspiration classique, dont le portique avec les colonnes toscanes, les façades à frontons, les pilastres et la corniche dotée de grands modillons. Les balcons de fer, l'imposte de verre décorative qui surmonte les doubles portes d'entrée et les lampes décoratives viennent aussi rythmer la façade avant. L'échelle colossale du bâtiment et ses ouvrages élémentaires sont caractéristiques des modèles d'immeubles d'appartements de l'époque.</p> <p>Cette désignation ne comprend pas l'intérieur du bâtiment.</p>	
310	rue	Cooper			154-84	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario and BEING COMPOSED OF the west half of lot 46 on the south side of Cooper Street according to a plan filed in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 12281.	<p>Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, le bâtiment de parement en brique d'un étage et demi au 310, rue Cooper. Construit en 1879-1880, ce bâtiment à toit pentu prolonge sa toiture à pignon jusqu'à la rue. Des éléments du style victorien comme la fenêtre panoramique sur un étage, les fenêtres en arc et les portes, la bordure de rive ouvragée, ainsi que la ceinture de brique décorative en encorbellement mettent le bâtiment en relief.</p>	
9	chemin	Crescent		Casa Loma	91-24	All and singular the lands and premises in the Village of Rockcliffe Park in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and being those parts of Blocks A-17 and A-26 as shown on Plan M-22 registered in the office of Land Titles at Ottawa and being designated as Part 1 on a Plan of Survey of Record as CAR-68.	<p>Il est recommandé de désigner en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, pour son importance historique, ses caractéristiques architecturales et le concours apporté à l'environnement du village, la « Casa Loma », élégante maison de campagne située au 9, rue Crescent dans Rockcliffe Park.</p> <p>La « Casa Loma » (la « maison sur la colline ») a été construite en 1911 pour Harry Southam (1875-1954) et son épouse, Lillias Ahearn. Harry Southam et son frère aîné Wilson, qui ont construit dans la même année les maisons voisines, ont aménagé cette partie de Rockcliffe Park, notamment en construisant une entrée de cour privée qui est ensuite devenue la rue Crescent. Secrétaire trésorier, Harry Southam a participé à la gestion de l'Ottawa Citizen, qui faisait partie du réseau en plein essor des quotidiens de Southern Press. Fidèles à l'influence qu'ils exerçaient dans cette ville, les Southam sont devenus de fervents mécènes des arts. Collectionneur de peintures européennes et canadiennes, Harry Southam a exercé les fonctions de président du conseil d'administration du Musée des beaux arts du Canada et a encouragé des peintres canadiens dans une phase critique du développement artistique du pays. Le vif intérêt de Lillias Southam pour la musique a déclenché la transformation du court de squash de la « Casa Loma » pour permettre d'aménager une salle de musique, dans laquelle ont été diffusés les premiers concerts du réseau anglais de Radio Canada. Au milieu des années 1960, le gouvernement autrichien a racheté la propriété, devenue la résidence de l'ambassadeur.</p> <p>Les deux maisons Southam sont savamment aménagées à angle l'une par rapport à l'autre, ce qui crée une ambiance de maisons de campagne implantées au hasard. La « Casa Loma » a été imaginée par Allan Keefer, architecte d'Ottawa et descendant de la famille Mackay Keefer, qui a construit plusieurs grandes résidences dans le village. La « Casa Loma » est une majestueuse demeure de brique rouge de style néo reine Anne, parée d'élégantes fenêtres à meneaux de pierre, de parapets à pignon et d'un toit en bardaux rigoureusement disposés et rappelant les demeures édouardiennes construites pour les hommes aisés. Endommagée par un incendie en 1944, la « Casa Loma » a été reconstruite dans son style original, sous la gouverne de l'architecte Albert James Hazelgrove.</p>	
51	rue	Crichton		Maison Garrett	65-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF the north half of Lot Number 8, in Block 12 on the south side of Crichton Street, Registered Plan 17. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in Instrument Number 412242. DATED AT OTTAWA this last day of February, 1980.	<p>Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la demeure d'un étage et demi en planches à clins du 51, rue Crichton. Construit avant 1874, le bâtiment met à l'honneur un pignon frontal, un toit de pente moyenne, un portique ouvert et des moulures à fronton. On a par la suite construit à l'arrière une annexe à charpente de deux étages. Grâce à l'ensemble de son aspect extérieur, ce bâtiment de style néo-classique est un excellent exemple des aménagements datant de l'ancien village minotier de New Edinburgh, qui allait devenir le premier quartier de banlieue d'Ottawa. Le bâtiment d'origine reste essentiellement intact; il s'agit donc d'un exemple relativement rare pour rappeler un pan important de l'histoire de l'architecture d'Ottawa.</p>	
139	rue	Crichton	141, rue Crichton	Maison Garvock	222-79	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and BEING COMPOSED OF part of Lot 10 in Block 18 at the south east corner of the intersection of Keefer Street and Creighton Street (now known as Crichton Street,) in the Village of New Edinburgh (now within the limits of the City of Ottawa) as laid down on a plan of the said Village of New Edinburgh which plan is registered in the Registry Office for the City of Ottawa as plan number 70 and which said parcel or tract of land may be more particularly described as follows: COMMENCING at a point in the north easterly limit of said Lot 10, distant 55.5 feet measured south easterly thereon from the most northerly angle of Lot 10; THENCE South easterly along the said north easterly limit of Lot 10, a distance of 49.5 feet, more or less, to the most easterly angle of Lot 10; THENCE South westerly along the south easterly limit of Lot 10, a distance of 78.06 feet, more or less, to the most southerly an91e of Lot 10; THENCE North westerly along the south westerly limit of Lot 10, a distance of 49.5 feet, more or less, to a point distance 55.5 feet from the most westerly an91e of the said Lot; THENCE North easterly a distance of 77.97 feet, more or less, to the point of commencement.	<p>Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la maison Garvock, au 139 141, rue Crichton. Construite en 1874 par Alexander Garvock, entrepreneur en maçonnerie et en pierre, cette double résidence d'un étage et demi est parée de cheminées aux extrémités, de pierres d'angle et d'imposantes lucarnes. L'ensemble de son aspect extérieur en fait un exemple exceptionnel des premières habitations du village industriel de New Edinburgh, qui allait devenir le premier quartier de banlieue d'Ottawa. Cette maison est très importante : il s'agit de l'un des rares cottages de pierre se dressant toujours dans cette ville et qui témoigne des origines d'Ottawa à l'embouchure de la rivière Rideau.</p>	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
200	rue	Crichton		École de la rue Crichton	198-90	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Lots 8, 9, 10, 11, 12 and 13, Block 17, as shown on a plan of survey registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 42.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, l'école de la rue Crichton. La tranche est du bâtiment a été construite en 1906, et la tranche ouest, en 1919. Ces deux tranches ont été bâties d'après les plans de William B. Garvock, régisseur des immeubles du Conseil scolaire d'Ottawa. M. Garvock a participé à la conception de nombreuses écoles et annexes scolaires du début du XXe siècle à Ottawa.  L'école de la rue Crichton est un excellent exemple des établissements scolaires publics du début du XXe siècle à Ottawa; sa conception et ses installations témoignent des récentes innovations dans le domaine de l'éducation. Le modèle classique élémentaire du bâtiment, inspiré des beaux arts, a été dicté par sa vocation d'école. La porte avant met en relief une entrée à fronton qui rappelle la période baroque anglaise.  L'intérieur du bâtiment ne fait pas partie de la désignation.	
25, 29	rue	Crichton			12-83	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF Lot Number 10 in Block number 9 on the south side of Crichton Street according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Number 70 and designated as parts 1 and 2 on a plan of survey received and deposited in the said Land Registry Office as Plan 4R-1586.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, le bâtiment du 25 29, rue Crichton. Construit vers 1867, cette double résidence est, du fait de l'ensemble de son aspect extérieur, un exemple exceptionnel de demeure dans le premier village de New Edinburgh.  Ce bâtiment charpenté d'un étage et demi est habillé d'un revêtement de planches et de lattes. Les bordures de rive découpées, les deux porches avant et l'aménagement exceptionnel des portes mettent en lumière le plan de base en forme de T et la façade symétrique.	
350	rue	Cumberland	352, rue Cumberland		115-85	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario and BEING COMPOSED OF parts of lots 25 and 26 on the south side of York street, according to a plan filed in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 42482, more particularly described as follows: COMMENCING at the north-east angle of the said lot 26; THENCE westerly along the northern boundary of said lots 25 and 26, 66.92 feet, more or less, to a point distant 56 feet easterly measured along the northern boundary of said lot 25 from the north west angle of the last mentioned lot; THENCE southerly and parallel to the western boundary of said lot 25, 45.16 feet; THENCE easterly in a straight line to a point in the eastern boundary of said lot 26.45 67 feet southerly measured along said eastern boundary from the north-east angle of said lot 26; THENCE northerly along said eastern boundary 45.67 feet to the place of beginning. THE HEREINBEFORE parcel of land is that land described in an instrument registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Instrument Number 698201.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, la double résidence à charpente de bois de deux étages et demi du 350-352, rue Cumberland. Construite vers 1860, cette résidence est dotée d'un toit pentu, dont un versant donne sur la rue; les façades nord et est sont bardées de brique. Grâce à la régularité de ses portes et fenêtres et à sa forme rectangulaire, de même qu'à la simplicité de sa construction et de ses matériaux, il s'agit d'un exemple caractéristique des doubles résidences vernaculaires de la Basse Ville de l'époque.	
473	rue	Cumberland	90, av Daly	Église presbytérienne St. Paul's / Église unie St. Paul's Eastern	1983-123	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF lot 5 and part of lot 6 on the south side of Daly Avenue, according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 6, more particularly described as follows: Commencing at the north-west angle of said lot 5; Thence easterly and along the northern boundary of said lots 5 and 6 a distance of 87 feet; Thence southerly in a straight line 99 feet, more or less, to a point in the southern boundary of said lot 6, which point is distant 87 feet 6 inches, more or less, from the south-west angle of said lot 5; Thence westerly and along the southern boundary of said lots 6 and 5, a distance of 87 feet 6 inches, more or less, to the said south-west angle of said lot 5; Thence northerly and along the western boundary of said lot 5 a distance of 99 feet, more or less, to the place of beginning. The hereinbefore described lands are those lands described in instrument number 220115 registered in the said Land Registry Office. DATED at Ottawa this 18th day of May, 1983.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, l'Église presbytérienne St. Paul's au 90, avenue Daly. Dans l'ensemble, l'aspect extérieur de cette église, construite en 1888 1889, appartient au style néo roman. La maçonnerie de pierre, les trois tours courtes et trapues et la série d'arcs en plein cintre définissent la physionomie du bâtiment. Les piliers de marbre et l'impressionnant vitrail de la façade donnant sur l'avenue Daly font partie des autres traits dominants du bâtiment. À l'origine, une tour à flèche de 18 mètres de haut trônait dans le coin nord ouest. L'église, d'abord presbytérienne, est ensuite devenue l'actuelle église unie St. Paul's Eastern. Il faut noter que la désignation ne s'étend pas à l'intérieur de l'édifice.	
193, 195	rue	Cumberland		Maison Rathier	193-78	Unavailable	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la demeure d'un étage et demi en planches à clins du 51, rue Crichton. Construit avant 1874, le bâtiment met à l'honneur un pignon frontal, un toit de pente moyenne, un portique ouvert et des moulures à fronton. On a par la suite construit à l'arrière une annexe à charpente de deux étages. Grâce à l'ensemble de son aspect extérieur, ce bâtiment de style néo-classique est un excellent exemple des aménagements datant de l'ancien village minotier de New Edinburgh, qui allait devenir le premier quartier de banlieue d'Ottawa. Le bâtiment d'origine reste essentiellement intact, il s'agit donc d'un exemple relativement rare pour rappeler un pan important de l'histoire de l'architecture d'Ottawa.	
306	avenue	Cyr		Maison Gamman	2004-374	LT 28, PI 39; Vanier/Gloucester PIN 04238-0022 (LT)	Il est recommandé de désigner en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario la maison Gamman, au 306, avenue Cyr, en raison de sa valeur de patrimoine culturel, pour des raisons historiques et architecturales.  Nathaniel Gamman naît dans la Basse Ville en 1848, ce qui en fait l'un des premiers habitants de la région. En 1873, il achète sa propriété de Janeville, petite collectivité essentiellement aménagée à la périphérie du chemin de Montréal. En 1877, la valeur foncière de la propriété a doublé, ce qui veut dire que Nathaniel Gamman a probablement construit l'habitation cette année-là. Il épouse Mary Ann Mulligan au cours de l'année où il achète le lot. Ensemble, ils ont sept enfants. Nathaniel Gamman enchaîne différents boulots, dont celui de briquetier et de concierge. Il siège aussi très brièvement au conseil municipal en 1913. Sa vie, sa famille et son évolution professionnelle sont caractéristiques des travailleurs de la fin du XIXe siècle.  La maison Gamman est un bâtiment d'un étage et demi à charpente en bois, à toit mansardé en forme de L. Des lucarnes à pignon avec faîteaux rythment la toiture. Les plans d'assurance incendie indiquent qu'il y avait une longue annexe d'un étage à l'arrière du bâtiment; or, cette annexe a disparu. À l'origine, un porche avant s'étendait sur toute la largeur de l'habitation; une section a toutefois été réaménagée et intégrée dans l'habitation pour servir d'oriel, et le reste de la partie ouverte en ensuite a été fermé pour créer une véranda. Le parement en bois, le toit mansardé, les ouvrages de bois décoratifs comme les pilastres et les détails du porche, les faîteaux, les denticules et les corbeaux font partie des caractéristiques patrimoniales du bâtiment. La vaste cour latérale, qui concourt elle aussi à sa physionomie, devrait être préservée.  Cette désignation s'étend au hall d'entrée avant et à la grande pièce du rez de chaussée, dotée d'ouvrages de bois et de plâtre décoratifs; le reste de l'habitation ne fait pas partie de la désignation.	
1	avenue	Daly	33, rue Nicholas	Hôtel Albion	200-84	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF: FIRSTLY: Lots Number Fifteen (15) and Sixteen (16) and that part of Lot Number Seventeen (17) on the north side of Daly Avenue as shown on registered Plan Number 3922, which said part of Lot Number Seventeen (17) may be more particularly described as follows: COMMENCING at a point in the southerly limit of Lot 17, distant 37.5 feet measured westerly thereon from the southeast angle of the said lot; THENCE northerly, parallel with the easterly limit of the said lot, 57 feet; THENCE easterly, parallel with the said southerly limit of the said lot, 37.5 feet to the said easterly limit of Lot 17; THENCE northerly, along the last mentioned limit, 42 feet to the northerly limit of the said Lot 17; THENCE westerly, along the said northerly limit of Lot 17, 66.10 feet to the westerly limit of the said Lot 17; THENCE southerly, along the last mentioned limit, 99 feet, more or less, to the said southerly limit of Lot 17; THENCE easterly, along the last mentioned limit, 28.6 feet to the point of commencement. SECONDLY: Those parts of Lots Fifteen (15) and Sixteen (16) on the south side of Besserer Street (formerly St. Paul Street) as shown on registered City Plan Number 3922 which said parts of said lots may be more particularly described as follows: COMMENCING at the south-west angle of said Lot Number Fifteen (15); THENCE easterly along the southerly limit of said Lots Numbers Fifteen (15) and Sixteen (16), one hundred and thirty-four and ninety-two one-hundredths feet (134.92') more or less to the south-east angle of said Lot Number Sixteen (16); THENCE northerly along the easterly limit of said Lot Number Sixteen (16) eight feet (8') to a point; THENCE westerly and parallel to the southerly limits of said Lots Numbers Fifteen (15) and Sixteen (16) one hundred and thirty-four and ninety-two one-hundredths feet (134.92') more or less to the westerly limit of said Lot Number Fifteen; THENCE southerly along the said westerly limit of said Lot Number Fifteen (15) eight feet (8') to the place of beginning. SAVING AND EXCEPTING thereout and therefrom the westerly 53.4 feet in perpendicular width of the hereinbefore described parcels of land.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, l'hôtel Albion de l'avenue Daly. Ce bâtiment était une annexe de l'un des plus anciens hôtels d'Ottawa; il a accueilli une pléiade de clients et a été la scène de multiples événements.  Construit en 1871, l'hôtel est un bâtiment de brique de trois étages et demi donnant sur l'avenue Daly. Il est doté d'un toit pentu et de fenêtres régulières. Le bâtiment témoigne des influences esthétiques générales de l'époque de sa construction.  L'ensemble de la propriété a été considérablement transformé en 1960. Toutefois, la façade de l'hôtel donnant sur l'avenue Daly arbore toujours les caractéristiques esthétiques de 1871.  Cette désignation ne comprend pas l'intérieur des travaux de construction ultérieurs de la propriété environnante.	
2	avenue	Daly		Palais de justice du comté de Carleton	381-78	ALL AND STNGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, formerly in the Township of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the province of Ontario, AND BEING COMPOSED OF part of the Court House and Jail Block, in Lot "C" Concession "C" of the said Township of Nepean, shown on a plan registered in the Registry Office for the Registry Division of the City of Ottawa as Number 3922, the boundaries of the said parcel being described as follows: PREMISING that the bearings are astronomic, derived from the south-easterly limit of Daily Avenue, having a bearing of north fifty-seven degrees, fifty-nine minutes, twenty seconds east (N 57 degrees 59' 20" E) as shown on plans of the integrated control network of the National Capital Region and are referred to longitude seventy-six degrees, thirty minutes west (76 degrees 30' W) and relating all bearings herein thereto: COMMENCING at a point in the south-westerly limit of Court House Lane distant one hundred and eighty and sixteen one-hundredths feet (180.60') measured, south thirty-two degrees, sixteen minutes, ten seconds east (S 32 degrees 16' 10" E) along the said south-westerly limit of Court House Lane from its intersection with the said south-easterly limit of Daly Avenue; THENCE south fifty-seven degrees, thirty-six minutes, thirty seconds west (S 57degrees 36' 30" W) two hundred and twelve and ninety-one one-hundredths feet (212.91') to the north-easterly limit of Nicholas Street; THENCE north thirty-two degrees, twelve minutes, twenty seconds west (N 32 degrees 12' 20" W) along the said north-easterly limit of Nicholas Street, one hundred and eighty-one and fifty-seven one-hundredths feet (181.57') to the said south-easterly limit of Daly Avenue; THENCE north fifty-seven degrees, fifty-nine minutes, twenty seconds east (N 57degrees 59' 20" E) along the said south-easterly limit of Daly Avenue, two hundred and twelve and seventy-one one-hundredths feet (212.71') to the said south-westerly limit of Court House Lane; THENCE south thirty-two degrees, sixteen minutes, ten seconds east (S 32degrees 16' 10" E) along the said south-westerly limit of Court House Lane, one hundred and eighty and sixteen one-hundredths feet (180.16') to the point of commencement; AND DESIGNATED AS PART 1 on Ontario Department of Public Works Plan of Survey Number 117-101L.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt historique et architectural, le palais de justice du comté de Carleton au 2, avenue Daly. Construit en 1870 1871, il est depuis le siège de l'administration du comté. Le bâtiment a été conçu par Robert Surtees et construit en parement de calcaire façonné avec une bordure en pierre de taille. Il est constitué d'un bâtiment central de trois étages, doté d'ailes symétriques de deux étages et d'un portique à l'avant. Le palais de justice est un bâtiment formel à caractère classique, qui rappelle le gouvernement et l'administration de la justice. Il a essentiellement conservé sa physionomie originelle, malgré les annexes construites par la suite. Les terrains environnants et la clôture lui donnent une ambiance appropriée.	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
22	avenue	Daly		Bureau d'enregistrement des actes du comté de Carleton	67-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, formerly in the Township of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF part of the Court House and Jail Block, in Lot "C" Concession "C" of the said Township of Nepean, shown on a plan registered in the Registry Office for the Registry Division of the City of Ottawa as Number 3922, the boundaries of the said parcel being described as follows: PREMISING that the bearings are astronomic, derived from the south-easterly limit of Daly Avenue, having a bearing of north fifty-seven degrees, fifty-nine minutes, twenty seconds east (N 57° 59' 20" E) as shown on plans of the integrated control network of the National Capital Region and are referred to longitude seventy-six degrees, thirty minutes west (76° 30' W) and relating all bearings herein thereto; COMMENCING at a point in the south-westerly limit of Court House Lane distant one hundred and eighty and sixteen one hundredths feet (180.16') measured south thirty-two degrees, sixteen minutes ten seconds east (S 32° 16' 10" E) along the said south-westerly limit of Court House Lane from its intersection with the said south-easterly limit of Daly Avenue; THENCE south fifty-seven degrees, thirty-six minutes, thirty 0 seconds west (S 57° 36' 30" W) two hundred and twelve and ninety-one one-hundredths feet (C.212. 91') to the north-easterly limit of Nicholas Street; THENCE north thirty-two degrees, twelve minutes, twenty seconds west (N 52° 12' 20" W) along the said north-easterly limit of Nicholas Street, one hundred and eighty-one and fifty-seven one-hundredths feet (181.57') to the said south-easterly limit of Daly Avenue; THENCE north fifty-seven degrees, fifty-nine minutes, twenty seconds east (N 57° 59' 20" E) along the said south easterly limit of Daly Avenue, two hundred and twelve and seventy one one-hundredths feet (212.71') to the said south-westerly limit of Court House Lane; THENCE south thirty-two degrees, sixteen minutes, ten seconds east (S 32° 16' 10" E) along the said south-westerly limit of Court House Lane, one hundred and eighty and sixteen one-hundredths feet (180.16') to the point of commencement; AND DESIGNATED AS PART 1 on Ontario Department of Public Works Plan of Survey Number 117-101L.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, le Bureau d'enregistrement des actes du comté de Carleton, au 22, avenue Daly. Construit en 1871, ce bâtiment est un bon exemple d'un besoin social exceptionnel, qui explique un type spécifique de construction. Ce bâtiment de pierre calcaire aléatoire, d'un étage à l'origine, est doté d'un toit pentu, de fenêtres à arc en plein cintre et de pierres d'angle uniformément ciselées. Il a d'abord été occupé par Edward Sherwood, avocat et registraire du comté de Carleton, qui y a habité jusqu'à sa mort, en 1877. L'édifice complète bien le palais de justice attenant.	
47	avenue	Daly	49, avenue Daly; 53, avenue Daly; 35, rue Waller	Édifice de l'union Mission	296-91	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF: FIRSTLY: the east part of Lot letter N on the north side of Daly Avenue in the City of Ottawa aforesaid, being thirty-four feet six inches (34' 6") in front on the said street by ninety-nine feet (99') in depth as shown on a plan of survey registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 6. SECONDLY: part of Lots commonly known as Lots "N" and "O" on the South side of Besserer Street as shown on a plan prepared by James D. Slater, O.P.S. and registered in the Registry Office for the City of Ottawa on the 17th day of June 1859 as Number Six (6). Said Lots have no designation on said Plan Number six (6) but is bounded as follows: on the East by the Westerly Boundary of Lot Number one (1) on the South side of Besserer Street; as shown on said Plan Number six (6); on the West side by the Easterly boundary of Ottawa Street now known as Waller Street as shown on said plan; on the North by the South side of Besserer Street; and on the South by a line drawn in the centre of the space between the South side of Besserer Street and the North side of Daly Avenue as shown on said plan and may be more particularly described as follows that is to say; COMMENCING at the intersection of the Southerly boundary of the said Besserer Street with the Easterly boundary of the said Waller Street being the Northwest angle of said Lots "N" and "O"; THENCE Easterly and along the Southerly boundary of the said Besserer Street Sixty-Eight Feet four Inches (68' 4") to the North-West angle of Lot Number One (1) on the South side of Besserer Street as shown on said plan; THENCE southerly and along the Westerly boundary of said Lot Number One (1) to the South-West angle of said Lot Number one (1) (being the South-East angle of the herein described parcel of land); THENCE Westerly and along the Southerly boundary of the lands heretofore conveyed as lots Letters "N" and "O", Eighty Feet Two Inches (80'2") more or less to the intersection of the Easterly Boundary of Waller Street at the South-West angle of said Lots Letters "N" and "O"; THENCE Northerly and along the Easterly Boundary of Waller Street One Hundred and One Feet Eight Inches (101' 8") more or less to the	Il est recommandé de désigner en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, pour son importance historique et sa signification architecturale, l'Édifice de l'union Mission, au 47 49, avenue Daly.  La double résidence en pierre de la Mission d'Ottawa a été construite en 1861 1862 par Wilhelm Rahe, banquier et ex conseiller de l'Allemagne à Cuba, pour ses beaux parents. Ces derniers ont occupé le numéro 47 et ont loué le numéro 49 à l'école Miss Harmon's Home and Day School for Young Ladies. Agnes Heron, l'épouse de Wilhelm Rahe, était membre d'une imminente famille de musiciens bien connue au XIXe siècle à Ottawa. En 1912, les propriétaires suivants de l'édifice l'ont vendu à l'Union Mission for Men, qui l'occupe depuis.  À l'origine, l'édifice était une élégante habitation double en pierre calcaire classiquement proportionnée de trois étages. Il était paré d'un toit en croupe tronqué à revêtement métallique et de trois lucarnes à pignon. En 1930, on a construit un quatrième étage en stuc, dépareillé de la structure d'origine. Les ouvrages de bois décoratifs datant du début du siècle s'étendent sur toute la largeur du bâtiment. Cette désignation vise à faire reconnaître le rôle important qu'a joué ce bâtiment dans l'histoire sociale d'Ottawa et à protéger un bel exemple d'un rare type d'habitation à Ottawa : la double demeure de pierre classiquement proportionnée.  L'intérieur du bâtiment et les annexes de brique à l'arrière de la structure ne font pas partie de cette désignation.	
112	avenue	Daly		Maison Lyon	325-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF the westerly 41 feet from front to rear, of Town Lot- number 8 on the south side of Daly Street (now Daly Avenue) in the said City of Ottawa, said lot being in that portion of the said City of Ottawa known as Besserer Place as shown on a plan prepared by J. D. Slater, P.L.S. and registered in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 6. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in an instrument registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Instrument number 639143.	Il est recommandé de désigner, en raison de son intérêt architectural et historique, la propriété du 112, avenue Daly. Cette résidence de brique de deux étages et demi, construite vers 1850, est un excellent exemple de la pittoresque architecture victorienne. Elle est parée de détails importants, dont un frontispice décalé en saillie avec un pignon et une fenêtre panoramique, une bordure de rive sculptée et des ouvrages décoratifs sur le porche, sur le balcon, sur la porte d'entrée et sur les fenêtres.  Historiquement, cette propriété a appartenu à l'origine à George Byron Lyon, député provincial, avocat et maire d'Ottawa. Robert Lyon, le frère de George Lyon, a été propriétaire de cette résidence de 1867 à 1873. Avocat élu maire d'Ottawa en 1867, Robert Lyon a été nommé juge junior au palais de justice en 1873. Voici les autres personnalités associées à cette résidence.  Occupants; Périodes; Professions. Nazaire Germain; Propriétaire : de 1873 à 1883 environ; Résident : de 1875 à 1879; Ferblantier sur la promenade Sussex. Honorable Téléphore Fournier; Résident : de 1880 à 1883; Rédacteur du journal Le National, ministre du Cabinet fédéral et juge junior de la Cour suprême. Sir John Douglas Hazen; Résident en 1912; Député, maire de Saint John (Nouveau-Brunswick) et ministre du Cabinet fédéral; juge en chef de la division d'appel de la Cour suprême du Nouveau Brunswick.	
125	avenue	Daly		Eglise anglicane Saint-Alban-le-martyre	150-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the County of Carleton, in the Province of Ontario and Dominion of Canada BEING COMPOSED OF City Building Lots Number Ten (10) and Eleven (11) on the North side of Daly Street in the City of Ottawa, on a plan registered in the Land Registry Office of Ottawa - Carleton No. 5 as Plan No. 6.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, l'Église anglicane Saint-Alban-le-martyre, au 125, avenue Daly. Cette église a été sacralisée en 1867. C'est King Arnoldi, élève de Thomas Fuller, qui a imaginé la plus ancienne Église anglicane Saint-Alban à Ottawa. Bâtiment à fleuron du quartier historique de [la] Côte-de-Sable, cette charmante église de campagne anglaise, dotée d'ouvrages gothiques, a été l'église paroissiale de nombreuses et éminentes personnalités à partir de l'époque de la Confédération.	
149	avenue	Daly		Maison Besserer	43-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, County of Carleton, Province of Ontario, AND BEING COMPOSED OF Lot number (12) on the north side of Daly Street in the said City of Ottawa, being part of original Lot letter "C" in Concession letter "D" Rideau Front of the Township of Nepean, now within the limits of the City of Ottawa, as shown upon a plan prepared by James D. Slater, surveyor for the late Louis T. Besserer, and registered on the 17th day of June, 1859.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur historique et architecturale, la maison Besserer, au 149, avenue Daly. Cette maison de pierre a été construite en 1844 pour Louis Theodore Besserer, notaire au Québec, propriétaire foncier à Ottawa et « père » de [la] Côte-de-Sable. Cette maison dont le style remonte à la fin de la période géorgienne et qui est élégamment proportionnée selon l'influence de l'architecture française, a été l'une des premières demeures de [la] Côte-de-Sable. La véranda du premier étage a été à l'origine étendue aux quatre côtés.	
192	avenue	Daly		Maison Allan	20-82	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of lands and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF lot 18 and the east thirty feet (30') of lot 17 on the south side of Daly Avenue according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton number 5 as number 6.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, l'édifice du 192, avenue Daly. John Roberts Allan, prospère homme d'affaires d'Ottawa, s'est fait construire cette maison pour lui en 1893-1894. Elle a par la suite été occupée par l'honorable sir Allen Bristol Aylesworth, avocat, député et nommé par la suite au Sénat. Le bâtiment a aussi été la maison de Cairine Wilson, première sénatrice du Canada.  Le bâtiment est un ouvrage de brique de deux étages et demi, à toit mansardé en bardeaux. Cette demeure massivement ouvragée est, dans l'ensemble de son aspect extérieur, un excellent exemple des résidences de la fin du XIXe siècle construite dans le secteur de [la] Côte-de-Sable.  Cette désignation ne comprend pas l'aménagement de l'intérieur du bâtiment ni les annexes du côté sud et du côté ouest de l'ouvrage.	
240	avenue	Daly			322-81	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF: FIRSTLY: Lot Number twenty-four (24) on the south side of Daly Street and lot Number twenty-four (24) on the north side of Stewart Street, as shown on a plan prepared by James D. Slater P.L.S. and registered in the Registry Office for the City of Ottawa as Number six (6). SECONDLY: Part of Lot twenty-three (23), north Stewart Street, and part of lot twenty-three (23) south Daly Street as shown on a plan prepared by James D. Slater, P.L.S. and registered in the Registry Office for the City of Ottawa as number 6, and may be more particularly described as follows, that is to say: Commencing at a point in the easterly boundary of said lot twenty-three (23) north Stewart Street, distant fifty-one and eighty-six one-hundredths (51.86) feet in a northerly direction measured along said easterly boundary from the south-east angle of said lot; Thence westerly and parallel to the northerly boundary of said lot five (5) feet; Thence northerly in a straight line thirty-seven and twenty-two one-hundredths (37.22) feet to a point distant four and two-tenths (4.2) feet from the easterly boundary of said last mentioned lot, when measured parallel to and ten (10) feet southerly from the northerly boundary of said lot; Thence easterly and parallel to the said northerly boundary of said lot twenty-three (23) north Stewart Street one and seven-tenths (1.7) feet; Thence northerly and parallel to the easterly boundary of said lot twenty-three (23) north Stewart Street and lot twenty-three (23) south Daly Street, sixteen and eighty-three one-hundredths (16. 83) feet; Thence westerly at right angles four and eight one-hundredths (4. 08) feet; Thence northerly and parallel to the easterly boundary of said lot twenty-three (23) south Daly Street, ninety-one and twenty-five one-hundredths (91.25) feet to the northerly boundary of the said last mentioned lot; Thence easterly along said northerly boundary of said last mentioned lot six and fifty-eight one-hundredths (6.58) feet to the north easterly angle of said lot twenty-three (23) south Daly Street; Thence southerly along the easterly boundary of said lot twenty-three (23) south Daly Street and said lot twenty-three (23) north Stewart Street, one hundred and forty-six and three-tenths (146.3) feet more	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, l'ouvrage de brique blanche de deux étages et demi au 240, avenue Daly. Le bâtiment a été conçu par William Hodgson et construit en 1875-1876 par William Steward pour Isaac More, marchand de bois d'œuvre. Cet ouvrage de la période mi- victorienne de forme gothique est paré d'un portique ouvert et d'un frontispice en saillie, ainsi que d'un toit à pignon très pentu, d'une fenêtre panoramique, d'une bordure de rue décorative et d'ouvrages de style italianisant encadrant les fenêtres. Le bâtiment a été occupé par des personnalités de marque, dont l'honorable Henri Taschereau, juge de la Cour suprême, sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la Cour suprême du Canada, plus tard devenu Lieutenant-gouverneur du Québec, et Cairine Wilson, première femme nommée au Sénat canadien. Le bâtiment est occupé depuis 1924 par différents ordres religieux. De par l'ensemble de son aspect extérieur, cette propriété est un excellent exemple de résidence de la classe moyenne supérieure dans le quartier historique de [la] Côte de Sable. La désignation ne comprend pas le vitrail des fenêtres de la chapelle.	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
309	avenue	Daly	311, avenue Daly	Winterholme	68-79	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa Carleton and being composed of Lot Number 3r, 32 and the westerly 12 feet of Lot 33, on the north side of Daly Avenue, and parts of Lots 31, 32 and 33 on the south side of Besserer street, according to a plan prepared by J. D. Slater, and registered in the city Registry office as Plan Number 6, which said lands and premises are more particularly described as follows: COMMENCING at the south west angle of Lot 31 on the north side of Daly Avenue; THENCE easterly along the southerly limits of Lots 31, 32 and 33, a distance of 144.18 feet, more or less, to a point 12 feet easterly from the easterly boundary of Lot 32, on the north side of Daly Avenue; THENCE northerly in a straight line parallel with the easterly boundary of Lots 32 on the north side of Daly Avenue and 32 on the south side of Besserer street, a distance of 23.075 feet, more or less, to a point measured L2 feet easterly from the easterly limit of Lot 32 on the south side of Besserer Street (said point being 75 feet, more or less, from the southerly boundary of Lot 33 on the south side of Besserer street); THENCE westerly in a straight line parallel with Besserer Street a distance of 94.19 feet, more or less, to a point measured 50 feet easterly from the westerly limit of Lot 31, on the south side of Besserer Street; THENCE southerly in a straight line parallel with the westerly limit of Lot 31 on the south side of Besserer Street, a distance of 15 feet, more or less, to a point 9.075 feet north from the northerly limit of Lot 31 on the north side of Daly Avenue; THENCE westerly and parallel with the northerly limit of Lot 31 on the north side of Daly Avenue a distance of 50 feet, more or less to the westerly limit of Lot 31 on the south side of Besserer, THENCE southerly and along the westerly limits of Lot 31 on the south side of Besserer street and Lot 31 on the north side of Daly Avenue, a distance of 108.15 feet, more or less, to the place of commencement, subject to a right-of-way described in registered Instrument No. 187820.	Il est recommandé de désigner, en raison de son intérêt historique et architectural, la résidence Winterholme, au 309-311, avenue Daly. Cette résidence de deux étages et demi a été construite en 1865 pour George-Édouard Desbarats, premier imprimeur de la Reine au Canada. Il a par la suite été acheté par sir Sandford Fleming, responsable des relevés d'arpentage de la route Transcanadienne de la société de chemins de fer Canadien Pacifique et l'un des premiers à plaider pour l'heure normale. La demeure même, réalisée à l'origine dans un style italianisant, a été considérablement modifiée : on a transformé les entrées et construit des annexes sur le toit et à l'arrière. Il faut conserver et préserver les murs et les cadres de fenêtre en pierre calcaire, qui sont tous d'origine.	
315	avenue	Daly			299-84	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF all that part of Lots 33 and 34 on the north side of Daly Avenue Registered Plan 6, designated as Part J, on a plan of survey " received and deposited in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 5R5166.	Il est recommandé de désigner individuellement, pour sa valeur architecturale, le bâtiment du 315, avenue Daly. Construit à l'origine pour aménager la résidence de Duncan Graham, avant 1861, il a été agrandi en 1889, puis converti en double résidence.  Il s'agit d'un édifice de pierre de deux étages et demi, paré d'un toit mansardé à débords en forme de cloche. Le bâtiment d'origine avait trois fenêtres panoramiques de largeur et une entrée centrale. La porte d'entrée d'origine, avec son imposte et ses fenêtres latérales, existe toujours. La quatrième baie, à l'extrémité est, a été ajoutée pendant la conversion de 1889.  Cette désignation s'étend à l'extérieur du bâtiment et aux terrains environnants seulement.	
336	avenue	Daly		Maison Patterson	42-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa - Carleton and BEING COMPOSED OF Lots 35 and 36 on the South side of Daly Street in the City of Ottawa aforesaid and which lots are part of Lot Letter "C", Concession "D" on the Rideau River in the Township of Nepean and commonly known as Besserer Place and shown on a plan registered in the Registry Office for the Registry Division of Ottawa as Number 6.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la maison Patterson, au 336, avenue Daly. Construite en 1869-1870 pour Thomas Patterson, épicière, cette maison a été la résidence d'une pléiade de grandes personnalités dans la collectivité. Le bâtiment est un excellent exemple du style néo-gothique, interprété selon la rigueur qui caractérise souvent Ottawa. L'intérieur et les ouvrages sont particulièrement intéressants.	
106, 108, 110	avenue	Daly		Varin Row	115-79	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF all of Lot 7 on the south side of Daly Avenue, as shown on a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa - Carleton Number 5 as Plan 6.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la maison de brique en rangée de deux étages et demi du 106-110, avenue Daly. Construit en 1870 par Charles Varin, ce bâtiment de style italianisant est ponctué de fenêtres à arc en plein cintre et de lucarnes, de frontispices en saillie, d'un belvédère et de portes dont l'aménagement est exceptionnel. Dans l'ensemble de son aspect extérieur, cette maison en rangée est un excellent exemple des immeubles d'investissement construits durant cette période pour loger les employés de la fonction publique de plus en plus nombreux à Ottawa. Sir Alexander Campbell, père de la Confédération et ministre des Postes dans le premier cabinet fédéral, a été l'un des plus éminents résidents de cette maison.	
199, 201, 205	avenue	Daly		Terrasse McFarlane	18-82	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF lot 19, north Daly Avenue, according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton number 5 as number 6, and designated as parts 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, and 8 on a plan of survey received and deposited in the said Land Registry Office as plan 4R-1211. Together with and subject to a right-of-way over parts 4, 5, 6 and 7 on said plan 4R-1211.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, le bâtiment du 199-205, avenue Daly. Cette maison en rangée de brique est dotée de trois portes et d'un toit pentu; elle a été construite en 1868. De par l'ensemble de son aspect extérieur, le bâtiment est un bon exemple de bien de placement construit pendant le développement du secteur de [la] Côte-de-Sable.  Il se caractérise par l'espacement régulier des fenêtres et des portes, par les contrastes de brique sur les linteaux des fenêtres et sur les angles de l'ouvrage, ainsi que par les porches d'entrée avant à pignon, les lucarnes à pignon et les consoles d'avant-toit.  Cette désignation ne comprend pas la conception de l'intérieur du bâtiment ni les annexes construites à l'arrière.	
363, 365, 369, 371, 375, 377, 381, 383	avenue	Daly		Terrasse Philomène	1978-195	Unavailable	Il est recommandé de désigner, en raison de son importance architecturale et historique, la terrasse Philomène, du 363-383, avenue Daly. Cette résidence de pierre en rangée de huit logements a été construite en 1874-1875. Sa structure massive exprime les traditions architecturales d'Ottawa, relativement sévères et rappelant le style géorgien, tout en reprenant les éléments du style ouvragé victorien. Vers 1888, on a ajouté, aux six logements du côté ouest, trois vérandas doubles, dans le style Eastlake ultérieur.  La terrasse Philomène est un excellent exemple des propriétés de placement construites durant cette période pour loger les fonctionnaires de plus en plus nombreux d'Ottawa. Honoré Robillard, propriétaire de la carrière et député, a construit la terrasse Philomène pour ensuite habiter les deux logements situés le plus à l'est. Archibald Lampan, poète canadien, a lui aussi fait partie des résidents de marque.	
7	avenue	Delaware			2008-6	PCL 67-1, SEC 4M-3; the east half formed by a line drawn through the centre from front to rear of Lot 67 and Lot 68 excepting thereout and therefrom that part of the se'ly corner of said lot which was conveyed to the Ottawa Improvement Commission, North Delaware Avenue; s/t a reservation by Her Majesty, the Queen, in Right of Canada, contained under Grant LT62151. Date 18th November 1964, of all mines and minerals in the above parcel; Ottawa/Nepean	Construite en 1907, l'ambassade de la République d'Arménie a valeur de patrimoine culturel : il s'agit en effet d'un excellent exemple du style architectural néocolonial espagnol. Le bâtiment est paré d'un toit de tuiles rouges, d'un revêtement de stuc lisse et d'un pignon curviligne en saillie. C'est à l'éminent architecte local Werner Ernst Noffke que l'on doit les transformations de l'extérieur du bâtiment en 1917 et 1922, pour en faire un édifice de style architectural néocolonial espagnol. Durant sa longue carrière, Noffke a conçu de nombreux bâtiments fleurons à Ottawa. Cet édifice sert d'ambassade depuis 1965. Son importance du point de vue du patrimoine culturel est rehaussée par son implantation sur la promenade Reine-Elizabeth, par un important sentier récréatif et par une voie d'accès panoramique qui mène au centre-ville d'Ottawa. Sa préminente implantation et son style architectural exceptionnel s'allient pour en faire un haut lieu de la Ville. Depuis la promenade Reine-Elizabeth, la résidence offre d'importants panoramas des façades principales.	Voici entre autres les grandes caractéristiques qui expriment la valeur patrimoniale de ce haut lieu de style architectural néocolonial espagnol : -le toit en croupe à tuiles rouges; -le revêtement de stuc lisse; -le porche abrité de deux étages, étayé par des pilastres carrés et à contreforts sur la façade et par des colonnes sur la façade est; -un pignon curviligne préminent, avec couronnement contrastant; -les pics de la montagne en bas-relief sur le pignon curviligne; -les fenêtres à carreaux sertis de plomb et à plusieurs panneaux; -la porte avant en bois et la grille de métal décorative; -la décoration d'inspiration classique encadrant la porte avant et l'imposte; -les exemples intérieurs de la menuiserie ouvragée, dont le lambris de bois, la balustrade et les nouveaux pilastres de la cage d'escalier principale, la porte du hall d'entrée, la plâtrerie décorative au plafond et le manteau de cheminée au rez de chaussée.
3229	chemin	Diamondview		Bracyln / Maison Bradford	99-2000	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and lying and being in the Township of West Carleton (former Township of Fitzroy) and the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and the Province of Ontario, being composed of Part of Lot 5, Concession 8, more particularly described as follows: COMMENCING at the south-easterly angle of Lot 5, Concession 8; THENCE in a northerly direction along the easterly limit of said Lot 5 a distance of 457.7 feet to the point of commencement; THENCE westerly and at right angles to the said easterly limit of Lot 5, a distance of 296 feet to a point; THENCE northerly and parallel with the said easterly limit of Lot 5 a distance of 441.5 feet to a point; THENCE easterly and at right angles to the said easterly limit of Lot 5 a distance of 296 feet to a point on the said easterly limit of Lot 5; THENCE southerly and along the said easterly limit of Lot 5, 441.5 feet more or less to the point of commencement, containing an area of three acres more or less.	Conception architecturale et style Le bâtiment (résidentiel) est resté fidèle au modèle de conception et de construction originel : finement ouvragé, il arbore un style que favorisaient certains pionniers à l'époque où les bâtiments en bois rond ou à pans de bois ont cédé la place aux édifices de pierre. Cette demeure est un excellent exemple des grandes maisons agricoles familiales construites dans le quartier grâce à la pierre calcaire extraite localement (lot 4, concession VIII) dans les années 1850-1870. Construit en 1858 sur le lot 5 de la concession VIII, ce bâtiment a été réalisé dans le style vernaculaire : il est décoré d'ouvrages massifs de l'architecture néo-classique (fronton du toit à l'avant, toit de pente moyenne, portes avec impostes rectangulaires et fenêtres latérales); il est façadé par un porche ouvert, qui s'appuie sur des colonnes ordinaires.  On retrouve un soupçon du style néo-georgien dans les deux cheminées individuelles encadrées.  Intégrité architecturale Dans les 25 dernières années, le propriétaire actuel a passionnément restauré le bâtiment (résidentiel) pour lui redonner son style originel. Cette affirmation se vérifie dans les éléments extérieurs et intérieurs de la construction. D'après les travaux de restauration suivants, qui ont été réalisés, le bâtiment est noté excellent pour son intégrité architecturale. 1)Le bâtiment est dans un état exceptionnel. 2)On n'a pas construit d'annexes pour l'édifice de pierre d'origine (soit l'espace de séjour). 3)La façade (pierre) a été rebourchardée. 4)Le porche avant a été réaménagé d'après le modèle de conception et l'état d'origine. 5)La porte avant et les deux fenêtres latérales ont été remplacées par les originaux, récupérés dans la propriété voisine par le propriétaire actuel. 6)Le toit a été restauré d'après le style d'origine et a été recouvert de bardeaux de cèdre. 7)On a conservé le verre au plomb dans toutes les fenêtres.	
3303	chemin	Diamondview		Église méthodiste Diamond	104-2000	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and lying and being in the Township of West Carleton (former Township of Fitzroy) and the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and the Province of Ontario, being composed of Part of the East Half of Lot 6, Concession 8, Instrument Number N311506.	Il est recommandé de désigner ce bâtiment (église) pour sa valeur patrimoniale, d'après ces critères culturels.  Il s'agit d'un excellent exemple d'un bâtiment qui, en plus de son importance réelle, devient et est toujours symboliquement, sentimentalement et spirituellement important pour l'identité du secteur.  Pour appuyer l'affirmation ci-dessus, nous attirons l'attention sur les faits suivants : 1. Les familles pionnières du secteur Diamond, qui étaient essentiellement de confession méthodiste, ont pratiqué leur religion jusqu'en 1863 dans l'« église Stevenson » toute proche; à l'époque, on a donné le terrain pour construire une église. 2. En 1865, l'église existante a été construite par ces familles pionnières (dans le Haut-Canada depuis 1830), après avoir réuni des fonds de 900 \$. 3. C'est ici que se trouvait la première école du dimanche de la collectivité. 4. De 1865 à 1925, l'église a été un point de mire pour les cérémonies religieuses ordinaires, les mariages et les enterrements dans le cimetière voisin. La Congrégation a adhéré à l'Église Unie du Canada en 1925, et par la suite, des cérémonies religieuses se sont déroulées à Kinburn. Toutefois, les descendants de ces premiers pionniers et les arrière et arrière-arrières-petits-enfants ont continué, depuis 1925 jusqu'à nos jours (135 ans), à se rassembler et à tenir dans cette église leurs activités annuelles de communion et d'enterrement. Les liens culturels avec cette église sont donc toujours très solides dans la collectivité. 5. Les arrière et les arrière-arrières-petits-fils des bâtisseurs pionniers de cette église siègent toujours avec reconnaissance et fierté au Conseil d'administration du cimetière Diamond.  Outre les attraits culturels de cet édifice, il convient d'attirer l'attention sur ses caractéristiques historiques et architecturales :  Caractéristiques historiques L'édifice a été le premier lieu de culte des méthodistes dans le secteur Diamond. Il est utile de noter qu'il a été construit en 1865.	

**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
5525	rue	Dickinson	5525, rue Mill	Place Dickinson (Moulin Watson)	32-79	Part of Lot 1, Concession Broken Front, the former Township of North Gower.	La place Dickinson, constituée du moulin Watson, de la maison Dickinson et d'une dépendance, est importante : il s'agit du noyau autour duquel s'est développé le village de Manotick. Construit en 1859-1860, le moulin est important, puisqu'il s'agit de la première construction industrielle dans la collectivité et de l'un des exemples les mieux préservés de l'architecture des moulins de pierre dans l'Est de l'Ontario. Bâtie en 1868, la maison Dickinson est l'un des seuls ouvrages charpentés imposants de l'architecture néo-classique dans le canton et a encore plus d'importance du fait d'avoir abrité l'un des premiers et éminents citoyens du canton de Rideau.	
3150	promenade	Donnelly		Maison Dibb	83-83	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate lying and being in the Township of Rideau (formerly the Township of Marlborough), in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and being composed of that part of Lot Eight (8) in the Broken Front Concession of the Township of Rideau, aforesaid, described as follows: The Point of Commencement is located as follows: COMMENCING at the point of intersection of the southerly limit of Carleton County Road No. 16 as widened, and the Easterly limit of said Lot; THENCE South Westerly along the Southerly limit of said County Road, seven hundred and twenty-seven (727') feet to the point of commencement; THENCE continuing South Westerly along the said County Road two hundred (200') feet; THENCE South Easterly at right-angles to the southerly limit of said County Road, three hundred and sixty (360') feet; THENCE North Easterly to a point on a line running through the point of commencement at right angles-to the Southerly limit of said County Road distant three hundred and forty-two (342') South Easterly from the point of commencement; THENCE North Westerly along last mentioned line three hundred and forty-two (342') to the point of commencement. As described in Deed registered in the Registry Office for the Registry Division of Carleton (No. 5) as No. 152595.	Construite entre 1871 et 1897, cette résidence de brique d'un étage et demi est d'intérêt architectural. Elle se distingue grâce à d'élégants ouvrages, dont l'entrée avant, dotée d'une imposte en éventail et de fenêtres latérales, la porte du mur avant de l'entrée principale, ainsi que l'imposte à arc en plein cintre et les fenêtres latérales, la boiserie denticulée sous les avant toits et les fenêtres généreusement proportionnées du rez de chaussée. Cette désignation s'applique à la résidence de brique d'origine. Il faut noter que les murs de maçonnerie de brique sont actuellement détériorés.	
4148	promenade	Donnelly		Maison Fry	82-83	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Township of Rideau (formerly Township of Marlborough), in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario, BEING COMPOSED OF Part of Lot 25, Concession Broken Front of the said former Township of Marlborough, more particularly described as follows: COMMENCING at a point in the line of an existing post and wire fence in the South limit of the forced road (being the Regional Road) said point being distant three hundred and eleven feet (311') Westerly from the intersection of the said forced road and the Easterly limit of said Lot Number 22; THENCE SOUTHERLY and following the line of said post and wire fence the said course being approximately parallel to the Easterly limit of said Lot number 22 a distance of approximately four hundred and eighty-two feet (482') to an angle in the said fence; THENCE SOUTH EASTERLY approximately 71.5 feet and following the line of said fence to a point in a straight line drawn parallel to the Southerly limit of said Regional Road through a point distant twelve feet (12') measured Northerly and at right angles from the Northerly wall of a certain barn standing immediately to the South of the property lying to the North hereof, said point also being distant approximately five hundred and thirty-seven feet (537') measured Southerly and at right angles from the Southerly limit of said Regional Road; THENCE EASTERLY and parallel to the said Southerly limit of the Regional Road a distance of two hundred and eighty-four feet (284') more or less to a point distant fifteen feet (15') measured Westerly and at right angles from the Easterly limit of said Lot Number 22; THENCE SOUTHERLY and parallel to the said Easterly limit of Lot Number 22 to a point in the waters edge of the Northerly shore of the Rideau River; THENCE WESTERLY along the said waters edge, five hundred and seventy feet (570') more or less to a Point; THENCE NORTH forty-one degrees, twenty minutes West (41° 20' W) one hundred and fifty feet (150') more or less; THENCE SOUTH seventy degrees, three minutes West (70° 03' W) one hundred feet (100') to a point in an old fence establishing the division line between the East and West halves of the East half of the East half of Lot Number 22; THENCE NORTH forty-one degrees,	Cette résidence d'un étage et demi est d'intérêt architectural : il s'agit de l'une des premières demeures de pierre construites dans cette partie du canton [de Rideau]. Bâtie vers 1867, elle est posée sur une assise de moellons, est dotée d'une façade de pignon typique et se distingue par une bordure de bois denticulé sur les avant toits du pignon. Cette désignation s'applique au bâtiment de pierre d'origine.	
4390	promenade	Donnelly		Maison Burritt	33-89	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Township of Rideau (formerly the Township of Marlborough), in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario, BEING COMPOSED OF Part of Lot 25, Concession Broken Front of the said former Township of Marlborough, and being more particularly described as follows: PREMISING that the division line between Lots 24 and 25 in said Concession Broken Front, has a bearing of north 36 degrees, 00 minutes west, and relating all bearings herein thereto: COMMENCING at a point on the southerly limit of Donnelly Drive, formerly known as the Forced Road or the Merrickville-Burritt's Rapids Road, which point may be located as follows: COMMENCING at the intersection of the southerly limit of the said Donnelly Drive and the dimension line between Lots 24 and 25; THENCE south 77 degrees, 35 minutes west, and following the southerly limit of said Donnelly Drive, 651.85 feet (198.68 metres) to an iron bar planted; THENCE south 77 degrees 29 minutes west, and following the southerly limit of the said Donnelly Drive, 131.7 (40.14 metres) to an iron bar planted, said point being the point of commencement of the herein described parcel of land; COMMENCING again at the said point of commencement; THENCE south 8 degrees 12 minutes 30 seconds east, 368.32 feet (112.26 metres); THENCE north 89 degrees 42 minutes west, 124.54 feet (37.95 metres); THENCE south 3 degrees 14 minutes east, 93.1 feet (28.38 metres), more or less, to the water's edge of the Rideau River; THENCE easterly and following the water's edge of the said Rideau River, 150 feet (45.72 metres); THENCE north 8 degrees 12 minutes 30 seconds west, to the southerly limit of the said Donnelly Drive; THENCE south 77 degrees 29 minutes west, and following the southerly limit of the said Donnelly Drive, 16.04 (4.89 metres), more or less, to the point of commencement.	Il s'agit de l'une des plus élégantes demeures du canton : elle s'illustre autant pour son histoire que pour son architecture. Même si elle a subi certains changements au fil des années, elle a été restaurée pour respecter le plus fidèlement possible la demeure d'origine; les propriétaires ont veillé à réaliser les transformations nécessaires pour qu'elles soient compatibles avec le bâtiment original. Cette demeure embellit la campagne du canton depuis près de 150 ans et mérite bien d'être reconnue, puisqu'il s'agit de l'une des maisons les plus chargées d'histoire et majestueuses du canton de Rideau. La désignation s'applique à l'ensemble de l'ouvrage de pierre d'origine.	
4435	promenade	Donnelly		Maison McManus	55-2000	Firstly: P.I.N. 03924-0098(LT) Lot 3, North Side of Broadway Street, Plan 2, Rideau Township (formerly Township of Marlborough) designated as Part 1 on Plan 4R-11844. Secondly: P.I.N. 03924-0104(LT) Part of Lot 2, North Side of Broadway Street, Plan 2, Rideau Township (formerly Township of Marlborough) designated as Part 3 on Plan 4R-11844.	Cette maison vernaculaire est un exemple représentatif chargé d'histoire des demeures modestes jadis répandues et occupées par les menuisiers charpentiers, les travailleurs spécialisés et les agriculteurs qui constituaient la classe ouvrière du XIXe siècle dans la zone rurale de l'Ontario. Sans guère tenter de la décorer, le constructeur a quand même respecté les proportions classiques et la fenestration traditionnelle. On a construit une annexe à l'arrière pour répondre à l'évolution des besoins des occupants. On a très bien préservé l'intégrité de l'habitation. On a conservé le bardage à clin et les boiseries ouvragées. Les fenêtres à guillotine à six carreaux supérieurs sur six inférieurs ont été remplacées par de grandes fenêtres à vitrage; toutefois, les ouvertures d'origine n'ont pas été modifiées. La fenestration, la porte avant décentrée et l'intégrité architecturale d'origine font partie des éléments définitoires du caractère patrimonial du bâtiment.  Cette maison a été construite avant 1863. À l'époque, elle était occupée par George Proctor, qui exploitait une entreprise de construction de voitures à cheval et d'attelages dans un autre bâtiment de la propriété. M. Proctor faisait partie d'une florissante collectivité, ce qui faisait de Burritts Rapids un centre de services prospère du XIXe siècle.	
4971	chemin	Dunning		Maison Andrew Wilson / Maison Hayes	65-84	Lot 20, Concession 4, R.P. 50R-3503, Part 1	Construit avant 1899, ce bâtiment est une habitation individuelle de pierre et de brique rouge, dont l'encadrement de brique est de couleur crème.  Source : Avis d'intention de désigner un bien fonds (27 février 1984).	
5029	chemin	Dunrobin		Cottage Pinhey	2004-372	PI LI 23 Con 3 Torbolton as in T03959; West Carleton PIN 04561-0126 (LT)	Le cottage Pinhey témoigne des premiers jours du secteur ouest de ce qu'est aujourd'hui Ottawa et de l'histoire du mouvement des Guides du Canada dans cette ville. Même s'il a été rejeuniqué, ce cottage est toujours un bon exemple de la maison de rondins des pionniers. C'est pourquoi il est recommandé de le désigner en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario.  Situé à Crown Point dans le canton de Torbolton, le cottage Pinhey est l'un des premiers exemples de la vie des pionniers dans la vallée de l'Outaouais. Né le 28 septembre 1782 à North Leith en Écosse, le capitaine James Grierson, de la Marine royale canadienne, est arrivé au Canada en 1824 pour prendre possession de la concession foncière qui lui avait été attribuée dans le canton de Torbolton, afin de le récompenser d'avoir servi la Grande-Bretagne durant la guerre de 1812. C'est ici qu'il a fait construire sa cabane en bois rond, aujourd'hui appelée le cottage Pinhey.  Le site du cottage Pinhey a aussi pris de l'importance à la fin des années 1930 : il s'agissait du site du camp Woolsey des Guides du Canada. Mme E.C. Woolsey, présidente de l'Association locale des Guides du Canada, a persuadé les Guides de faire l'acquisition de 100 acres (40 hectares) du domaine Grierson, appelé « Crown Point »; on a ensuite fait campagne pour réunir les fonds nécessaires. Le camp des Guides appelé « camp Woolsey », à la mémoire du major et de Mme Woolsey, a officiellement ouvert ses portes en 1939 et exerce toujours ses activités aujourd'hui. Le cottage Pinhey doit son nom à Anna Pinhey, originaire de Pinhey's Point non loin de là et fidèle promotrice des associations de guides de la localité; elle a consenti des dons pour la restauration et la remise en état du cottage dans les années 1930.  Le cottage Pinhey est un bâtiment rectangulaire d'un étage et demi doté d'un toit à pignons, construit en rondins taillés à la main avec des coins en retrait et bâti dans les années 1820. Il est caractéristique des bâtiments de bois rond construits au XIXe siècle dans tout le secteur devenu la province de l'Ontario. Le bâtiment a été remis à neuf dans les années 1930 et 1970; il a toutefois gardé son caractère patrimonial.  L'intérieur du bâtiment ne fait pas partie de la désignation.	

**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
4009	chemin	Dwyer Hill		Église catholique romaine St. Clare's	59-90	The lands and premises known as Part of Lot 6, Concession 1.	<p>Deux grandes raisons expliquent cette désignation : l'importance de l'architecte et le caractère distinctif de l'ouvrage. La structure de l'église St. Clare's a été imaginée par Francis Conroy Sullivan, architecte canadien qui a lancé au Canada les mouvements modernistes de l'architecture. Fortement influencés par Frank Lloyd Wright, de nombreux ouvrages de Francis Sullivan sont inspirés du style de l'école des Prairies.</p> <p>Rien que dans l'Est de l'Ontario, Francis Sullivan a imaginé les structures suivantes :  1. la maison Sullivan de la rue Somerset, dans [la] Côte-de-Sable;  2. la bibliothèque publique de Pembroke;  3. l'Édifice de l'horticulture du parc Lansdowne (Curl-O-Drome);  4. l'Église catholique romaine St. Clare's;  5. la maison Patrick J. Powers au coin de la rue Bay et de la rue James;  6. la maison Dunning de l'avenue Acacia dans Rockcliffe Park.</p> <p>Construite en 1915, l'église St. Clare's est une structure très distinctive et exceptionnelle, puisqu'il s'agit de l'une des deux églises pensées par Francis Conroy Sullivan et la seule des deux qui existe toujours. La structure se caractérise par un toit très pentu en forme de cloche, qui donne l'impression d'un abri et d'un refuge. Comparables aux maisons canadiennes-françaises du régime seigneurial, les avant-toits s'aplanissent pour former le porte-à-faux en saillie qui était devenu la signature de Francis Conroy Sullivan. Le toit est rythmé par des lucarnes et reprend la même forme de cloche, qui évoque l'influence des pavillons japonais.</p> <p>Comme dans le style des Prairies, l'église évoque le territoire plat des Prairies en ponctuant les façades de lignes horizontales et de formes géométriques contrastées. Francis Conroy Sullivan viendra cependant accentuer l'horizontalité de cette composition par la verticalité spectaculaire du clocher coiffé d'une pagode et doté d'une croix brune. Cette verticalité est influencée par le style gothique de l'Ontario et donne l'impression que le bâtiment s'élançait vers le ciel.</p> <p>Les façades du bâtiment sont habillées d'un stuc de couleur beige et accentuées par des boiseries ouvragées élémentaires brun foncé. Ces matériaux constituaient la palette que préférait Sullivan et sont repris dans la plupart de ses ouvrages.</p>	
700	promenade	Echo		Maison « Echo Bank » / Maison Hay	383-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the County of Carleton and Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Lot Number Eleven (11) as shown and laid down on a plan dated the 23rd day of May, 1911, prepared by S. E. Farley, O.L.S. for the Toronto General Trusts Corporation, Executors and Trustees under the last will and testament of George Hay, Deceased, the said plan being registered, in the Registry Office for the Registry Division of the City of Ottawa under Number 105374.	Il est recommandé de désigner, en raison de son intérêt architectural et historique, la maison Hay, au 700, promenade Echo, aussi appelée l'« Echo Bank ». Bâtie vers 1865, cette maison de pierre de deux étages et demi est un bâtiment rectangulaire à toit pentu et à caractère traditionnel, reprenant d'autres éléments du style gothique victorien à caractère patrimonial, dont un pignon central en saillie et des bordures de rive décoratives. Le propriétaire à l'origine, le colonel George Hay, était un éminent quincaillier, président de la Banque d'Ottawa, échevin et membre du conseil d'administration de plusieurs institutions. Il a proposé le nom d'« Ottawa » et a imaginé les premières armoiries de la Ville.	
774	promenade	Echo		Monastère du Précieux Sang / Le siège social national du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada	87-98	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Part of Lot K, Concession C, (Rideau Front), designated as Parts 1, 2, 3 & 12 on Plan 5R14603 and Part of Lot 6, Plan 116 designated as Parts 7 & 8, on Plan 5R14603, on the north side of Sunnyside Avenue. PIN: 04131-0005 (LT)	<p>Il est recommandé de désigner, pour des raisons architecturales et historiques, en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, l'ancien Monastère du Précieux Sang. Le bâtiment, qui est aujourd'hui le siège social national du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada, a été construit de 1914 à 1923 pour les Sœurs adoratrices du Précieux Sang. Il a été imaginé par Alphonse Content.</p> <p>Fondé en 1861, l'ordre contemplatif des Sœurs adoratrices du Précieux Sang s'est installé à Ottawa en 1887. En 1898, il a fait l'acquisition de la grande maison de pierre bâtie sur l'actuelle propriété donnant sur la promenade Echo. Le grand lot boisé était parfaitement adapté aux besoins de la congrégation qui menait, en temps qu'ordre contemplatif, une existence paisible, vouée à la prière et à la méditation, et qui avait peu de contact avec le monde extérieur.</p> <p>En 1914, la congrégation a commencé à construire l'ouvrage actuel. On ne peut pas dire que les travaux se sont déroulés sans accroc : l'architecte a disparu avec les fonds, et le bâtiment n'a pas été achevé avant quatre ans, puisqu'il fallait réunir des fonds pour terminer les travaux. Les dons en nature de la communauté ont finalement permis d'achever le bâtiment en 1923.</p> <p>L'ancien Monastère du Précieux Sang est un imposant ouvrage de brique jaune pâle de quatre étages doté d'un toit en croupe. Le toit mansardé, avec ses lucarnes, forme un demi étage donnant sur la façade nord. À l'origine, le bâtiment était doté d'une cour jardin centrale (qui est aujourd'hui un atrium de verre), cernée sur trois côtés par des ailes de quatre étages et sur un côté par une aile de deux étages. L'aile de deux étages de la façade avant (du côté nord) est parée d'un élégant frontispice surmonté d'un fronton monumental et d'un arc en plein cintre sur deux étages, qui réunit des portes avant doubles et de larges fenêtres. L'entrée a été construite en 1981 pour remplacer deux portes qui avaient été implantées centralement sur chaque côté des ailes de quatre étages. Des assises de ceinture de pierre lisses séparent les étages de la façade avant, qui ne se poursuivent toutefois pas sur les façades est et ouest. Sur la façade est, l'ancienne chapelle, qui est aujourd'hui un hall d'assemblée, est éclairée par deux grandes fenêtres sur deux étages. La façade ouest reprend les fenêtres rectangulaires élémentaires dotées de linteaux de pierre et qu'on retrouve ailleurs sur le bâtiment, alors</p>	
32	rue	Elgin	38-54, rue Elgin	Édifice Central Chambers	1978-084	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF part of Lot 28 on the south side of Sparks Street (numbering easterly) as shown on a plan prepared by James D. Slater, P.L.S., dated March 20th, 1863, and registered in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton No. 5 as Number 3922, which said part of said Lot may be more particularly as described as follows: COMMENCING at a point on the easterly boundary of said Lot 28, distant Twenty-Six and Seven-Tenths feet (26.7') northerly, measured along said easterly boundary from the South-East Angle thereof, said point being the South-East corner of the building on the Davidson property and the North-East corner of the building known as Central Chambers; THENCE westerly at right angles to the westerly side of Elgin Street, a distance of Fifty-One feet Four inches (51'4") more or less, to the southerly boundary of the said Lot; THENCE westerly along said southerly boundary, a distance of Twenty-Three feet (23.0') more or less, to the South-West Angle of said Lot; THENCE northerly along the westerly boundary of said Lot, a distance of Twenty-Eight feet six and Five-Eighths inches (28' 6 5/8") more or less, to the south-easterly side of a certain light-of-way or lane across said Lot; THENCE easterly along said boundary of said right-of-way, a distance of Fifty-Seven feet Nine inches (57' 9") more or less, to a point in the easterly boundary of said Lot, distant Thirty-Six feet Nine and One-Half inches (36' 9 1/2") northerly, measured along said eastern boundary from the point of commencement; THENCE southerly along said easterly boundary, a distance of Thirty-Six feet Nine and One-Half inches (36' 9 1/2") to the place of beginning. The hereinbefore described parcel of land is that land described in Instrument No. 517147.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, l'édifice Central Chambers, aux 38 54, rue Elgin. Ce bâtiment de brique de six étages, qui abrite des bureaux et des commerces au coin de la rue Elgin et de la rue Queen, a été imaginé par John James Browne, architecte de Montréal. Il s'agissait de l'un des édifices commerciaux les plus prestigieux d'Ottawa au moment où il a été construit, en 1890 1891. Le Central Chambers se distingue par sa façade, ses élégantes proportions et sa riche ornementation, qui contraste avec les bâtiments généralement plus austères d'Ottawa. Il s'agit de l'un des premiers exemples de l'utilisation, à Ottawa, des fenêtres panoramiques et du verre à glace. L'édifice a longtemps abrité les bureaux d'éminents clients.	
32	rue	Elgin	32-36, rue Elgin; 42-50, rue Sparks	Édifice Bell	155-87	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF part of Lot 28 on the south side of Sparks Street (numbering easterly) as shown on a plan prepared by James D. Slater, P.L.S., dated March 20th, 1863, and registered in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton No. 5 as Number 3922, which said part of said Lot may be more particularly as described as follows: COMMENCING at a point on the easterly boundary of said Lot 28, distant Twenty-Six and Seven-Tenths feet (26.7') northerly, measured along said easterly boundary from the south-East Angle thereof, said point being the South-East corner of the building on the Davidson property and the North-East corner of the building known as Central Chambers; Thence westerly at right angles to the westerly side of Elgin Street, a distance of Fifty-One feet Four inches (51'4") more or less, to the southerly boundary of the said Lot; THENCE westerly along said southerly boundary, a distance of Twenty-Three feet (23.0') more or less, to the South-West Angle of said Lot; THENCE northerly along the westerly boundary of said Lot, a distance of Twenty-Eight feet six and Five-Eighths inches (28' 6 5/8") more or less, to the south-easterly side of a certain light-of-way or lane across said Lot; THENCE easterly along said boundary of said right-of-way, a distance of Fifty-Seven feet Nine inches (57' 9") more or less, to a point in the easterly boundary of said Lot, distant Thirty-Six feet Nine and One-Half inches (36, 9 1/2") northerly, measured along said eastern boundary from the point of commencement; THENCE southerly along said easterly boundary, a distance of thirty-Six feet Nine and One-Half inches (36 9 1/2) to the place of beginning. The hereinbefore described parcel of land is that land described in Instrument No. 517147.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur historique et architecturale, l'Édifice Bell, situé aux 32-36, rue Elgin. Cet édifice a été construit vers 1867, avant la Confédération, et est toujours aujourd'hui le plus vieux bâtiment commercial donnant sur la Place de la Confédération : il précède d'au moins 16 ans l'édifice qui le suit dans l'ordre de l'ancienneté (soit l'Édifice Trust, bâti en 1883). Architecturalement, l'Édifice Bell est un exemple de bâtiment commercial de style italianisant. Il s'agit d'un ouvrage à toit plat de trois étages, rehaussé de fenêtres à arc surbaissés et à arc en plein cintre. Il a aussi une valeur environnementale considérable, puisqu'il fait partie d'un groupe exceptionnel de trois (3) bâtiments richement décorés et très voyants, qui font partie intégrante de la Place de la Confédération.	
32	rue	Elgin		Scottish Ontario Chambers	198-87	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF parts of Lots 27 and 28 on the south side of Sparks Street numbering eastwards, as shown on a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Number 3922, which may be more particularly described as follows: FIRSTLY part of the said Lot 27: COMMENCING at a point in the westerly boundary of the said Lot 27 at the northerly line of a stone building formerly erected on the rear of the said Lot and known as the Shades Building the said northerly line of the said building being the southerly boundary of a certain right-of-way Eleven feet (11.0') in width extending across the said Lot, the northerly boundary of which said right-of-way is the southerly boundary of the building situate on the front of said Lot and known as the Trust Building, the said point of commencement being at a distance of Twenty-Eight feet (28.0') more or less, measured northerly along the westerly boundary of the said Lot 27 from the South-West corner thereof; THENCE easterly parallel to the southerly boundary of said Lot 27 and along the northerly line of the former 11 Shades Building a distance of Sixty-Six (66.0') more or less, to the easterly boundary of the said Lot; THENCE northerly along the said easterly boundary of said Lot to the North-East corner of the said Lot; THENCE westerly along the northerly boundary of said Lot to the North-West corner thereof; THENCE southerly along the westerly boundary of the said Lot to the point of commencement. SUBJECT TO a Right-of-Way as described in a deed registered in the above-mentioned Land Registry Office as Number 66869 AND SUBJECT ALSO to a certain easement granted to one Harriet Maria Davidson as fully set forth and described in a certain party wall agreement registered in the said Land Registry Office on March 14th, 1901, as Number 60179, SECONDLY part of the said Lot 28. COMMENCING at a point in the easterly boundary of the said Lot 28 where it is intersected by the southerly boundary of a certain right-of-way or laneway across the said Lot at a distance of Sixty-Three feet Five and Nine-Tenths inches (63'5.9") more or less, measured northerly along the easterly boundary of the said Lot 28 from the South-East corner thereof;	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur historique et architecturale, l'édifice Scottish Ontario Chambers, situé aux 42 50, rue Sparks. Construit en 1883 selon les plans de William Hodgson, architecte bien connu d'Ottawa, cet édifice a été, dans toute son histoire, une prestigieuse adresse commerciale dans cette ville. Les vénérables sociétés et les riches professionnels qui ont participé à la croissance et au développement d'Ottawa et qui ont été associés à cet édifice, en tant que propriétaires ou occupants, ont été nombreux. Architecturalement, l'édifice Scottish Ontario Chambers est un exemple de la polyvalence du style italianisant de l'époque victorienne. Cet ouvrage à toit plat de quatre étages est rehaussé d'une maçonnerie de pierre ouvragée au rez de chaussée, de voussours rayonnants de brique de différentes couleurs surmontant les fenêtres cintrées régulières sur les trois étages du dessus, ainsi que de pilastres de brique décorés et équidistants, rompus à chaque étage par des appuis de fenêtre continus et décorés.	
150	rue	Elgin		Maison Grant	1982-021	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of lands and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF lots 56 and 57 on the north side of Gloucester Street in the said City of Ottawa, as shown on a plan drawn by W.R. Thistle, P.L.S., dated the 13th day of July, 1868 and registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton number 5 as number 4566. Dated at Ottawa this 22nd day of December, 1981.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, l'édifice du 150 rue Elgin. Construit en 1875, il a appartenu à l'origine à sir James Grant, éminent physicien et député, qui l'occupait. Les vastes pièces du rez de chaussée, les foyers de marbre fin et l'escalier bien proportionné, avec son pilastre victorien, témoignent du rang social de sir James Grant.	
							Cette construction de brique de deux étages et demi, coiffée d'un toit mansardé, a été imaginée par Braddish Billings III. L'édifice est un excellent exemple de maisons construites sur la rue Elgin dans les années 1870. Le frontispice en saillie, avec son élégante porte avant, les encadrements de fenêtre en pierre du rez de chaussée, les fenêtres cintrées en hémicycle du deuxième étage et les lucarnes du toit mansardé revêtent un intérêt particulier.	

**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
195	rue	Elgin		École normale d'Ottawa	352-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF all of Lots 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68 and 69, and parts of Lots 59 and 70, all on the north side of Lisgar Street, formerly Biddy Street, all of Lots 60, 61, 62, 63 and 64, and part of Lot 59, all on the south side of Nepean Street, Registered Plan 2996 designated as Part 8 on a plan of survey received and deposited in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 4R-1008. SAVING AND EXCEPTING thereout and therefrom all that part of Nepean Street, Registered Plan 2996 as closed by By-Law 347 registered as Instrument 239429 included within the limits of the said Part 8.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur historique et architecturale, l'École normale d'Ottawa, qui s'appelle aujourd'hui le Teacher's College, au 195, rue Elgin. Le bâtiment a été construit en 1874-1875; l'école pilote y a été annexée en 1879. Imaginé par Walter Reginald Strickland de Toronto, cet édifice de pierre calcaire a été réalisé dans le style néo gothique; il est doté d'une façade symétrique, d'ouvrages en saillie au centre et sur les flancs, de pignons pentus, ainsi que d'une cage de charpente et de tourelles finement ouvragées. La ligne de toiture était à l'origine parée de crêtes en fer. Cette école est historiquement importante, puisqu'il s'agit de la deuxième institution du genre en Ontario. Le bâtiment est très bien situé, hors de la vaste étendue de la rue Elgin. Son échelle humaine et ses qualités esthétiques historiques apportent un répit qui est bienvenu par rapport aux édifices commerciaux proches dans le centre ville d'Ottawa.	
69	rue	Elm	71, rue Elm	Maison Venn	1988-211	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF the whole of Lot 26 on the north side of Elm Street according to a plan of survey registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 13.	Il est recommandé de désigner individuellement, pour sa valeur historique et architecturale, la maison Venn, aux 69 71, rue Elm. Il s'agit de la première demeure et de la plus vaste maison construite dans Rochesterville après le grand incendie de 1900, qui avait dévasté la plus grande partie du secteur ouest d'Ottawa. Agent transitaire au service de Pierce & Company, George Francis Venn a construit sa première maison aux 69 71, rue Elm dans les années 1870, à l'époque où Rochesterville se développait comme quartier résidentiel destiné à accueillir les magnats de l'industrie du bois d'œuvre et les cadres qui avaient leurs bureaux non loin de la chute des Chaudières et des plaines LeBreton. Bâti en 1900-1902, l'actuel édifice de brique de deux étages et demi se caractérise architecturalement par sa façade symétrique bien proportionnée, son toit en croupe avec pignon croisé sur chaque pente, ainsi que sa corniche avec corbeaux apparentés à des modillons. Cette habitation double de brique, qui est le plus grand bâtiment de la rue Elm, constitue un élément prépondérant du paysage urbain, émaillé de petites maisons unifamiliales et en rangée à toit plat. La famille Venn est restée jusqu'en 1958 propriétaire de la maison qui porte son nom.	
108	ruelle	Fallowdown		Presbytère de l'église presbytérienne	102-2000	Unavailable	<p>Conception et style de l'architecture</p> <p>Édifice de brique massif de deux étages et demi, caractéristique des décennies comprises entre 1890 et la Première Guerre mondiale. Construit à l'origine pour le presbytère de l'église presbytérienne afin de faire rayonner la solidité et la stature de cette église dans une collectivité rurale, l'édifice projette une présence adaptée à un bâtiment religieux, grâce à son aménagement sur le versant de la colline.</p> <p>Construit en 1902, l'édifice a d'abord été occupé par le révérend Edward Francis Wilson. En fait, la propriété a porté, jusqu'en 1988, à l'époque où le système du 9 1 1 a été obligé à rationaliser les appellations des rues, l'adresse du 108, rue Wilson, d'après le nom du pasteur Wilson.</p> <p>La propriété a été vendue à Herman Hazelwood Falls, épicer de la localité, à l'époque de la fusion de l'église presbytérienne et de l'église méthodiste en 1925. Dans les années 1940, l'édifice a servi de maison de chambres et on se souvient qu'à l'époque, il a connu des hauts et des bas et une évolution riche en émotion.</p> <p>À une époque plus récente, au milieu des années 1980, le bâtiment a servi de galerie d'art, grâce à l'élégance de la superficie et de la forme des pièces du rez de chaussée et à l'état généralement satisfaisant de la structure. Il a été un temps le bureau immobilier de Pat Smith Realty avant d'être racheté par Stan Dugdale et sa famille en 1987. Les Dugdale l'ont patiemment restauré et converti pour y aménager un pub anglais, vocation qu'il garde encore aujourd'hui.</p> <p>Intégrité architecturale</p> <p>Les Dugdale ont construit une annexe, soigneusement conçue pour préserver l'intégrité architecturale du presbytère, qui comprend les cuisines de restaurant, les toilettes publiques et une sortie de secours en cas d'incendie. Ils ont aussi aménagé l'intégralité de l'ancien grenier dans le demi étage de la toiture. Depuis 1989, l'édifice a vocation de pub (The Swan at Carp) : il est doté de tables et de chaises au rez de chaussée, ainsi que d'une terrasse à l'avant, la résidence familiale est aménagée sur les étages du dessus. En 1998, un incendie a détruit le hangar agricole d'origine, aménagé au début de l'entrée de cour.</p>	
5100	chemin	Fallowfield		Maison Edward Monaghan	125-92	All and singular that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, being composed of Part of Lot 20, Concession 6, Rideau Front, in the said City of Nepean and being more particularly described as Part 1 on Plan 4R-8525.	<p>La maison Edward Monaghan a été construite en 1886 par Edward Monaghan, fils de John Monaghan, arrivé au Canada après être parti du Comté de LeTrin (Eire). Joseph Monaghan, qui était l'un des 10 enfants d'Edward, a habité cette maison jusqu'à sa mort, en 1971. Joseph Monaghan a eu lui aussi 10 enfants, dont neuf sont toujours vivants.</p> <p>Cette demeure est revêtue de pierre calcaire et ornementée de bois récolté dans le boisé Monaghan. Elle est dotée d'un plan d'étage constitué d'un hall central et a été réalisée dans le style néo gothique, caractérisée par des toits à forte pente, des façades à pignon et des bordures de rive avec faîteaux, des fenêtres panoramiques sur un étage et de vastes porches. Le plan d'étage en T et son toit à pignon croisé sont plutôt exceptionnels pour ce style.</p>	
5897	chemin	Fernbank		Maison Flewellyn/Jones	2019-293	PART OF LOT 26 CONCESSION 10, GOULBOURN, PARTS 10 AND 11 PLAN 4R27289, EXCEPT PARTS 3 & 4, PLAN 4R31677	<p>La maison Flewellyn Jones a valeur de patrimoine culturel en raison de son importance contextuelle, qui rappelle essentiellement la vocation agricole historique du canton de Goulbourn, la valeur esthétique de cette maison de ferme du XIXe siècle et l'importance historique de son association avec la famille Flewellyn et les premiers habitants du canton de Goulbourn.</p> <p>L'importance esthétique de la maison Flewellyn Jones est un bon exemple d'une maison de ferme de style néo gothique construite à la fin du XIXe siècle pour remplacer l'ancienne maison en rondins construite à l'époque où le territoire a d'abord été peuplé. Elle est parée d'une bordure de rive décorative, d'un toit à pignon très pentu, de fenêtres en arc bombé et d'une véranda dotée d'une garniture de bois, ce qui est caractéristique de ce style. La maison Flewellyn Jones est l'un des quelques bâtiments du secteur construits selon un plan comparable. Elle reprend la même bordure de rive décorative et le même plan d'aménagement que la maison Boyd du 173, promenade Huntmar, construite une année plus tard et sans doute bâtie par le même maçon.</p> <p>La maison Flewellyn Jones est historiquement importante en raison de son association avec l'éminente famille Flewellyn dans les premiers jours du canton de Goulbourn; cette famille a été propriétaire de cette demeure à partir de la date à laquelle elle a été construite jusque dans les années 1950. Originaire d'Irlande, la famille Flewellyn a immigré au Canada en 1863, et cette propriété est associée à la colonisation et à l'exploitation agricole de cette zone par les immigrants irlandais et écossais au milieu du XIXe siècle.</p>	<p>Voici les grandes caractéristiques extérieures qui témoignent de l'importance patrimoniale de la maison Flewellyn Jones, bon exemple de demeure agricole du style néo gothique :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• construction en pierre calcaire;</li> <li>• toiture très pentue à pignons croisés;</li> <li>• chaînages, voussoirs, assises et linteaux de pierre;</li> <li>• bordure de rive décorative avec faîteaux et ornement en pendentif sur les pignons;</li> <li>• fenêtres rectangulaires et fenêtres simples à deux carreaux supérieurs sur deux inférieurs à l'arrière de l'édifice;</li> <li>• ouvertures de fenêtre à arc surbaissée et fenêtres simples à deux carreaux supérieurs sur deux inférieurs;</li> <li>• cheminées décoratives.</li> </ul> <p>Voici la grande caractéristique de l'aménagement qui témoigne de l'histoire agricole de la maison Flewellyn Jones :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• son décalage par rapport au chemin Fernbank, auquel donne accès une longue entrée de cour.</li> </ul> <p>L'intérieur du bâtiment et l'annexe atelier en bois ne font pas partie de cette désignation.</p>
185	avenue	Fifth		École publique Mutchmor	43-2000	Unavailable	<p>Il est recommandé de désigner l'école publique Mutchmor pour des raisons historiques et architecturales en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario.</p> <p>Achevée en 1895, l'école publique Mutchmor était l'une des sept écoles élémentaires construites à Ottawa dans les années 1890. Parmi ces écoles, seules deux autres, soit la First Avenue Public School (1899) et l'Osgoode Street Public School (1897; aujourd'hui l'École élémentaire publique Francojeunesse) existent toujours. Le Conseil des écoles publiques d'Ottawa a construit ces établissements à l'époque où la population d'Ottawa augmentait à très vive allure. Ces écoles nous rappellent encore aujourd'hui visuellement l'époque de croissance de la Ville au cours de laquelle les établissements scolaires étaient un grand motif de fierté citoyenne.</p> <p>L'école publique Mutchmor a été imaginée par l'architecte local Edgar Lewis Horwood, qui a aussi pensé d'autres écoles publiques du XIXe siècle qui existent toujours dans cette ville. En 1911, William Barron Garvock, architecte du Conseil scolaire d'Ottawa, a imaginé une annexe de huit pièces, et en 1920, William Caven Beattie, son successeur, a ajouté huit autres pièces dans cette annexe.</p> <p>L'école publique Mutchmor est un bâtiment de brique rouge de deux étages paré de fondations en moellons de pierre calcaire, d'assises de ceinture, ainsi que d'assises et de linteaux de fenêtre. Le parapet pentu avec avant toit doté de corbeaux dissimule le toit plat. La façade principale (sud), qui constitue la partie originelle de l'école, se distingue par son frontispice sur deux étages, son entrée en arc arrondi centralisée et sa porte en retrait. Les impostes ouvragées en terre cuite, d'où jaillissent les voussoirs de brique, la fenêtre palladienne, la pierre de datation et la paire d'élégants portails en fer forgé viennent rehausser le frontispice. Les ouvrages de brique sont utilisés avec beaucoup d'adresse dans cette partie du bâtiment afin de créer des éléments décoratifs comme les cannelures, une ceinture à boutisses en ressaut, des chaînages rectangulaires et un encorbellement ouvragé sous la corniche. William Barron Garvock et William Caven Beattie ont soigneusement imaginé les deux annexes du nord de la partie originelle de l'école pour les harmoniser; toutefois, chacune réunit des détails classiques plus discrets, dont les portes d'entrée à fronton et les détails de pierre taillés et lisses. Les larges fenêtres, conçues pour éclairer abondamment et aérer au maximum les salles de classe</p>	
73	avenue	First		First Avenue Public School	49-99	Unavailable	<p>Il est recommandé de désigner la First Avenue Public School pour des raisons historiques et architecturales en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario.</p> <p>Achevée en 1898, la First Avenue Public School était l'une des sept écoles élémentaires construites à Ottawa dans les années 1890. Parmi ces établissements, seuls deux autres, soit l'école publique Mutchmor (1895) et l'Osgoode Street School (1897; aujourd'hui l'école élémentaire publique Francojeunesse) existent toujours. Ces écoles ont été bâties à l'époque où la population d'Ottawa augmentait à très vive allure et constituent toujours d'importants rappels visuels d'une période de croissance au cours de laquelle les écoles étaient d'importants motifs de fierté citoyenne et servaient de symbole du développement des quartiers d'Ottawa.</p> <p>L'école publique Mutchmor a été imaginée par l'architecte local Edgar Lewis Horwood, qui a aussi pensé d'autres écoles publiques du XIXe siècle qui existent toujours dans cette ville. En 1907, William Barron Garvock, architecte du Conseil scolaire d'Ottawa, a imaginé une annexe constituée d'un troisième étage et un gymnase annexé à l'arrière du bâtiment.</p> <p>La First Avenue Public School est un bâtiment de brique rouge à toit plat de trois étages doté de fondations en pierre rustiquée, d'assises de ceinture, ainsi que d'assises et de linteaux de fenêtre en pierre. La façade principale (sud) se distingue par son frontispice sur deux étages, son entrée à arc en plein cintre centralisée et sa porte en retrait. Elle comprend aussi des impostes ouvragées en terre cuite, d'où jaillissent les voussoirs de brique, ainsi qu'une clé de voûte de terre cuite, surmontée d'une pierre de datation sculptée. Chaque baie de la partie originelle du bâtiment est divisée par des pilastres de brique qui sont coiffés de faîteaux en terre cuite; l'annexe bâtie en 1907 reprend les pilastres, mais non l'ouvrage de terre cuite. La First Avenue Public School se distingue aussi par son élégante maçonnerie de brique cannelée entre les fondations et les linteaux de la fenêtre du deuxième étage, encorbellee à la corniche et ponctuée par le mortier légèrement teinté populaire à l'époque. Le bâtiment est doté de larges ouvertures de fenêtre pour éclairer le mieux possible les salles de classe; toutefois, les fenêtres même ont été remplacées en 1981. Le bâtiment est aussi paré d'une corniche</p>	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
268	avenue	First		Ottawa Ladies College	1997-258	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Lots 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 106, 107, 108, 109, 110, 111 & 112, PL 97429; OTTAWA/NEPEAN PIN NUMBER: 04137-0208 (LT)	Il est recommandé de désigner l'ancien Ottawa Ladies College, au 268, avenue First, pour des raisons historiques et architecturales en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario. Construit de 1912 à 1914 pour abriter l'Ottawa Ladies College, l'édifice a ensuite servi de résidence aux membres du Service féminin de l'Armée canadienne (SFAC) pendant la Seconde Guerre mondiale, puis a abrité le Collège Carleton, devenu l'Université Carleton en 1957. En 1963, il a été racheté par l'Ottawa Collegiate Institute, qui a fusionné avec le Conseil des écoles publiques d'Ottawa pour constituer le Conseil scolaire d'Ottawa en 1970. Chacune des vocations du bâtiment illustre un thème important de l'histoire d'Ottawa : l'Ottawa Ladies College représente l'histoire des pensionnats privés de la Ville; la résidence des membres du SFAC représente le rôle des femmes dans la Seconde Guerre mondiale et le choc de l'effort de guerre sur la Ville; enfin, le Collège Carleton représente le développement de l'enseignement post secondaire non confessionnel à Ottawa.  L'ancien Ottawa Ladies College, au 268, avenue First, a été imaginé en 1912 par Allan Keefer, architecte d'Ottawa, pour abriter ce collège, pensionnat pour les jeunes filles. Allan Keefer était un éminent architecte d'Ottawa qui a, à lui seul ou en partenariat avec Arthur Weeks, exercé différentes activités, qui ont notamment porté sur des immeubles de bureaux et de somptueuses résidences dans Rockcliffe Park. Il a aussi travaillé pour la Direction générale des travaux publics à la construction de l'édifice du Centre après l'incendie de 1916.  Exemple discret du classicisme éduardien, l'Ottawa Ladies College de Keefer est un vaste bâtiment symétrique au plan en T revêtu d'un appareillage de brique rouge à l'anglaise. L'assise de ceinture de briques posée perpendiculairement à l'assise régulière sépare le troisième et le quatrième étages, tandis que l'assise de ceinture de béton sépare le sous sol surélevé et le rez de chaussée. Un toit massif en croupe tronquée est rythmé de débords et d'imposants corbeaux jaillissant de l'assise de ceinture en briques. Les lucarnes ordinaires dont la forme néglige celle du toit sont symétriquement posées sur chaque pente de la toiture. Les détails du toit et les fenêtres à guillotine à six carreaux supérieurs et carreau simple inférieur apportent à l'édifice une qualité résidentielle qui témoigne de sa vocation originelle de pensionnat. L'aile arrière de l'édifice est dotée d'un toit plat et est parée de grandes fenêtres à arc en plein cintre sur deux étages qui	
2337	rue	Fitzroy		Maison en bois rond Shirreff	101-2000	Unavailable	Nous demandons la désignation patrimoniale de l'édifice en raison de ses caractéristiques historiques et architecturales, ainsi que de son importance culturelle considérable. Caractéristiques historiques : 1. Cette maison en bois rond est liée directement à la fondation de Fitzroy Harbour, puisque Charles Shirreff a été le premier à s'installer dans le canton de Fitzroy Harbour, en 1818. 2. Cette demeure de Robert Shirreff, arrière grand père de l'actuel propriétaire, a été achetée en 1855. 3. Parmi l'ensemble des premières demeures de Robert Shirreff, il s'agit de la seule à avoir été habitée par la famille fondatrice (les Shirreff) de Fitzroy Harbour et qui existe encore aujourd'hui. 4. Il faut attirer l'attention sur la date de la construction, soit 1855, puisqu'il s'agit de l'une des premières maisons en bois rond, qui étaient représentatives de la tendance de l'époque dans la construction des habitations. 5. L'examen attentif du mur latéral en bois rond révèle la porte d'entrée qui mène à une dépendance : il s'agissait (à notre avis) du premier bureau de poste du canton de Fitzroy. Cette entrée est aujourd'hui condamnée avec des rondins; toutefois, l'actuel propriétaire se souvient que le bâtiment du bureau de poste a été décalé vers l'arrière du lot il y a des années. La famille Shirreff a exploité ce premier bureau de poste.  Caractéristiques architecturales : 1. Il s'agit de l'une des rares maisons en bois rond occupées à l'heure actuelle dans West Carleton. Les rondins d'origine sont à découvert, comme ils l'étaient quand la maison a été construite en 1855. 2. Le bâtiment d'origine est représenté par l'annexe charpentée d'un étage et demi et de 18 pieds sur 18 pieds (5,5 mètres sur 5,5 mètres), construite par M. Wa(o)rk (à confirmer). Peu de temps après 1851, Mme Robert Shirreff (arrière grand mère du propriétaire) a fait construire le bâtiment en bois rond de 18 pieds sur 18 pieds (5,5 mètres sur 11 mètres) devant la partie de 18 pieds sur 18 pieds (5,5 mètres sur 5,5 mètres). 3. Les murs en rondins ont été réalisés en pin blanc équarri à la main et sont dotés des lisses d'assise d'origine taillées en rondin de bois de thuya occidental, reposant sur des	
9	rue	Fleet		Pont Pooley	65-95	ALL AND SINGULAR those parcels or tracts of lands and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF: FIRSTLY: Part of Fleet Street (formerly Queen Street), Registered Plan Number 2, more particularly described as follows; PREMISING that the southeasterly limit of Fleet Street as shown on Plan 5R-13913 has a bearing of North 67 degrees 16 minutes and 40 seconds East and relating all bearings herein thereto; COMMENCING at the northerly corner of Lot 12, Block "K", Registered Plan Number 2; THENCE North 67 degrees 16 minutes 40 seconds East a distance of 68.823 metres; THENCE North 84 degrees 03 minutes 30 seconds East a distance of 43.478 metres; THENCE North 19 degrees 10 minutes 20 seconds West a distance of 45.77 metres; THENCE South 37 degrees 13 minutes West a distance of 15.18 metres; THENCE South 58 degrees 42 minutes 50 seconds West a distance of 17.375 metres; THENCE South 03 degrees 25 minutes 50 seconds West a distance of 3.20 metres; THENCE South 67 degrees 15 minutes West a distance of 80.52 metres; THENCE Southeasterly to the point of commencement. SECONDLY: Part of Lot 40, Concession "A" (O. F.) designated as Parts 6, 7, 8 and 9 shown on a plan of survey received and deposited in the Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as SR-13913.	Le pont Pooley est reconnu pour son importance historique dans le développement d'Ottawa, de même que pour sa valeur architecturale et contextuelle. Il s'agit du plus vieux pont d'Ottawa. Il a été construit en 1872 d'après les plans de M. George Hugo Perry, ingénieur de la Ville d'Ottawa, et les travaux ont été exécutés par un entrepreneur de la localité, M. Alexander Sparks. Ce pont de pierre en arc à trois travées est le plus ancien ouvrage existant et issu du programme d'aménagement municipal d'Ottawa dans les années 1870. Le pont Pooley a été construit à la condition que le gouvernement fédéral concède le terrain du site sur lequel était construite la station de pompage de la rue Fleet. Sa construction en pierre en révèle l'importance pour les premiers besoins en transport de la Ville. Il s'agissait du lien le plus à l'est du réseau d'Ottawa Hull à l'origine et d'un élément essentiel de la seule liaison interprovinciale dans ce secteur. On a continué de se servir du pont Pooley, qui faisait partie de la traverse des Chaudières jusqu'à ce qu'il soit mis hors service en mai 1983. Il a été rouvert brièvement en 1984 lorsque le pape Jean Paul II a visité Ottawa et a animé une cérémonie sur les plaines LeBreton.  On considère aussi que le pont Pooley est le deuxième pont de pierre en arc le plus ancien en Ontario. Ce pont est unique en Ontario puisqu'il est associé au réseau de cinq ponts de pierre en arc à travée unique qui enjambent l'aqueduc en plein air par intervalles entre l'ouvrage de prise d'eau et la station de pompage de la rue Fleet.  Le canal de fuite, qui fait partie intégrante du couloir de l'aqueduc des plaines LeBreton, fait partie de cette désignation.	
10	rue	Fleet		Station de pompage d'eau municipale Water Works	22-82	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF the whole of Lots 1 and 2, Block "O"; the whole of Lot 3, Block "K"; parts of Lots 3, 4, 5, 8 and 9, Block "O"; parts of Lots 1, 2 and 3, Block "P"; Plan 2; Part of Waterworks reserve, registered Plan 9481; parts of Lots 2, 4, 5, 7, 9, 12, Block "K"; part of the lot designated "L. Perkins" in Block "K"; part of the block designated "Adeline"; parts of Lots 2 and 3, Block "S"; parts of lots 2 and 3, Block "T"; part of the Lane at the rear of Block "O"; the whole of the Lane at the rear of Block "S"; part of the Lane at the rear, of Block "T"; part of Lett Street formerly Cathcart Street; part of Lloyd Street; part of Booth Street formerly Bridge Street; part of Sherwood Street; part of Broad Street; all as shown on Registered Plan Number 2. Parts of original Township Lots 39 and 40, Concession "A", Township of Nepean, and part of the reclaimed land in the Ottawa River in front of Lot 39, Concession "A", Township of Nepean. All of which may be more particularly described as follows: COMMENCING at the northeast corner of Lot 1, Block "O", Registered Plan Number 2, identified by an iron bar designated 27 on a plan by Chas. D. Rogers, O.L.S., dated 12 August, 1968; THENCE S. 4°50'50" E. along the easterly boundaries of Lots 1, 2 and 3, Block "O", a distance of One Hundred and Sixty-Four and Seventy-Five One-Hundredths feet (164.75') to a standard iron bar designated 94; THENCE S. 62°03'30" W. a distance of One Hundred and Eight and Eighty-One One-Hundredths feet (108.81') to a standard iron bar designated 93; THENCE S. 11°25' W. a distance of Seventy-Seven and Thirty-Four One-Hundredths feet (77.34') to a standard iron bar designated 92; THENCE S. 25°54'20" W. a distance of One Hundred and Thirty-Eight and Ninety-Two One-Hundredths feet (138.92') to a standard iron bar designated 91; THENCE S. 28°30'20" W. a distance of One Hundred and Forty-One and Seventy-Eight One-Hundredths feet (141.78') to a standard iron bar designated 90; THENCE S. 51°04'10" W. a distance of One Hundred and Sixty-Eight and Fifty-Seven One-Hundredths feet (168.57') to a standard iron bar designated 89; THENCE S. 55°20'20" W. a distance of Two Hundred and Ninety-Two and Forty-Eight One-Hundredths feet (292.48') to a standard	Il est recommandé de désigner, pour leur valeur architecturale et historique, la station de pompage d'eau municipale Water Works. Le Conseil municipal d'Ottawa a autorisé, en 1872, la construction de cet ouvrage, soit la première station de pompage d'eau municipale parce qu'on redoutait de plus en plus les feux dans la vallée de l'Outaouais et en réaction au grand incendie de Chicago de 1871. L'ouvrage a été construit en 1873 1874 selon les plans de Thomas Keefer, ingénieur, nommé premier commissaire des réseaux d'aqueduc en 1874.  L'édifice était à l'origine un bâtiment d'un étage à toit mansardé. Il a été agrandi au fil des ans pour répondre aux besoins du développement de la Ville. Il s'agit aujourd'hui d'un bâtiment de pierre calcaire à toit plat de deux étages. Il est rehaussé par les embrasures de fenêtres à arc, par les corniches décoratives, par les pilastres, par deux cheminées d'équilibre et par un aqueduc au rez de chaussée, avec des murs à parement de pierre. L'édifice, alimenté par l'énergie hydraulique, est important en raison de sa place dans l'histoire industrielle. La pompe et les turbines d'origine ont été remplacées en 1943.	
8938	chemin	Flewellyn		Old Anglican Christ Church, Ashton	43-87	PART OF THE WEST HALF OF LOT 1, CONCESSION 8. OLD ANGLICAN CHRIST CHURCH.	Par la présente, nous désignons, en raison de leur valeur architecturale et historique, les terrains et les établissements de la partie de la moitié ouest du lot 1, concession 8 (Old Anglican Christ Church) pour les motifs suivants.  Bâtie en 1845, cette élégante église de pierre est l'une des plus anciennes églises originelles bien préservées qui existent toujours dans la région. Même si l'architecture des bâtiments reprend des lignes dépouillées, elle est distinctive des petites églises rurales de l'époque et doit être considérée comme un haut lieu historique important dans le canton [de Goulbourn].	
8981	chemin	Flewellyn		Magasin général Ashton	26-85	PART OF THE SOUTH HALF OF LOT 1, CONCESSION 9, ASHTON GENERAL STORE.	Par la présente, nous désignons, pour leur valeur et leur intérêt architecturaux et historiques, les terrains et les établissements de la partie de la moitié sud du lot 1, concession 9 (magasin général Ashton) pour les motifs suivants.  Cet édifice est un point de mire du village d'Ashton. Construit en 1879, il constitue un rare exemple de l'architecture du Second Empire dans la région d'Ottawa Carleton. L'établissement est le siège du magasin d'origine construit par le fondateur du village d'Ashton, John Sumner.	
6295	chemin	Fourth Line		Maison Presley	80-83	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Township of Rideau (formerly Township of North Gower) in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton (formerly - County of Carleton) and Province of Ontario, being composed of: FIRSTLY, a part of Lot Number Fifteen (15) in the Third Concession of the said township of Rideau, (formerly Township of North Gower), containing by admeasurement ninety-five acres be the same more or less, butted and bounded and described as follows, that is to say: COMMENCING at the south west angle of said Lot; from thence Easterly along the Northern limit of the allowance for road between said Lot and Lot Number Sixteen in said Concession to the distance of One hundred and seventy Rods, more or less; thence Northerly parallel to the Concession Lines of said Lot, forty rods more or less to the centre line between the North and south halves of said Lot; thence Easterly along the said last mentioned line forty Rods; thence northerly parallel to the Concession Lines of said Lot forty Rods more or less to the boundary line between said Lot Number Fifteen and Fourteen in said Concession; thence westerly along said boundary line two hundred and ten rods more or less to the Concession Line in rear of said Concession; thence Southerly along said Concession Line Eighty Rods more or less to the place of beginning.	Il s'agit d'une maison de ferme à charpente de bois exceptionnellement bien ouvragée, réalisée dans le style néo classique et rehaussée par les caractéristiques du style néo gothique. C'est pourquoi on considère que le bâtiment est d'intérêt architectural. Construite vers 1870 1877, cette exceptionnelle résidence d'un étage et demi se distingue par ses élégants avant toits moulurés, ses planches cornières et son entrée avant, rythmée par l'imposte rectangulaire et les fenêtres latérales et surmontée par une fenêtre à double pignon.	
6576	chemin	Fourth Line		Maison Harrison	32-89	Unavailable	Il s'agit de l'une des demeures les plus vastes et élaborées de North Gower et d'un élément essentiel du paysage urbain principal. Cette demeure est aussi un bon exemple de l'interprétation vernaculaire du style néo reine Anne et mérite d'être préservée. La désignation porte sur les façades avant et latérales, étant entendu que les travaux de rapiéçage et de réparation du côté nord seront corrigés quand le financement le permettra.	
6581	chemin	Fourth Line		Hôtel de ville de l'ancien	33-79	North Gower Old Town Hall, Lot 71, Registered Plan 628.	Bâti en 1876, l'hôtel de ville de l'ancien canton de North Gower a été le premier édifice	
6607	chemin	Fourth Line		Maison Maguire	82-86	All and singular that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying	Il est recommandé de désigner ce bâtiment en raison de son histoire et de sa	
7347	chemin	Franktown		Forge Reilly	75-92	Part of the east half of Lot 14, Concession 4.	Les terrains et les établissements qui font partie de la moitié est du lot 14 de la	



**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
7668	chemin	Franktown		Maison Scott	31-86	Part of the east half Lot 11, Concession 3.	Les terrains et les établissements qui font partie de la moitié est du lot 11, de la concession 3 (maison de ferme William F. Scott) sont par la présente désignés pour leur valeur et leur intérêt architecturaux et historiques pour les motifs suivants.  Cette élégante maison de pierre ancestrale est nichée sur une colline surplombant l'intersection du chemin Munster et la route régionale no 10 (chemin Franktown). Il s'agit d'un haut lieu de la localité. La visibilité exceptionnelle et la majesté esthétique de cette demeure sont les caractéristiques les plus singulières d'une ancienne maison de ferme typique du canton de Goulbourn. Cette maison de pierre de forme et de taille irrégulières a été construite vers 1850. Il s'agit d'un bon exemple du style vernaculaire d'architecture et d'une bonne illustration des premiers jours de l'art de vivre des agriculteurs.	
353	rue	Friel		École St-Pierre	2023-217	All of PIN 04211-0286 Legally described as: LOT 8 AND PART OF LOTS 7 AND 9, BLOCK B, PLAN 8, PARTS 1 AND 4, PLAN 5R3393;OTTAWA.	L'ancienne École St-Pierre a une valeur architecturale; elle constitue un bon exemple d'établissement scolaire construit pour cette vocation dans la Côte de Sable et un excellent exemple du classicisme édouardien. Ce style d'architecture, qui était populaire, surtout dans les édifices institutionnels, au début du XXe siècle, a été florissant jusqu'à la Première Guerre mondiale. Construite en 1906 et dotée d'une première annexe en 1930, l'ancienne École St-Pierre réunit les traits architecturaux caractéristiques de ce style, dont sa composition symétrique, son extérieur de brique sur un solide socle de pierre, ainsi que ses éléments décoratifs de pierre naturelle et de pierre artificielle.  L'ancienne École St-Pierre, a une valeur historique en raison de ses liens avec les résidents franco-catholiques de la Côte de Sable au début du XXe siècle, avec l'évolution démographique de la Côte de Sable au XXe et au XXIe siècles, ainsi qu'avec l'architecte Félix Maral Hamel. Elle a été construite en raison de l'augmentation des inscriptions dans les écoles toutes proches; il s'agissait de la première école franco catholique de la Côte de Sable. Son annexe de 1930 est liée à l'expansion de l'éducation franco-ontarienne après l'abrogation du Règlement 17, qui restreignait l'enseignement en français au-delà des deux premières années d'études. Le développement de l'Université d'Ottawa au XXe siècle a accéléré la conversion des grandes demeures, devenues des résidences à logements multiples destinées à accueillir la population étudiante de plus en plus nombreuse. La transformation de l'École St-Pierre en un centre communautaire, dans les années 1970, reflète les efforts novateurs de la communauté pour protéger le patrimoine bâti d'Ottawa qui disparaissait rapidement. Sa transformation subséquente en immeuble à logements multiples témoigne du caractère contemporain du quartier. Cette école est un ouvrage représentatif de l'œuvre de l'architecte local Félix Maral Hamel, qui a réalisé des ouvrages à Ottawa pour le Diocèse catholique romain, dont plusieurs écoles de Hull et d'Ottawa entre 1870 et 1907.  L'ancienne École St-Pierre a été l'une des premières infrastructures publiques construites dans la Côte de Sable, après qu'Ottawa est devenue la Capitale nationale du Canada. L'aménagement et l'évolution de cette ancienne école permettent de mieux comprendre la transition de la Côte de Sable, quartier de banlieue du XIXe siècle devenu quartier urbain.	Voici entre autres les caractéristiques extérieures essentielles qui contribuent à la valeur de patrimoine culturel de l'ancienne École St-Pierre, qui se veut un exemple d'établissement d'enseignement construit pour cette vocation dans le style du classicisme édouardien : •plan symétrique; •revêtement de brique rouge; •fondations en moellons de pierre calcaire à surface épicinée; •disposition symétrique des fenêtres à guillotine à quatre carreaux; •assises de fenêtre en pierre à surface épicinée; •linteaux de pierre taillée lisse; •entrée avant de pierre artificielle avec ouvrages décoratifs et détails de métal estampé; •assises de ceinture en pierre artificielle; •détails en pierre artificielle au niveau de la toiture, dont la pierre de date sculptée décorative et les incrustations en pierre carrées; •corniche de métal en saillie; •cheminées de brique sur les côtés et panneaux intérieurs décoratifs; •arbres matures sur la pelouse avant.  Ces caractéristiques patrimoniales se limitent à l'édifice construit à l'origine en 1906, ainsi qu'aux annexes de l'entrée arrière et de l'entrée avant de 1930. Les annexes construites par la suite et l'intérieur de l'édifice ne font pas partie de ces caractéristiques.
40	rue	Fuller		Maison Bayne	80-84	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF all those parts of Block 4, Registered Plan 111, and Lots 142 and 146, both on Registered Plan 114306, designated as Part 3 on a plan of survey received and deposited in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 5R-6190.	Il est recommandé de désigner individuellement la maison Bayne pour sa valeur architecturale et historique. Le bâtiment est l'un des ouvrages les plus anciens à Ottawa : il a été construit vers 1828. On croit que cette maison a été bâtie par les ingénieurs du Roi qui ont travaillé à l'aménagement du canal Rideau sous la gouverne du caporal William Ross.  Construite par George Bayne pour sa famille, la propriété familiale a évolué : les nombreuses annexes bâties en ont fait la résidence substantielle qu'elle est aujourd'hui.  Le bâtiment est un ouvrage de pierre de deux étages et demi doté d'un toit pentu. Même s'il a été transformé (annexes, lucarnes et modification des fenêtres), le bâtiment garde toujours le caractère de résidence ancestrale de pierre.  Dans son ensemble, l'aspect extérieur du bâtiment et les terrains environnants (dont le puits de pierre) font partie de cette désignation, qui ne comprend pas l'intérieur du bâtiment.	
6924	chemin	Gallagher		Maison Weatherhead	79-83	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Township of Rideau (formerly the Township of Marlborough), in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and Province of Ontario, AND BEING COMPOSED OF that part of Lot 8 in the Fourth Concession of the said Township of Rideau more particularly described as follows: COMMENCING at an iron bar planted at the northeast corner of said lot 8; THENCE south 42o 3' 15" east along the easterly limit of the said Lot 8 to an iron bar planted- on the said easterly limit of the said Lot 8 at the westerly boundary of part 3 on plan 5R-3323, (which iron bar is located on the said easterly boundary of the said Lot 8 a distance of 31L'94 feet from the point of intersection of the said limit of Lot 1 and the northerly lot of the Township forced road' crossing the said Lot B; THENCE south 27o 7' west along the northerly limit of the land as described as Part 2 on the said Plan 5R-3323 a distance of 133'25 feet to an iron bar planted; THENCE south 67O 43' 20" east along boundary of the lands described as pt.1.5R-3323, a distance of 550'61 planted at the southwest corner of said Plan 5R-3323; THENCE south 2go 59' limit of said. Part 3 of 513.94 feet to an THENCE south 20 46' of the said forced a point; THENCE south 10 16' of the said forced less to an iron bar of lands described 5R-3323; 15" west along the northerly on said Plan 5R-3323 a distance on bar Planted; the westerly Part 2 of the said feet to an iron bar the said Part 2 on 45" east along the northerly boundary road a distance of 2L7 '29 feet to 30" east along the northerly boundary road a distance of 467 '82 feet more or planted at the southeasterly corner Part 4 on the said reference Plan	Cette résidence d'un étage et demi a un intérêt architectural, puisqu'il s'agit d'un excellent exemple du style d'architecture néo-classique du milieu du XIXe siècle. Elle a été construite vers 1857. Il est étonnant qu'elle ait été bâtie en brique dans ce secteur à une époque aussi hâtive. Elle est parée d'ouvrages de maçonnerie intéressants au-dessus des portes et des fenêtres. L'entrée principale a une imposte rectangulaire et des fenêtres latérales, surmontées par une fenêtre à pignon coiffée en hémicycle. On ne croit pas que sa désignation empêcherait éventuellement de construire une annexe dans le même style à l'arrière de la résidence.	
74	rue	George	63-65, rue William	Hôtel Grand Central	398-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF part of Lot Letter "I" on the south side of George Street according to a plan registered in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Number 42482, which said part may be more particularly described as follows: COMMENCING at the north-west corner of the said lot at the corner of George and William Streets; THENCE easterly along the south limit of George Street 77 feet 7 inches to a point; THENCE southerly, parallel to the east limit of William Street, 30 feet 8 inches to a point; THENCE westerly, parallel to the south limit of George Street, 77 feet 7 inches to a point in the easterly limit of William Street; THENCE northerly along the easterly limit of William Street 30 feet 8 inches to the place of beginning.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, le bâtiment de brique rouge de trois étages des 63-65, rue Williams. Construit en 1876, ce bâtiment est fidèle, dans l'ensemble de son aspect extérieur, à la tradition vernaculaire géorgienne des bâtiments à toit pentu donnant sur la rue. Il est doté de fenêtres à arc en plein cintre équidistantes, de murs de parapet et d'une corniche en bois. Les fenêtres sont encadrées de brique jaune et de détails décoratifs victoriens. De 1889 jusqu'après 1899, ce bâtiment a abrité l'Hôtel Grand Central. Cette désignation ne comprend pas la conception de l'intérieur du bâtiment.	
43	rue	Gilmour		Maison Clarke	193-95	East half of Lot 70, North side Gilmour Street, being part of Lot Letter "E", Concession "C" (Rideau Front), Township of Nepean, now within the limits of the City of Ottawa, Plan 15558, City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton.	Il est recommandé de désigner la maison Clarke, au 43, rue Gilmour, en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour son importance architecturale et historique.  Cette résidence unifamiliale de 1898 est un exemple des modestes demeures construites pour les travailleurs du centre-ville dans la période au cours de laquelle la construction résidentielle a progressé rapidement dans le centre-ville à la fin du XIXe siècle. Sa taille et ses proportions sont modestes : il s'agit d'une construction de brique de deux étages et demi, rythmée par un toit mansardé donnant sur la rue et parée d'une véranda des deux côtés. Cette demeure vernaculaire témoigne des goûts et des besoins de son propriétaire original et de ses occupants par la suite. Même si le bâtiment a été transformé au fil des années, cette demeure a essentiellement gardé la forme qu'elle avait au moment d'être construite. Le bâtiment apporte un énorme concours au paysage urbain dans la continuité du rythme et de l'échelle.  Même si l'histoire de la maison Clarke n'a pas été ponctuée par la présence d'éminentes personnalités, la documentation complète fournie par le propriétaire actuel fait état d'un modèle typique d'occupation qui rend bien compte de l'évolution sociale des travailleurs et des employés de bureau d'Ottawa, ainsi que du tissu social contrasté du centre-ville.  L'intérieur du bâtiment ne fait pas l'objet de cette désignation.	
7406	chemin	Gilroy		Ferme Gilroy	30-79	Part of the West ½ of Lot 28, Concession 2, former Township of Marlborough.	La ferme Gilroy est le plus bel exemple existant d'une ferme familiale construite entièrement en bois rond dans le canton [de Rideau]. La demeure et certaines dépendances ont été construites en 1861; le reste a été bâti avant 1900. Ce site agricole, qui fait aujourd'hui partie de la réserve forestière régionale et qui ne comprend aucun ouvrage apparent du XXe siècle à proximité, est un exemple intéressant des premières fermes familiales.	
951	avenue	Gladstone		Standard Bread Company	2020-240	Part of Lot 1 and Lots 2 and 3 (West Side of Champagne Avenue) in Block C	Cet édifice a une valeur historique en raison de son association avec la Standard Bread	Voici les caractéristiques qui expriment la valeur patrimoniale de la
85	avenue	Glebe		Maison Powell	2004-369	Firstly, Pcl K-4, Sec 4M-9; Pt Blk K, Pl 4M-9, Pt 1, CAR58 Except Pt 1 & 2, 4R7015; Ottawa PIN 04133-0153(LT) Secondly, Pcl K-6, Sec 4M-9; Pt Blk K, Pl 4M-9, Pt 2, CAR58; Ottawa PIN 04133-0154(LT)	Il est recommandé de désigner, en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, la maison Powell, au 85, avenue Glebe, en raison de sa valeur sur le plan du patrimoine culturel.  La maison Powell est un excellent exemple des ouvrages de Werner Ernst Noffke, architecte d'Ottawa, dans le style néocolonial espagnol, qui fait partie de la kyrielle d'idiomes architecturaux dans lesquels il a travaillé pendant sa longue carrière. Destinée à William Powell, promoteur du domaine Clemow, sa construction a été achevée en 1912. Revêtue de stuc de ciment blanc, cette vaste demeure à deux étages est dotée d'une toiture en tuiles rouges et d'avant-toits étayés par d'imposants corbeaux, ainsi que de débords de chevrons à découvert. Les détails en relief sous la ligne de la corniche viennent rompre la surface de stuc lisse des murs est et ouest. Cette maison comporte également des pilastres aux angles et une porte cochère qui chevauche l'entrée privée circulaire. À l'est, un solarium d'un étage semble avoir été construit pour servir de porche ouvert, qui a ensuite été fermé. À l'ouest, il y a un petit garage attenant. L'arrière de l'habitation est doté d'une terrasse surplombant le parc Central et une autre aile d'un étage.  La maison Powell est un haut lieu bien connu dans le quartier Glebe; elle concourt, depuis son achèvement, au caractère du quartier. L'intérieur du bâtiment ne fait pas partie de cette désignation.	Font partie des caractéristiques qui concourent à la valeur de la maison Powell sur le plan du patrimoine culturel et qu'il faut préserver, la toiture en tuiles rouges, les murs de stuc, la porte-cochère, le traitement des avant-toits, dont les corbeaux, les débords de chevrons à découvert, les ouvrages en relief décoratifs dans les pignons et les contreforts aux angles.

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
212	avenue	Glebe		Glebe Collegiate Institute	2022-390	PIN 04136-0229 ALL OF BLOCK 421 , PLAN 140361; PART OF BLOCK 422, PLAN 140361 , EXCEPT PART 1 ON PLAN 4R-20817, EXCEPT CR364947; PART OF CHRYSLER AVENUE, PLAN 140361 , CLOSED BY ORDER CR159245; CITY OF OTTAWA	Le Glebe Collegiate Institute revêt une valeur architecturale en tant qu'exemple représentatif du style gothique collégial, un style répandu dans le domaine des établissements institutionnels en Amérique du Nord au début et au milieu du XXe siècle. Les caractéristiques types du style gothique collégial comprennent l'utilisation de la brique et de la pierre calcaire, un toit plat, un parapet crénelé avec des détails en pierre et une entrée en arc en pierre encastrée. Construit entre 1921 et 1923, le bâtiment a été doté en 1927 d'une grande annexe réalisée dans le même style. Le Glebe Collegiate Institute présente une valeur historique en raison de liens directs qu'il affiche avec le développement du système scolaire public d'Ottawa au début du XXe siècle. Alors qu'Ottawa s'urbanisait et que l'Adolescent School Attendance Act de 1919 faisait passer l'âge de la fréquentation scolaire obligatoire à 16 ans, le nombre d'élèves et le besoin d'installations d'enseignement dans la ville ont augmenté considérablement. L'école a été construite pour satisfaire cette demande en tant que campus secondaire de l'Ottawa Collegiate Institute (aujourd'hui le Lisgar Collegiate Institute), qui est devenu un établissement distinct en 1931. Le bâtiment contribue à illustrer le développement du Glebe en étant historiquement la principale option pour l'enseignement secondaire dans le Glebe et dans d'autres quartiers urbains tels que le Vieil Ottawa-Sud et le Vieil Ottawa-Est et en servant d'espace communautaire polyvalent en dehors des heures de classe. Le Glebe Collegiate Institute a une valeur associative en tant que réalisation représentative de l'éminent architecte local John Albert Ewart (1872-1964), qui a signé plusieurs édifices remarquables à Ottawa, dont l'Édifice des transports au 10, rue Rideau, et l'ancien bureau d'enregistrement des actes au 70, rue Nicholas. Le Glebe Collegiate Institute a également une valeur contextuelle en tant que point de repère, car il s'agit d'un grand bâtiment institutionnel important sur le plan architectural dans un quartier résidentiel, situé près de l'intersection bien en vue des avenues Bronson et Carling.	Les principales caractéristiques qui illustrent la valeur du Glebe Collegiate Institute sur le plan du patrimoine culturel et en tant qu'exemple représentatif du style gothique collégial sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none"> <li>•volumétrie de trois étages avec un toit plat;</li> <li>•revêtement en briques rouges monochromes souligné par des détails en pierre dans l'ensemble du bâtiment, notamment : <ul style="list-style-type: none"> <li>•odes cordons au-dessus du niveau du sous-sol, au-dessus du premier étage et sous le parapet;</li> <li>•odes baies en saillie, généralement d'une profondeur de 1 à 4 briques, sur toutes les façades;</li> <li>•odes consoles décoratives;</li> <li>•odes colonnes en pierre;</li> <li>•fondations en pierre;</li> <li>•parapet crénelé avec détails en pierre, y compris des reliefs d'écussons scolaires sur l'ensemble de la façade;</li> <li>•modèle de fenestration homogène, généralement disposé en groupes de trois, et entourages de fenêtres en pierre;</li> <li>•entrée principale centrale sur la façade est comprenant : <ul style="list-style-type: none"> <li>•une entrée avec encadrement décoratif en pierre, un larmier, une arcade, une imposte et des portes en bois, un escalier en pierre et des détails en pierre, notamment des trapèzes et des écussons;</li> <li>•une baie de fenêtre centrale avec encadrements en pierre et pièces d'angle;</li> <li>•un parapet crénelé au sommet de la baie;</li> <li>•une tourelle qui s'étend au-dessus du parapet principal;</li> <li>•entrées secondaires sur les façades nord, sud et ouest comprenant : <ul style="list-style-type: none"> <li>•odes encadrements en pierre décorative avec des entrées encastrées;</li> <li>•autres détails en pierre, notamment des larmiers et des écussons.</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul> </li></ul>
247	avenue	Glebe		Sous-station hydroélectrique no 2	2020-347	PIN 04135-0240 LOT 90 ON PLAN 4M-17, SAVE AND EXCEPT PART 1 ON PLAN 4R-4959 AND PART 1 ON PLAN 4R-5274. OTTAWA.	La sous station hydroélectrique no 2 est un bâtiment rectangulaire de deux étages, construit en 1922, doté d'une annexe bâtie en 1937 et situé à l'angle nord est de l'avenue Glebe et de l'avenue Bronson, en face du Glebe Collegiate Institute. <p>Déclaration de la valeur ou du caractère sur le plan du patrimoine culturel</p> <p>La sous station hydroélectrique no 2 a une valeur esthétique et se veut un excellent exemple de l'architecture de la fin de l'ère industrielle influencée par le classicisme éduardien et un important exemple de sous station hydroélectrique pour la période comprise entre le début et le milieu du XXe siècle à Ottawa. Le classicisme éduardien, qui a vu le jour au début du XXe siècle, a été florissant jusqu'à la Première Guerre mondiale. Caractéristique de son style, la sous station hydroélectrique no 2 est dotée de pilastres de brique couronnés de chapiteaux de pierre, d'un parapet à gradins, de fenêtres à arc en plein cintre avec des clés de voûte en pierre, d'un encorbellement de brique et d'une corniche de pierre. De par sa vocation de sous station hydroélectrique, ce bâtiment est un élément important du réseau d'électricité, puisqu'il transforme la tension électrique pour l'adapter au niveau voulu afin de distribuer l'électricité sur tout le territoire de la Ville. Le style décoratif de cette sous station témoigne de l'importance des bâtiments hydroélectriques et de l'essor du réseau d'électricité dans la période comprise entre le début et le milieu du XXe siècle.</p> <p>La sous station hydroélectrique no 2 a une valeur historique pour ses associations avec l'avènement de la Commission hydroélectrique d'Ottawa et la croissance de cette ville au XXe siècle. En 1905, la Ville d'Ottawa, contrariée par l'absence de concurrence et les tarifs élevés des services d'électricité, se porte acquiescente de la Consumers' Electric Company et fonde le Service municipal d'électricité de la Ville d'Ottawa. Puisque la Ville fait désormais partie de l'industrie du transport et de la distribution de l'électricité, les tarifs baissent et la consommation d'électricité augmente. En 1916, le Service municipal d'électricité devient la Commission hydroélectrique d'Ottawa et exerce ses activités à titre d'organisme indépendant. La demande d'électricité croît rapidement dans les années 1920, et Ottawa Hydro lance un ambitieux programme de construction pour répondre à cette demande croissante. La sous station hydroélectrique no 2 est la première que construit Ottawa Hydro. Il s'agit aussi du premier bâtiment d'Ottawa Hydro construit hors du centre ville. Il témoigne de la croissance d'Ottawa à partir du début jusqu'au milieu du</p>	Voici les caractéristiques qui rendent compte de la valeur de la sous-station hydroélectrique no 2 sur le plan du patrimoine culturel; il s'agit d'un exemple de l'architecture industrielle influencée par le classicisme éduardien : <ul style="list-style-type: none"> <li>•volumétrie des deux étages avec toit plat;</li> <li>•revêtement de brique rouge;</li> <li>•fondations de pierre calcaire à chaux épannelée;</li> <li>•baie de l'entrée avant, dont : <ul style="list-style-type: none"> <li>•l'auvent de métal élémentaire suspendu par des chaînes;</li> <li>•l'escalier droit de l'entrée en pierre sur la façade sud, avec les garde-fous de pierre fermés, surmontés d'un couronnement de pierre lisse;</li> <li>•modeste porte avec linteau de brique plate et clé de voûte en pierre;</li> <li>•pilastres de brique avec chapiteaux de pierre et socles sur la façade sud et la façade ouest;</li> <li>•variété de fenêtres, dont : <ul style="list-style-type: none"> <li>•fenêtres de métal à 16 carreaux dotées de soufflets, accentuées de linteaux de brique plate et de clés de voûte en pierre et soulignées d'assises de pierre sur la façade sud et la façade ouest;</li> <li>•odes fenêtres à arc en plein cintre avec voussours de brique, clés de voûte en pierre et ouvrages détaillés aux angles, ainsi que les appuis du deuxième étage sur la façade sud;</li> <li>•entablement élémentaire avec corniche secondaire de métal et encorbellement en brique en dessous;</li> <li>•parapet à gradins;</li> <li>•panneaux de brique décoratifs avec ouvrages de pierre au-dessus de la porte avant et sur la façade ouest;</li> <li>•porte de débarras sur la façade ouest.</li> </ul> </li> </ul> <p>Les associations historiques avec le développement d'Hydro Ottawa et avec la croissance d'Ottawa au XXe siècle sont exprimées dans l'implantation du bâtiment à l'angle de l'avenue Glebe et de l'avenue Bronson.</p> </li></ul>
77	rue	Gloucester		Maison Nagel	1986-041	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF FIRSTLY: Part of Lot Number Forty-seven, on the north side of Gloucester Street in the said City of Ottawa, as shown on a plan prepared by W.R. Thistle, P.L.S., dated 13th July 1868, and now of record in the Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton as Number 4556, and may be more particularly described as follows, that is to say: COMMENCING at the south east angle of said Lot Number Forty-seven, thence northerly and along the easterly boundary of said Lot Ninety-nine feet nine inches, more or less, to the north east angle of said lot; thence westerly and along the northerly boundary of the said lot forty-five feet, thence southerly and parallel to the easterly boundary of said lot twenty-eight feet nine inches, thence westerly and parallel to the northerly boundary of said lot one foot seven and one half inches, thence southerly and parallel to the easterly boundary of said lot sixty-five feet eight and three quarters inches more or less to the Ordnance boundary line which is shown on said plan as crossing the westerly part of said lot' thence easterly and along the said Ordnance boundary line, twenty feet nine inches to the northerly boundary of the said Gloucester Street, thence easterly and along the northerly boundary of Gloucester Street, twenty-six feet six inches more or less to the place of beginning; SECONDLY: Part of Town Lot Number Forty-six on the north side of Gloucester street in the city of Ottawa aforesaid as shown on a plan prepared by Messrs Thistle and Baldwin, dated August 14th, 1867, and registered in the Registry Office for the Registry Division of Ottawa-carleton on April 3rd, 1868, as Number 2996, and which may be more particularly described as follows, that is to say: COMMENCING where said Ordnance Boundary line intersects the northerly boundary of the said Gloucester Street as shown on said plan no. 2996; thence westerly and along the northerly boundary of Gloucester Street twenty feet one and one-half inches, thence northerly and parallel to the easterly boundary of said Lot Number Forty-seven, five feet two and one-quarter inches more or less to the said Ordnance Boundary line, thence easterly and along said Ordnance Boundary	Construite en 1872, la maison du 77, rue Gloucester pour le marchand de bois d'œuvre Richard Nagle doit son importance historique à sa structure résidentielle, qui est la plus ancienne à exister dans le centre-ville. Si des centaines de ces habitations ont été jadis construites dans quelques quadrilatères de la Colline du Parlement, le 77, rue Gloucester est le seul à exister encore aujourd'hui. <p>Cette maison a aussi un intérêt historique en raison de son association avec Richard Nagle (1829-1896), qui travaillait dans le domaine du bois d'œuvre équarri et qui a fini par devenir l'un des marchands les plus florissants de la région dans le domaine du bois d'œuvre.</p> <p>Cette demeure, qui a un certain intérêt architectural, est un modeste exemple du style italianisant populaire à l'époque, caractérisé par de massifs corbeaux de bois sous les avant-toits et par les doubles fenêtres à arc en plein cintre dans la baie centrale de la façade.</p>	L'intérieur du bâtiment et le terrain sur lequel il est construit sont exclus de la désignation.
400	promenade	Goldridge		Section scolaire no 1, canton de March	2004-375	Firstly, Pcl 26-1, Sec 4M-847; Bk 26, Pl 4M-847; Kanata PIN 04748-0041(LT) Secondly, Pt Lt 5, Con 2, Part 3, 4R9592; Kanata/March PIN 04748-0042(LT)	L'école de la circonscription scolaire no 1, au 400, promenade Goldridge, illustre l'amélioration progressive du type d'établissement d'enseignement qui accueillait les élèves dans le canton de March. En raison de cette évolution, ainsi que de la longue période au cours de laquelle le bâtiment a été un centre d'activité communautaire, et à cause de son importance comme élément définitoire du caractère du parc Goldridge, il est recommandé de désigner le 400, promenade Goldridge en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario. <p>Construit en 1886, ce bâtiment de pierre a remplacé l'ancien bâtiment en bois rond construit aux environs de 1856. La Common School Act de 1841 donnait aux cantons le droit d'imposer des taxes pour la construction et la réparation des établissements scolaires. Les premières écoles du canton de March étaient des maisons en rondins construites grâce à de modestes subventions de l'État. À mesure que les collectivités se développaient, les programmes d'aide et la demande de construction d'écoles progressaient, et il est devenu possible de construire plus d'imposants bâtiments scolaires. En 1870, le canton de March a été divisé en quatre circonscriptions, et on a construit une nouvelle école dans chacune des circonscriptions à la fin du XIXe siècle. Ce bâtiment a eu vocation d'école publique pour la collectivité des environs jusqu'en 1963.</p> <p>Le bâtiment scolaire du 400, promenade Goldridge est un édifice de pierre rectangulaire d'un étage, paré d'un toit à pignon frontal et de trois fenêtres à arc en plein cintre et équidistantes sur la façade nord et la façade sud. L'ouvrage décoratif de chaînage d'angle, le clocher de bois et certaines parties de la bordure de pignon originelle sont les éléments distinctifs de ce bâtiment. L'école et son environnement boisé se conjuguent pour donner un sentiment distinctif d'appartenance au lieu, en plein cœur de la banlieue de Kanata.</p> <p>L'annexe de la façade ouest, ainsi que les escaliers et la rampe d'accès de la façade sud ne font pas partie de cette désignation.</p>	
486	chemin	Hazeldean		Résidence Grierson	157-91	All and singular that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the geographic Township of Goulbourn, now in the city of Kanata in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and being composed of Part of Lot 31, Concession 11 in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton (No. 5)	Importance architecturale : <p>Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, le bâtiment du 486, chemin Hazeldean. Cette élégante résidence de pierre, qui date des années du milieu du XIXe siècle, est un bon exemple de l'architecture domestique dans la tradition néo classique vernaculaire.</p> <p>Cette résidence donne sur le chemin Hazeldean. Sa façade de trois baies est symétrique et ponctuée d'un pignon central. Dans l'ensemble, sa symétrie, la porte d'entrée centrale avec l'imposte rectangulaire et les fenêtres latérales, le toit à pignon de pente moyenne et les retours d'avant-toit sont tous caractéristiques du style d'architecture néo classique. La fenêtre à pignon qui surmonte l'entrée a un arc en accolade inhabituel, caractéristique indicative de la mutation en gestation à l'époque, qui allait privilégier les éléments gothiques.</p> <p>Le mur de la façade avant est en pierre calcaire régulière, ciselée et façonnée, avec de grandes pierres angulaires. L'entrée en retrait originelle existe toujours et relève d'un savoir faire artisanal exceptionnel, grâce à son encadrement en retrait et à la fenêtre d'imposte ouvragée. Elle a été obscurcie par la contre-porte installée ultérieurement et affleurante au revêtement de pierre.</p> <p>À une époque, la demeure était dotée d'une véranda qui s'étendait sur toute la largeur de la façade ce qui aurait rehaussé le caractère pittoresque de la fenêtre à pignon.</p> <p>Les murs à pignon latéraux sont modestes et dotés de cheminées de pierre élégamment taillées. La pierre est taillée irrégulièrement. L'aile de la cuisine, elle aussi parée de pierres taillées irrégulières, s'étend depuis le centre du mur arrière, ce qui crée dans l'ensemble une demeure en forme de T. On avait par la suite construit des vérandas en bois de différentes tailles de chaque côté de cette aile.</p> <p>À l'exception de l'entrée et du pignon, il semble que l'on n'ait conservé aucune des fenêtres à guillotine d'origine. Les fenêtres à petits carreaux sur les deux étages ont été remplacées par des fenêtres à guillotine simple.</p>	

**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
590	chemin	Hazeldean		Ferme Bradley Craig	2010-247	Part of Lot 29, Concession 11, Goulbourn designated as Parts 1, 2, 3 and 4 on Plan 4R24524, Ottawa	<p>La ferme Bradley Craig, complexe qui comprend une maison de ferme de style néo gothique de deux étages et demi et une grande étable à vaches laitières, est aménagée du côté sud du chemin Hazeldean.</p> <p>La ferme Bradley Craig a valeur de patrimoine culturel parce qu'il s'agit d'un excellent exemple de maison de ferme et d'étable construites dans la dernière partie du XIXe siècle, à l'époque où l'agriculture était l'activité économique prépondérante de la province. Cette ferme est représentative de la deuxième phase de l'histoire agricole de l'ancien canton de Goulbourn, à l'époque où les agriculteurs sont devenus plus prospères et construisaient des maisons ouvragées et très élégantes et des granges modernisées pour remplacer les premières constructions de rondins.</p> <p>Construite sur le terrain habité à l'origine par Joshua Bradley en 1821, cette maison de ferme de style néo gothique a été bâtie par son petit fils dans les années 1870. L'étable, bâtie en 1873, illustre les améliorations apportées aux techniques agricoles et à l'évolution parallèle des bâtiments de ferme à la fin du XIXe siècle; puisque les exploitations agricoles prenaient plus d'envergure, on construisait des granges plus imposantes à charpente de bois d'œuvre, qui reprenaient des perfectionnements économiques en main d'œuvre, dont des rampes pour le déchargement du foin et des systèmes de cordes et de poulies pour entreposer le foin dans la tasserie. L'étable a été conçue expressément pour servir de ferme laitière, dotée d'une toiture à lanternneau continu, ce bâtiment de grande ampleur permettait d'y entreposer en toute sécurité le foin dont on avait besoin pour exploiter une grande ferme laitière. Cette étable a été construite par l'entrepreneur local John Cummings avec l'aide d'apprentis et d'agriculteurs voisins. John Cummings était un éminent artisan de Goulbourn, qui a construit dans le canton un certain nombre de bâtiments et d'étables d'envergure.</p>	<p>Voici les grandes caractéristiques qui expriment la valeur patrimoniale de cette maison de ferme, qui est un bon exemple de l'architecture néo gothique :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•toit à pignon très pentu;</li> <li>•bordure de pignon décorative aux extrémités des pignons;</li> <li>•vérandas et menuiserie décorative à l'avant;</li> <li>•revêtement de brique rouge et pierres angulaires blanches contrastantes, voussoirs et assises de ceinture;</li> <li>•porte avant avec fenêtres latérales d'origine et fenêtre d'imposte elliptique de verre bleu et fuchsia;</li> <li>•grilles de métal sur l'extérieur de la porte avant.</li> </ul> <p>Voici les grandes caractéristiques qui expriment la valeur patrimoniale de la grande étable à vaches laitières :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•ligne de toiture monitrice;</li> <li>•fondations de pierre;</li> <li>•construction à charpente de bois d'œuvre;</li> <li>•mur nain à charpente de panne sablière;</li> <li>•solide charpente de bois d'œuvre connectée par une menuiserie à tenons à mortaise;</li> <li>•revêtement de bois;</li> <li>•fenêtres hautes en forme de losange;</li> <li>•étable à deux baies au plan surélevé;</li> <li>•paire de grandes portes doubles.</li> </ul> <p>Voici les grandes caractéristiques qui expriment la valeur patrimoniale du complexe de la ferme Bradley Craig :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•relation spatiale entre la demeure et l'étable;</li> <li>•panorama depuis le chemin Hazeldean en direction ouest;</li> <li>•ferme.</li> </ul> <p>Le garage annexé à la maison, les autres annexes greffées à l'étable originelle, la demeure récente et les dépendances ne font pas partie de la désignation, qui s'applique à la maison de ferme, à la grande étable et à la</p>
5816	chemin	Hazeldean		Kemp's Tavern	25-85	Part of the East Half of Lot 26, Concession 11.	<p>Les terrains et les établissements de la partie de la moitié ouest du lot 26 de la concession 11 sont par la présente désignés pour leur valeur et leur intérêt du point de vue de l'architecture et de l'histoire pour les motifs suivants.</p> <p>Construit en 1868, cet élégant bâtiment de pierre est un bon exemple de l'architecture néo gothique. Il s'agit, d'après les comptes rendus, du seul bâtiment à avoir survécu au « Grand Feu de 1870 » dans le secteur de Stittsville. La propriété a aussi abrité, avant 1871, l'un des premiers hôtels connus dans localité sous l'appellation de Kemp's Tavern.</p>	
7	avenue	Hinton		Usine de la société Capital Wire Cloth	2012-134	Part of Lots 1314, 1316, 1318, 1320, 1331 and 1333 on Registered Plan 157 designated as Part 1 on Plan 4R25821	<p>L'usine de la société Capital Wire Cloth doit sa valeur de patrimoine culturel à son importance esthétique, puisqu'il s'agit d'un exemple des premiers travaux de développement industriel du XXe siècle, à ses associations historiques avec l'industrie des pâtes et papiers et à sa signification contextuelle, puisqu'il s'agit d'un exemple exceptionnel de l'histoire industrielle de ce quartier.</p> <p>L'usine de la société Capital Wire Cloth a été construite par phases à partir de 1912 : à l'époque, on a achevé le bâtiment de maçonnerie qui donnait sur l'avenue Hamilton à l'est et qui s'étirait à l'ouest vers l'avenue Hinton. Lorsque le marché de la toile métallique s'est développé, la société a construit d'autres ailes pour ce bâtiment; la dernière aile a été bâtie en 1948. Aux environs 1919, on a agrandi le bâtiment pour l'étendre à toute la longueur du quadrilatère de la rue Armstrong, entre l'avenue Hinton et l'avenue Hamilton. Au milieu des années 1920, on a encore agrandi le bâtiment sur l'avenue Hamilton jusqu'à la rue Spencer.</p> <p>Les principales tranches du bâtiment donnant sur la rue Armstrong et sur l'avenue Hamilton sont bons exemples de l'architecture industrielle du début du XXe siècle. Les éléments caractéristiques de cette expression comprennent la construction en maçonnerie, la ligne de toiture à pignon, le toit en métal de couverture des joints debout et le motif régulier des châssis de fenêtres.</p> <p>L'usine de la société Capital Wire Cloth a une valeur patrimoniale en raison de ses associations historiques avec l'industrie des pâtes et papiers d'Ottawa. La toile métallique, aussi appelée toile Fourdrinier, est un treillis métallique de très fin calibre. Dans la dernière étape de la fabrication du papier, le mélange de pâte est versé sur la toile métallique afin de séparer le liquide des solides. Les solides restent sur la toile métallique pour être retraités et transformés en papier. L'usine a aussi une valeur patrimoniale en raison de sa localisation dans l'ancien carrefour industriel d'Hintonburg. L'implantation de l'usine était stratégique, puisque les activités des usines de pâtes et papiers se déroulaient sur les berges de la rivière des Outaouais.</p> <p>L'usine de la société Capital Wire Cloth a une valeur contextuelle parce qu'il s'agit d'un rare exemple existant de bâtiment industriel dans le quartier Hintonburg. Ce secteur d'Hintonburg était traditionnellement un carrefour industriel à Ottawa.</p>	<p>Voici les éléments extérieurs du bâtiment qui incarne sa valeur patrimoniale :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-construction en maçonnerie de deux étages et demi;</li> <li>-toiture à pignons;</li> <li>-motif régulier des ouvertures de fenêtre à arc en plein cintre.</li> </ul> <p>La partie du toit à pignons en forme de L du bâtiment donnant sur la rue Armstrong et sur l'avenue Hamilton est comprise dans cette désignation. Les sections annexées au nord et à l'ouest de la tranche historique du bâtiment ne sont pas comprises dans cette désignation. L'intérieur du bâtiment n'est pas compris non plus dans cette désignation.</p>
340	avenue	Holland		Sous-station de la Ottawa Electric Railway	2020-348	PIN 01026-0121 LTS 1790, 1792 & 1794 & PT LTS 1815 & 1817 & LT 1819, PL 157, AS IN CR281346 EXCEPT PT 1 ON SR5871; OTTAWA	<p>La sous station de l'Ottawa Electric Railway Company (OERC) a une valeur esthétique et se veut un excellent exemple de l'architecture industrielle influencée par le style moderne classique et un important exemple de sous station hydroélectrique de la période comprise entre le début et le milieu du XXe siècle à Ottawa. Le style moderne classique est une variante du style Art déco populaire dans les années 1920 et 1930 et souvent repris dans les édifices publics. Ce style a conservé les éléments essentiels du classicisme en limitant l'utilisation de l'ornementation. Caractéristique de son style, la sous station de l'OERC est dotée de pilastres en briques élémentaires, d'encadrements de porte en pierre et d'un encorbellement de brique. Elle témoigne de l'importance des bâtiments hydroélectriques et de l'essor du réseau électrique à partir du début jusqu'au milieu du XXe siècle.</p> <p>L'édifice a une valeur historique pour ses associations avec l'OERC et la croissance d'Ottawa dans la période comprise entre le début et le milieu du XXe siècle. L'Ottawa Electric Company est fondée en 1893 par Thomas Ahearn et Warren Soper, pionniers du développement de l'exploitation commerciale de l'électricité à Ottawa. L'OERC exploite, entre 1891 et 1959, un réseau électrique de transport en commun par tramway. La sous station du 340, avenue Holland est construite en 1924, au cours d'une période de croissance de l'Ottawa Electric Railway Company, et rappelle l'essor de la Ville dans l'ouest au début du XXe siècle grâce à la croissance de la population et à l'annexion. Les lignes de tramway Holland et Britannia sont les plus occidentales du réseau et sont, avant la construction de cette sous station, alimentées par la station électrique de l'île Victoria.</p> <p>Les travaux de prolongement de la ligne de tramway de l'avenue Holland jusqu'à l'Hôtel Civic d'Ottawa, qui se déroulent dans la même année, devaient avoir pour effet d'accroître la demande. En 1944, l'Ottawa Electric Company reprend l'exploitation de l'édifice, qui fait désormais partie de son réseau de sous stations hydroélectriques et qui garde cette vocation jusqu'à ce qu'Ottawa Hydro reprenne le contrôle de la société en 1950.</p> <p>L'édifice a une valeur associative, puisqu'il est représentatif des travaux de l'architecte D. J. Spence et des ingénieurs Herdt et Burr. D. J. Spence, qui a surtout travaillé à Montréal, a aussi été l'architecte d'une importante annexe et des vastes travaux de modification de l'ancien Théâtre Dominion et de l'hôtel Cecil voisin, sur la rue Sparks à Ottawa.</p>	<p>Les caractéristiques suivantes font état de la valeur de patrimoine culturel de l'ancienne sous station de l'Ottawa Electric Railway, qui est un exemple de l'architecture industrielle influencée par le style moderne classique :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•volumétrie de deux étages;</li> <li>•bardage en brique;</li> <li>•pilastres de brique avec assises de pierre;</li> <li>•encorbellement en brique;</li> <li>•façade avant à deux baies avec :</li> <li>o grande ouverture de porte et encadrement de pierre;</li> <li>o fenêtres à arc en plein cintre avec clés de voûte de pierre, panneaux métalliques et meneaux d'acier;</li> <li>o mur de parapet avec insertions de pierre et encorbellement en brique;</li> <li>•fenêtres à arc en plein cintre sur deux étages, avec clés de voûte en pierre, panneaux métalliques et meneaux d'acier;</li> <li>•fenêtres à soufflet de style industriel à l'arrière du bâtiment.</li> </ul> <p>Les associations historiques avec l'aménagement de la sous station de l'Ottawa Electric Railway et avec le développement d'Ottawa au XXe siècle sont exprimées dans la localisation du bâtiment sur l'avenue Holland.</p> <p>L'intérieur du bâtiment et le terrain sur lequel il est construit sont exclus de la désignation.</p>
149	avenue	Hopewell		Maison Hunt	320-81	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF lot number 46 in Block "F" fronting on the north side of Hopewell Avenue according to plan made by George McFarlen, Esq., P.L.S. bearing date the 25th day of May, 1891 and registered in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 115, said plan being a subdivision of the west part of lot letter "L" in concession letter "C" Rideau Front of the Township of Nepean now within the limits of the City of Ottawa. The HEREINBEFORE parcel of land is that land described in an instrument registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Instrument number 633717.	<p>Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, le bâtiment du 149, avenue Hopewell. Cette maison à pignon avant d'un étage et demi a été construite en 1898 pour Benjamin J. Hunt, pressier, propriétaire et occupant à l'origine. Une bordure de pignon massive et une véranda d'un étage, ainsi que le modeste treillage sur la façade avant à l'entrée latérale, mettent en relief cette habitation en bardage à clins, qui est bien préservée. Dans l'ensemble de son aspect extérieur, dont les annexes, le bâtiment est un bon exemple de résidence unifamiliale dans l'un des premiers quartiers de banlieue d'Ottawa. L'intérieur de l'habitation n'est pas désigné.</p>	
173	promenade	Huntmar		Maison Boyd	2019-294	PT LT 1 CON 1 HUNTLEY AS IN NS104839, AND PT 1, 5R7189	<p>La maison Boyd a valeur de patrimoine culturel parce qu'il s'agit d'un bon exemple de maison de ferme construite à la fin du XIXe siècle dans le style néo gothique pour remplacer les premières maisons en bois rond construites lorsque le territoire a commencé à se peupler. Sa bordure de pignon décorative, son toit à pignon très pentu, ses fenêtres à arc en plein cintre, dont une dans l'extrémité des pignons et sa véranda avec moulurage de bois sont caractéristiques de ce style.</p> <p>La maison Boyd doit aussi sa valeur sur le plan du patrimoine culturel à son association avec la famille Boyd, depuis sa construction en 1887 jusque dans les années 1970, lorsque le dernier descendant a cessé d'exploiter le domaine agricole. Les Boyd faisaient partie des protestants irlandais qui se sont installés dans le canton d'Huntley au milieu du XIXe siècle et qui ont vite prospéré grâce à leur ardeur au travail et à la fécondité du domaine agricole. Cette maison est l'une de celles qui ont été construites pour ces premières familles, probablement par le même maçon écossais qui a bâti la maison Patrick Hartin toute proche.</p>	<p>Voici les grandes caractéristiques extérieures qui expriment la valeur patrimoniale de la maison Boyd, bon exemple de maison de ferme de pierre construite à l'époque où les premiers colons étaient financièrement en mesure de remplacer leurs habitations rudimentaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•construction en pierre calcaire épannelée;</li> <li>•toiture à pignon très pentue;</li> <li>•pierres angulaires, voussoirs et linteaux de pierre;</li> <li>•bordure de pignon décorative avec suspensions dans l'extrémité des pignons;</li> <li>•vérandas avec corbeaux décoratifs;</li> <li>•ouvertures des fenêtres à arc en plein cintre avec fenêtres simples à deux carreaux supérieurs sur deux inférieurs;</li> <li>•cheminées décoratives.</li> </ul> <p>L'intérieur du bâtiment, les annexes construites par la suite et toutes les dépendances de la propriété sont exclus de la désignation.</p>
166	avenue	Huron		Maison Connors	282-85; 330-92 (int)	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Lot 11 and the southerly 9 feet of Lot 12 on Huron Avenue, as shown on a plan of survey registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 127960. The hereinbefore described parcel of land is that land described in Instrument No. 680922.	<p>Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, la résidence de deux étages et demi du 166, avenue Huron.</p> <p>Construite en 1915 pour Edward P. Connors, expert évaluateur pour la Ville d'Ottawa, cette maison a été imaginée par Francis Conroy Sullivan, l'un des plus éminents architectes d'Ottawa et contemporain du célèbre architecte américain Frank Lloyd Wright. Les bâtiments de Francis Conroy Sullivan sont particulièrement intéressants à Ottawa parce qu'ils nous apprennent que dès le début des premières décennies du siècle, on construisait dans la capitale des ouvrages plus modernes.</p> <p>Cette singulière demeure est un excellent exemple des propriétés résidentielles imaginées par Francis Conroy Sullivan. Le bâtiment porte la marque indéniable du fameux style architectural des « Prairies » de Frank Lloyd Wright, qui comprend des lignes horizontales et verticales massives, d'audacieux détails architecturaux, des avant toits en saillie et une proéminente entrée avant.</p> <p>Il est recommandé de désigner, pour des raisons architecturales, les pièces principales de la maison Connors, au 166, avenue Huron Nord. Imaginé par Francis Conroy Sullivan dans le style Prairies, l'intérieur du bâtiment est un excellent exemple de ses ouvrages et témoigne de sa virtuosité.</p> <p>Les pièces pour accueillir les invités rendent compte des talents de Francis Conroy Sullivan et témoignent de son intérêt pour les formes géométriques, le contraste des textures et des coloris, ainsi que de sa préférence pour les grands accents verticaux. Les éléments de ces espaces sont pleinement représentatifs des ouvrages de Sullivan, qui font partie de cette désignation, notamment le vestibule et le hall d'entrée lambrissés, parés de portes enjolivées par une composition géométrique de carreaux de verre opaque et coloré, l'escalier central qui se distingue par un haut pilastre ouvragé de détails géométriques dans le style Prairies, le séjour, dont le manteau de cheminée, l'étagère murale pour assiettes, les cadres de fenêtre et les portes coulissantes enclouonnées, également ponctuées de vitraux géométriques avec des panneaux de verre teinté opaque, la salle à manger dotée de poutres de plafond en bois et d'une étagère murale pour assiettes, ainsi que le coin repos du rez de chaussée, dont ses portes et son</p>	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
100	rue	Huxley		Église St. Augustine	2004-370	Pl Lt 21 Con 6 Fitzroy as in FY5003 and FY8023; West Carleton PIN 04559-0211 (LT)	<p>Il est recommandé de désigner l'ancienne église anglicane St. Augustine en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons architecturales, historiques et contextuelles. Cette église, qui a accueilli les anglicans de la collectivité de Galetta pendant 92 ans, est une constituante importante du paysage urbain de la rue Huxley.</p> <p>L'église St. Augustine a été imaginée par John William Hurrell Watts, ARCA (1850 1917). M. Watts a étudié en Angleterre avant d'immigrer au Canada en 1874. Il a travaillé pendant 23 ans au service de l'architecte en chef du Dominion et a été le premier conservateur du Musée des beaux arts du Canada, ainsi que membre fondateur de l'Académie royale canadienne. Il a fondé un cabinet privé à Ottawa en 1897. C'est à lui qu'on doit un certain nombre de prestigieuses édifices dans la région d'Ottawa, dont la maison Fleck Paterson au 500, rue Wilbrod, le Laurentian Club du 252, rue Metcalfe et l'église St. James du Glebe.</p> <p>L'église St. Augustine a été construite entre 1901 et 1902. Il s'agit d'un bâtiment de brique rouge ordinaire d'un étage avec deux baies en saillie sur la façade sud ouest. Ce bâtiment est un exemple du style néo gothique, populaire dans l'architecture ecclésiastique au Canada au XIXe et au XXe siècles. Son toit très pentu surplombant la baie sud ouest tournée vers le sud et les fenêtres à arc en ogive sont caractéristiques des petites églises de style néo gothique construites un peu partout au Canada.</p> <p>Les détails élémentaires du style néo gothique de l'église St. Augustine et son environnement informel (arbres indigènes et pré) sont les éléments définisseurs du caractère du paysage urbain de la rue Huxley.</p>	
103, 105, 107, 109, 111, 113	rue	James		Hollywood Parade	83-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the County of Carleton (now known as the Regional Municipality of Ottawa - Carleton) and Province of Ontario and Dominion of Canada, BEING COMPOSED OF part of Lot number Twenty-four ( 24) on the north side of James Street, in the said City of Ottawa, being parts of a sub-division of Lot Letter E Concession Letter C, Rideau Front of the Township of Nepean (now within the limits of the City of Ottawa) as shown and laid down on a plan drawn by W. J. McDonald, P.L.S., dated September 8th, 1887, and registered in the Registry Office for the City of Ottawa as number 27904, of the sub-division of Blocks Eight (8) and Thirteen (13) as shown on a plan prepared by R. Sparks, P.L.S., dated May 30th, 1877 and registered in the Registry Office for the City of Ottawa, and being more particularly described as follows: COMMENCING at the southeast angle of the said lot; THENCE westerly and following the southerly boundary of the said lot, 17 feet 9 inches to a point in the southerly prolongation of the division walls between premises known municipally as 103 and 105 James Street; THENCE northerly to and along the centre line of division walls of said premises and northerly prolongation thereof, 108 feet 10 1/2 inches more or less to the northerly boundary of the said lot; THENCE easterly and following the northerly boundary of the said lot, 17 feet 9 inches more or less to the northeast angle of the said lot; THENCE southerly and following the easterly boundary of the said lot, 108 feet 10 1/2 inches more or less to the point of commencement. TOGETHER with and subject to a right-of-way over and along all those parts of Lots 23 and 24 North James Street as shown on Plan Number 27904 and being more particularly described as follows:- COMMENCING at the northwest angle of the said Lot 23; THENCE southerly and following the westerly boundary of the said lot, 9 feet; THENCE easterly and parallel with the northerly boundary of the said lots, 106 feet 6 inches more or less to the easterly boundary of the said lot 24; THENCE northerly and following the easterly boundary of the said lot 24, 9 feet to the northeast angle thereof; THENCE westerly and following the northerly boundary of the said lots 24 and 23, 106 feet 6 inches more or less to the point of commencement.	<p>Il est recommandé de désigner la résidence Hollywood Parade, des 103 113, rue James, en raison de son intérêt architectural et historique. Construite en 1893, cette résidence en rangée de six logements et de deux étages est un exemple exceptionnel de l'exubérance architecturale dans l'aménagement des maisons en rangée à Ottawa. L'extérieur est finement travaillé, grâce à une maçonnerie de brique à motifs, à des garnitures en métal sur le toit, à des fenêtres en vitrail et à des piliers de marbre. Les flamboyants arcs outrepassés des fenêtres et de l'entrée, qui rappellent l'architecture islamique, sont particulièrement remarquables.</p>	
3131	chemin	Jockvale		Section scolaire no 10, canton de Nepean (L'école Jockvale)	108-82	Unavailable	<p>L'école Jockvale est l'un des trois premiers bâtiments scolaires qui existent toujours dans la Ville de Nepean. Le bâtiment est aménagé sur un terrain d'environ un acre (0,40 hectare), acheté par les gouverneurs des écoles publiques de la circonscription scolaire numéro dix du canton de Nepean auprès d'Andrew et de Mary Fogarty en 1877, puis de John Larkins en 1907. L'école de deux classes bâtie en 1906 est dotée d'un placage de brique rouge décoratif reposant sur des fondations de pierre. Architecturalement, le bâtiment est un bon exemple de l'architecture des écoles du début du siècle. Cette école, exploitée jusqu'en 1965, appartient aujourd'hui à la Ville de Nepean et est utilisée pour des activités communautaires. La plupart des vieux artefacts sont conservés dans l'établissement. La vieille et grande cloche de l'école a été entreposée.</p>	
3697	chemin	Jockvale	2698, prom Longfields	Maison Dennis Bergin	83-91	All and singular that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, being composed of Part of Lot 9, Concession 2, Rideau Front, in the said City of Nepean and being more particularly described as Part 2- on Plan 4R-875.	<p>La maison Denis Bergin est importante pour des raisons historiques et architecturales. Parti de Tipperary en Irlande, M. Denis Bergin est arrivé au Canada en 1839 et est rentré en Irlande en 1841. En 1842, il est revenu au Canada avec un garçon orphelin qui s'appela lui aussi Denis. Denis Bergin a marié Mlle Harrowill; ensemble, ils ont eu sept fils et trois filles. La première maison à charpente de bois, construite sur leur exploitation agricole de 60,7 hectares, a été détruite par un incendie. La famille a reconstruit l'habitation actuelle en 1892. L'un des fils de Denis Bergin, Joe, habitait cette maison en 1974.</p> <p>Outre sa valeur historique, la maison Denis Bergin est importante du point de vue architectural. Cette demeure à parement à clin, à charpente de bois et à deux étages repose sur d'épaisses fondations de 60,9 centimètres de pierre extraite dans la localité. Construite dans un style néo gothique, cette demeure est parée d'ornements ouvragés en dentelle de bois sur les pignons très pentus à l'avant et à l'arrière. La peinture jaune et marron de l'habitation rappelle les coloris utilisés à l'époque. Les maisons de bois de ce style, de cet âge et de cet état sont très rares à Nepean.</p>	
82	rue	Kent	272, rue Wellington	Église presbytérienne St. Andrew's	79-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Lots 3 and 4, south of Wellington Street and Lots 3 and 4 north of Sparks Street all numbering westward, Registered Plan 3922, designated as part 4 on a plan of survey received and deposited in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton number 5 as Plan 4R-1583.	<p>Il est recommandé de désigner, pour sa valeur historique et architecturale, le bâtiment de culte de l'église presbytérienne St. Andrew's (1872 1874). Le hall de l'église à l'arrière et l'intérieur du bâtiment ne sont pas compris dans la désignation réglementaire. L'église St. Andrew's est le plus ancien établissement de la congrégation protestante de la Ville d'Ottawa : cette congrégation a été fondée en 1828. La structure actuelle est représentative de ce patrimoine et du rôle prépondérant des nombreux membres de cette congrégation dans les affaires de la Ville et du pays. Imaginée par William Tutin Thomas, de Montréal, cette église est aussi, dans l'ensemble de son aspect extérieur, un bon exemple de l'architecture ecclésiastique gothique victorienne du Canada, avec la rigueur relative de son style et ses surfaces planes. L'église St. Andrew's garde le caractère du XIXe siècle au cœur du noyau urbain contemporain de la Capitale nationale.</p>	
240	rue	Kent	281, rue Nepean	Église catholique romaine St. Patrick's	1978-270	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF: Parts of Lots 22 and 23 and all of Lots 24, 25 and 26 on the south side of Gloucester Street and parts of Lots 22 and 23 and all of Lots 24, 25 and 26 on the north side of Nepean Street in the City of Ottawa as shown on a Plan registered in the Registry Office for Ottawa as Plan 2996.	<p>Il est recommandé de désigner, pour leur valeur historique et architecturale, l'église catholique romaine St. Patrick's, située à l'angle de la rue Kent et de la rue Nepean, ainsi que son presbytère du 281, rue Nepean. Première église construite par les catholiques anglophones d'Ottawa, St. Patrick's a été bâtie de 1869 à 1873, d'abord à partir de plans préparés par Augustus Laver, du cabinet Fuller et Laver. Le travail de conception a été réalisé par King Arnoldi, éminent architecte d'Ottawa. Le bâtiment a souvent été rénové et agrandi jusqu'à la fin du XIXe siècle. Le style néo gothique de pierre est typiquement plutôt restreint à l'intérieur. Il est dominé par une tour centrale et une flèche, dont la hauteur est de 190 pieds (60,35 mètres). Construit en 1883, le presbytère a par la suite été considérablement transformé.</p>	
420	avenue	Kenwood		Cottage Cobble	2019-455	LT 18, PL 235, E/S COLE AV; PT LT 18, PL 235, W/S ROOSEVELT AV, AS IN NS89883; OTTAWA	<p>Le cottage Cobble a une valeur sur le plan du patrimoine culturel en raison de son association avec l'aménagement original du secteur ouest et du secteur de Highland Park à Ottawa, et du fait de sa valeur architecturale, puisqu'il s'agit, à Ottawa, d'une des rares maisons construites dans le style Craftsman.</p> <p>Cette valeur architecturale vient du fait que le cottage Cobble est l'un des rares spécimens de maison de type bungalow ayant subi les influences du style Craftsman. Typique du style qui le caractérise, le cottage Cobble est paré d'un bardage de pierre des champs, d'un toit à pignon latéral peu pentu avec lucarne centrale à pignon et d'une grande véranda à l'avant.</p> <p>Le cottage Cobble doit sa valeur contextuelle à son association avec l'aménagement original d'Highland Park. Cette maison est d'ailleurs un point d'intérêt dans le secteur, avec son architecture distincte, son important retrait et son emplacement sur un lot d'angle.</p>	<p>Le cottage Cobble doit sa valeur architecturale au fait qu'il s'agit de l'un des rares spécimens de maison de type bungalow à avoir subi les influences du style Craftsman.</p> <p>Voici les principales caractéristiques extérieures du cottage Cobble (420, avenue Kenwood) qui en font un rare exemple de maison de type bungalow de style Craftsman du XXe siècle :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•bardage de pierre des champs;</li> <li>•toit à deux versants latéraux, ponctué de lucarnes à pignon sur la façade est et sur la façade ouest;</li> <li>•fenêtres à guillotine de six carreaux supérieurs sur six inférieurs avec contre-fenêtres de bois de six carreaux supérieurs sur six inférieurs;</li> <li>•voussoirs de pierre surmontant les fenêtres, reposant sur des appuis de brique;</li> <li>•œil-de-bœuf ovale décoratif sur la façade nord;</li> <li>•oriel revêtu de stuc sur la façade sud;</li> <li>•porte avant en bois à arc en plein cintre avec fenêtre à six carreaux et voussoir de pierre;</li> <li>•revêtement de stuc et demi colombage aux extrémités des pignons et autour des lucarnes;</li> <li>•avant toits en porte à faux avec planches de bordure du toit évasées;</li> <li>•assise de ceinture séparant le premier et le deuxième étages;</li> <li>•grande véranda avec voussoirs de pierre à arc en plein cintre enveloppant la façade ouest et la façade nord et caractérisée par :             <ul style="list-style-type: none"> <li>o des piliers de pierre effilés;</li> <li>o des garde fous distincts avec balustres par groupes de quatre;</li> <li>o deux ensembles de portes-fenêtres à plusieurs panneaux avec voussoirs en pierre à arc en plein cintre;</li> <li>o marches de pierre à l'avant;</li> </ul> </li> <li>•plafond de bois à rainure et languette (embouveté).</li> </ul> <p>Voici les grandes caractéristiques de la valeur contextuelle du cottage Cobble :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•aménagement sur un vaste lot de coin, jalonné de grands arbres.</li> <li>•l'intérieur du bâtiment et le garage ne font pas partie de cette désignation.</li> </ul>
362, 364	avenue	Kenwood	500, avenue Edison	Maison Jeanne d'Arc	2008-222 / 2022-183	362 KENWOOD AVENUE PART OF LOTS 18 AND 19, (WEST EDISON STREET) ON PLAN 204, DESIGNATED AS PART 19 ON PLAN 4R-23292, CITY OF OTTAWA. 364 KENWOOD AVENUE PART OF LOT 18, (EAST MELBOURNE AVENUE) AND PART OF LOT 18, (WEST EDISON STREET) ON PLAN 204, DESIGNATED AS PART 18 ON PLAN 4R-23292 AND PART OF LOTS 18 AND 19, (EAST MELBOURNE AVENUE) AND PART OF LOTS 18 AND 19, (WEST EDISON STREET) ON PLAN 204, DESIGNATED AS PART 21 ON PLAN 4R-23292, CITY OF OTTAWA. 500 EDISON AVENUE PART OF LOT 19, (WEST EDISON STREET) ON PLAN 204, DESIGNATED AS PART 20 ON PLAN 4R23292, CITY OF OTTAWA.	<p>La maison Jeanne d'Arc doit sa valeur sur le plan du patrimoine culturel à son association avec l'Institut Jeanne d'Arc et sa mère supérieure pendant de nombreuses années, mère Marie Thomas d'Aquin.</p> <p>L'Institut a été fondé en 1914, et Marie Thomas d'Aquin en a été la mère supérieure pendant l'essentiel de cette période, de 1919 à 1943. Sa mission première consistait à héberger en toute sécurité et à peu de frais les jeunes femmes qui s'installaient dans cette ville. On y a aussi aménagé des écoles et offert des cours aux jeunes femmes qui souhaitaient se soumettre à l'examen de la fonction publique. L'Institut Jeanne d'Arc a aussi été un chef de file de la formation dans la langue française et a enseigné le français aux bureaucrates et gouvernants communautaires anglophones longtemps avant que la fonction publique offre une formation formelle en français.</p> <p>Mère Marie Thomas d'Aquin, fondatrice de l'Institut Jeanne d'Arc a été associée à cet institut dès son arrivée à Ottawa en 1914 jusqu'à sa mort, en 1963. Pour l'essentiel de cette période, on pouvait dire qu'elle a été la première sœur catholique romaine dans cette ville. Elle a été décorée, en 1956, de la Croix de l'Ordre de la Légion d'honneur pour les services rendus à la collectivité. Les travaux de construction de l'Institut Jeanne d'Arc se sont déroulés dans un certain nombre de bâtiments sur tout le territoire de la Ville d'Ottawa; pendant de nombreuses années, l'édifice qui occupe tout le quadrilatère au 489, promenade Sussex a été le siège social de l'Institut. Le bâtiment de l'avenue Kenwood est devenu la Maison mère en 1954.</p> <p>La maison Jeanne d'Arc doit aussi sa valeur sur le plan du patrimoine culturel à son statut, puisqu'il s'agit du seul bâtiment imaginé par mère Marie Thomas d'Aquin. Artiste et poète, mère Marie Thomas d'Aquin a pensé ce bâtiment en 1933 dans ce qu'elle décrivait comme « le style roman ». Ses proportions et son esthétique s'apparentent aux demeures de la Bretagne, qui lui étaient familières pendant sa petite enfance en France.</p>	<p>Voici les principales caractéristiques qui incarnent la valeur patrimoniale de la maison Jeanne d'Arc comme bâtiment religieux qui a eu vocation d'école et de résidence :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•mur de pierre peu élevé donnant sur l'avenue Kenwood et sur l'avenue Edison;</li> <li>•entrée à arc en plein cintre en retrait;</li> <li>•fenêtres à arc en plein cintre et à vitraux sertis de plomb;</li> <li>•bardage de pierre rustiquée et de brique;</li> <li>•pierres angulaires décoratives;</li> <li>•voussoirs décoratifs surmontant les fenêtres et les portes.</li> </ul> <p>Voici les principales caractéristiques qui établissent le lien entre le bâtiment et l'ouvrage de l'inspiration française de mère Marie Thomas d'Aquin :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•toit à pignons et lucarnes;</li> <li>•forme et volumétrie;</li> <li>•ouvrages de boiserie en demi colombage;</li> <li>•détails des tuiles de terre cuite sur le toit et sur les lucarnes.</li> </ul> <p>Les annexes de l'ouest et du sud du bâtiment d'origine et l'intérieur ne font pas partie de cette désignation.</p>

**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
1325	chemin	Kilmaurs Side	1667, chemin Kilmaurs Side	L'église presbytérienne St. Andrew's	105-2000	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and lying and being in the Township of West Carleton (former Township of Torbolton) and the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and the Province of Ontario, being composed of Part of the East Part of Lot 16, Concession 2.	<p>Critères historiques</p> <p>L'église St. Andrew's est aménagée sur le lot 16 de la concession 2 du quartier Torbolton de West Carleton, à l'intersection des routes aujourd'hui appelées « route secondaire Kilmaurs » et « chemin Woodkilton ». Ce centre communautaire actif, appelé « Kilmaurs », réunissait une forge, un magasin général, Orange Hall, une patinoire extérieure avec pavillon, deux maisons et l'église St. Andrew's.</p> <p>La première église du canton de Torbolton a été construite en 1851 sur un lot d'angle à Dirleton pour accueillir 200 personnes. Cette église de lot, la seule du canton jusqu'en 1870, a continué d'être fréquentée jusqu'en 1884.</p> <p>Une étape a été franchie en 1875 quand l'« église presbytérienne du Canada » a vu le jour. En 1884, la congrégation de Dirleton avait dépassé en nombre celle de l'église Fitzroy, et il a fallu construire à Torbolton une église plus vaste et plus centrale. Henry Penney a fait don du terrain sur lequel est aménagée l'église actuelle. L'histoire nous apprend qu'on avait obtenu une large pierre, taillée pour le projet avorté du canal maritime de la baie Georgienne à Fitzroy Harbour. Les premiers dons n'ont pas permis de financer tous les coûts, et il a fallu lancer un deuxième tour de financement. Enfin, en 1886, l'actuelle église presbytérienne St. Andrew's, soit l'église Kilmaurs, a ouvert ses portes, et le révérend William Shearer en a été le premier ministre de culte.</p> <p>En 1925, l'Église Unie du Canada a été constituée, or, la congrégation de St. Andrew's s'est prononcée par scrutin pour rester presbytérienne. Les deux derniers votes, tous deux dissidents, ont été exercés par deux descendants des pionniers fondateurs, le lieutenant John Grierson et Henry Penney.</p> <p>L'église Kirk de pierre, dont les origines remontent à il y a 150 ans, est aujourd'hui ouverte depuis 115 ans. Il s'agit de l'une des deux seules églises de pierre dans le canton de Torbolton. Elle est aujourd'hui le haut lieu le plus dominant de Kilmaurs et le seul bâtiment de l'intersection qui est resté dans son état d'origine.</p> <p>Critères architecturaux</p> <p>Le bâtiment est préservé dans son état d'origine. L'extérieur et l'intérieur sont aujourd'hui les mêmes qu'ils l'étaient jadis.</p> <p>Les larges pierres utilisées dans la construction sont massives et éternelles : les murs sont en pierre calcaire alors que les pierres angulaires (d'angle) sont en grès brunâtre. L'église est toujours aussi majestueuse avec ses fenêtres gothiques d'origine et son porche de pierre étendu à l'entrée avant.</p>	
175	avenue	King Edward	177, avenue King Edward	Maison Pinard	19-82	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract land and premises, situate, lying and being in the City Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF part of Lot letter A, St. Andrew Street south (formerly Park Street) according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton number 5 as number 9 and designated as part 1 on a plan of survey received and deposited in the said Land Registry Office as plan 5R-4132.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, le bâtiment de pierre de trois étages des 175 177, avenue King Edward. Probablement construit en 1866, l'édifice est doté d'un toit mansardé, rythmé par de nombreuses lucarnes à pignon et d'ouvertures de fenêtre régulières. Il s'agit d'un rare exemple de l'un des premiers bâtiments réunissant une résidence et un commerce.	
321	avenue	King Edward		Bain Champagne	130-87	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF the westerly 47 metres in perpendicular width of Lot 8 on the east side of King Edward Avenue as shown on a plan of survey registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 43586.	Il est recommandé de désigner le Bain Champagne, qui constitue un ouvrage d'architecture sérieuse, un document social important et un élément distinctif du paysage urbain de l'avenue King Edward. Il a ouvert ses portes en mai 1924 après avoir été construit (à partir de 1921) selon les plans de Werner Ernest Noffke (1878 1964), éminent architecte d'Ottawa à l'époque et pendant de nombreuses années. Le bâtiment est réalisé dans le style de l'architecture de revivalisme libre caractéristique de Noffke : il révèle les influences de l'école des Prairies dans son articulation horizontale et son toit enveloppant, de concert avec les motifs de l'architecture coloniale espagnole : le toit de tuiles rouges est la signature de Noffke dans cette phase de sa carrière. Cet établissement et le Bain Plant (ouvrage de l'architecture moins important), tous deux situés dans des quartiers défavorisés de la Ville, sont d'importants témoignages bâtis qui rappellent encore aujourd'hui le mouvement de la réforme sociale du début du XXe siècle; l'idée que les villes devaient offrir des installations culturelles et récréatives publiques était en quelque sorte encore nouvelle dans les années 1920. Le Bain Champagne, la Chapelle mémoriale juive et la sous station hydroélectrique n° 4 d'Ottawa sont, de par leur style distinctif, des hauts lieux utiles dans un tronçon par ailleurs indistinct de l'avenue King Edward, la perte du Bain Champagne diminuerait considérablement ce paysage urbain.	
351	avenue	King Edward		Sous-station hydroélectrique no 4	2020-349	PIN 04213-0211 LT 4, PL 43586, E/S KING EDWARD : OTTAWA	<p>La sous station hydroélectrique no 4 a une valeur esthétique, puisqu'il s'agit d'un excellent exemple de bâtiment industriel influencé par le style moderne classique et d'un important exemple des sous stations hydroélectriques de la période comprise entre le début et le milieu du XXe siècle à Ottawa. Le style moderne classique est une variante du style Art déco populaire dans les années 1920 et 1930 et est souvent repris dans les édifices publics. Ce style a conservé les éléments essentiels du classicisme en limitant le recours à l'ornementation. Caractéristique de son style, la sous station hydroélectrique no 4 est dotée d'ouvrages en métal décoratifs, d'un parapet avec des ouvrages en pierre et d'une assise de ceinture en pierre. Son style décoratif témoigne de l'importance des bâtiments hydroélectriques et de l'expansion du réseau d'électricité dans la période comprise entre le début et le milieu du XXe siècle.</p> <p>La sous station hydroélectrique no 4 a une valeur historique en raison de ses associations avec l'avènement de la Commission hydroélectrique d'Ottawa et avec la croissance d'Ottawa au XXe siècle. En 1905, la Ville d'Ottawa, contrariée par l'absence de concurrence et les tarifs élevés des services d'électricité, se porte acquéreuse de la Consumers' Electric Company et fonde le Service municipal d'électricité de la Ville d'Ottawa. Puisque la Ville fait désormais partie de l'industrie du transport et de la distribution de l'électricité, les tarifs baissent et la consommation d'électricité augmente. En 1916, le Service municipal d'électricité devient la Commission hydroélectrique d'Ottawa et exerce ses activités à titre d'organisme indépendant. La demande d'électricité croît rapidement dans les années 1920, et Ottawa Hydro lance un ambitieux programme de construction pour répondre à cette demande croissante. La sous station hydroélectrique no 4 est construite par Ottawa Hydro au cours de cette période de croissance et d'expansion. Elle témoigne aussi de la croissance d'Ottawa grâce à l'augmentation de la population et à l'annexion dans les premières années du XXe siècle. Il s'agit de la première sous station construite à l'est du canal et la dernière construite avant la Deuxième Guerre mondiale.</p> <p>L'édifice a une valeur associative, puisqu'il est représentatif des travaux de l'architecte local bien connu William C. Beattie. Spécialisé dans les bâtiments non résidentiels, Beattie a aussi conçu l'immeuble de bureaux d'Ottawa Hydro au 109, rue Bank (1934) et la sous station du 351, avenue King Edward (1931). Beattie est également connu pour</p>	<p>Voici les caractéristiques de la valeur de patrimoine culturel de la sous station hydroélectrique n° 4, qui se veut un exemple du style moderne classique qui a influencé l'architecture industrielle :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•volumétrie irrégulière;</li> <li>•bardage en brique rouge;</li> <li>•fondations de pierre calcaire;</li> <li>•pilastres de brique avec couronnements de pierre décoratifs;</li> <li>•assises de ceinture;</li> <li>•baie de l'entrée avant, dont :             <ul style="list-style-type: none"> <li>oies encadrements de porte en pierre;</li> <li>oia balustrade de métal menant à l'entrée principale;</li> <li>o'auvent de métal simple suspendu par des chaînes;</li> <li>oies fenêtres verticales étroites à arc en plein cintre et les petites fenêtres carrées qui surmontent les fondations;</li> </ul> </li> <li>•assise en pierre;</li> <li>•parapet avec :             <ul style="list-style-type: none"> <li>o dalle de pierre portant le nom de l'édifice;</li> <li>oouvrages de pierre décoratifs;</li> <li>oosin de cuivre;</li> <li>•panneaux de cuivre décoratifs;</li> <li>•fenêtres rectangulaires étroites et équidistantes sur la façade nord.</li> </ul> </li> </ul> <p>Les associations historiques avec le développement d'Hydro Ottawa et la croissance d'Ottawa au XXe siècle s'expriment dans son aménagement sur l'avenue King Edward.</p> <p>L'intérieur du bâtiment et le terrain sur lequel il est aménagé sont exclus de la désignation.</p>
375	avenue	King Edward		Eglise Adventiste Francophone d'Ottawa / Ancienne synagogue Adath Jeshurun	2019-295	PT LT 1, PL 43586, E/S KING EDWARD AV, AS IN N725362;	<p>L'ancienne synagogue Adath Jeshurun a une valeur architecturale parce qu'il s'agit d'un exemple tardif du style néo roman et d'un exemple de l'architecture des premières synagogues à Ottawa. Le style néo roman était un choix populaire pour les bâtiments religieux du XIXe siècle et a été repris dans d'autres synagogues partout au Canada, dont la plus ancienne à survivre encore aujourd'hui, soit la Congregation Emanu El à Victoria, en Colombie Britannique. Construite en 1904, la synagogue Adath Jeshurun réunit des caractéristiques architecturales typiques de ce style, dont les fenêtres à arc en plein cintre, l'entrée à arc en plein cintre ouvragée avec fenêtre à imposte en éventail et l'encorbellement en brique, ainsi que les deux baies en saillie évoquant des tours, couronnées par des dômes de métal décoratifs d'inspiration mauresque.</p> <p>La synagogue Adath Jeshurun a été créée pour accueillir la communauté juive en plein essor de la Basse Ville. Il s'agit de l'une des premières synagogues fondées à Ottawa. Elle témoigne de la croissance de la communauté juive dans la Basse Ville.</p> <p>L'ancienne synagogue Adath Jeshurun a une valeur historique en raison de son association avec son concepteur, l'architecte John William Hurrell Watts, et des transformations apportées par Allan Horwood et Cecil Burgess. Peu de temps après être arrivé à Ottawa, John William Hurrell Watts, parti d'Angleterre, a été recruté par Thomas Seaton Scott, architecte en chef du ministère des Travaux publics à Ottawa. Il a vite été coopté à l'Académie royale des arts du Canada pour ensuite être nommé conservateur au Musée des beaux arts du Canada en 1882. Il a exercé les fonctions de conservateur du Musée jusqu'en 1897. À la fin du XIXe siècle, il a entamé une carrière d'architecte en cabinet privé et s'est fait connaître pour la conception d'églises et de résidences pour l'élite d'Ottawa, dont la résidence Booth du 252, rue Metcalfe (1909) pour John Rudolphus Booth et la demeure d'Andrew Fleck au 500, rue Wilbrod (1901).</p>	<p>Voici les principaux éléments extérieurs qui concourent à la valeur patrimoniale de l'ancienne synagogue Adath Jeshurun, qui se veut un excellent exemple du style néo roman à Ottawa; le bâtiment a été imaginé par John William Hurrell Watts.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•Plan rectangulaire et volumétrie de deux étages</li> <li>•Construction en brique avec fondation de pierre</li> <li>•Entrée à arc en plein cintre ouvragée avec fenêtre à imposte en forme d'éventail et encorbellement de brique et de pierre</li> <li>•Ligne de corniche avec frise décorée</li> <li>•Cinq fenêtres à vitraux et à arc en plein cintre équidistantes sur la façade avant, avec assises en pierre</li> <li>•Deux baies d'extrémité en saillie apparentées à des tours sur la façade avant</li> <li>•Ouvertures de fenêtre à arc en plein cintre sur deux étages avec vitraux circulaires et fenêtres assorties d'un carreau supérieur sur un inférieur avec assises de pierre</li> <li>•Deux grands dômes de métal décoratifs de style mauresque, chacun étant rythmé par quatre petits dômes</li> <li>•Toit à pignon peu pentu et parapet décoratif</li> <li>•Assises de ceinture de pierre distinctes sur la façade avant</li> <li>•Ouvertures de fenêtre à arc en plein cintre avec assises de pierre sur la façade est et sur la façade ouest</li> </ul>
174, 176	avenue	King Edward		Maison Green	192-78	Unavailable	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la double résidence d'un étage et demi des 174 176, avenue King Edward. Bâtie avant 1873, elle est parée d'un extérieur de pierre ordinaire, ainsi que de cheminées et de lucarnes. Elle a accueilli une succession de travailleurs et d'artisans au XIXe siècle, dont un maçon et un tailleur de pierre. Il s'agit d'un bon exemple des résidences de la classe ouvrière à Ottawa. Elle est particulièrement importante, puisqu'il s'agit d'un des rares cottages de pierre à exister encore aujourd'hui et rappelant les origines d'Ottawa sur les berges du canal Rideau.	
149	rue	King George		École publique d'Overbrook	2020-345	PIN 04250-0223 PART OF LOT 220, ALL OF LOTS 221 TO 226, PLAN 342 AND PART OF LOT 8, JUNCTION GORE, BEING PARTS 1 AND 2 ON 4R18429, OTTAWA.	<p>L'ancienne école publique d'Overbrook a une valeur esthétique : il s'agit d'un exemple modeste du style néo gothique collégial, populaire dans la construction des écoles partout en Amérique du Nord de 1900 à 1930. Variation tardive du style néo gothique, le style néo gothique collégial s'est inspiré des universités britanniques d'Oxford et de Cambridge. L'utilisation de la brique rouge et de la pierre calcaire, les façades symétriques avec fenêtres équidistantes et les ouvrages de pierre décoratifs sont les caractéristiques du bâtiment typiques de ce style. L'édifice a aussi une valeur physique parce qu'il a été conçu en prévision des annexes construites par la suite; il s'agit d'une école asymétrique de deux salles, qui est restée intacte jusqu'en 1947, année au cours de laquelle on a construit une vaste annexe en forme de L pour accueillir les premiers enfants de l'explosion démographique.</p> <p>L'école publique d'Overbrook a une valeur historique en raison de son association avec l'aménagement des écoles publiques dans l'ancien canton de Gloucester au début du XXe siècle. Construite à partir de 1916, l'école publique d'Overbrook est l'un des premiers bâtiments restants dans Overbrook. L'édifice a une valeur associative parce qu'il s'agit d'un exemple de l'ouvrage de deux architectes d'Ottawa, Milson et Burgess, responsables de la conception du bâtiment d'origine, en 1916. Leur prolifique cabinet d'architecture à Ottawa au début du XXe siècle a imaginé différents bâtiments, dont des églises, des bibliothèques et des résidences privées à Ottawa et dans les environs. L'architecte Walter Charles Sylvester a conçu l'annexe de 1947. Résident de longue date d'Overbrook, Sylvester a été l'élève de l'éminent architecte d'Ottawa Werner Ernest Noffke au début du XXe siècle. Dans les années 1940, Sylvester a conçu les annexes de plusieurs écoles dans l'ancien canton de Gloucester.</p> <p>Implantée bien en vue sur un coin, l'école publique d'Overbrook a une valeur contextuelle de haut lieu local, qui a servi de carrefour communautaire et qui nous rappelle les premiers jours du développement de la collectivité.</p>	<p>Voici les principaux éléments qui matérialisent la valeur de l'école publique d'Overbrook sur le plan du patrimoine culturel, qui se veut un exemple du style néo gothique collégial :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•volumétrie de deux étages, sous sol surélevé et toit plat;</li> <li>•construction de brique rouge avec ouvrages de pierre calcaire;</li> <li>•façades symétriques;</li> <li>•Corniche proéminente avec frise de pierre;</li> <li>•Baie en saillie centrale sur la façade sud;</li> <li>•double porte avec fenêtre à imposte, vousoirs de brique et clé de voûte en pierre calcaire surmontant la porte;</li> <li>•Pierre de datation sculptée;</li> <li>•dalle de pierre portant les mots « Overbrook Public School » (École publique d'Overbrook);</li> <li>•pilastres de brique avec couronnements de pierre calcaire rompant la corniche;</li> <li>•parapet couronné d'un fronton de brique et de pierre;</li> <li>•ouvertures de fenêtre rectangulaires avec assises de pierre et linteaux de brique par groupes de trois sur la façade sud et sur la partie de 1916 de la façade ouest;</li> <li>•ouvertures de fenêtre rectangulaires avec assises continues par groupes de six sur les façades est et ouest de 1947;</li> <li>•baies de l'entrée sur les façades est et ouest et grandes fenêtres du puits d'escalier, portes doubles avec fenêtres d'imposte, pilastres de brique couronnés de pierre et parapets à fronton;</li> <li>•ouvrages décoratifs de pierre et de brique sur les façades est et ouest. La valeur contextuelle de l'ancienne école publique d'Overbrook comme haut lieu local est matérialisée par son aménagement à l'angle de la rue King George et de la rue Quill.</li> </ul> <p>Seules les annexes de 1916 et de 1947 font partie de la désignation du bâtiment. Les annexes construites par la suite et l'intérieur de l'édifice sont exclus de cette désignation.</p>

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
8, 10	promenade	Lady Grey	8, prom Lady Grey	Centre d'interprétation de l'Ottawa Rowing Club	2019-456	PART OF LADY GREY DRIVE (FORMERLY BELLEVUE TERRACE), CLOSED BY BY LAW 209-79, REGISTERED AS INSTRUMENT NO. NS63006; PART OF LOTS 6 AND 7, WEST OF SUSSEX DRIVE; ALL ON REGISTERED PLAN 3, IN THE CITY OF OTTAWA, DESIGNATED AS PART 2 ON PLAN 5R-3758 AND PART 2 ON PLAN 4R17366.LOTS WATER LOT 1, WATER LOT 2, WATER LOT 3, WATER LOT 4, WATER LOT 5, AND WATER LOT 6, PLAN 3, FRONTING ON LADY GREY DRIVE (FORMERLY BELLEVUE TERRACE), EXCEPT PT 14 ON PLAN 4R-496; LOT 6 AND PART OF LOT 7, PLAN 3, WEST SIDE OF SUSSEX DRIVE, LYING W OF SLY EXT OF WLY BOUNDARY OF PART 14, PLAN 4R-496; PART OF LADY GREY DRIVE, PLAN 3, BEING PART 2 ON PLAN 5R-3758, (FORMERLY BELLEVUE TERRACE), CLOSED BY BY-LAW NS63006; EXCEPT PART 2 ON PLAN 5R-3758 AND PARTS 1 AND 2 ON PLAN 4R-17366.PART OF RESERVE FOR WHARVES, ON PLAN 3, BEING PART 5 ON PLAN 5R 3758. CITY OF OTTAWA, PART OF RESERVE FOR WHARVES, ON PLAN 3, BEING THAT PART LYING WEST OF PART 5 ON PLAN 5R-3758.	Le pavillon l'Ottawa Rowing Club a une valeur esthétique et physique et se veut un rare exemple de l'architecture récréative du XIXe siècle à Ottawa; il s'agit aussi de l'un des plus anciens pavillons au Canada. Construit en 1898, l'édifice réunit plusieurs caractéristiques architecturales exceptionnelles, dont le toit mansardé à deux versants et les plafonds à poutres apparentes. La forme fonctionnelle de l'ouvrage est ornée de détails comme la ligne de toiture complexe, les angles abattus et la fenestration décorative. Le pavillon a un fort degré d'intégrité architecturale : la plus grande partie de l'esthétique et des matériaux d'origine est intacte.  Le pavillon a une valeur historique d'artefact d'une époque au cours de laquelle les sports nautiques, surtout le rame, sont devenus des activités sportives populaires au Canada. Il est représentatif des loisirs de la classe moyenne du XIXe siècle. L'Ottawa Rowing Club est directement associé à plusieurs personnalités qui ont marqué l'histoire d'Ottawa, dont sir John Alexander Macdonald, premier président du Club, ainsi qu'Allan Gilmour et Robert Lyon, vice présidents, qui ont joué un rôle prépondérant dans la fondation du Club en 1867. Philip Dansken Ross, propriétaire de l'Ottawa Journal, est par la suite devenu président du Club et a siégé au comité responsable de l'acquisition du lieu permanent du pavillon sur son site actuel.  Le pavillon a une valeur contextuelle de haut lieu sur les berges de la rivière des Outaouais. Il est physiquement, fonctionnellement et historiquement lié à ses environs et est niché au pied de la colline qui isole la promenade Lady-Grey ouverte depuis plus d'un siècle. Il est lié visuellement à ses environs et constitue un aspect physiognomique important de ce secteur sur les berges de la rivière des Outaouais.	Voici les caractéristiques extérieures qui concourent à la valeur patrimoniale de l'Ottawa Rowing Club, qui se veut un excellent exemple de l'architecture récréative du XIXe siècle :  •Charpente en bois d'œuvre étroite donnant sur la rivière; •toit mansardé à deux versants rompus par des pignons en pointe, chaque pignon étant orné d'une fenêtre ronde à neuf carreaux; •angles abattus et lucarne à arc en plein cintre à l'extrémité l'ouest; •fenêtres à guillemotte de six carreaux supérieurs sur un inférieur; •parement en bardeaux horizontal au premier étage et bardeaux de bois au deuxième étage.  Voici les grandes caractéristiques de l'intérieur de l'édifice :  •vaste espace sans colonne du sol jusqu'au toit; •plafond à poutres apparentes.  Voici la grande caractéristique qui exprime la valeur de l'édifice et qui en définit le caractère sur la rivière des Outaouais :  •localisation bien en vue sur la rivière des Outaouais, depuis la rivière, le Québec, le pont Macdonald Cartier et la promenade Lady Grey.
400	chemin	Lansdowne		Maison Hart Massey	2022-328	PIN 04228-0264 PT BLK 13, PL 92, AS IN CT255335; CITY OF OTTAWA 400 LANSDOWNE RD	La maison Hart Massey a une valeur de patrimoine culturel parce qu'il s'agit d'un exemple emblématique du style de l'architecture moderne au Canada, en raison de son bien fondé artistique dans la mise en valeur des qualités de ce style dans le contexte canadien, de ses associations avec l'architecte primé Hart Massey et de son importance dans la promotion du caractère du district de conservation du patrimoine de Rockcliffe Park.  La maison Hart Massey a une valeur esthétique parce qu'il s'agit d'un exemple résidentiel exceptionnel et emblématique du style international de l'architecture, populaire au milieu du XXe siècle. Cette demeure témoigne des qualités les plus pures de ce style dans un contexte authentiquement canadien grâce à son style dépouillé et sobre, à ses méthodes et matériaux de construction et à son implantation adaptée dans son environnement naturel. Son bien fondé artistique est attribuable à sa conception épurée et à sa subordination à ses environs, qui ont un caractère résolument informel. Même si elle est définie par des lignes droites et une géométrie rigoureuse, l'expression architecturale de cette demeure s'inscrit dans le prolongement du paysage environnant, ainsi que de ses vastes pans de verre qui créent une continuité des espaces intérieurs et extérieurs caractéristiques de ce style.  La maison Hart Massey est directement associée à l'architecte primé Hart Massey, qui a imaginé cette demeure pour en faire la résidence de sa famille en 1959. C'est au fils du gouverneur général, Vincent Massey, que l'on doit les plans de nombreux hauts lieux modernistes à Ottawa, dont plusieurs bâtiments du campus de l'Université Carleton, les pavillons du parc Vincent Massey et l'édifice Sir John Carling aujourd'hui démolis. Hart Massey a mérité de nombreux prix pour ses ouvrages, dont la médaille Massey 1964 pour cette demeure, puis la plus haute mention honorifique du Canada pour l'architecture. La maison Hart Massey apporte aussi de l'information qui permet de comprendre l'évolution de Rockcliffe Park, qui a subi d'importantes mutations démographiques, sociales et physiques dans les années 1950, tout en gardant les caractéristiques essentielles qui définissent ce district de conservation du patrimoine.  La maison Hart Massey a une valeur contextuelle, puisqu'elle échoit le caractère de Rockcliffe Park et reste subordonnée à son environnement naturel malgré son esthétique architecturale distincte. Compte tenu de son orientation vers le lac et de son adaptation à	Voici les principaux éléments extérieurs qui concourent à l'esthétique ou à la valeur physique du 400, chemin Lansdowne, qui est un excellent exemple résidentiel du style moderne :  •volumétrie minimaliste et plan rectiligne composé de boîtes modulaires, de colonnes structurales en acier noir plat, de soffites et de garnitures, d'un parement opaque en bois blanc, de parois vitrées et d'un toit plat; •Orientation vers le lac McKay; implantation entièrement surélevée par rapport aux pentes abruptes non transformées et étayée par de minces colonnes en acier; •Structure discrète de deux étages, adaptée sans obstacle dans le paysage et constituée d'un étage supérieur rectangulaire, parallèle au chemin Lansdowne, qui se prolonge au-delà de l'étage inférieur; étage inférieur en déca du niveau de la rue et aile s'étendant vers le lac, perpendiculairement à la rue; •fenêtres du sol au plafond et encadrements de fenêtre élémentaires et étroits; •élévation arrière avec fenestration modeste dominant sur le chemin Lansdowne et offrant l'apparence d'un mur opaque; •entrée avant de l'étage inférieur avec porte avant rouge, accessible grâce à une promenade étroite reliée à une vaste terrasse ouverte sur trois côtés; •garde fous minimalistes simples en noir mat; •garage de l'étage supérieur intégré et portes conçues pour être camouflées discrètement dans la structure; •rangée de puits de lumière triangulaires uniformes sur la toiture; •luminaires extérieurs dépouillés en noir mat.  Voici les principaux éléments intérieurs qui concourent à l'esthétique ou à la valeur physique du 400, chemin Lansdowne, qui se veut un excellent exemple résidentiel du style moderne :  •plan d'implantation ouvert de l'étage inférieur; poutres en acier noir et murs des cloisons intérieures qui ne rejoignent pas le plafond; •escalier circulaire en acier noir mat, éclairé grâce à un puits de lumière circulaire; •mécanisme de monte plats en noir mat à l'étage supérieur;
140	avenue Ouest	Laurier		Eglise First Baptist	1985-158	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF all of Lots 56 and 57 on the south side of Laurier Avenue, formerly Maria Street, according to a plan of survey registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 4556.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, le bâtiment de l'église First Baptist au 140, avenue Laurier Ouest. Cet édifice a été construit en 1877 selon les plans de James Mather; il s'agit d'un bon exemple du style néo gothique si populaire dans les établissements religieux de la fin du XIXe siècle au Canada. Ses caractéristiques, dont la maçonnerie de pierre taillée, les fenêtres en ogive et les contreforts médiévaux, sont les éléments caractéristiques de cette tradition architecturale.  La pierre angulaire de l'édifice a été posée par le premier ministre Alexander MacKenzie. De nombreux éminents citoyens de la Ville d'Ottawa sont associés à l'église First Baptist, qui préserve le caractère du XIXe siècle dans le cœur urbain contemporain de la Capitale du pays.  L'annexe du côté ouest n'est pas comprise dans la désignation; l'intérieur de l'église n'est pas réglementé non plus.	
245	avenue Est	Laurier		Maison Courtney	44-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the County of Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF part of lot number 19 on the North side of Theodore Street, now called Laurier Avenue, as shown and laid down on a plan registered in the Registry Office for the City of Ottawa as number 6, which said part of said lot may be more particularly described as follows: COMMENCING at a point on the westerly boundary of said lot 19 distant 84 feet 6 inches southerly from the northwest angle of the said lot; THENCE easterly to and along the northerly face of wall of premises now known municipally as number 245 Laurier Avenue East and the easterly prolongation thereof on a parallel with the northerly boundary of the said lot, 66 feet more or less to the easterly boundary of the said lot; THENCE southerly and following the easterly boundary of the said lot 87 feet 5 inches more or less to the southerly boundary of the said lot; THENCE westerly and following the southerly boundary of the said lot, 66 feet more or less to the westerly boundary of the said lot; THENCE northerly and following the westerly boundary of the said lot, 87 feet 5 inches more or less to the point of commencement; TOGETHER WITH the privilege of maintaining the overhanging eaves and eave drops along the northerly wall of the said premises number 245 Laurier Avenue East.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, la maison Courtney, au 245, avenue Laurier Est. Construite aux environs de 1875, elle a été d'abord occupée par John Mortimer Courtney, sous ministre des Finances et président d'un comité qui a joué un rôle crucial dans la création de la Commission de la fonction publique. Cette demeure est un bon exemple du style néo gothique local : le plan est asymétrique et l'édifice est paré d'ouvrages et de coloris attrayants.	
312	avenue Est	Laurier		Maison Goodwin	233-79	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Lots 1, 2, 3 and 4 all on the East side of Russell Avenue as shown on a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 15632.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la maison du 312, avenue Laurier Est. Construite en 1899-1900 pour George Goodwin, entrepreneur ferroviaire, cette élégante résidence de deux étages et demi à toit en croupe est construite en brique jaune, garnie de grès rouge. Bâtiment à clé de voûte de la Côte de Sable, elle est parée d'une exceptionnelle corniche massivement décorée de caractère classique, qui orne le bâtiment principal, les baies avant en saillie hémicycliques et les annexes prolongeant le bâtiment sur le côté et à l'arrière.	
333	avenue Ouest	Laurier	132, 134, 136, 138, rue Bank		269-99	BEING COMPOSED OF Lots 31, 32, 33, 34, & 35, on Plan 3922 on the south side of Slater Street and Lots 31 & 32 & part of Lots 33, 34, & 35 on Plan 3922 on the north side of Laurier Avenue all being as in N517859, N553111, N518240, Parts 1 to 3, on Plan 5R-8537, Part 1 on Plan 5R-13400, except Parts 1 & 4 on Plan 5R-14329, in the City of Ottawa, Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton.	On recommande la désignation de l'édifice au 132-138, rue Bank pour sa valeur historique et architecturale. Construit en 1890-1891 pour William Cousens, le bâtiment a été conçu pour une utilisation mixte d'espace commercial et de vente au détail, avec des boutiques au niveau du sol et des bureaux au-dessus. Sa construction coïncide avec l'année d'installation des rails de tramway sur la rue Bank et en reflète le développement comme l'une des rues commerciales nord-sud les plus importantes de la ville.  Le bâtiment sis au 132-138, rue Bank, un édifice de brique rouge à trois étages au toit plat, est installé bien en vue sur un lot d'angle, avec des façades donnant sur les rues Bank et Slater. Des piliers en brique ciselés se terminant tous en corbeaux de corniche divisent chaque façade à la verticale. La maçonnerie ouvragée élaborée sous la corniche évoque une frise aux riches détails. La bande pour enseigne plus récente, qui pourrait cacher les traces de la corniche secondaire d'origine, sépare le premier et le deuxième étage. Au-dessus d'elle, le bâtiment est finement ouvragé et conserve une grande intégrité architecturale. Des panneaux de terre cuite au motif folié et un rebord de fenêtre en pierre continu séparent le deuxième et le troisième étage. Les fenêtres, installées seules, en paires ou en trios, rehaussent considérablement la richesse décorative du bâtiment. Chacune est une fenêtre à arc segmentaire avec des clés de voûte en pierre, des voussoirs de brique et un panneau en bois sculpté inséré dans l'arc. Le bâtiment est un exemple typique des structures au style commercial italianisant construites sur les rues principales du Canada à partir des années 1870 et du tournant du siècle.  L'intérieur du bâtiment est exclu de la désignation.	
335	avenue Est	Laurier		Maison Laurier	45-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the County of Carleton, and Province of Ontario, being composed of Lot number Thirty-one (31) and the west half of Lot number Thirty-two (32) on the north side of Theodore Street, now called Laurier Avenue, in the City of Ottawa, as shown on a plan made by James D. Slater, P. L. S., for Louis P. Besserer, and registered in the Registry Office for the City of Ottawa on the 17th day of June, 1859.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la maison Laurier, au 335, avenue Laurier Est. Construite en 1878, cette maison austère de deux étages et demi de style Second Empire est caractéristique des spacieuses demeures bâties à cette époque dans la Côte de Sable. Construite à l'origine pour John Leslie, bijoutier, cette maison est importante nationalement puisqu'elle a été la résidence de deux premiers ministres, soit sir Wilfrid Laurier (1897-1919) et William Lyon Mackenzie King (1923-1950). La maison Laurier a été cédée au gouvernement du Canada par Mackenzie King; elle est aujourd'hui un musée à la mémoire de ces deux éminents résidents.	
395	avenue Est	Laurier		Stadacona Hall	45-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, and County of Carleton. BEING COMPOSED OF a part of the original Lot Letter "C" in Concession "D" (R.F.) of the Township of Nepean, now within the limits of the City of Ottawa, which said part of said Lot is known as Lot Number Twenty-one (21) on the North side of Laurier Avenue (formerly known as Theodore Street) and part of Lot Nineteen (19) as shown on registered City Plan Number 208649, which said property may be more particularly described as follows: COMMENCING at a point on the North side of Laurier Avenue five feet (5') Easterly, measured along the said Northerly boundary from the South East angle of Lot Thirty-six (36) on the North side of Laurier Avenue and the South side of Wilbrod Street, as shown on Registered City Plan Number 6; THENCE North 30 degrees 34 minutes West astronomic, and parallel with the Easterly boundary of the said Lot Thirty-six (36) on the North side of Laurier Avenue and the South side of Wilbrod Street, a distance of two hundred and nineteen and thirty-seven one-hundredths feet (219.37') to a point in said parallel line distant one hundred and twenty-five feet (125') Southerly, measured along said parallel line from the Southerly boundary of Wilbrod Street; THENCE North 59 degrees, 15 minutes, 15 seconds East astronomic and parallel with the Southerly boundary of Wilbrod Street one hundred and eighty-one feet (181'); THENCE Southerly and along the Easterly face of a concrete wall at present erected along the Easterly boundary of the herein described property a distance of forty-eight and sixty one-hundredths feet (48.60') more or less to the Northerly face of a concrete wall running Easterly and almost parallel with the Southerly boundary of Wilbrod Street; THENCE Easterly along the Northerly face of the said concrete wall and the structures erected on the herein described parcel of land, a distance of sixty-one and eight one-hundredths feet (61.08') to a point distant two hundred and forty-two and fifty one-hundredths (242.50') Easterly, measured on a course North 59 degrees, 15 minutes, 15 seconds East astronomic from the Westerly boundary of the herein described parcel of land; THENCE South 30 degrees, 34 minutes East astronomic, a distance of one hundred and seventy and fifty one-hundredths feet (170.50') more or less to the Northerly	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la résidence Stadacona Hall, au 395, avenue Laurier Est. Cette grande résidence domaniale, située sur un vaste terrain ouvert, a probablement été construite en 1871 pour John A. Cameron, commerçant de bois d'œuvre. Elle a été habitée par une pléiade d'éminentes personnalités politiques et industrielles, dont Joseph-Édouard Cauchon, dirigeant politique du Québec, président du Sénat, puis lieutenant gouverneur du Manitoba. Sir John A. Macdonald y a habité de 1873 à 1883. Il s'agit de la résidence de l'ambassadeur de la Belgique depuis 1938.	

**Propriétés désignées individuellement**

Nume ro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
404	avenue Est	Laurier		Résidence Strathcona	120-94	Lots 17, 18, 19 and 20, South Laurier Avenue, Lot 3 East Goulbourn, Lot 3, West Marlborough, Plan 15632, City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton, Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton (No. 4).	Il est recommandé de désigner, en raison de son importance historique, contextuelle et architecturale, la résidence Strathcona, au 404, avenue Laurier Est. Cet immeuble d'appartements a été construit en 1926-1927 et habité par d'éminentes personnalités politiques, dont l'ancien premier ministre John Diefenbaker. Tommy Douglas, qui a dirigé en Saskatchewan le premier gouvernement social-démocrate de l'Amérique du Nord, y a ensuite résidé à l'époque où il était dirigeant national du Nouveau Parti démocratique. La maîtresse d'Ottawa, Jacquelin Holzman, y a elle aussi habité pendant un temps.  La résidence Strathcona est un exemple exceptionnel de la mutation qui a donné naissance à la construction d'immeubles à logements multiples, qui a caractérisé le réaménagement de la Côte de Sable au début du XXe siècle. Sa superficie, son ampleur et son plan ouvragé en faisaient un lieu exceptionnel et sans pareil dans ce quartier au moment de sa construction.  C'est grâce à son élaboration architecturale que la résidence Strathcona est toujours aujourd'hui un édifice fleuron. Font partie de ses caractéristiques architecturales les plus remarquables, ses monumentales colonnes, l'avant cour de l'entrée avec frontispice ouvragé, l'utilisation de la brique polychrome et les fenêtres distinctives à verrière d'art.	
593	avenue Ouest	Laurier		Maison Alexander Fleck	2014-144/2020-72	PT LT 40, CON A (OF) AS IN CR231415, CR259616 EXCEPT PT 1 ON N287620; OTTAWA/NEPEAN	La valeur de la maison Alexander Fleck sur le plan du patrimoine culturel est matérialisée dans son importance architecturale : il s'agit d'un excellent exemple des résidences de style néo-reine Anne, grâce à un degré supérieur de savoir faire artisanal, à son association avec Alexander Fleck Jr. et avec la famille Fleck, de même qu'à son caractère d'édifice fleuron dans la collectivité.  Cette résidence est importante parce qu'il s'agit d'un excellent exemple du style néo-reine Anne, populaire à partir des années 1880 jusqu'en 1910. Avec son toit à pignon croisé très pentu, ses hautes cheminées, des baies en saillie, son porche de pierre à toit à pignon et ses colonnes de bois, ses différents matériaux et ses motifs géométriques et ses motifs fleuris, cette maison est typique du style néo-reine Anne. On peut constater l'excellence du savoir faire artisanal dans les lignes de toiture complexes et dans la volumétrie, dans la maçonnerie de brique et de pierre alambiquée, ainsi que dans les vitraux décoratifs.  La résidence doit sa valeur historique à son association avec Alexander Fleck Jr., qui était propriétaire et exploitait d'Alexander Fleck Limited et de Vulcan Iron Works, sur la rue Wellington, à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. L'atelier d'usinage général et la fonderie, fondés par le père d'Alexander Fleck, ont concouru à un certain nombre d'importants projets locaux, dont le canal de Cornwall et le réseau de tramway d'Ottawa. Ces établissements ont mérité le contrat de fonte de la Compagnie de chemin de fer Atlantique Canadien et construisaient des machines pour les industries du sciage et de la fabrication du papier. Alexander Fleck Jr a habité cette demeure à partir de 1902, année au cours de laquelle elle a été construite, jusqu'à sa mort, en 1923. Sa veuve, Maud Fleck, y a vécu jusqu'en 1940.  La maison Alexander Fleck doit sa valeur contextuelle de bâtiment fleuron du quartier à sa localisation à l'angle de l'avenue Laurier et de l'avenue Bronson, ainsi qu'à sa situation bien en vue sur une crête de pierre calcaire.	Voici les grandes caractéristiques qui incarnent la valeur patrimoniale de la maison Fleck, qui se veut un excellent exemple du style néo-reine Anne et qui témoigne d'un degré supérieur de savoir faire artisanal :  •toit à pignon croisé complexe et très pentu, demi colombage et corbeaux décoratifs aux extrémités des pignons; •hautes cheminées et mitres décoratives; •borelle située à l'arrière pour profiter des panoramas donnant sur les collines de la Gatineau; •Oriel de bois; •Ouvrages de brique décoratifs; •Formes de fenêtre variées (arc en plein cintre, arc segmenté ou rectangulaire) et différents traitements (linteaux, appuis et voussoirs de brique et de pierre); •recours à différents matériaux et revêtements (brique, stuc gobetis, pierre, demi colombage et bardeaux de bois); •porche de pierre avec toit à pignons et colonnes de bois; •motifs géométriques et fleuris (ouvrages décoratifs de brique et de bois et vitraux); •large bordure de rive ordinaire avec saisson de débord de toit courbé; •mur de soutènement de pierre sur l'avenue Bronson.  Cette désignation ne comprend pas les annexes construites par la suite à l'ouest et au nord. L'intérieur du bâtiment est exclu de la désignation.
190	avenue Est	Laurier	545, av King Edward	Maison du Dr Robert Law	2022-181	Firstly: All of Lot Number 1 on the East side of King Edward Avenue, as shown on a Plan drawn by Robert Sparks, P.L.S. dated the 11 th day of July, 1876 and registered as Number 14349 in the Registry Office for the City of Ottawa, save and except Part 1 on Reference Plan no. 5R-6368. Secondly: All of Lot 2 on the East side of King Edward Avenue as shown on said plan, save and except parts described as follows: COMMENCING at the southwesterly angle of the said Lot 2; thence Northerly and following the westerly limit of the said lot, thirty three feet and six inches; thence easterly and parallel to the southerly limit of the said lot, one hundred and one feet and four and one-half inches more or less to the easterly limit thereof; thence southerly and along the easterly limit of the said lot, thirty feet and six inches to the southerly limit thereof; thence westerly and following the southerly limit of the said lot, one hundred and one feet and four and one-half inches more or less to the point of commencement and Parts 1 and 2 on Reference Plan 5R-6368. All as in NS176680.	La Maison du Dr Robert Law a valeur de patrimoine culturel parce qu'elle constitue un exemple représentatif du style néo-reine-Anne en raison de son association avec le Dr Robert Law et des premiers ouvrages de l'ancien domaine By de la Côte-de-Sable. La propriété est un haut lieu situé à l'angle de l'avenue Laurier Est et de l'avenue King Edward. La Maison du Dr Robert Law a une valeur esthétique et constitue un exemple représentatif du style néo-reine-Anne, populaire au Canada à la fin du XIXe siècle et fréquemment utilisé dans les demeures cossues de la classe moyenne supérieure. Sa composition asymétrique, ses porches avant imposants, ses embrasures de fenêtres à arc surbaissé et ses éléments décoratifs de bois et de brique, dont un balcon distinctif au deuxième étage, sont caractéristiques du style de cette demeure.  La Maison du Dr Robert Law est associée aux premiers ouvrages de l'ancien domaine By de la Côte-de-Sable, situé au sud de l'avenue Laurier, et a été l'une des premières à être aménagées du côté sud de l'avenue Laurier Est. Le 190, avenue Laurier Est est historiquement associé à l'ancien médecin chef en santé publique d'Ottawa, le Dr Robert Law, éminente personnalité de la santé publique pendant l'épidémie de fièvre typhoïde qu'a connue la Ville au début du XXe siècle et durant la pandémie de grippe espagnole de 1918-1919. C'est au Dr Law que l'on doit l'aide apportée à la promotion de la santé publique à Ottawa et à la mise au point des interventions de la Ville dans les différentes crises sanitaires publiques. Le Dr Law a habité dans cette demeure de 1912 à 1948 et a exercé la médecine dans le cabinet aménagé dans cette maison jusqu'à sa retraite.  La Maison du Dr Robert Law a une valeur contextuelle dans la définition du caractère de ce secteur de la Côte-de-Sable; il s'agit de l'un des derniers édifices historiques du voisinage immédiat. Si cette demeure a aussi une valeur contextuelle de haut lieu, c'est parce qu'elle est située à une importante intersection, en face de la maison Panet au 189, avenue Laurier Est, que sa marge de retrait est profonde, que sa cour avant est vaste et qu'elle joue le rôle de portail du quartier Côte-de-Sable et du campus de l'Université d'Ottawa.	Les éléments extérieurs essentiels qui contribuent à la valeur esthétique ou physique du 190, avenue Laurier Est sont des exemples représentatifs du style néo-reine-Anne. Il s'agit entre autres : • de la volumétrie irrégulière des deux étages et demi de la demeure; • des fondations en pierre; • du toit en croupe tronqué avec lucarnes; • de la construction en brique rouge avec ouvrages décoratifs et cheminées de briques; • des embrasures de fenêtres à arc surbaissé avec voussoirs de brique et assises en pierre; • des châssis de fenêtre en bois à arc segmenté et des différents modèles de fenêtres à guillotine; • des éléments de la boiserie décorative, dont les faïteaux et les suspensions. • des porches en bois sur l'avenue Laurier Est et sur l'avenue King Edward. Ces porches réunissent différents éléments, dont : o les frontons et les entablements d'inspiration classique; o les corbeaux et les denticules de bois décoratifs; o les colonnes cannelées; o les piliers en pierre; o les balustres bas ouvragés et les murets de pierre. • de la fenêtre en baie du premier étage et du balcon distinctif du deuxième étage, qui réunissent les détails architecturaux suivants : o balustrade basse lambrissée de bois; o colonnes carrées; o corbeaux ouverts jaillissant des chapeaux; o pignons à bardage de clin oblique; o faîteau et suspension décoratifs.  Voici entre autres les principaux éléments extérieurs qui contribuent à la valeur contextuelle du 190, avenue Laurier Est : • lot d'angle et marges de retrait profondes;
29	rue	Lisgar		Lisgar Collegiate, édifice nord	1976-288	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario and BEING COMPOSED of part of Lot "D", Concession "C", Rideau Front, Township of Nepean, now City of Ottawa, and being designated as Parts 9, 10, 11, 12 and 13 according to a plan received and deposited in the Land Registry Division of Ottawa (No.4) as Plan 4R-1008.	L'édifice nord du Lisgar Collegiate Institute est désigné pour son intérêt architectural et historique. La section du centre d'origine a d'abord été construite en 1872 et a ouvert ses portes en 1874. Le bâtiment est une importante caractéristique de l'architecture victorienne du secteur central de la Ville d'Ottawa. L'Institut a une grande importance historique parce qu'il s'agit d'un établissement d'enseignement de grande notoriété.	
66	rue	Lisgar		Maison Snowden	2015-250/2020-78	LT 68, PL 14350, S/S LISGAR ST	La maison Snowden a valeur de patrimoine culturel parce qu'il s'agit d'un excellent exemple du style néo-reine Anne populaire à la fin du XIXe siècle et qu'on retrouvait souvent dans les maisons des gens fortunés. Caractéristique du style néo-reine Anne, le bâtiment met à l'honneur un toit d'ardoise ouvragé, un plan irrégulier avec baies en saillie, un toit en croupe tronqué et une abondance d'ouvrages de boiserie, dont des bordures de pignon à corbeaux sculptés, des bardeaux dans l'extrémité des pignons et une corniche à modillons. Il fait partie d'une paire de maisons de style néo-reine Anne sur la rue Lisgar (aux adresses municipales 66 et 78) qui appartiennent à des membres de la famille Magee.  La maison Snowden a aussi valeur de patrimoine culturel parce qu'il s'agit d'une enclave de maisons dans cette partie du centre ville construites pour les membres de l'élite d'Ottawa. En 1891, après leur mariage, le révérend Johnston McLelland Snowden et son épouse Caroline Elizabeth Magee se sont installés dans cette maison, dont la propriété leur a été cédée par le père de madame Magee. La résidence a continué d'appartenir à la famille jusqu'au décès du révérend Snowden en 1956. Johnston McLelland Snowden a été pendant longtemps recteur de l'église anglicane Saint Georges sur la rue Metcalfe et membre éminent de l'église anglicane du Canada. Il est devenu archidiacre en 1920 et a continué de participer aux affaires de l'église après sa retraite. Cette résidence a eu un certain nombre de vocations depuis 1956 : elle a notamment abrité les bureaux et le siège social de la Ligue navale du Canada.	Voici les principaux éléments de la maison Snowden qui en font un excellent exemple du style néo-reine Anne :  • construction de brique rouge; • toiture d'ardoise posée selon un modèle d'écaillés de poisson; • riche palette de matériaux, dont la brique rouge décorative, les bardeaux de bois dans l'extrémité des pignons et la bordure de pignon sculptée à corbeaux; • toit en croupe tronquée avec pignons et lucarnes;  • assises de ceinture de brique; • bordures de pignon sculptées avec corbeaux; • corniche de bois avec modillons; • baies à pignon à deux étages donnant sur l'ouest avec boiserie de bois et bordure de pignon décorative; • variété de fenêtres différentes, dont certaines avec verre décoratif dans les impostes.  Intérieur  • Hall d'entrée avant avec plafond de chêne sculpté, escalier, cadres de porte et plinthes; manteau de cheminée dans la salle située à l'est du hall d'entrée.  L'annexe à toit plat de l'arrière (sud) du bâtiment et l'entrée avant ne font pas partie de cette désignation.
78	rue	Lisgar		Maison Magee / NCSM Bytown	2019-457	PT LTS 66 & 67, PL 14350, S/S LISGAR ST, AS IN CR 242977; OTTAWA	Si la maison Magee a valeur de patrimoine culturel, c'est parce qu'il s'agit d'un excellent exemple du style néo-reine Anne populaire à la fin du XIXe siècle et souvent repris dans les résidences des gens aisés. Imaginée par l'architecte torontois Mathew Sheard et caractéristique du style néo-reine Anne, cette résidence met à l'honneur un plan irrégulier avec toit à pignon croisé, des baies en saillie et une abondance d'ouvrages de boiserie, dont des bordures de pignon sculptées à corbeaux, des bardeaux à l'extrémité des pignons et une corniche à modillons. Le bâtiment est aussi doté d'un riche assortiment de types de fenêtres, d'une baie à pignon sur deux étages avec bordures de pignon décoratives, et de deux cheminées avec maçonnerie de brique ouvragée qui est reprise dans les assises de ceinture. Il fait partie d'une paire de maisons de style néo-reine Anne sur la rue Lisgar (aux adresses municipales 66 et 78) qui appartiennent à des membres de la famille Magee.  La maison Magee a aussi valeur de patrimoine culturel en raison de son association avec Charles Magee, éminent homme d'affaires d'Ottawa. Né dans cette ville en 1840, M. Magee a entamé sa carrière dans le commerce des marchandises sèches. En 1871, il est devenu seul fiduciaire du domaine Sparks et a fini par devenir un important propriétaire foncier, qui a vendu ses terrains à mesure que la ville se développait. Il a fondé la Banque d'Ottawa et a exercé des fonctions de conseiller municipal, en plus de siéger à de nombreux conseils d'administration. Il s'est installé dans cette demeure après avoir créé un lot à partir d'une ancienne propriété située directement au sud : il y a bâti une nouvelle résidence, voisine de la maison de sa fille au 66, rue Lisgar.  La maison Magee a aussi valeur de patrimoine culturel parce qu'elle abrite le carré des officiers de la marine NCSM Bytown depuis 1943, année où elle a été achetée auprès de Frederick Magee, le fils de Charles Magee.	Voici les principaux éléments de la maison Magee qui en font un excellent exemple du style néo-reine Anne :  •Construction de brique rouge; •riche palette de matériaux, dont la brique rouge décorative, les bardeaux de bois dans l'extrémité des pignons et la bordure de pignon sculptée à corbeaux; •cheminées avec maçonnerie de brique ouvragée; •haut toit à pignon croisé et ligne de toiture; •extrémités des pignons revêtues de bardeaux; •corniche en encorbellement avec corbeaux et modillons; •garniture de bordure de pignon en bois aux extrémités des pignons; •riche variété de fenêtres, dont les fenêtres à arc rondes et carrées avec voussoirs de brique; •impostes à vitraux décoratifs et fenêtres à arc en plein cintre; •baie à pignon sur deux étages donnant sur l'ouest, avec garniture de bois et bordure de pignon décorative; •deux ensembles de fenêtres à guillotine jumelées avec corniche classique séparés de paires de colonnes engagées sur le pignon nord; •fondations en pierre de coupe grossière.  Intérieur •Vestibule et hall d'entrée avec ouvrages de bois sculptés, escalier central et éléments décoratifs d'origine restants dans les salles de réception à droite (à l'ouest) du hall central  Tout l'intérieur sauf les éléments inclus indiqués ci dessus est exclu de cette désignation.
1160	chemin	Lisgar	160, chemin Lisgar	Pavillon Crichton Lodge	89-34	That certain parcel of land registered under the Land Titles Act as Parcel 1335 in the register for Carleton, situate in the Village of Rockcliffe Park in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, namely, Lots 11B, 119, 120 and 121 on the West side of Cochrane Street and Lots 133, 134, 135, 136 and 137 on the East side of Lisgar Road on Plan M-33 filed in the Office of Land Titles, Ottawa.	Il est recommandé de désigner le pavillon Crichton Lodge, situé à la jonction de l'avenue Princess et du chemin Lisgar, pour ses associations historiques avec les origines de Rockcliffe Park et avec la famille McKay, pour son esthétique architecturale et pour son environnement, en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario.  Construit vers 1887, le pavillon Crichton Lodge fait partie de la phase initiale de l'aménagement du domaine McKay. Il a été, pendant longtemps, la seule habitation dans ce secteur. Son propriétaire à l'origine, Thomas Clark McLeod, exploitait une briqueterie située non loin du chemin Cloverdale et du chemin Lansdowne Nord pour profiter de la promenade Whitemarsh au lac McKay. Son épouse, Jessie McKay, était la fille du fondateur de Rockcliffe Park, l'honorable Thomas McKay. On a donné au 160, chemin Lisgar, l'appellation « Crichton Lodge » à la mémoire du nom de jeune fille de sa mère. En 1949, le gouvernement de la Norvège a fait l'acquisition du pavillon Crichton Lodge pour son ambassadeur, en emboitant le pas dans la tendance de l'aménagement des résidences diplomatiques dans le village après la Seconde Guerre mondiale.  Ce pavillon est l'un des rares maisons de pierre victorienne de Rockcliffe Park à être parée de la texture et des détails de ce type : fenêtre panoramique, hautes cheminées, bordures de pignon décoratives et pinacles hérissés sur les pignons aménagés symétriquement. Malgré les nombreuses annexes du pavillon et son annexe résidentielle, on a réussi à conserver le caractère de cette imposante résidence de campagne. Cet effet est sublimé par ses environs, qui renforcent considérablement l'ambiance rurale si caractéristique du village.  Il est recommandé de désigner, du point de vue du patrimoine, le pavillon Crichton Lodge en raison de son importance historique, de son caractère architectural et de ses environs.	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
182, 184	rue	Lisgar		Maison McAuliffe	104-94	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and Dominion of Canada and being composed of Parts of Lots Number Fifty-four (54) and Fifty-five (55) on the South side of Colonel By Street (also called Lisgar Street) in the City of Ottawa aforesaid as shown and laid down on a plan of subdivision of Lot "D" in Concession "C" fronting on the Rideau River in the Township of Nepean (now within the limits of the City of Ottawa) prepared by Robert Sparks P.L.S. dated May 14th, 1875, and registered in the Registry Office for the City of Ottawa as Number 12281, the portion of said Lots being described as follows: PARCEL NUMBER 1: Being composed of that portion of said Lot Number Fifty-four (54) on the South side of Colonel By Street in the City of Ottawa aforesaid described as follows: COMMENCING at the point of intersection at the westerly boundary line of said Lot Number Fifty-four (54) and the Southerly limit of said Colonel By Street; THENCE Southerly along the said Westerly boundary line of said Lot, a distance of One Hundred feet (100'); THENCE Easterly in a straight line parallel to the south of said Colonel By Street a distance of Sixty-six feet (66') seven inches (7") more or less to the Easterly boundary line of the said Lot; THENCE Northerly along the said Easterly boundary line of the said Lot to the Southerly limit of said Colonel By Street; THENCE Westerly along the said Southerly limit of said Colonel By Street to the place of beginning. PARCEL NUMBER 2: That part of said Lot Number Fifty-five (55) on the South side of Colonel By Street, in the City of Ottawa aforesaid, described as follows: that is to say: COMMENCING at the point of intersection of the boundary line between said Lot Number Fifty-four (54) and said Lot Number Fifty-five (55) and the Southerly limit of said Colonel By Street; THENCE Easterly along the southerly limit of said Colonel By Street a distance of Six feet (6'); THENCE Southerly parallel to the said boundary line between said Lots Numbers Fifty-four (54) and Fifty-five (55) a distance of One Hundred Feet (100'); THENCE Westerly in a straight line parallel to the Southerly limits of said Colonel By Street a distance of Six feet (6') to the said boundary line between said Lots Numbers Fifty-four (54) and Fifty-five (55); THENCE Northerly along the said	Il est recommandé de désigner, pour leur intérêt historique et architectural, les 182 184, rue Lisgar. Cet exceptionnel bâtiment double de brique de couleur chamais a été construit en 1906 par William McAuliffe, commerçant de bois d'œuvre d'Ottawa. Il a construit cette double résidence sur le terrain auparavant occupé par le Foyer des orphelins protestants, situé non loin de là sur la rue Elgin. William McAuliffe a habité le 182 et loué le 184, en percevant les loyers. La propriétaire voisine, Rose Lemieux, lui a emboîté le pas jusqu'en 1937. Pendant la Seconde Guerre mondiale, une partie du bâtiment a été subdivisée en appartements, et le propriétaire a continué d'habiter le 184. En 1957, on a aménagé dans le bâtiment les bureaux d'un médecin.  Le bâtiment des 182-184, rue Lisgar est exceptionnel, puisqu'il témoigne de l'influence tardive du style néo reine Anne à Ottawa. La maçonnerie à motif, les imposantes vérandas à l'avant, les fenêtres en oriel, les lucarnes et les baies en saillie sur trois étages en constituent des éléments qui l'associent à ce style.  La variété des fenêtres de cet impressionnant bâtiment exprime l'évolution des influences stylistiques à l'époque de sa construction. L'étage mansardé des 182 184, rue Lisgar se distingue par les fenêtres de style néo reine Anne, alors qu'au premier étage, on a installé des fenêtres de style Chicago. Le bâtiment est aussi doté de vitraux tripartites sur les façades latérales, qui rendent compte de l'influence décorative du mouvement Arts and Crafts dans leur esthétique.  L'annexe arrière de 1958 ne fait pas partie de cette désignation.	
3856	voie	Loggers		Maison Savery	106-2000	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and lying and being in the Township of West Carleton (former Township of Fitzroy) and the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and the Province of Ontario, being composed of Northwest Quarter of Lot 11, Concession 7, Part of Lot 11, Concession 6, designated as Part 1 on Plan 5R10846, and Part of the Road Allowance between Concessions 6 and 7, designated as Part 2 on Plan 5R-10846.	Critères historiques 1.Cette maison en pierre calcaire est l'une des premières, voire la première maison de pierre construite dans le canton de Fitzroy (géographique) et dans West Carleton en 1833. 2.Cette maison a été des premières, voire la première du village de Kinburn à avoir été construite par le capitaine Thomas Fraser sur le lot 11 de la concession VII du canton de Fitzroy. 3.Le capitaine Thomas Fraser, Loyaliste de l'Empire-Uni, s'est vu attribuer 323,7 hectares (800 acres) de superficie (dont le lot 11 de la concession VII) pour ses services durant la Guerre de 1812 1814. Il a été shérif du district de Johnstown pendant un certain temps et est devenu député de ce district. 4.Le fils du capitaine Thomas Fraser, Allan, lui aussi capitaine de la Compagnie no 2 des Blazers de Carleton, a formé ses milices dans une remise de bois du village de Kinburn sur le domaine agricole de Fraser pour intervenir dans les invasions des féniens en 1866. 5.Le capitaine Thomas Fraser et sa colonie non loin de la rivière Carp font partie des livres d'histoire (l'« épopée de Carleton », l'« Atlas Belden 1879 » et « Beyond our Memory » du canton de Fitzroy.  Critères architecturaux 1.Cette maison de ferme en pierre calcaire, construite dans le style géorgien de l'époque, et dotée de grandes fenêtres à pignon centrales et d'une large porte avant avec fenêtres latérales, n'a guère changé depuis 1833. 2.Les soffites, les fenêtres et les volets d'origine sont en bon état. La cuisine d'été en pierre annexée est quasiment la même à l'extérieur qu'à l'époque où la résidence a été construite. 3.L'actuel propriétaire a remplacé deux assises de fenêtres (en bois à l'origine) par des assises de pierre calcaire assorties au reste des fenêtres. 4.L'actuel propriétaire s'occupe de préserver l'intégrité architecturale dans tous les travaux de réparation menés en extérieur.	
28	cour	Long Gate		Maison James Long	12-92	All and singular that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, being composed of: Part of Lot 20, Concession 2, Rideau Front, in the said City of Nepean and being more particularly described as Lot No. 78 on Registered Plan 4M-801.	La maison James Long est importante pour des raisons historiques et architecturales.  Né en 1876, James Long était le descendant de l'une des plus anciennes familles de Nepean. Ses grands parents, Michael Long et Phoebe Oakley, ont quitté le comté G1 pour s'installer au Canada. Personnalité de la collectivité, il a été actif dans la vie politique locale, il a notamment exercé les fonctions de fiduciaire au conseil scolaire de Merivale, de conseiller municipal auprès du Conseil du canton de Nepean, de président de l'Ottawa Valley Milk Producers Association, de président de la Carleton County Progressive Conservative Association, en plus d'être membre actif d'autres associations agricoles de la vallée de l'Outaouais. Il a aussi été maçon chevronné et menuisier aguerri, appelé à intervenir dans différents projets dans la région de Nepean. À 24 ans, il a construit cette demeure presque à lui seul entre 1900 et 1903, en utilisant la pierre qu'il avait extraite et qu'il a transportée sur 5 kilomètres sur une voiture hippomobile. Seul le plâtre intérieur a été confié en sous traitance.  Outre sa valeur historique, la maison James Long est aussi importante architecturalement en raison de son style néo gothique. Cette résidence de deux étages en forme de L est dotée de murs construits en pierre calcaire grise avec des tons or. Les coins des murs sont garnis d'un chaînage d'angle également en pierre de taille.  Les élégantes vérandas s'étirent sur les façades est et sud de la résidence. La façade est ornée d'une fenêtre en œil de bœuf qui éclaire le grenier. Les linteaux et les appuis des fenêtres sont ordinaires, tout comme les linteaux qui surmontent la porte. Les fenêtres sont à guillotine simple et sont décorées d'une garniture extérieure blanche. L'entrée principale de la résidence et la porte du balcon de l'étage sont toutes deux couronnées d'une fenêtre à imposte. Le toit comporte plusieurs pignons décorés de faîteaux de bois peints en blanc et de stalactites. Les pignons sont parés d'une bordure de rive peinte en blanc dont le style échancré est dépouillé.	
6727	rue	Lord Nelson	6727, rue Nelson	Maison Thomson	34-89	Unavailable	Il s'agit d'un exemple très attrayant du traditionnel plan en forme de L, réalisé en bois. Si la garniture est comparativement simple, le bâtiment est bien dimensionné par rapport au style en général et est caractéristique de l'époque au cours de laquelle il a été construit. La résidence, bien entretenue, semble avoir conservé tous les ouvrages d'origine. Dans le contexte historique, elle a été construite par et pour le fondateur du village de Kars, Adam J. Eastman. Elle apporte un énorme concours au cœur historique du village de Kars. La désignation porte sur les façades avant et latérales de l'ouvrage d'origine.	
295	voie	Lorne Greene	295, avenue Greenview		20-97	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Lot 25 on the east side of Park Avenue as laid down on a plan of Britannia-on-the-Bay being a Subdivision of part of Lot 20 in the First Concession, Ottawa Front of the said Township of Nepean, drawn by J.B. Lewis, O.L.S. dated the 16th day of December, 1904 and registered in the Registry Office for the County of Carleton on January 24, 1905 as Number 229. PIN NUMBER: 03962-0026 (LT)	Il est recommandé de désigner le 295, avenue Greenview en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons historiques. Cette demeure a été construite vers 1913, à l'époque où le secteur Britannia était à l'apogée de sa popularité comme station estivale (1900-1914). Le bâtiment est remarquable en raison de son association avec le diffuseur et acteur canadien, très bien connu pour la série télévisée « Bonanza » et « Lorne Greene's New Wilderness ». Il a été racheté par les parents de Lorne Greene en 1919, alors que ce dernier avait 4 ans et a continué à la famille jusqu'en 1957. Sa modeste forme vernaculaire renforce les qualités traditionnelles du parc immobilier de Britannia.  Ces désignations ne s'appliquent pas à l'intérieur du bâtiment.	
35	rue	MacKay		Maison Allan	271-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, Province of Ontario BEING COMPOSED OF lot number Four in Block number Five fronting on MacKay Street in the City of Ottawa as shown on a plan registered in the Registry Office for Ottawa as Plan number 15.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la demeure en pierre de deux étages et demi du 35, rue MacKay. Probablement construite en 1864 1865, cette demeure est une habitation exceptionnelle de l'époque, issue de ce qui était le village minotier de New Edinburgh, plus tard devenu le premier quartier de banlieue d'Ottawa. Il s'agit d'un bâtiment de pierre vernaculaire de caractère classique, avec une porte d'entrée centrale, une imposte rectangulaire et des fenêtres latérales, une façade symétrique avec des pierres d'angle et des bordures de pignon festonnées. Le bâtiment a été divisé en deux habitations dans les années 1870 et a été longtemps occupé par des locataires et par des cols blancs des minoteries. Dans les années 1920, on a ajouté des porches ouvragés, des piliers et certains détails à l'intérieur.	
87	rue	MacKay		Maison Fréchette	72-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF part of Lot Number 13 in Block 10 on the south side of Mackay Street, Registered Plan 17, designated as part 2 and part 3 on a plan of survey received and deposited in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 4R-601. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in Instrument Number 638812.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la demeure de brique rouge de deux étages avec garniture de brique jaune au 87, rue MacKay. Construit vers 1877 dans le style pittoresque, ce bâtiment met à l'honneur un frontispice en saillie avec pignon central, des bordures de pignon décoratives et une entrée décalée. Achille Fréchette, avocat, président de l'École séparée, journaliste et traducteur en chef de la Chambre des communes, et son épouse, Annie Thomas Fréchette, autrice locale, en ont été les premiers locataires. Récemment restauré, le bâtiment se distingue généralement par sa symétrie horizontale, son toit pentu sur les côtés et son pignon central à pente très abrupte, son frontispice et les détails victoriens, qui témoignent de ses origines dans la vallée Rideau.	
125	rue	MacKay		Église St. Bartholomew	78-83; 2001-43	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF Lot Number 12 in ' Block 11 on the south side of MacKay Street, according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 17. The above described lands are those lands in registered instrument number CR161027.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, l'Église St. Bartholomew, au 125, rue MacKay. Construite en 1868 selon les plans attribués à Thomas Scott, cette église se trouvait dans la paroisse de nombreux résidents de New Edinburgh et de différents gouverneurs généraux.  Cette église rectangulaire, construite en pierre et dotée d'un toit très pentu et d'un profil discret, est facilement associée au premier village de New Edinburgh. Elle est aussi rehaussée par ses lucarnes à pignons, ses fenêtres à arc en tiers point et ses contreforts de pierre.  Cette désignation ne comprend pas l'intérieur ni les annexes à l'ouest.	



Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
257	rue	MacKay		Église unie MacKay	44-2000	Unavailable	<p>Il est recommandé de désigner l'Église unie MacKay en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons historiques et architecturales.</p> <p>L'Église unie MacKay doit son nom à la famille MacKay, descendante de Thomas MacKay, industriel et fondateur de New Edinburgh. La congrégation a été fondée en 1874 par 24 presbytériens de la collectivité, dont quatre membres de la famille MacKay. La première église du site, soit l'église presbytérienne de New Edinburgh, a été achevée en 1875. En 1901, on lui a donné la nouvelle appellation d'« église presbytérienne MacKay » pour rendre hommage à la longue histoire de la famille MacKay, bienfaitrice et supportrice. En 1925, après la création de l'Église unie du Canada, elle est devenue l'Église unie MacKay.</p> <p>Située bien en vue sur un lot de coin, l'Église unie MacKay a été construite en 1909 sur le site de l'église de 1875. Il s'agit d'un bâtiment en pierres de taille dégrossies, qui se distingue par une tour d'angle avec des contreforts, par un toit conique et par une porte tour. Construite en 1896, l'École du dimanche, avec ses fenêtres à arc en tiers point, a été intégrée à l'arrière du nouveau bâtiment pendant sa construction. La façade avant de l'église met à l'honneur un portail d'entrée à trois arches et trois grandes fenêtres à arc en plein cintre, surmontées de garnitures de pierres taillées et lisses. Les fenêtres à arc en plein cintre séparées par des contreforts sont reprises sur la façade nord et la façade sud. Le bâtiment est plus large à l'arrière, et la partie élargie met à l'honneur un pignon croisé modifié avec de grandes fenêtres à arc en tiers point qui donnent sur le sud et le nord. Les fenêtres en vitrail ont été ajoutées en 1924.</p> <p>L'Église unie MacKay a été imaginée par l'architecte Henry Francis Ballantyne, qui avait des bureaux à Ottawa et à New York. Cette église est pensée dans le style néo roman, populaire dans les églises et les édifices publics de la dernière partie du XIXe siècle en raison de l'impression de permanence et de solidité que ce style laissait transparaître. L'Église unie MacKay est un élégant ouvrage de pierre, ponctué d'une tour d'angle bien en vue et de l'arche arrondie repris, qui en font un bon exemple de ce style.</p> <p>Le sanctuaire, une salle élégamment proportionnée mettant en valeur les bancs d'église d'origine et d'attrayantes fermes de toit, ainsi que des ouvrages de menuiserie font partie</p>	
157, 159, 161, 163, 165, 167	rue	MacKay		Terrasse Lansdowne	339-82	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of lands and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF all of lots 1, 2, 4, 5 and 6 and the north half of lot 3 according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa Carleton Number 5 as number 26972.	<p>Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, l'édifice des 157-167, rue MacKay. Cette maison en rangée de six portes a été construite vers 1876 et constitue, en raison de l'ensemble de son aspect extérieur, un excellent exemple de propriété d'investissement résidentielle de l'époque.</p> <p>Le bâtiment est un ouvrage bardé de brique de deux étages et demi, rythmé par un toit pentu. La façade du bâtiment est rehaussée par sa maçonnerie de brique de couleurs contrastantes, par ses ouvertures de fenêtres et de portes régulières et symétriques ainsi que par les lucarnes à pignon.</p> <p>Cette désignation ne comprend pas l'intérieur ni les annexes à l'arrière.</p>	
73, 75	rue	MacKay		Maison Woodburn	268-78	Unavailable	<p>Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la double résidence de brique d'un étage et demi, relativement haute, aux 73 75, rue MacKay. Construit vers 1874 par un charpentier qui travaillait dans les scieries MacKay et loué par la suite, le bâtiment est l'un des premiers exemples de l'aménagement de la banlieue dans New Edinburgh, qui était à l'origine un village minotier et qui est ensuite devenu le premier quartier de banlieue d'Ottawa. L'extérieur, aménagé dans le pittoresque style d'architecture victorienne, est rehaussé par de ravissants ouvrages gothiques aux extrémités des pignons et par des vérandas, des surfaces polychromes et des fenêtres panoramiques.</p>	
555	avenue	Mackenzie	520, prom Sussex; 600, prom Sussex; 525, av Mackenzie	Édifice Connaught	241-79	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario and BEING COMPOSED OF all of lots A, B, C and D on the west side of Sussex Drive, formerly Sussex Street as shown on a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 42482, and the northerly 70 feet in perpendicular width throughout of that block of land on the west side of the said Sussex Drive, abstracted as Sussex (Episcopal Church Property) West, and shown as the Ordinance Reserve on the said Registered Plan 42482.	<p>Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, l'édifice Connaught, au 520, promenade Sussex. On a commencé à construire cet important édifice de bureaux fédéral en 1913, pendant une période d'expansion substantielle du gouvernement. Imaginé par David Ewart, architecte en chef du ministère des Travaux publics, l'ouvrage fait partie d'une série d'édifices fédéraux réalisés à Ottawa dans le style gothique « seigneurial » de la fin de l'ère victorienne. Ses chaleureuses surfaces de pierre, ses tours crénelées et ses élégantes proportions lui donnent dans l'ensemble une présence qui constitue un élément important de l'environnement architectural du centre ville d'Ottawa.</p>	
275	rue	MacLaren		Maison Pope	40-86	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Lot 46 and the west half of Lot 47 on the north side of Maclaren Street, as shown on a plan of survey registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 15558. The hereinbefore described parcel of land is that land described in Instrument 634280.	<p>Le 275, rue MacLaren a un intérêt architectural parce qu'il constitue un très bon exemple de demeure imposante des années 1880, transformée au fil des ans par des annexes qui sont elles aussi bien pensées et stylistiquement représentatives de leur propre période. En raison de l'assurance dans le traitement et la conception de chacun des éléments ultérieurs, soit le grand porche circulaire dans le coin nord est, un porche fermé et un solarium avec fenêtres à carreaux seris de plomb et encadrement en pierre, cette demeure regroupe harmonieusement les styles de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle.</p> <p>Le bâtiment a un intérêt historique parce qu'il a appartenu à la famille Perley : les Perley étaient d'éminentes personnalités dans le commerce du bois d'œuvre à Ottawa. Le bâtiment a ensuite été la demeure de l'honorable Joseph Bolduc, président du Sénat.</p> <p>Dans son contexte urbain, même s'il est flanqué par deux édifices modernes, le 275, rue MacLaren garde son intégrité et sa solidité historiques.</p>	
61	rue	Main		Hôtel de ville d'Ottawa Est	1982-145	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of lands and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF all of Lot C and the southerly half of Lot B on the east side of Main Street according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 150. The hereinbefore described parcels of land are those lands described in instruments OE132 and OE137 registered in said Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5.	<p>Il est recommandé de désigner individuellement, pour sa valeur architecturale et historique, l'hôtel de ville d'Ottawa Est, situé au 61, rue Main. Le bâtiment a été construit en 1895 pour le Village d'Ottawa Est; depuis, il est le centre des activités communautaires.</p> <p>Cet ouvrage de brique de deux étages et demi est un bon exemple de bâtiment institutionnel construit pour une modeste collectivité durant la fin du XIXe siècle. Font partie des éléments importants du bâtiment, le toit en croupe tronquée, le frontispice en saillie avec pignons sur le toit, ainsi que les fenêtres à arc en plein cintre, toutes deux surmontées de linteaux en larmier.</p>	
	rue	Main	chemin Beckwith	Portails Brantwood Place	70-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario and BEING COMPOSED OF the westerly 5 feet, in perpendicular width, of Beckwith Road, as shown on a plan registered in the Land Registry Office for the Land Titles Division of Ottawa-Carleton Number 4 as M-45, being part of Parcel Streets -1 in the Registry for Section M-45.	<p>Il est recommandé de désigner, pour leur valeur historique, les portails de pierre de la rue Main, à l'intersection du chemin Beckwith. Ces portails ont été construits en 1912 en pierre des champs pour constituer une entrée décorative de la place Brantwood, qui est l'un des premiers exemples de lotissement planifié.</p> <p>À la fin des années 1940, on menaçait de détruire ces portails. Les résidents de la place Brantwood ont mis fin aux travaux de l'équipe de démolisseurs, ont participé à l'achat d'une plaque commémorative en laiton et ont consacré les portails à un mémorial de guerre. La Ville s'est ensuite occupée de leur entretien, et les résidents ont continué d'en faire un mémorial, ainsi qu'une entrée symbolique et un point de mire de leur collectivité.</p>	
541	avenue	Manor			87-24	In the Village of Rockcliffe Park, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario AND BEING COMPOSED OF Part of Block 2 of Lot 1, Village of Rockcliffe Park and being more particularly described as follows: COMMENCING at a point on the westerly limit of Manor Avenue distant five hundred and fifty-three and seventy-five one-hundredths feet (553.75') measured northerly along the westerly limit of Manor Avenue from the northerly limit of Buena Vista Road; THENCE westerly and parallel to the northerly limit of Buena Vista Road and the northerly limit of Block A-6 as at present established one hundred and forty-seven feet (147'); THENCE northerly and parallel to the westerly limit of Manor Avenue aforesaid one hundred and thirteen feet (113'); THENCE easterly and parallel to the northerly limit of Buena Vista Road aforesaid one hundred and forty-seven feet (147') to the westerly limit of Manor Avenue; THENCE southerly and following the westerly limit of Manor Avenue one hundred and thirteen feet (113') to the place of commencement. The whole of the said described lands being shown and described on a Plan of Survey of J. Eric Kihl, O.L.S., dated February 17, 1971, and attached to Transfer 250279.	<p>Le 541, avenue Manor, à Rockcliffe Park, a été construit dans la première décennie du XXe siècle pour sa propriétaire, Annie Alice Snelling, épouse de William Henry Snelling, contremaître au service de la société de bois d'œuvre William Cameron Edwards.</p> <p>On propose de désigner le 541, avenue Manor pour sa valeur patrimoniale en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario en raison de ses associations historiques avec l'aménagement initial de Rockcliffe Park, de sa valeur comme exemple représentatif de l'architecture résidentielle de style néo-reine-Anne et de son apport au caractère rural du village.</p> <p>Le 541, avenue Manor a été construit à une époque où le peuplement de Rockcliffe Park était éparpillé. Ses dépendances qui existent toujours, y compris ce qui a probablement été le poulailler, rappellent le caractère rural des premiers jours du village. L'esthétique de cette modeste demeure s'inspire d'exemples plus raffinés du style néo-reine-Anne. Font partie des caractéristiques inspirées de ce style, le pignon habillé de bardeaux, les fenêtres panoramiques sur deux étages et le porche à fronton, lui aussi sur deux étages. Or, sa simplicité rappelle que dans sa phase initiale, ce village n'était pas le domaine exclusif des villas et des domaines majestueux de la campagne. Les vastes terrains et les élégants jardins sont caractéristiques des origines de Rockcliffe.</p>	
5538	rue	Manotick Main			100-84	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Village of Manotick, Township of Rideau (formerly North Gower), in the Province of Ontario, BEING COMPOSED OF Part of Village Lot Number Twenty-seven (27) on the west side of Main Street, in the said Village of Manotick, as shown upon a certain plan registered in the Registry Office for the Registry Division of Carleton as Number 18, and which said part, may be more particularly described as follows, that is to say: COMMENCING at a point on the North Westerly limit of the said Lot Number Twenty-Seven (27) distant 77.08 feet. South Westerly from the North East angle of the said lot; THENCE North Easterly and following the North Westerly limit of the said Lot, 77.08 feet to the North. East angle there of; THENCE South 47 degrees, 42 minutes East and following the North Easterly limit of the said lot, 19.6 feet; THENCE South 43 degrees, 49 minutes West, 80.4 feet; THENCE North 37 degrees, 58 minutes west, 42.15 feet more or less to the point of commencement. TOGETHER WITH a right-of-way described as follows: COMMENCING at the Southwest angle of the herein described parcel of land; THENCE North 43 degrees, 49 minutes East, 10 feet; THENCE South 45 degrees, 64 minutes East, 25.5 feet more or less to the South Easterly limit of the said Lot Number Twenty-seven ( 27 ); THENCE South Westerly and following the South Easterly limit of the said Lot, 10.4 feet; THENCE North Westerly in a straight line more or less to the place of beginning.	<p>1. Le bâtiment est doté d'une façade de style Boomtown, style architectural en vogue dans les édifices commerciaux de l'Ouest du Canada au début du siècle, mais dont on trouve peu d'exemples en Ontario.</p> <p>2. L'édifice est un élément essentiel du paysage urbain du début du XXe siècle, qui fait du cœur central de Manotick une destination de plus en plus attrayante pour les résidents comme pour les visiteurs.</p> <p>3. Les nombreuses entreprises qui ont eu leur siège sur ce site en font un lieu historique particulièrement important.</p>	
5559	rue	Manotick Main		Maison Peter Pritchard	98-84	THOSE lands and premises located in the following municipality, namely, the Township of Rideau, ( formerly the Township of North Gower), in the Regional Municipality of Ottawa Carleton, and being composed of a part of Village Lot 52 on the east side of Main Street and north side of Catherine Street, in the Village of Manotick, as laid down on a duly registered plan of Part of the said Village made by Joseph W. O. Cromwell, Provincial Land Surveyor, and dated January, 1863, Plan 18, AND which said part of said Lot may be otherwise known and described as follows, that is to say: COMMENCING on the Eastern limit of Main Street at the distance of 66 feet from the south west angle of the said Village Lot 52; THENCE easterly parallel to Catherine Street . 137 feet, more or less, to the western limit of Village Lot 51 (on the north side of Catherine Street; THENCE northerly along the said last mentioned limit 54 feet, more or less; THENCE westerly to the aforesaid eastern limit of Main Street 137 feet more or less; THENCE southerly along the said eastern limit of Main Street, 54 feet, more or less to the place of beginning. Containing by admeasurement, 7,398 square feet, be the same, more or less.	<p>La tranche originelle de cette demeure a été bâtie au début des années 1880. Elle est aménagée à angle en oblique par rapport à la route, en suivant la ligne du lot. Une annexe a été construite à l'avant en 1902. Elle a été bâtie parallèlement à l'emprise routière, ce qui donne à toute sa structure une forme en coude inhabituelle. Cette demeure finement ouvragée et bien préservée matérialise la physionomie des premiers jours de Manotick. Les jeunes mariés qui s'y sont installés en 1908 ont fêté leur 73e anniversaire de mariage sous le même toit.</p>	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
5561	rue	Manotick Main		Maison McFadden	81-83	By-law No. 81/83 applies to the lands described as ALL AND SINGULAR a certain parcel or tract of land and, premises situate, lying and being on the East side of Main Street, in the former Police Village of Manotick (also in the former township of North Gower) and now in the Township of Rideau, in the Regiona Municipality of Ottawa-Carleton (formerly County of Carleton), and Province of Ontario, and which may be more particularly described as follows: a part of that piece of ground forming a portion of the front part of the South part of Lot Number Two in the Broken Front concession A and B in the said township, and which may be described as being part of that piece of ground living in the angle formed by the public travelled road where it crosses said Lot; and the division line separating the lands of one Richard Tyghe, and one John Tyghe at the point of intersection, as surveyed and laid down in a plan drawn by J.W.D. Cromwell, Surveyor, dated January 1863 and which may be more minutely described as part of Lot Fifty-two as shown and laid down on a part of that part of the Village of Manotick, laid out by Richard Tyghe, the Elder, John Tyghe and Richard Tyghe, the Younger: COMMENCING at a post planted at the corner of Main and Catherine Streets and running thence northward along Main Street for a distance of sixty-six feet; Thence back or eastward to a point on the boundary line of Lot-Fifty-one, shown on said plan, distant-sixty-six feet measured in a southerly direction from the intersection of the said boundary and Catherine Street; Thence in a southward direction along the said boundary of Lot Fifty-one sixty-six feet to Catherine street; And thence westward along Catherine street to the post at the corner of Catherine and Main Streets, the point of beginning.	Cette résidence d'un étage et demi a un intérêt architectural parce qu'il s'agit de l'un des meilleurs exemples du style néo gothique dans Manotick et d'un haut lieu sur la rue principale. Elle est construite en brique rouge et en brique chamois contrastante dans les angles, ainsi qu'au dessus des fenêtres et des portes. Elle se distingue par ses boiseries décoratives dans les porches et les pignons. Jusqu'en 1950, elle a servi de demeure et de bureaux à une succession de médecins, dont le légendaire Dr Leach.	
5562	rue	Manotick Main			47-84	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Village of Manotick, in the former township of North Gower now Rideau, in the Regional Municipality of Ottawa Carelton, Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Part of Village Lot- Sixty-two (62) west Main Street Registers Plan Number 18 former Township of North Gower now Rideau which said part may be described as follows: COMMENCING at a point in the westerly limit of said Lot 62, distant 33.00 feet measured northerly thereon south west angle thereof; along the westerly limit of said Lot 33.00 feet to the south west angle THENCE easterly along the southerly limit of said lot 62 a distance of 99'00 feet to the north east angle thereof; THENCE Northerly along the easterly limit of said lot 62 a distance of 40'60 feet; THENCE westerly at right angles of said lot 62 a distance of 60 THENCE in a westerly direction a distance of 4L4T feet to the Point of commencement; SECONDLY ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the Township of North Gower (now Rideau) in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, Province of Ontario and being composed of part of the south half of Lot 2, Concession A of the said former township of North Gower now Rideau and may be described as follows: COMMENCING at the south west angle of Village Lot 62 as shown on registered plan Number 18 of the said former Township of North Gower now Rideau.	Cette maison de planches à feuillure de deux étages et demi est parée d'une fenêtre panoramique au rez-de-chaussée et au premier étage, d'une élégante garniture en bois tourné sur les deux niveaux du porche et d'une majestueuse garniture décorative sur le pignon frontal et sous les avant-toits du coin sud-est. Ce bâtiment est historiquement important parce qu'il s'agit de l'une des demeures bien préservées du début du siècle qui existe toujours sur la rue Main. Il s'agissait d'une demeure privée jusqu'en 1971. Seules doivent être désignées la maison, ainsi que les façades est et nord du bâtiment principal.	
5567	rue	Manotick Main		Église unie de Manotick	56-2000	P.I.N. 03903-0049 (LT) SCHEDULE "A" Lot 59, Plan 18, Rideau Township (North Gower)	L'Église unie, construite en 1903, est le plus ancien bâtiment de culte de Manotick. Construite pour la congrégation méthodiste, elle témoigne du caractère du village au début du siècle et de la prééminence de l'Église méthodiste dans la collectivité. Le site, qu'on peut apercevoir clairement à l'extrémité sud de l'ancien village, a plus d'importance pour ce village puisqu'il constitue un ancrage visuel du paysage urbain.  Le style et la qualité du bâtiment en font un bon exemple de ce type d'ouvrage, ce dont témoignent des caractéristiques comme la tour décalée avec le beffroi ouvert et le toit de métal, l'utilisation de la maçonnerie équerrie avec les pierres d'angle façonnées, ainsi que les habillages et les fenêtres. Tous les matériaux d'origine augmentent considérablement la valeur et le caractère patrimonial du bâtiment et sont évoqués parce qu'ils constituent la raison de la désignation.  La volumétrie et la forme du bâtiment d'origine, qui sont importantes, n'ont pas été vraiment pénalisées par les deux annexes du côté est et du côté sud. Ces annexes ne concourent pas au caractère patrimonial du bâtiment et ne constituent pas des éléments du patrimoine; toutefois, la volumétrie évidente de l'église originelle dans sa forme distincte est protégée.	
806	chemin	March		Restaurant de la maison March	2004-373	Pt L1 11, Con 4 March Part 1, 5R8453; T/W N269367; Kanata PIN 04527-0090 (LT)	Il est recommandé de désigner, en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, l'ancien restaurant de la maison March, au 806, chemin March. Il s'agit depuis longtemps d'un haut lieu local qui illustre les premiers jours de l'histoire du canton de March et le type d'habitation construite par les colons plus prospères.  Le bâtiment a été construit dans les années 1850; à l'époque où la plupart des colons construisaient des habitations de bois brut, il s'agissait d'une demeure privée. On n'en connaît pas le propriétaire original; le bâtiment a toutefois été occupé par l'éminente famille McMurtry dans le canton de March à partir des années 1850 jusqu'aux années 1890. Il est resté une maison privée tant que la famille en a été propriétaire. En 1897, il a été vendu à la famille Gow, qui s'en est servi comme magasin général et bureau de poste jusqu'en 1938. Le bâtiment est ensuite devenu une épicerie et un point de rassemblement dans le petit hameau de March's Corners. À partir des années 1930, il a eu différentes vocations, pour finalement devenir un restaurant dans les années 1980. Il a été racheté par la Ville d'Ottawa pour permettre d'élargir le chemin March en 2003.  La maison March est un bâtiment rectangulaire à toit à pignons d'un étage et demi, construit de pierres de taille dégrossies disposées dans des appareillages irréguliers. L'ouvrage a un caractère extrêmement ordinaire : l'extrémité des pignons donne sur le chemin March et la porte centrale est flanquée de larges fenêtres, de lucarnes à pignons et d'une annexe construite récemment. Les fenêtres rectangulaires d'origine existent toujours, même si les fenêtres à guillotine à deux carreaux supérieurs sur deux inférieurs ont été remplacées par des fenêtres simples à un carreau supérieur sur un inférieur. La « pellicule fantôme » de la maçonnerie de brique et une photo historique nous apprennent que le bâtiment était doté d'une véranda à toit en appentis sur la façade nord et sur la façade ouest au XIXe siècle.  L'annexe construite récemment ne fait pas partie de la désignation.	
821	chemin	March		Hôtel de ville, canton de March	88-82	A portion of the Southeast half of Lot 11, in the Third Concession of the Township of March (now City of Kanata), which may be more described as: COMMENCING at a post fixing the northerly boundary along the western boundary line of the road allowance between Concession 3 and 4 in said Township of March of a parcel of land owned by one William Gow on the said Southeast half of Lot 11 aforesaid; THENCE at right angles to said road allowance in a westerly direction along the northerly boundary line of aforesaid lot of William Gow a distance of 80 feet; THENCE at right angles in a northerly direction parallel with aforesaid road allowance a distance of 55 feet; THENCE at right angles in an easterly direction parallel with said northerly boundary of said lot of William Gow to said road allowance a distance of 80 feet; THENCE at right angles along said road allowance a distance of 55 feet to the place of beginning containing by admeasurement 4,400 square feet be the same more or less; As set out and described in a conveyance registered in the name of the Council of the Corporation of the Township of March on the thirty first day of January, 1901 as Instrument No. 1540.	Après une tempête de neige qui a rasé le deuxième hôtel de ville en partie détruit à l'angle de la route 17 et du chemin Old Carp, le Conseil du canton de March a décidé, en janvier 1901, de construire un hôtel de ville dans le quartier plus central de March Corners, en échangeant l'ancien site contre un nouveau site avec M. Samuel Scissons, propriétaire foncier des deux sites voisins.  L'hôtel de ville a été construit par M. Humphrey Gow, entrepreneur de la localité, et les travaux ont pris fin en novembre 1901.  Outre la vocation administrative municipale du bâtiment de 1901 à 1967, le registre des procès-verbaux du Conseil indique que l'ouvrage était loué pour les événements sociaux et les concerts organisés par le révérend John McCallum, de même que pour les réunions du Comité de l'école d'apprentissage.  L'hôtel de ville est un ouvrage intimement lié à l'histoire du secteur sud de March Corners et se distingue des nombreux bâtiments commerciaux et institutionnels originaux et encore intacts aujourd'hui. Il est important de conserver l'hôtel de ville pour préserver le caractère du quartier des environs.	
17	avenue	Mariposa			89-34	For that property known municipally as 17 Mariposa Avenue: FIRSTLY: Those lands and premises located in the Village of Rockcliffe park, formerly County of Carleton and Part of Block 5-A, as shown on the County of Carleton as Number 92, in the following municipality, the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, Province of Ontario and being composed of a plan registered in the Registry Office and more particularly described as follows: East, along the said established Avenue, eighty feet (80.0') to an iron bar COMMENCING at a standard iron bar which defines the point of intersection of the established northwesterly limit of Mariposa Avenue, with the North easterly limit of Lisgar Road, as presently established THENCE North, 57 Northwesterly limit therein planted; THENCE North, 16 one-hundredths feet THENCE North 33 planted; THENCE North 42 feet (40.54') to degrees, 36 of Mariposa degrees, 51 minutes West, seventy-two (72.62') to an iron bar planted; and sixty-two 52 minutes West, twenty feet (20.0') to an iron bar 24 minutes forty and fifty four one-hundredths bar planted; ninety-eight as shown on degrees, degrees, an iron THENCE North 31 degrees, L7 minutes West, forty-three and one-hundred feet (43.98') to the southerly limit of Lot 24, a plan filed in the Office of Land Titles at Ottawa as M-60; THENCE South B3 degrees, 46 minutes, 05 seconds west, along the last mentioned limit forty-one and ninety-seven one-hundredths feet ( 41 .97 . ) to the South Easterly angle of the said Lot 24; THENCE South 13 degrees, 34 minutes, 16 seconds East, forty-nine and forty-six one-hundredths feet (49.46') to a point; THENCE South. 55 degrees, 35 minutes, 05 seconds West, seventy-two feet (72.) more or less to a point in the established North easterly limit of Lisgar Road, distant four and seventy-seven one-hundredths feet. (4.77 ') measured South easterly along the said limit of Lisgar Road from its intersection with South easterly limit of Lot 23, as shown on the said Land Titles plan M-60; THENCE Southeasterly along the said established Northeasterly limits of Lisgar Road, one hundred and forty-six and five-tenths feet (146.5') more or less to the point of commencement. AND SECONDLY: That, certain parcel of land situate in the Village of Rockcliffe Park, in the County of Carleton and Province of Ontario, namely, Part of Lot 24 on Plan M-60 in the Office of particularly described as follows: Land Titles, Ottawa,	Il est recommandé de désigner, en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, le bâtiment du 17, avenue Mariposa en raison de ses associations historiques avec la famille fondatrice de Rockcliffe Park, de son caractère architectural distinctif et de son apport à l'ambiance rurale du village.  Construite vers 1909 sur le terrain qui faisait partie du domaine McKay à l'origine, cette demeure a probablement été l'œuvre de Thomas Coltrin Keefer, qui l'a bâtie pour ses nièces, Annie et Jessie McLeod Clark, petites-filles de l'honorable Thomas McKay, constructeur du canal Rideau et père fondateur du Village de Rockcliffe Park. Grâce à cette demeure, les sœurs McLeod Clark ont préservé jusqu'à leur mort, dans les années 1940, la proximité entre leur famille et le Rideau Hall tout proche, construit par leur grand-père. La date précoce de la construction du 17, avenue Mariposa permet de l'associer à la phase initiale de l'aménagement du village.  Située sur un terrain arborisé non loin de Pine Hill, la maison McLeod Clark a un caractère architectural qui témoigne de son environnement rural. De style vaguement britannique et néo-gothique, le bâtiment du 17, avenue Mariposa est rythmé par un toit mansardé à deux versants, qui rappelle une maison de campagne, des murs de stuc avec parement partiel de bardeaux, des fenêtres à faux barrotins en losange, de portes-fenêtres et d'une véranda hexagonale surmontée de meurtrières. La véranda, annexée en 1913, est l'œuvre de Colborne Powell Meredith, architecte d'Ottawa. Même si on a réduit la superficie du site et qu'il a perdu sa double entrée circulaire d'origine, il est toujours aussi évident qu'il était paré de vastes pelouses et de jardins panachés — ponctués aussi bien d'arbres fruitiers que de fleurs sauvages — pour conforter le sentiment de confort à la campagne.  Le 17, avenue Mariposa mérite d'être désigné pour ses associations historiques, son caractère architectural et son apport à l'environnement rural du Village de Rockcliffe Park.	
8724	sentier	McCaffrey		Grange Gilkinson		Unavailable	Ce bâtiment en bois rond bien préservé, construit aux alentours de 1910, est un excellent exemple de construction agricole typique que l'on trouve dans le canton rural de Goulbourn. Les détails structurels illustrent le travail des artisans menuisiers de la localité. Le bâtiment est un haut lieu idéalement situé sur le chemin historique Forcé non loin d'Ashton. Source : Avis d'intention de désigner un bien, le 19 décembre 1984	
6	rue	McLeod			287-89	In the City of Ottawa in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, namely, Lots 57 and 58 on the south side of McLeod Street, on Plan M-3 filed in the Office of Land Titles, Ottawa, excepting thereout and therefrom a strip of land fifteen (15) feet wide off the southeasterly aide thereof measured at right angles to the said southerly aide owned by the Ottawa Improvement Commission and forming part of Parcel 22, in the register for Section Ottawa. SUBJECT to certain covenants running with the land as set forth in transfer 68 being Parcel 4581 in the register for Section Ottawa.	Il est recommandé de désigner la demeure située au 6, rue McLeod en raison de sa valeur architecturale et historique. Construite en 1907 et en 1908 pour Martin Rosenthal, de Rosenthal and Sons, bijoutiers, cette demeure a par la suite été occupée par Gerald Horace Brown, sous-ministre adjoint du Travail.  La conception de cette maison éduardienne est attribuée au cabinet d'architectes d'Ottawa Arthur L. B. Weeks et Keefer. Il s'agit de l'une des maisons les plus imposantes et anciennes, construites aussitôt après le lotissement résidentiel de cette partie du centre-ville en 1905.  L'intérieur de la demeure fait partie de la désignation en raison du plan original, de l'élégante boiserie, des ouvrages de plâtre, des luminaires originaux et d'autres caractéristiques de l'époque évidentes dans le hall d'entrée, le salon, le séjour, l'escalier et la salle à manger.	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
240	rue	McLeod		Musée commémoratif Victoria	235-79	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF a portion of Lot F, Concession C, Rideau Front, Township of Nepean now within the said City of Ottawa, and which said portion may be described as follows: APPIN PLACE, bounded by Argyle Avenue, Elgin Street, McLeod Street and O'Connor Street, as shown on a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 30 THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in Instrument Number 69481.	Il est recommandé de désigner le Musée commémoratif Victoria, au 240, rue McLeod, en raison de son intérêt historique et architectural. Construit en pierre, le Musée a été bâti de 1905 à 1912, pendant une époque au cours de laquelle le gouvernement a connu un développement considérable. Il s'agissait de l'un d'une série de bâtiments imaginés par David Ewart, architecte en chef du ministère des Travaux publics, dans le style gothique uniforme de la fin de l'ère victorienne. Le Musée se voulait le portail d'une majestueuse avenue lisérant la rue Metcalfe et menant à la Colline du Parlement. Dans l'ensemble, le caractère extérieur continue d'exprimer sa qualité patrimoniale, même si on a vite enlevé les tourelles extérieures et une partie de la cour principale en raison de l'affaissement des fondations. Le Sénat et la Chambre des communes se sont réunis dans les Musées pendant quatre ans après l'incendie de 1916.	
19	avenue	Melrose		Ancienne école Sacré-Cœur	2006-419	Lots 2112, 2114, 2116 and parts of Lots 2118 and 2120 Plan 201 and part of the West half of Lot 37 Concession 1 Ottawa front, all being parts 2, 6 and 7 on Plan 4R20950; Ottawa PIN 04093 - 0221 LT	Il est recommandé de désigner l'ancienne école Sacré-Cœur, au 19, avenue Melrose, pour sa valeur sur le plan du patrimoine culturel en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario. Construite en 1912 pour répondre aux besoins des enfants catholiques romains francophones d'Hintonburg, cette école nous rappelle essentiellement la vitalité de la population francophone de jadis dans ce secteur de la Ville. Elle a été imaginée par Francis Conroy Sullivan, architecte d'Ottawa, également connu pour ses premiers bâtiments dans le style Prairies et pour son association avec l'architecte américain Frank Lloyd Wright. Francis Conroy Sullivan a conçu trois petites écoles pour le Conseil catholique francophone d'Ottawa entre 1905 et 1912. Ces écoles étaient dépourvues dans leur conception et leur exécution, ce qui témoigne des contraintes budgétaires auxquelles était soumis le conseil scolaire catholique à l'époque.	Comme de nombreux bâtiments scolaires construits entre 1900 et 1914, l'école Sacré-Cœur dont la conception témoigne de sa vocation scolaire, se caractérise par un plan axial simple, avec les salles de classe de part et d'autre, quatre fenêtres à guillotine de quatre carreaux supérieurs sur quatre inférieurs pour assurer l'apport d'air frais et l'éclairage, ainsi que des salles de classe hautes de plafond pour maximiser la circulation de l'air. La décoration extérieure est simple, en raison du budget limité, et est limitée à l'entrée, avec son toit de tuiles, ses chevrons à découvert et ses grands corbeaux, l'assise de ceinture constituée de deux rangées de briques perpendiculaires, les contreforts couronnés de pierre et le parapet légèrement pignonné surplombant la plaque portant l'appellation du bâtiment et sculptée dans la pierre.
1876	chemin	Merivale		Église unie et cimetière de Merivale	87-89	Part of Lot 27, Concession 1, Rideau Front	L'église unie de Merivale est située dans la « collectivité de Merivale », comme on l'appelle aujourd'hui. Construite en 1876, l'église actuelle est venue remplacer une chapelle en rondins anglicane et presbytérienne, apparemment bâtie en 1849.  Cette église a essentiellement la forme d'une boîte à pignon, à laquelle est rattachée la tour d'entrée couronnée d'une quadruple flèche. La combinaison essentielle de formes géométriques élémentaires du bâtiment peut être attribuée à l'architecture saxonne du XIe siècle. L'église unie de Merivale représente un ouvrage autochtone naïf de cette époque. L'extérieur de l'ouvrage est fait de brique rouge qui repose sur une haute fondation de moellons équarris. La brique de couleur pâle met en lumière les châssis de fenêtres gothiques; les coins du bâtiment principal et la tour sont dotés d'un chaînage de pierre créé avec une brique contrastante jaune pâle.  Le petit cimetière aménagé derrière l'église regroupe de nombreuses pierres tombales de l'époque des premiers colons dans le secteur de Merivale. L'église unie de Merivale a joué un rôle prépondérant dans cette collectivité et constitue, avec le cimetière, un haut lieu important dans la région. Cette église a constitué un lieu de culte et un point de rassemblement social qui ont représenté les éléments majeurs dans la longue continuité historique de Nepean. Parmi les premiers colons de Nepean, nombreux sont ceux qui sont associés à cette église et à ses terrains environnants.  En 1989, le Conseil municipal de Nepean a attribué à l'église unie de Merivale et à son cimetière la désignation de propriété historique en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario.	L'intérieur du bâtiment ne fait pas partie de la désignation.
1890	chemin	Merivale		Cimetière anglican Saint John	108-93	All and singular that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, being composed of: Part of Lot 27, Concession 1, Rideau Front, in the said City of Nepean and being more particularly described as Part 1 on Plan 4R-9340.	D'abord colonisée au début des années 1840, cette parcelle de terrain, don de la famille Hopper, comprenait à l'origine l'église unie et un cimetière. Le bâtiment en rondins construit en 1842 a servi d'église pour les presbytériens et les anglicans de la collectivité de Merivale.  En 1860, deux tranches de ce domaine ont été expressément réservées à l'église presbytérienne et à l'église anglicane. Après l'établissement du cimetière presbytérien en 1860, la congrégation anglicane a pris possession de la moitié sud du cimetière de l'Union pour y établir son propre cimetière. En 1873, on a construit une église anglicane sur le chemin Merivale, non loin de là où se trouve aujourd'hui l'entrée qui mène au cimetière; en 1876, William et Jane Hopper ont cédé à l'église anglicane les trois quarts d'une superficie d'une acre (0,40 hectare) du terrain, dont une tranche faisait partie du cimetière originel de l'Union. Le cimetière et l'église anglicane St. John's ont été sacrifiés en 1874, deux ans avant d'être officiellement cédés. Si le cimetière s'y trouve toujours aujourd'hui, l'église anglicane St. John's d'origine a été réinstallée, en 1966, sur un terrain donnant sur le chemin Slack et on lui a donné une nouvelle appellation : Saint John the Divine.  En 1993, le Conseil municipal de Nepean a attribué, au cimetière anglican Saint John, la désignation de propriété historique en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario.  —  Le cimetière a été aménagé à l'origine en 1876 après que William et Jane Hopper aient cédé les trois quarts d'une superficie d'une acre (0,40 hectare) de terrain au Diocèse anglican de l'Ontario. Certaines grandes personnalités qui ont marqué l'histoire de Nepean ont été inhumées dans ce cimetière, dont Arthur Hopper, Edward Hopper, George Hopper, Anne Jane Hopper, John Boyce, John Bell, Thomas Shillington, Abram Olmstead et James Long.	
180	rue	Metcalfe		Édifice Medical Arts	2019-296	LTS 47.48 & 49, PL 2996, S/S NEPEAN ST; OTTAWA	Si l'édifice Medical Arts a valeur de patrimoine culturel, c'est parce qu'il s'agit d'un exemple du style Art déco et que le bâtiment est associé historiquement à Werner Ernest Noffke, architecte d'Ottawa, ainsi qu'à la tendance nord-américaine des immeubles de bureaux médicaux construits expressément à cette fin. L'édifice doit aussi sa valeur de patrimoine culturel à son importance contextuelle de haut lieu.  L'édifice Medical Arts a une valeur esthétique parce qu'il s'agit d'un exemple du style Art déco populaire au Canada dans les années 1920 et 1930. Le style Art déco est caractérisé par l'emploi de lignes verticales nettes, d'arêtes vives, de formes géométriques et de profils gradins. Ce style s'exprime dans la volumétrie, la toiture terrasse, les panneaux de cuivre et les panneaux de brique à motifs géométriques de l'édifice Medical Arts. Les joints de mortier en creux font ressortir les arêtes vives de la brique, tandis que les pilastres de brique continus qui entrecourent la corniche accentuent l'impression de verticalité.  L'édifice Medical Arts a une valeur historique parce qu'il s'agit d'un exemple de l'œuvre de l'architecte de renom d'Ottawa Werner Ernest Noffke. Salué pour sa longue carrière et ses immeubles polyvalents, Noffke a également conçu le bain Champagne et le bureau de poste central. L'édifice Medical Arts est aussi associé à la généralisation des immeubles commerciaux dans la partie sud du centre-ville, qui était à l'époque un quartier résidentiel, de même qu'à la tendance nord-américaine plus générale de construire des immeubles de bureaux à vocation médicale. Au Canada, des édifices à vocation médicale ont également été construits à Winnipeg (1924), à Windsor (1930), à Toronto (1929) et à Hamilton (1930).  L'édifice doit sa valeur contextuelle à son caractère de haut lieu du quartier en raison de sa situation prééminente à l'angle de la rue Metcalfe, importante voie publique nord-sud qui aboutit à la Colline du Parlement.	Voici les principales caractéristiques qui incarnent la valeur patrimoniale de l'édifice Medical Arts, exemple du style Art déco :  •structure d'acier bardée de brique chamois posée en pannehesse; •volumétrie de six étages avec toiture plate et construction hors toit au septième étage; •fondations de pierre calcaire avec larmier; •sous-sol élevé avec fenêtres; •fenêtres à guillotine simple d'un carreau supérieur sur un inférieur; •façade avant symétrique constituée de trois baies au nord et au sud de l'entrée principale en retrait; •pilastres de briques rompant la ligne de toiture sur la façade nord et sur la façade est; •panneaux de cuivre entre les fenêtres du premier et du deuxième étage sur la façade nord et sur la façade est; •panneaux de briques à motifs géométriques entre les fenêtres des étages supérieurs sur la façade nord et sur la façade est; •ouvrages de pierre calcaire, dont l'arche surmontant la porte avant, les tuyaux de descente pluviale au sixième étage et les assises en pierre; •grilles de fenêtre en métal décoratives flanquant l'entrée avant; •joints de mortier en creux; •entrée à arc en plein cintre sur deux étages, avec fenêtre à imposte à arc en plein cintre; •grande frise de cuivre portant la mention « Medical Arts Building » (édifice Medical Arts) au-dessus de l'entrée principale; •fenêtres à arc en plein cintre sur deux étages entre le cinquième et le sixième étages; fenêtres à battants, encadrements de fenêtre en pierre calcaire, appuis à corbeaux et panneaux de cuivre; •petit balconnet au septième étage avec balustrade de pierre.
180	rue	Metcalfe		Édifice Medical Arts	2019-296	LTS 47.48 & 49, PL 2996, S/S NEPEAN ST; OTTAWA		Le terrain de stationnement en surface et l'intérieur du bâtiment ne font pas partie de la désignation.
216	rue	Metcalfe		Le Duncannon	186-96	Unavailable	Il est recommandé de désigner le 216, rue Metcalfe en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons architecturales et historiques.  Le Duncannon, construit en 1932, a été imaginé par le cabinet d'architectes bien connu d'Ottawa Burgess et Gardner. Cecil Burgess et ses différents partenaires ont pensé de nombreux bâtiments d'Ottawa, dont l'immeuble Kerstone Court Apartments (construit en 1939 au 195, rue Copper), le Palace Court Apartments (construit en 1923 au 407, rue Elgin), l'église de St. Barnabas (construite en 1951 sur la rue Kent) et l'Ottawa Boys Club (construit en 1954).  Immeuble d'appartements huppé situé dans le vénérable centre-ville, le Duncannon a attiré politiciens et diplomates et de nombreuses résidentes indépendantes, qui travaillaient pour la plupart dans la fonction publique en plein essor. Le Duncannon a accueilli des Canadiens aussi célèbres que le photographe Yusuf Karsh, l'honorable George Black, président de la Chambre des communes (de 1930 à 1935) et sa femme Martha, devenue à 70 ans la deuxième élue à la Chambre des communes, et enfin, Charles Ritchie, diplomate et célèbre diariste.  Le Duncannon, qui est l'un des immeubles d'appartements construits sur la rue Metcalfe à la fin des années 1920 et au début des années 1930, témoigne de l'augmentation de la densité du centre-ville après la Première Guerre mondiale. Il fait aussi partie de l'aménagement informel de la rue Metcalfe comme parcours d'honneur entre le Musée canadien de la nature et la Colline du Parlement.  Le Duncannon est un immeuble à toit plat de quatre étages doté d'un haut sous-sol. Paré de brique, il reprend un plan en H que l'on retrouve souvent dans les immeubles d'appartements de la fin des années 1920 et du début des années 1930. Cecil Burgess et Edwin Alexander Gardner ont habillé cette forme commune d'un manteau de bourgeoisie, conçu pour évoquer les images de richesse et de tradition. Les ailes avant du plan en H et le frontispice sont mis en relief par des pilastres minces qui rappellent les tourelles des châteaux. Les cintres borgnes du parapet de pierre et les ouvrages de pierre du frontispice donnent au bâtiment l'aspect d'un château. La conception est unifiée par de larges bandes horizontales de pierre taillée, qui se limitent à la façade nord et à la	
236	rue	Metcalfe		Chelsea Club	39-78 (interior)	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the County of Carleton, in the Province of Ontario and Dominion of Canada, BEING COMPOSED OF part of original Township Lot Letter "E" in Concession "C" Rideau Front of the Township of Nepean commonly known as part of the By Estate now within the limits of the said City of Ottawa and may be described as follows, that is to say: COMMENCING at the point where the Westerly limit of Moberly Street produced Southerly intersects the Southerly limit of Somerset Street (the said last mentioned street being sixty feet in width); THENCE on the magnetic course South twenty degrees and fifty-five minutes East and following the Westerly limit of Moberly Street produced a distance of eighty-two feet six inches; THENCE on the magnetic course South seventy degrees West and parallel to the Southerly limit of Somerset Street a distance of one hundred and seventeen feet six inches; THENCE on the course North twenty degrees and fifty-five minutes West magnetically and parallel to the Westerly limit of Moberly Street or the same produced a distance of eighty two feet six inches to the Southerly limit of Somerset Street; THENCE on the course North seventy degrees East magnetically and following the Southerly limit of Somerset Street a distance of one hundred and seventeen feet six inches to the place of beginning, which land and premises may be otherwise known and described as Lot Number One and the North half of Lot Number Two on the West side of Metcalfe Street according to a plan prepared by Robert Sparks, P. L. S. dated May 30th, 1877 and registered in the Registry Office for the City of Ottawa on the 10th day of July, 1877.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur historique et architecturale, la résidence de brique de deux étages et demi du 236, rue Metcalfe. Construite en 1884, cette résidence a abrité quatre éminents hommes politiques, tous ministres du Cabinet fédéral. Son premier propriétaire a été sir Alexander Campbell, juriste et partenaire de sir John A. MacDonald et ensuite devenu lieutenant-gouverneur de l'Ontario. Y ont aussi habité, sir John Carling, président de la Carling Brewing and Malting Company, l'honorable William Stevens Fielding, sir Louis Henry Davies, l'un des premiers de la lignée des premiers ministres de l'Île-du-Prince-Édouard et juge en chef de la Cour suprême à partir de 1918. La demeure même est un bâtiment polyvalent du style Second Empire, caractéristique de nombreux ouvrages à Ottawa. Son extérieur dépourvu ne rend pas compte de son somptueux intérieur. Si cette résidence est importante, c'est aussi parce qu'il s'agit d'un élément essentiel parmi un groupe d'édifices patrimoniaux.	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
252	rue	Metcalfe		Maison Booth / Laurentian Club	74-80 (interior)	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Lot Numbers 3 and 4 and the south half of Lot Number 2 on the west side of Metcalfe Street, Registered Plan 15558. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in Instrument Number 266583.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur historique et architecturale, cette demeure de brique de deux étages et demi, située au 252, rue Metcalfe. Construit dans une zone résidentielle historiquement importante, l'édifice a été bâti en 1909 pour aménager la résidence de John Rudolph Booth, riche magnat du bois d'œuvre et constructeur de chemins de fer. Pensée dans l'éclectique style reine-Anne, cette demeure est parée d'une tour de trois étages, d'une entrée en pierre et de garnitures de pierre contrastantes. On remarque à l'intérieur différents ouvrages de menuiserie. Cette demeure abrite aujourd'hui le Laurentian Club.	
301	rue	Metcalfe			39-86	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF all of Lot 8 on the east side of Metcalfe Street on a plan of survey registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 15558.	Le 301, rue Metcalfe doit son importance architecturale à ses imposants pignons en saillie, qui sont rehaussés par des bordures de rive richement ornementées. Les pignons sont aussi enrichis par des entrelacs décoratifs, des bardeaux et des corbeaux. Les plans sont attribués à Frederick John Alexander, éminent architecte dans les domaines public et privé à Ottawa dans les années 1870 et 1880. Il a entre autres imaginé les aménagements intérieurs d'origine de la Bibliothèque du Parlement, les murs d'enceinte de pierre et de fer de la Colline du Parlement et l'édifice Union Bank sur la rue Wellington. Le bâtiment a un intérêt historique parce qu'il a été la demeure de Douglas Brymner, archiviste national du Canada et père de l'éminent artiste William Brymner. En 1947, le 201, rue Metcalfe a été acheté par la Fédération du Commonwealth coopératif (FCC), qui y a aménagé son administration centrale nationale, ainsi que par Francis Reginald Scott, David Lewis et Eugene Forsey, entre autres. Il doit son nom à James Shaver Woodworth, l'un des fondateurs du parti et son premier chef. Dans son implantation sur la rue Metcalfe, jadis une enclave de majestueuses demeures, cet édifice assure un lien solide avec les trois ouvrages historiques d'en face : la maison Birkett, au 206, rue Metcalfe, le 296, rue Metcalfe et la Première Église du Christ Scientiste.	
306	rue	Metcalfe		Maison Birkett	76-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario and BEING COMPOSED OF all of Lot 13 on the west side of Metcalfe Street, the east half of Lot 14 on the north side of Charles Street (now Waverley Street), part of Lot 12 on the west side of Metcalfe Street and part of Lot 14 on the south side of Lewis Street, Registered Plan 15558, and which part of Lot 12 on the west side of Metcalfe Street and that part of Lot 14 on the south side of Lewis Street may be more particularly described as follows: COMMENCING at the southeast angle of said Lot 12 on the west side of Metcalfe Street; THENCE northerly, along the eastern boundary of said Lot 12, 47 feet, more or less, to a point distant 85 feet measured southerly thereon from the northeast angle of Lot 11 on the west side of Metcalfe Street; THENCE westerly, parallel to the northerly boundary of said Lot 11, a distance of 132 feet, more or less, to the western boundary of the east half of said Lot 14 on the south side of Lewis Street; THENCE southerly, along the said western boundary of the east half of the said Lot 14, a distance of 14 feet, more or less, to the southern boundary of the said Lot 14 on the south side of Lewis Street; THENCE easterly, along the southern boundary of said Lot 14 on the south side of Lewis Street, to the western boundary of Lot 12 on the west side of Metcalfe Street; THENCE southerly, along the western boundary of said Lot 12, to the southern boundary of said Lot 12; THENCE easterly, along the southern boundary of said Lot 12, to the place of beginning. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that parcel of land described in Instrument Number 442475.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, la maison Birkett, au 306, rue Metcalfe. Cette demeure a été bâtie en 1896 pour Thomas Birkett, quincaillier, maire d'Ottawa, puis député pour cette ville. Dans son aspect général extérieur, cette maison est un exemple relativement rare, à Ottawa, du style gothique seigneurial, grâce à ses tours, à sa ligne de toiture crénelée et à ses imposants ouvrages décoratifs. Le terrain paysager à l'est et directement au sud de l'ouvrage original a une valeur patrimoniale en raison de son implantation et de ses vues panoramiques. L'annexe structurelle à l'ouest du bâtiment d'origine n'a pas de valeur patrimoniale.	
1127	rue	Mill	5524, rue Dickinson	Place Dickinson (Maison Dickinson et d'une dépendance)	32-79	Dickinson Square, Manotick, Part of Lot 1, Concession Broken Front, the former Township of North Gower	La place Dickinson, constituée du moulin Watson, de la maison Dickinson et d'une dépendance, est importante : il s'agit du noyau autour duquel s'est développé le village de Manotick. Construit en 1859-1860, le moulin est important, puisqu'il s'agit de la première construction industrielle dans la collectivité et de l'un des exemples les mieux préservés de l'architecture des moulins de pierre dans l'Est de l'Ontario. Bâtie en 1868, la maison Dickinson est l'un des seuls ouvrages charpentés imposants de l'architecture néo-classique dans le canton et a encore plus d'importance du fait d'avoir abrité l'un des premiers et éminents citoyens du canton de Rideau.	
1128	rue	Mill		Édifice Ayers	2008-221	Part of Lot 1, south side of Mill Street, Plan 15 North Gower as in NS39894; Rideau	L'édifice Ayers doit sa valeur de patrimoine culturel à son rôle, puisqu'il a été l'un des premiers ouvrages commerciaux à Manotick et qu'il faisait partie du complexe du moulin Dickinson. Il a été construit pour l'Union Bank en 1902 et a servi d'établissement bancaire jusqu'en 1963. Le bâtiment fait partie d'un quartier historique exceptionnel, qui comprend quatre bâtiments patrimoniaux désignés et le site du patrimoine mondial du canal Rideau. Le patrimoine culturel de l'édifice Ayers s'explique aussi par ses modestes ouvrages de style italianisant, répandus dans les bâtiments commerciaux de moindre envergure construits à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle un peu partout au Canada.	Voici les grandes caractéristiques qui expriment la valeur patrimoniale de l'édifice commercial Ayers : <ul style="list-style-type: none"> <li>•ouvrage de brique décoratif, dont les encadrements de fenêtre et de porte;</li> <li>•fenêtres et entrées de porte à arc en plein cintre;</li> <li>•masses de ceinture de brique et de pierre;</li> <li>•pierres d'angle et pilastres stylisés;</li> <li>•corniche décorative;</li> <li>•situation stratégique sur la rue Mill, en face de la maison Dickinson et de la place Dickinson.</li> </ul> Cette désignation ne comprend pas l'annexe d'un étage du côté ouest ni l'intérieur de l'édifice.
1131	rue	Mill		Maison Weaver	48-84	THOSE lands and premises located in the following municipality, in the village of Manotick, in the Township of Rideau (formerly the Township of North Gower), in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and being whole of Lot 2, on the north side of Mill Street as shown on a Plan of the Village of Manotick registered in the Registry Office for the Regional Municipality of Ottawa-Carleton as Number 15.	Cette maison de brique rouge repose sur des fondations de moellons et est coiffée d'un toit en croupe tronqué recouvert de métal pressé. Les fenêtres à arc surbaissés sont garnies d'encadrement de brique en saillie et les fenêtres à guillotine sont couronnées d'un motif décoratif en bois. On retrouve le même motif au dessus de l'imposte des deux portes extérieures. Les deux lucarnes à l'avant font écho à l'esthétique courbée des ouvertures de fenêtre, et les corbeaux de la toiture enrichissent les généreux ouvrages architecturaux de l'édifice. Il s'agit d'une interprétation vernaculaire tardive du style italianisant, qui se distingue par les larges avant toits en porte à faux, les corbeaux et les ouvertures de fenêtre à arc en plein cintre. Il est recommandé de désigner cette demeure en raison de son intérêt historique et architectural : historiquement, c'était la résidence des familles de Manotick des premiers jours de l'histoire de cette collectivité (un couturier y avait sa boutique dans le bâtiment voisin), qui ont concouru au développement de la collectivité, et architecturalement, il s'agit d'un bon exemple du style italianisant vernaculaire caractéristique de cette époque.	
1137	rue	Mill			69-84	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Village of Manotick, in the Township of Rideau, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton. BEING COMPOSED of part of lot 4 on the north side of Mill Street as shown on Registered Plan No. 15, which said part may be more particularly described as follows: COMMENCING at the southwest corner of said Lot 4; THENCE easterly and following the southerly limit of said Lot 4, a distance of 15.24 metres, more or less; THENCE northerly, parallel to and perpendicularly distant 4.88 metres westerly from the easterly limit of said Lot 4, a distance of 30.17 metres, more or less, to the northerly limit of said Lot 4; THENCE westerly and following the said northerly limit of Lot 4, a distance of 15.24 metres, more or less, to the northwest corner of said Lot 4; THENCE southerly and following the westerly limit of said Lot 4, a distance of 30.17 metres, more or less, to the point of commencement; CONTAINING by admeasurement, 460 square metres, more or less.	Ce bâtiment à charpente de deux étages, qui date des environs de 1880, est un haut lieu important à Manotick. Construit à l'origine à la fin des années 1920, il avait vocation de magasin général et est devenu l'Oddfellow's Hall, qui abritait aussi un salon de coiffure pour hommes, une salle de billard et la bibliothèque locale. Il a récemment été adapté pour servir de salon de thé et de coin repas, de boulangerie et de salle de réunion. En raison de son élégant style architectural et de ses associations historiques importantes avec le développement du village, ce bâtiment mérite la désignation d'édifice historique du canton de Rideau.	
55	rue	Murray	47-61, rue Murray; 112, av Parent	Hôtel Martineau	1978-266	FIRSTLY: ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa - Carleton and Province of Ontario and being composed of Lot No. 6 situate on the north side of Murray Street in the aforesaid City of Ottawa as shown on an amended Plan prepared by John Stoughton Dennis, P.L.S. and approved by the Commissioner of Crown Lands on May 10th, 1861, of part if Lower Town, Ottawa and of record in the Department of Interior, and registered as No. 42482 in the Land Registry Office No. 4; EXCEPT THEREFROM THAT PORTION OF SAID Lot No. 6 described as follows:- The westerly 41 feet more or less from front to rear of the said Lot No. 6, together with a right-of-way or passage of the width of 8 feet over the most easterly part of the lands excepted from Murray Street towards the rear of the said Lot No. 6 to be enjoyed in common with all the owner or owners, occupant or occupants of the said Lot 6, which said right-of-way is more particularly described in an indenture made between one Philbert Philion and the Societe de Construction Canadienne d'Ottawa bearing dated the 3rd day of May, 1882 and registered in the Land Registry Office No. 4 as No. 20153; and TOGETHER WITH the right to the said Grantee, its successors and assigns, to build over the said right-of-way to a depth of 24 feet according to the terms of the above-mentioned Deed between Philbert Philion and the Societe de Construction Canadienne d'Ottawa. SECONDLY: ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa - Carleton and Province of Ontario and being composed of Lots Numbers 7 and 8 on the north side of Murray Street, in the City of Ottawa aforesaid, as shown on a plan prepared by J. Stoughton Dennis, P.L.S. dated Toronto, 20th October, 1859 and filed on record in the Department of the Interior and in the Land Registry Office No. 4; also all that piece of strip of land taken off the west half of Lot No. 9 on the north side of Murray Street aforesaid which may be described as follows, that is to say: COMMENCING at the south westerly angle of said Lot 9 on Murray Street aforesaid; THENCE easterly along the northerly side of Murray Street 1 1/2 inches; THENCE northerly to the rear line of said Lot 9 to a point distant in	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, l'Hôtel Martineau, aux 47-61, rue Murray. Construit en 1871-1872 par Eugène Martineau, commerçant, conseiller municipal et maire d'Ottawa, l'édifice sert d'hôtel et de pension de famille depuis sa construction. Sa simplicité vernaculaire et son extérieur en pierre calcaire expriment à Ottawa une tradition architecturale lancée par les tailleurs de pierre du canal Rideau. Ses proportions régulières, l'esthétique de la toiture et les pierres angulaires rappellent les traditions historiques du style classique géorgien, qui a perduré à Ottawa longtemps pendant le XIXe siècle par ailleurs victorien. Les hôtels de ce genre étaient des éléments essentiels du commerce dans la Basse Ville durant cette période, puisqu'ils assuraient le gîte, le couvert et le divertissement des personnes de passage, surtout les ouvriers forestiers de la prospère industrie du bois d'œuvre.	
89	rue	Murray	91, rue Murray		122-83	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF part of lot 12 according to a plan registered in the Land Registry Office for the Land Titles Division of Ottawa-Carleton number 4 as number 4797, designated as Parts 1 and 2 on a Plan of Survey received and deposited in the said Land Registry Office as Plan 4R-2848. Being all of parcel 12-1, Section 4797. TOGETHER WITH A RIGHT-OF-WAY over that part of Lot 12, registered plan 4797, designated as Part 3 on said Plan 4R-2848, and SUBJECT TO A RIGHT-OF-WAY over that part of said lot 12, registered plan 4797, designated as part 2 on said Plan 4R-2848. DATED at Ottawa this 17th day of May, 1983.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la double résidence de deux étages et demi des 89-91, rue Murray. Bâtie en 1876, elle s'inspire du style de la tradition vernaculaire géorgienne. Dans l'ensemble de son aspect extérieur, ce bâtiment à charpente met à l'honneur un toit pentu du côté de la rue, quatre fenêtres espacées régulièrement, des portes d'entrée centralisées, des lucarnes, ainsi qu'une façade avant bardée de brique. Les entrées ont été transformées en 1977-1978. Le bâtiment est un bon exemple des résidences de la Basse Ville au XIXe siècle. Les intérieurs ne font pas partie de cette désignation. Il faut noter que son architecture rappelle l'esthétique de l'intérieur du bâtiment.	
159	rue	Murray		École Guigues	344-80	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of lands and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF Lots numbers 21, 22, 23 and the west half of Lot number 24, north of Murray Street and Lot 21 and the westerly 34 feet of Lot 22, south of St. Patrick Street according to a plan registered in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Number 6.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur historique, l'école Guigues, au 159, rue Murray. Les origines des écoles catholiques romaines de langue française remontent à 1864. En 1915, cette école a été l'objet de la grande populaire : le public s'opposait vivement à la Règle 17 du gouvernement de l'Ontario, qui interdisait d'enseigner en français. Cette opposition a marqué l'histoire de la lutte menée par les Canadiens français pour assurer la survie de leur langue et de leur culture. Dans l'ensemble de son aspect extérieur, il s'agit d'un édifice institutionnel de brique de quatre étages à toiture plate, avec le premier étage en pierre, l'espacement régulier des fenêtres et l'imposant porche avant. C'est sur les marches avant de l'entrée de l'école que s'est déroulé l'affrontement le plus farouche entre les dirigeants du gouvernement de l'Ontario et les membres de la communauté francophone d'Ottawa. La corniche d'origine a été enlevée.  Il faut noter que cette désignation ne comprend pas l'esthétique de l'intérieur du bâtiment.	

**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
17	avenue	Myrand		Presbytère de l'Église Sainte Anne	2015-249	PT LTS 2, 3 & 4, PL 43586, N/S MYRAND AV, BEING PART 2, 5R6187	La valeur architecturale du presbytère de l'Église Sainte Anne est un excellent exemple du style Beaux Arts. Ce style, populaire de 1900 à 1920, a souvent été repris dans la construction des édifices institutionnels catholiques romains du XXe siècle à Ottawa. Il a été bâti en 1921; ses caractéristiques architecturales sont typiques de ce style, dont les revêtements de couleur pâle apparentés à de la pierre calcaire, les imposantes et colossales colonnes corinthiennes, les entrées surmontées de fronton, la fenestration régulièrement espacée, l'assise de ceinture formelle distincte pour séparer le rez de chaussée et le premier étage, ainsi que le balcon en arche de la façade ouest. Le presbytère de l'Église Sainte Anne a une valeur historique en raison de ses associations avec l'architecte Werner Ernest Noffke et la communauté catholique romaine francophone de la Basse Ville. Ce presbytère a été imaginé par Werner Ernest Noffke, l'un des architectes les mieux connus d'Ottawa au XXe siècle. L'Édifice Medical Arts, l'Ambassade de la République de Corée au Canada, le Bain Champagne et d'autres presbytères, dont ceux de l'église catholique romaine Ste. Theresa et l'Église luthérienne St. Luke sont d'autres exemples de ses ouvrages. Noffke a travaillé pour différents clients et a produit divers types de bâtiments; ses ouvrages illustrent de nombreuses tendances stylistiques architecturales de la première moitié du XXe siècle. L'Église catholique romaine Sainte Anne a été créée pour accueillir les habitants catholiques romains francophones de plus en plus nombreux de la Basse Ville. Elle a été le lieu de culte de l'une des toutes premières paroisses catholiques romaines fondées dans la Ville d'Ottawa. Ce presbytère témoigne de la croissance de la communauté catholique romaine francophone de la Basse Ville. Le presbytère de l'Église Sainte Anne a une valeur contextuelle parce qu'il s'agit d'un haut lieu reconnaissable dans la Basse Ville et d'un point de mire visuel à la lisière du parc Jules Morin.	Voici les principaux éléments extérieurs qui concourent à la valeur patrimoniale de ce bâtiment, qui est un excellent exemple du style Beaux Arts à Ottawa, pensés selon les plans de Werner Ernest Noffke : <ul style="list-style-type: none"> <li>•plan rectangulaire;</li> <li>•imposante façade principale qui s'élève au dessus de la rue sur un podium;</li> <li>•deux entrées surmontées de fronton, dont une dotée d'un portique à double hauteur avec une paire d'imposantes et colossales colonnes corinthiennes;</li> <li>•fenestration espacée régulièrement;</li> <li>•vitraux;</li> <li>•tuyaux de descente pluviale;</li> <li>•balcon en arche sur la façade ouest;</li> <li>•modillons massifs sous les avant toits;</li> <li>•assise de ceinture distincte séparant le rez de chaussée et le premier étage;</li> <li>•lucarnes à pignon;</li> <li>•vitraux.</li> </ul> Voici les éléments architecturaux de l'intérieur qui concourent à la valeur patrimoniale du bâtiment, qui est un excellent exemple du style Beaux Arts : <ul style="list-style-type: none"> <li>•menuiserie de finition, dont les portes et les lés; et</li> <li>•les moulures ouvragées en plâtre du plafond.</li> </ul>
245, 247, 249, 251	rue	Nepean		Quinn's Row	1986-042	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Lot 28 as shown on a plan of survey registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 2996.	L'habitation en rangée de quatre logements des 245-251, rue Nepean doit son importance architecturale au fait qu'il s'agit de la seule habitation multiple à parement à clins de bois à exister encore aujourd'hui dans le centre ville. Ce bâtiment modeste et sans prétention est doté de fenêtres et de portes équilibrées et asymétriques et est bardé de planches à clins non planifiées et grossièrement usinées. Les annales font pour la première fois état de la construction d'une habitation sur ce site de 1889 à 1890. Ce bâtiment a été construit pour reprendre les structures environnantes qui dataient des années 1870 ou même d'avant et qui avaient cet aspect. Ou encore, ce bâtiment a été extrait d'un site précédent pour être réinstallé à cet endroit, ce qui est plus vraisemblable (compte tenu des matériaux et de l'esthétique).	
70	rue	Nicholas	22, av Daly	Bureau d'enregistrement des actes	269-78	Unavailable	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, le Bureau d'enregistrement des actes du 70, rue Nicholas. Construit en 1874 d'après un plan général du gouvernement, ce bâtiment est un excellent exemple des besoins sociaux exceptionnels qui ont donné lieu à un type spécifique d'ouvrage. La fenêtre à arc en plein cintre et les arches de la porte avec les pierres d'angle rustiquées, la brique saumon or et le plafond à voûte en berceau donnent un caractère officiel à cet ouvrage miniature, en le parant d'une esthétique attachante et agréable.	
75	rue	Nicholas	77, rue Nicholas	Prison du comté de Carleton	380-78 (interior)	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, formerly in the Township of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Part of Albert Street, according to a plan registered in the Registry Office for the Registry Division of the City of Ottawa as Number 3922, and Part of the Court House and Jail Block, in Lot "C", Concession "C" of the said Township of Nepean, shown on the said Plan number 3922, the boundaries of the said parcel being described as follows: PREMISING that the bearings are astronomic, derived from the south-easterly limit of Daly Avenue having a bearing of north fifty-seven degrees, fifty-nine minutes, twenty second's east (N 51° 59' 20" E) as shown on a plan of the integrated control network of the National Capital Region and are referred to longitude seventy-six degrees, thirty minutes west (75° 30' W) and relating all bearings herein thereto; COMMENCING at a point in the south-easterly production of the south-westerly limit of Court House Lane, distant two hundred and ninety and ninety-two one-hundredths feet (290.92') measured south thirty-two degrees, sixteen minutes, ten seconds east (S 32° 16' 10" E) from the intersection of the said southeasterly limit of Daly Avenue with the said south-westerly limit of Court House Lane; THENCE north thirty-two degrees, sixteen minutes, ten seconds west (N 32° 16' 10" W) to and along the said south-westerly limit of Court House Lane one hundred and ten and seventy-six one-hundredths feet (110.76') to a point distant one hundred and eighty and sixteen one-hundredths feet (180.16') measured south thirty-two degrees, sixteen minutes, ten seconds east (S 32° 16' 10" E) along the said south-westerly limit of Court House Lane from its intersection with the south-easterly limit of Daly Avenue; THENCE south fifty-seven degrees, thirty-six minutes, thirty seconds west (S 57° 36' 30" W) two hundred, and twelve and ninety-one one-hundredths feet (212.91') to the north-easterly limit of Nicholas Street; THENCE south thirty-two degrees' twelve minutes, twenty seconds east (S 32° 12' 20" E) along the said northeasterly limit of Nicholas Street' one hundred and thirty and forty-eight one-hundredths feet (130.48'); THENCE north fifty-seven degrees, forty minutes, fifty seconds east (W 57° 40' 50" E) fifty-three and seven one-hundredths feet (53.07');	Il est recommandé de désigner pour sa valeur historique et architecturale la prison du comté de Carleton, aux 75-77, rue Nicholas. Construite de 1860 à 1862 d'après les plans de Henry Hodge Horsey, elle s'inspirait des modèles types pour ces ouvrages. Bâti en pierre, il s'agit d'un édifice massif et austère. La partie avant comprend les quartiers du gouverneur, ainsi qu'un agréable séjour où trône un âtre. Le bâtiment principal à l'arrière est constitué de quatre étages de cellules étroites et de murs de pierre massifs, ainsi que d'une chambre en surplomb à l'extrémité est. C'est ici qu'a eu lieu la dernière exécution publique au Canada, en 1869. On lui a récemment donné une nouvelle vocation, en la transformant en auberge de jeunesse.	
1038	chemin	Oak Creek		Oakleigh	100-2000	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and lying and being in the Township of West Carleton (former Township of Huntley) and the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and the Province of Ontario, being composed of Part of Lot 10, Concession 1, more particularly described as Part 2 on Plan 5R-1 1206 and Part 1 on Plan 5R-10457.	La propriété connue sous l'appellation Domaine William Gourlay a été construite à la fin des années 1850 sur le terrain qui appartenait à la famille Gourlay depuis les années 1830. La demeure Oakleigh, l'une des deux maisons de pierre bâties par les premiers colons irlandais du Comté de Tyrone en Irlande et la seule qui reste encore aujourd'hui, est une élégante et vieille maison néo-georgienne en moellon de trois étages, aménagée selon le plan traditionnel du hall central. Si on ne connaît pas le constructeur, c'est probablement parce que cette demeure a été construite par des entrepreneurs, dans un même projet. Les morceaux de charbon extraits de la maçonnerie de pierre dans le loft indiquent qu'elle a pu être construite en hiver, et le loft comprend de très grosses pierres, ce qui laisse entendre que l'ouvrage a été réalisé par une équipe professionnelle. Des tailleurs de pierre ont participé à la restauration, ce qui voudrait dire que la pierre calcaire a pu provenir des Cantons de l'Est et qu'elle a servi de ballast dans le bateau qui transportait le bois d'œuvre; la roche utilisée pour les nouvelles terrasses venait d'Hemmingford. La roche a pu aussi provenir des carrières de Nepean. L'histoire de la famille Gourlay est bien documentée, et d'autres documents seront bientôt déposés à la bibliothèque de Carp. Il est question de cette demeure en particulier dans l'histoire de la vallée de l'Outaouais de John Gourlay, dans l'ouvrage Carleton Saga de Walker Harry, dans la littérature irlandaise de l'Ontario et dans Those Grey Stone Walls de Rose Gourlay Gosse, entre autres. La famille Gourlay était connue pour ses solides attaches avec l'église presbytérienne, pour ses liens avec la politique et l'éducation, et Oakleigh doit sa notoriété à la médaille remportée à l'Exposition mondiale de Chicago pour sa luzerne. Après le départ de la famille Gourlay, la demeure a appartenu au sénateur John Bracken du Manitoba, ainsi qu'à un grand éleveur de chevaux. Le film Palomino a été tourné en partie sur la propriété, et l'Ottawa Journal a aussi publié un article à ce sujet. À une époque plus récente, l'exploitation agricole était une gazonnière; elle est aujourd'hui consacrée à des produits biologiques. La demeure a été massivement restaurée et agrandie en 1992-1993. L'architecte était Julian Smith, activiste et restaurateur du patrimoine de grande notoriété du Palais bovin et concepteur du pavillon des visiteurs du Parlement.	
60	avenue	Oblats	325, av Deschâtelets; 185, rue Main; 205, prom Scholastic	Édifice Deschâtelets	2020-241	Firstly: PART BLOCK 26, PLAN 4M1596, BEING PART 1, PLAN 4R32829; CITY OF OTTAWA Secondly: ALL OF BLOCK 27, PLAN 4M1596; BEING PART 2, PLAN 4R32829; CITY OF OTTAWA Thirdly: ALL OF BLOCK 30, PLAN 4M1596; BEING PARTS 3 & 4, PLAN 4R32829; CITY OF OTTAWA Fourthly: PART OF BLOCK 32, PLAN 4M1596; BEING PART 5, PLAN 4R32829; CITY OF OTTAWA Fifthly: PART OF AVENUE DECHATELETS AVENUE, PLAN 4M1596; BEING PART 6, PLAN 4R32829; CITY OF OTTAWA Sixthly: PART OF LOT "H", CONCESSION D, RIDEAU FRONT; NEPEAN; BEING PART 7, PLAN 4R32829; CITY OF OTTAWA	L'édifice Deschâtelets a été construit à l'origine en 1885 pour aménager le scolasticat des Oblats de Marie Immaculée. L'ordre des Oblats avait été fondé en France en 1826 par l'archevêque Eugène de Mazenod. Les Oblats sont arrivés à Longueuil au Québec en 1841 et se sont installés dans Bytown en 1848. Dans les années 1880, ils étaient trop nombreux pour tous habiter dans l'aile du bâtiment de la Basse Ville, où ils avaient vécu depuis leur arrivée, et on a commencé à construire un nouveau séminaire sur un domaine agricole d'Archville, acheté en 1869. Les Oblats se sont installés dans l'édifice en 1885. Cette congrégation de missionnaires déléguait des prêtres et des frères lais partout au Canada pour enseigner. Leur établissement a été transformé et agrandi en 1925 et en 1950 dans le cadre de l'expansion de la congrégation. Spectaculairement différent de par son style architectural original après ces vastes transformations, l'édifice Deschâtelets représente le rôle qu'ont joué les Oblats dans la collectivité depuis leur arrivée à Ottawa en 1844, ainsi que l'évolution de l'architecture des institutions catholiques romaines à partir de la fin du XIXe siècle. L'édifice Deschâtelets a été imaginé à l'origine par M. Mesnard et a été transformé : en 1926, le cabinet d'architectes québécois de Donat-Arthur Gascon et Louis Parant y ont annexé deux ailes dans le style Beaux Arts. En 1950, l'édifice a encore été transformé d'après les plans de l'architecte montréalais Louis-J. Lapierre, qui a ajouté un autre étage et une nouvelle chapelle. Aujourd'hui, le bâtiment est un imposant édifice de pierre de quatre étages d'inspiration classique, en retrait par rapport à la rue Main. L'aménagement de l'édifice Deschâtelets, à l'extrémité d'une large allée arborisée qui mène à une cour avant depuis la rue Main, concourt à sa valeur sur le plan du patrimoine culturel. Des photos historiques nous apprennent que ces arbres ont été plantés à la fin des travaux de transformation de l'édifice, dans les années 1950. Cette allée est un haut lieu bien connu et un élément définitoire du caractère de la propriété.	Voici les grandes caractéristiques qui matérialisent la valeur patrimoniale de l'édifice Deschâtelets, qui se veut un excellent exemple de bâtiment institutionnel catholique romain : <ul style="list-style-type: none"> <li>•Construction en pierre;</li> <li>•conception d'inspiration classique avec frontispice central couronné d'un fronton à crête et d'une corniche secondaire à modillons;</li> <li>•deux pavillons encadrant le frontispice et eux aussi parés de frontons et de corniches secondaires;</li> <li>•fenêtres espacées régulièrement, surtout jumelées, avec des encadrements de pierre façonnés;</li> <li>•porte avant, fronton, architrave et piliers de chaque côté;</li> <li>•chapelle de 1950 et son intérieur, mettant à l'honneur la construction en béton et des colonnes apparentées à des coffres forts, ainsi qu'un plafond voûté.</li> </ul> Voici les principales caractéristiques qui matérialisent la valeur patrimoniale du paysage associé à l'édifice Deschâtelets : <ul style="list-style-type: none"> <li>•allée arborisée menant à l'avant cour ouverte depuis la rue Main (les transformations apportées à cette caractéristique ne comprennent pas l'entretien régulier des arbres, les interventions au niveau du sol comme le revêtement asphalté, le stationnement, les allées, les trottoirs, le paysage et le mobilier urbain, ni l'aménagement des terrains non désignés de part et d'autre);</li> <li>•avant cour semi-circulaire arborisée à l'ouest de la porte avant. Cet espace est défini par les arbres plantés en demi-cercle entre l'avenue Oblate et l'avenue De Mazenod;</li> <li>•«à qui reste de l'« Allée des Ormes » plantés par les Oblats au XIXe siècle, au sud et à l'ouest de l'édifice Deschâtelets.</li> </ul> Ne font pas partie de cette désignation, le gymnase et la salle d'archives du sud du bâtiment, l'annexe d'un étage au nord et à l'est de la chapelle, la
261	rue	O'Connor	263, rue O'Connor; 263 B, rue O'Connor; 295, rue MacLaren		131-87	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF part of Lots 1 and 2 on the east side of O'Connor Street, Registered Plan 15558, and which parts of said Lots are more particularly described as follows: COMMENCING at the south west angle of the said Lot Two; THENCE Easterly following the Southerly limit of the said Lot Two, seventy-seven feet, nine inches; THENCE Northerly and parallel to the Westerly boundaries of said Lots One and Two, a distance of sixty-four feet more or less to the Southerly face of the verandah projection on the within lands and premises; THENCE Easterly and parallel to the Southerly boundary of the said Lot Number One a distance of One Foot, Eight Inches; THENCE Northerly and parallel to the Westerly boundary of the said Lot Number One a distance of Twelve feet; THENCE Westerly and parallel to the Southerly boundary of the said Lot Number One a distance of One foot, Eight inches; THENCE Northerly and parallel to the Westerly boundary of the said Lot Number One a distance of Thirty-four feet more or less to the Northerly boundary of the said Lot Number One; THENCE Westerly and following the Northerly limit of the said Lot Number One, seventy-seven feet, nine inches more or less to the Westerly limit of the said Lot Number One; THENCE Southerly and following the Westerly limit of the said Lots Numbers One and Two, one hundred and ten feet more or less to the point of commencement. The hereinbefore described parcel of land is that land described in Instrument No. NS124726	Le 263, rue O'Connor est important historiquement parce qu'il a été la demeure de deux grandes personnalités canadiennes d'envergure nationale : Edgar Dewdney et Rodolphe Lemieux. L'honorable Edgar Dewdney (1835-1916) a été député des Territoires du Nord Ouest, lieutenant gouverneur de 1881 à 1888, puis ministre de l'Intérieur et surintendant général des Affaires indiennes dans le gouvernement de sir John, Alexander Macdonald. Il a par la suite été lieutenant gouverneur de la Colombie Britannique. Il est intimement associé aux politiques du gouvernement du Dominion dans le développement de l'Ouest canadien et a été une figure de proue dans le pacte conclu avec les militants de la rébellion du Nord Ouest de 1885. L'honorable Rodolphe Lemieux (1866-1937), qui a habité au 263, rue O'Connor de 1908 à 1933, a été député et s'est vu confier plusieurs portefeuilles dans le cabinet de sir Wilfrid Laurier. En 1922, il a été nommé président de la Chambre des communes, fonction qu'il a exercée jusqu'en 1930, pour être nommé au Sénat la même année. Le bâtiment du 263, rue O'Connor doit sa valeur architecturale à ses majestueux panneaux de terre cuite, richement ouvragés qui comptent parmi les plus beaux exemples survivants qui se trouvent à Ottawa. Ces panneaux sont les « grands indicateurs » du style architectural domestique néo-reine Anne, auquel on faisait souvent appel pour construire les résidences de la classe supérieure et qui a été populaire au Canada à partir de la fin des années 1870 jusqu'au début du siècle. Dans son contexte et son environnement, le bâtiment constitue le prolongement du complexe d'édifices historiques qui liserent la rue Somerset Ouest.	

**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
	rue	O'Connor	ruisseau Patterson	Pont de la rue O'Connor	18-88	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF part of Lots G and H, Concession C, Rideau Front, Township of Nepean, now in the said City of Ottawa, designated as Part 28 on a plan of survey received and deposited in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan SR-3874.	Il est recommandé de désigner individuellement, pour sa valeur historique et technique, le pont de la rue O'Connor. Construit au printemps 1907, il s'agit de l'un des premiers ponts à travée unique à arcs en béton armé bâtis en Ontario. Il témoigne aussi des premières améliorations dans le transport municipal, ainsi que des infrastructures récréatives aménagées sur les berges du canal Rideau. Il permet à la rue O'Connor d'enjamber le ruisseau Patterson et de relier l'avenue Patterson à l'avenue First, ainsi qu'à l'avenue Carling (aujourd'hui l'avenue Glebe). Ce pont de béton armé de 46 pieds (14,02 mètres) et son remblai font partie intégrante du volet technique de la formation du modeste lac et du parc tout de suite à l'ouest du pont; il s'agit de l'une des premières améliorations récréatives réalisées au XXe siècle par la Commission d'embellissement d'Ottawa. Le profil discret du pont à arcs étoffe la rive en courbe du lac, ce qui apporte un énorme concours à la valeur esthétique de ce lac et à l'aménagement du parc, ainsi qu'à la zone résidentielle des environs.	
1126	rue	O'Grady		Maison Caiger	45-84	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Village of Manotick, in the Township of Rideau (formerly the Township of North Gower), in the Regional Municipality of Ottawa Carleton and BEING COMPOSED OF Firstly: village Lo-1 42 on the East side of Elizabeth Street and on the South side of John street as laid down on a duly registered plan of part of said village as No' 18 SECONDLY: Village Lot 41 on the South side of John Street in the said Village as laid down on the said Plan which may be more particularly described as follows, that is to say: COMMENCING at the Northwest angle of the said Lot 41 THENCE southerly along the westerly boundary of the said Lot 41 distant 112 feet to a Point; THENCE easterly along the production easterly of the South boundary of Lot 43 as shown on said plan distant 195 feet more or less to the waters edge of the Rideau River THENCE northerly and along the water's edge of the Rideau River with the stream to the intersection of the said waters edge of the Rideau River with the southerly boundary of John Street; THENCE westerly and along the southerly boundary of John street, being also the northerly boundary of said' Lot 41 distant 195 feet more or less to the place of beginning.	Cette maison est construite en brique rouge et est peinte; la maison originelle et l'annexe sont parées de différents motifs. Les fenêtres des côtés nord, sud et ouest sont ornées de moulures décoratives de bois. Les façades nord et ouest sont percées de fenêtres à carreaux sertis de plomb. La façade est n'entre pas en ligne de compte dans la désignation. Cette maison est importante, historiquement et architecturalement.	
1130	rue	O'Grady		Maison Lincez	46-84	By-law No. 48/84 applies to the lands described as: ALL AND SINGULAR that certain Parcel or tract of land' and premises situate, lying and being in the Village of Manotick, in the former Township of North Gower now Rideau, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton BEING COMPOSED OF Lot 47 on the south side of John Street in the Village of Manotick as shown on Registered Plan No. 18 for the Regional Municipality of Ottawa-Carleton.	Cette maison de stuc de deux étages et demi est surmontée de deux lucarnes housées sur la façade avant et est dotée de fenêtres rectangulaires avec linteaux de bois, de corbeaux en bois sous les avant toits de la façade avant et d'une véranda qui s'étend jusqu'à l'avant de l'habitation et qui repose sur des piliers de bois finement ouvragés, avec des garnitures mettant en relief les corbeaux selon un modèle étoilé. Cette demeure est étroitement associée aux premiers résidents de Manotick et à l'histoire post union de l'église presbytérienne. La rue John préserve l'essentiel du caractère de Manotick dans les premières années du siècle passé, et la maison Lincez est un élément essentiel du paysage urbain.	
1134	rue	O'Grady			2005-460	Lot 48, Plan 18 North Gower; Rideau Description amended on 1999/12/16 by Registrar #59 PIN 03903-0057 (LT)	Il est recommandé de désigner, en raison de son importance du point de vue du patrimoine culturel, l'édifice du 1134, rue O'Grady à Manotick.  Cette modeste maison à charpente d'un étage et demi et d'inspiration classique a été construite entre 1870 et 1875, période marquée par le développement rapide du village de Manotick. Elle est située au 1134, rue O'Grady. William Beaman and Sons y a exploité la première entreprise commerciale de Manotick. L'association entre cette résidence et la famille Beaman s'est poursuivie jusqu'en 1922; la résidence a alors été vendue à Alex Montgomery, partenaire professionnel de M. Beaman, qui a continué de l'habiter jusqu'en 1944. La première vocation de la propriété, qui a servi de résidence et de siège d'entreprise, nous rappelle qu'à la fin du XIXe siècle dans les villages, la demande était forte pour les services accessibles à pied et que souvent, les entreprises exerçaient à partir d'une résidence.  Le toit à pignon latéral, le pignon décoratif central surmontant l'entrée principale, l'aménagement symétrique des fenêtres, les ouvertures de fenêtres rectangulaires, le parement en bardeaux et les fondations de maçonnerie sont les caractéristiques qui concourent à l'importance de ce bâtiment du point de vue du patrimoine culturel. Cette modeste demeure d'inspiration classique est représentative des bâtiments résidentiels construits dans le couloir Rideau dans la période d'avant 1880 et contribue à la physionomie du village du paysage urbain de la rue O'Grady.  L'annexe arrière bardée de pierre de carrière et le mur de pierre isolé sont récents et ne font pas partie de cette désignation.	
2226	chemin	Old Montreal	2226, rue Queen	Maison Cameron (Maison Clendenan)	65-84	Lot 11, Concession 1,0'S, R'P' 50R-260' Parts 1 to 3 less Part 1 of R.P. 50R-2263	La maison Cameron (aussi appelée maison Clendenan) a été construite avant 1851 sur le lot 18 de la concession 1 de l'ancien levé. Située au 2226, rue Queen, sur la route rurale no 1 à Cumberland en Ontario, il s'agit de l'une des plus anciennes demeures à exister aujourd'hui dans la région. Le bâtiment, ouvrage de deux étages en pierre avec menuiseries ouvragées de bois articulées et ouvertures de fenêtres à garniture en bois, est caractéristique de cette période dans la vallée de l'Outaouais. (Elle porte une désignation architecturale.) Source : Avis d'intention de désigner un bien fonds (27 février 1984).	
2607	chemin	Old Montreal		Clearview	71-87	Those lands and premises located in the following municipality, namely, in the Township of Cumberland, County of Russell and Province of Ontario and being composed of part of Township Lot 14 in the first Concession, Old Survey, of the said Township of Cumberland, and also known as Lots 3 and 4 on the North side of Queen Street and Lots 3 and 4 on the South side of Sparks Street, according to the plan of the Village of Cumberland by Robert Sparks, P.L.S., dated 1862 and registered March 26th, 1879, all as more particularly described as follows: COMMENCING at the Southwest angle of said Lot 4 on the North side of Queen Street 1 THENCE Easterly along the Northerly limit of Queen Street 132 feet to the Southeast angle of said Lot 3 on the North side of Queen Street; THENCE Northerly and parallel to the Easterly limit of Victoria Street of said Village plan (also along the Easterly limit of said Lot 3) 198 feet to the Northeast angle of said Lot 3 on the South side of Sparks Street; THENCE Westerly and along the South side of Sparks Street 132 feet to the Northwest angle of said Lot 4 on the South side of Sparks Street; THENCE Southerly and along the said Easterly limit of Victoria Street 198 feet to the point of commencement.	Le bâtiment Clearview, ouvrage de pierre situé au 2607, rue Queen dans le village de Cumberland, appartenait au Dr James Ferguson, premier médecin du village. Il a continué d'appartenir à la famille Ferguson jusqu'en 1958.  Le style de ce bâtiment est unique dans le village de Cumberland. Le toit denticulé et mansardé et les fenêtres à pignon, sont caractéristiques du style Second Empire. Les colonnes à corbeaux et les mains courantes et poteaux en bois tourné de la véranda extérieure qui encerclent le rez de chaussée et le premier étage sont aussi caractéristiques du style Second Empire.  L'ouvrage de maçonnerie a probablement été réalisé par des artisans de la localité, qui ont fait appel à des pierres extraites de la carrière Fitzpatrick. Les cercles tracés dans la boiserie extérieure s'appellent des « cercles Edimbourg ». L'escalier intérieur est un excellent exemple du savoir faire artisanal et de la qualité de la période et du style du bâtiment.  Les murs de l'intérieur de la maison font 9 pieds (2,74 mètres) de haut et sont habillés d'un lambris de pin avec joints en V. Les plafonds sont aussi parés de joints en V et d'ouvrages de menuiserie. Le sous sol de l'habitation est doté de fondations de pierre de carrière, et le premier étage est étayé par des rondins non usinés. Le sous sol comprend aussi deux puits artésiens, dont l'un se trouve du côté sud et l'autre, du côté nord.	
2800	chemin	Old Montreal		Ancienne maison Wilson	65-84	Old Wilson House Lot 12, Concession I, O'S, R'P' 50R-3517' Part 1	Construite avant 1861, cette demeure individuelle a des fondations de pierre et des murs de grès brut, mais uniformément équarri. Les fenêtres doubles sont des modèles d'origine de style géorgien, à guillotine et à six carreaux supérieurs sur six inférieurs, ce qui est caractéristique de l'époque. (Désignation architecturale) Source : Avis d'intention de désigner un bien fonds (27 février 1984).	
2940	chemin	Old Montreal	2818, ch Old Montreal	Musée-village du patrimoine de Cumberland	65-84; 70-94	Part of the property known municipally as the Cumberland Township Heritage Museum. Lot 11, Concession 1, O.S., R.P. 50R-260, Parts 1 to 3 less Part 1 of R.P. 50R-2263	Ce musée se trouve à un kilomètre à l'est du village de Cumberland, sur l'ancienne route provinciale 17, qui fait partie du circuit ferroviaire original qui reliait Ottawa à Montréal. Le musée, qui a un intérêt et une valeur patrimoniaux, a été créé essentiellement pour réunir, cataloguer, restaurer et préserver des artefacts, des meubles, des machines et des ouvrages utilisés par les résidents dans leur quotidien. Il témoigne des environs des habitants de la vallée inférieure de l'Outaouais dans les années 1845 à 1945. (Désignation architecturale et historique) Source : Avis d'intention de désigner un bien fonds (27 février 1984).	
3851	chemin	Old Richmond		Cimetière Union de Bells Corners	14-92	All and singular that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, being composed of: Part of Lot 35, Concession 4, Rideau Front, in the said City of Nepean and being more particularly described as Part 1 on Plan SR-14885.	En 1853, les fiduciaires anglicans, méthodistes et presbytériens se réunissaient sur ce lieu de culte, qui s'étendait sur une superficie d'un acre (0,40 hectare) donnée par Hugh Bell pour permettre d'aménager une église et un cimetière dans ce qui est devenu aujourd'hui Bells Corners. La communauté anglicane a finalement construit sa propre église, appelée « Christ Church », au sud du cimetière; l'Église unie du Canada originelle au nord a été démolie. Le Grand Incendie de 1870 a endommagé la plupart des bâtiments dans ce secteur; toutefois, la cathédrale Christ Church a été reconstruite en 1880. L'église et le cimetière attenant ont survécu jusqu'à nos jours.  Le cimetière Union de Bells Corners reste un monument à la mémoire des pionniers de la région : certains fondateurs de la collectivité d'origine, dont Hugh Bell, les frères Thomas et William Graham et Robert Moodie, y ont leur sépulture.  En 1992, le Conseil municipal de Nepean a attribué au cimetière Union de Bells Corners la désignation de propriété historique en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario.  Le cimetière Union de Bells Corners est important pour des raisons historiques. Ce cimetière a été fondé en 1853, et certains fondateurs de la collectivité d'origine y sont inhumés, soit entre autres Hugh Bell, les frères Thomas et William Graham, Robert Moodie et Thomas MacKay Robertson.	
5519	chemin	Old Richmond		Maison de ferme Wallace/ Maison Tierney	100-95	All and singular that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, being composed of Part of Lot 23, Concession 6, Rideau Front, in the said City of Nepean and being more particularly described as Part 1 on Plan 4R-11455.	La maison de ferme Wallace doit son importance à l'histoire et à son architecture. La demeure originelle a été construite au XIXe siècle en pierre calcaire et en moellon extrait d'une carrière et constitue un exemple bien préservé de l'architecture ontarienne classique, grâce à son pignon unique surmontant la porte avant. Le nom de la famille Wallace est important historiquement en raison de son apport à l'industrie agricole et de la désignation du village de Fallowfield.	
528	rue	Old St. Patrick		Église Sainte Anne	351-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Lot 21 and the west half of Lot 22 both on the south side of St. Patrick Street, and the northerly 66 feet of Lot 3 and the northerly 66 feet of the west half of Lot 4, both on the north side of Myrand Avenue, Registered Plan 43586.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, l'Église Sainte Anne, située sur la rue St Patrick. Bâtie en 1873, cette église catholique romaine a été imaginée par l'architecte Joseph Pierre Michel Lecourt. Cette église, qui a un caractère canadien-français, est parée d'une façade avant remarquablement plane, couronnée d'une attrayante flèche. L'Église Sainte Anne a été agrandie avant 1895 : on y a ajouté des nefs et un chœur.	
	chemin	O'Neil		Cimetière catholique romain Dwyer Hill	2-99	Part of Lot 22, Concession 9, Marlborough	Le cimetière catholique romain du canton de Marlborough est le plus ancien lieu de sépulture connu dans le canton de Rideau. La communauté des catholiques irlandais qu'il servait était centrée dans les environs du chemin Dwyer Hill et de l'avenue Richmond. Quand le cimetière St. Clare a été fondé vers 1867, le lieu de sépulture des pionniers à l'origine a été fermé.  Ce cimetière est unique dans le canton et rare en Ontario, en raison de la nature des tombes. Ces tombes prennent la forme d'une fosse plus profonde qui comprenait le corps linéaire, recouvert de pierre dans un cairn bas, lissé de pierre calcaire. Auparavant, les tombes étaient balisées de planches de pin gravées d'appellations peintes au plomb. Ces tombes ont aujourd'hui disparu. Un mur de pierre de faible hauteur cernait une partie du cimetière.  Le caractère spartiate du cimetière témoigne des difficultés de la vie dans les régions éloignées pendant la première moitié du XIXe siècle.  La propriété du cimetière s'étend sur une superficie de 808,88 mètres carrés, comme l'indique la carte ci jointe; les différentes tombes sont creusées sur une plus vaste superficie, soit 74 898 mètres carrés. Les motifs de la désignation s'appliquent expressément aux tombes.	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
5	rue	Onigam	3, rue River	Station de pompage Hintonburg	280-87	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF all that part of Block M, Registered Plan 74, designated as Part 1 on a plan of survey received and deposited in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 5R-5325 lying east of the southerly prolongation of the easterly limit of Part 3 as shown on the Plan 5R-5325.	Il est recommandé de désigner individuellement, pour sa valeur architecturale et historique, la station de pompage Hintonburg. Cette station a été construite peu de temps avant le début du siècle; il s'agissait de la station de pompage du village d'Hintonburg. Ce village a été annexé par la Ville d'Ottawa en 1907, et la station de pompage, devenue redondante, a été mise hors service en 1912. Lorsqu'on a achevé de construire l'usine d'assainissement de l'eau de l'île Lemieux en 1932, le bâtiment a été transformé en résidence et a eu une nouvelle vocation, puisqu'il est devenu la maison guérite de l'usine.  Cette station de pompage est un ouvrage de pierre calcaire taillée d'un étage et demi à toit pentu; il est doté d'une véranda ouverte sur la façade sud et la façade est. La tourelle circulaire à toit conique et les grandes fenêtres en demi lune sur la façade nord et sur la façade sud font partie des caractéristiques exceptionnelles de ce bâtiment.  Cette désignation comprend tout l'aspect extérieur du bâtiment, ainsi que les terrains des environs. L'intérieur du bâtiment n'est pas réglementé.  *Ouvrage partiellement détruit par un incendie.	
37	promenade	Oriole		Maison Lipsett	2019-297	LOT 18 PLAN 652 & PART LOT 19 PLAN 652 BEING PART 1 ON PLAN 4R17500; OTTAWA	Si la maison Lipsett a une valeur sur le plan du patrimoine culturel, c'est parce qu'il s'agit d'un excellent exemple de l'architecture résidentielle moderniste du milieu du XXe siècle à Ottawa; c'est aussi en raison de ses associations historiques avec la croissance de la région de la capitale nationale et le développement de Rothwell Heights dans la période de l'après guerre, et aussi de ses associations avec l'architecte Paul Schoeler et de sa valeur contextuelle pour son apport au caractère du quartier Rothwell Heights. La maison Lipsett a une valeur esthétique parce qu'il s'agit d'un excellent exemple de l'architecture moderniste. Populaire au Canada de 1940 à 1970, l'architecture moderniste mettait en lumière la simplification des formes et l'absence de fonctions décoratives ou de rappels historiques. Le style moderne s'exprime dans la maison Lipsett grâce à son empreinte au sol modeste, à son plan rectangulaire élémentaire, à son profil discret, à sa toiture plate, à son abri de voiture sans mur annexé et intégré, à son entrée minimale protégée par un auvent dépourvu, à la simplification de ses formes et à l'élimination des fonctions décoratives, ainsi qu'à de grandes fenêtres rectangulaires du sol au plafond, dans certains cas avec des panneaux d'allège extérieurs. La maison Lipsett a une valeur historique en raison de ses associations avec le développement de Rothwell Heights, l'expansion de la région de la capitale nationale dans la période de l'après guerre et parce qu'il s'agit de l'un des premiers exemples de l'ouvrage de l'architecte Paul Schoeler, considéré comme un pionnier de l'architecture moderniste à Ottawa. L'Édifice de l'Alliance de la Fonction publique du Canada (1968), le bâtiment de la Fraternité canadienne des cheminots (1973) et l'ouvrage du Congrès du Travail du Canada (1973) sont d'autres exemples de ses travaux. La maison Lipsett a une valeur contextuelle parce qu'il s'agit de l'un des quelques bâtiments modernistes expérimentaux de Rothwell Heights. La demeure a été attentivement imaginée et implantée pour s'harmoniser avec son environnement naturel. Le lot est bien arborisé et cadre avec le caractère architectural et boisé de Rothwell Heights.	Voici entre autres les principaux éléments extérieurs qui concourent à la valeur patrimoniale du bâtiment, qui est un excellent exemple du style moderne à Ottawa : -le plan rectangulaire élémentaire, la superficie au sol réduite et l'implantation du bâtiment sur le lot; -la façade principale asymétrique, les trois fenêtres rectangulaires équidistantes et les panneaux d'allège en dessous; -les fenêtres rectangulaires avec encadrements filiformes; -l'entrée couronnée d'un auvent simple; -les matériaux de bardage extérieur, dont le parement en cèdre posé à la verticale; -l'utilisation de blocs de béton à découvert comme matériau de construction et élément esthétique; -la porche trois saisons paré de bois du côté sud du bâtiment; -la terrasse ouverte sur la façade ouest à l'arrière; -l'abri de voiture ouvert annexé et intégré. Voici entre autres les principaux éléments intérieurs qui concourent à la valeur patrimoniale du bâtiment, qui est un excellent exemple du style moderne à Ottawa : -l'escalier flottant et les mains courantes; -le vaste séjour à aire ouverte centralisé offrant des panoramas sur l'escarpement. Voici les principaux éléments extérieurs qui concourent à la valeur de patrimoine culturel du bâtiment : -le lot bien arborisé; -l'escarpement et les panoramas des alentours; -le ratio entre l'empreinte au sol de la demeure et la superficie du lot.
424	avenue	Parkdale		Caserne de pompiers Parkdale	16-96	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF the southerly 60 feet, from front to rear of Lot 832 on the west side of Parkdale Avenue (formerly Queen Street), as shown on a plan of subdivision registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 4 as Plan 157. These lands are previously described in instrument No. 175521 and 169447.	Il est recommandé de désigner la caserne de pompiers Parkdale (caserne 11), en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, pour des raisons architecturales et historiques.  La caserne de pompiers Parkdale a été construite en 1924 d'après les plans du cabinet d'architectes d'Ottawa de Richard Hubert Millson, Cecil Burgess et Albert James Hazelgrove. Le Conseil municipal en a approuvé la construction pour « protéger comme il se doit la vie et la propriété de ceux et celles qui habitaient dans ce district en plein essor ». La caserne de pompiers Parkdale est l'une des trois casernes construites avant 1930 et qui existent toujours à Ottawa; elle témoigne ainsi de l'évolution du Service des incendies d'Ottawa : la petite équipe mal outillée à l'époque est aujourd'hui un service parfaitement professionnel dans la lutte contre les incendies.  La caserne de pompiers Parkdale est un bâtiment de brique rouge de deux étages, paré d'une tour de séchage des lances d'incendie à l'arrière. Le rez de chaussée de la façade avant est constitué de deux grandes baies d'entrée conçues pour permettre aux camions d'incendie de sortir rapidement ainsi que d'une porte pour l'accès des piétons.  Le bâtiment est modestement décoré; les ouvrages de pierre décorent uniquement la façade avant et la tour. La façade avant est encadrée de deux colonnes de brique, coiffées de couronnements de pierre. Les autres ouvrages de pierre comprennent une large bande séparant le rez de chaussée et le premier étage, une assise de ceinture immédiatement sous les fenêtres et des corbeaux stylisés sous la corniche. Le deuxième étage de la façade avant est dominé par cinq grandes fenêtres à guillotine de huit carreaux supérieurs sur huit carreaux inférieurs. La tour est couronnée d'un toit à double pente et est rehaussée de bandeaux de pierre qui rappellent la façade avant.  L'intérieur du bâtiment ne fait pas partie de la désignation.	
300	avenue	Pères-Blancs	310, avenue des Pères-Blancs	Parc Richelieu	3604	ALL AND SINGULAR those certain parcels of land and premises located in the City of Vanier in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton comprising Part of Lot 1, Registrar's Compiled Plan 908 designated as Parts 3, 6, 7, 8 and 9, Reference Plan 5R-13181; SAVE AND EXCEPT Part of Lot 1, Registrar's Compiled Plan 908 designated as Parts 1, 2, 3, 4, 5, 16, 17, 18, 19, 20, 31 and 32, Reference Plan 5R-14118 and Parts 1, 2, 3, and 4, Reference Plan 4R-11604.	Comme édifice patrimonial, on recommande la propriété du parc Richelieu en raison de sa valeur historique et architecturale, ainsi que de son caractère représentatif du voisinage où elle est érigée. En 1938, cette propriété servait de séminaire pour la préparation des missionnaires dépêchés en Afrique. Les Pères-Blancs Missionnaires d'Afrique en étaient les propriétaires et les exploitants de 1938 à 1974. À cette époque, environ 700 étudiants y étaient préparés.	Les éléments d'importance architecturale et environnementale sont les suivants : a) L'édifice de la bibliothèque publique - la forme simple de cette institution, la bordure métallique du toit (y compris la croix) et la façade en brique rouge ponctuée de petites fenêtres que des triangles en brique beige chapeautent; b) La statue de Marie - son socle et le cercle aménagé qui l'entoure, situés au bout d'une avenue longue d'arbres (l'avenue des Pères-Blancs); c) La plantation d'érables de la forêt Richelieu; d) Les deux colonnes en pierre, les plaques qui ornent chacune d'elles et la clôture en fer noir à l'entrée du site s'ajoutent aux quelques vestiges du site original de 1938.
2944	chemin	Pierce		Maison O'Connor	50-85	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the Township of Rideau (formerly in the Township of Marlborough), in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario and BEING COMPOSED OF the rear one-half of Lot Five (5), Concession Four (4), in the said Township of Rideau.	Il est recommandé de désigner ce bâtiment pour son bien fondé architectural. Cette demeure est un bon exemple des maisons de pierre de la période de 1856 1870, à l'époque où les premiers modèles étaient en quelque sorte estompés : les pentes de la toiture sont devenues un peu plus abruptes, les pignons plus prononcés et les ouvertures des fenêtres plus étroites. L'intégration de la fenêtre palladienne à tête plane est elle aussi intéressante, puisqu'il s'agit d'un modèle rare dans le secteur. La demeure n'a presque pas été transformée; l'extérieur est très bien entretenu. S'il n'est pas recommandé d'inclure dans la désignation le hangar agricole, il faudrait encourager le propriétaire à le préserver et à l'entretenir, puisqu'il s'agit de l'un des rares perdants à exister encore dans le canton.	
3048	chemin	Pierce		Hôtel de ville de Marlborough	77-80	North east part of Lot 7, Concession 4 of the former Township of Marlborough	L'hôtel de ville de Marlborough a été construit en 1855 par Robert Mackey pour le canton de Marlborough. Ce bâtiment à charpente élémentaire est le plus ancien ouvrage municipal du canton de Rideau.	
269	chemin	Pinhey's Point		Ancienne église anglicane et cimetière St. Mary	2014-145	PT LT 23 CON 7 MARCH AS IN MH5979	Si l'ancienne église anglicane St. Mary et son cimetière ont une valeur de patrimoine culturel et une valeur architecturale, c'est parce qu'il s'agit d'un bon exemple des structures ecclésiastiques néo gothiques anglaises dans le style paroissial anglais. Ils sont aussi importants historiquement parce qu'ils font partie du domaine de Hamnett Kirkes Pinhey, soit Horaceville, qui est aujourd'hui le lieu historique de Pinhey's Point. Il s'agit aussi d'un excellent exemple de cimetière en service depuis le début du XIXe siècle.  L'ancienne église anglicane St. Mary a été construite entre 1825 et 1827 dans le canton rural de March. Le bâtiment a été essentiellement financé par le propriétaire foncier Hamnett Kirkes Pinhey, marchand londonien retraité devenu propriétaire foncier. Pinhey était le président du conseil de comté du district de Dalhousie et membre coopté du Conseil législatif de la Province du Canada. Il voulait créer un manoir de style anglais dans ce qui s'appelle aujourd'hui Pinhey's Point, et souhaitait juxtaposer l'église de style paroissial anglais et l'enclos paroissial de l'église avec le spectaculaire demeure de Pinhey, dans Horaceville, qui évoquait l'interdépendance traditionnelle de l'église et du domaine foncier dans la vieille Angleterre.  L'ancienne église anglicane St. Mary est un exemple de l'architecture ecclésiastique de style néo gothique anglais original, dans laquelle les détails gothiques comme les fenêtres à arc en ogive et les tours sont posées sur des bâtiments néo classiques symétriques. L'enclos paroissial muré comprend les dalles tumulaires et les tombeaux de la haute bourgeoisie coloniale du tracé du lot familial des Pinhey et les tombes des membres ordinaires de la communauté.	Voici les principaux éléments qui témoignent de la valeur architecturale des ruines de l'ancienne église anglicane St. Mary et de son cimetière, qui sont des exemples originaux du style néo gothique anglais : -sa forme symétrique et néo classique; -son orientation menant à la rivière; -la construction en moellon des murs restants et de la tour; -les arcs en talon et les autres ouvertures de pierre des fenêtres et des portes; -les murs en moellons de l'enclos paroissial, bâtis en 1855 et agrandis en 1882; -le chaperon courbé réparti entre deux sections dans le coin nord ouest qui cerne le tracé du lot des Pinhey.  Voici les principaux éléments qui matérialisent la valeur du cimetière sur le plan du patrimoine culturel : -le plan original et l'implantation des tracés des lots familiaux et des stèles funéraires sur une pelouse libre; -la variété des arbres plantés dans le cimetière; -la variété des styles, des matériaux, ainsi que le symbolisme et l'ensemble des dimensions et du perfectionnement des stèles funéraires; -les garde fous en fer à la périphérie du tracé du lot de la famille Rolston; -le tracé du lot de la famille Pinhey et les monuments associés; -sa situation non loin des terrains d'Horaceville, là où habitait la famille Pinhey; -les pierres des stèles et des tombeaux des familles des officiers et des propriétaires fonciers, ainsi que les stèles funéraires et les documents des générations suivantes des résidents et des paroissiens de la localité.  Rien, dans cette désignation, ne nuira au fonctionnement normal du cimetière.
270	chemin	Pinhey's Point		Lieu historique de Pinhey's Point	32-75	Unavailable	Nous souhaitons préserver le domaine comme propriété patrimoniale en raison de son importance dans l'histoire du canton de March et de la vallée de l'Outaouais en général.	
339	chemin	Pleasant Park			227-96	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the Township of Gloucester, in the County of Carleton and now within the limits of the City of Ottawa and Regional Municipality of Ottawa-Carleton, described as all of Lot 123 on the north side of Pleasant Park Road as shown on a plan registered in the Registry Office for the Registry Division of the County of Carleton on the 19th day of September, 1892, as No. 129.	Il est recommandé de désigner le bâtiment du 339, chemin Pleasant Park, en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons architecturales.  Cette demeure a été construite en 1965 selon les plans de l'architecte d'Ottawa James Strutt. En partenariat avec James Gilleland et de sa propre initiative, c'est à cet architecte que l'on doit un certain nombre d'ingénieux bâtiments, dont l'Aéroport d'Ottawa, l'Aéroport d'Halifax, le siège social de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada, les pavillons Kitchissippi, l'Église unie de Bells Corners et de nombreuses résidences privées.  Dans sa conception et son exécution, le 339, chemin Pleasant Park représente un net écart avec les modèles traditionnels des maisons de banlieue des années 1950 et 1960. Il s'agit d'un ouvrage de blocs de béton de faible hauteur, doté d'un abri d'auto et dominant sur la rue. Son plan est intéressant, puisque la cuisine, la salle à manger et le séjour sont aménagés en U et que les fenêtres donnent sur une cour jardin intérieure dallée. Les fenêtres du bâtiment sont percées directement sous une corniche modifiée, réalisée en cèdre, ce qui lui donne une solide orientation horizontale. La façade arrière se distingue par sa grande cheminée.  Cette désignation comprend l'intérieur et, en particulier, le hall d'entrée, la salle à manger et le séjour du bâtiment en raison de certains éléments de l'esthétique qu'on y trouve, dont les cloisons en bois séparant les pièces, l'âtre et le mobilier intégré.	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
3436	promenade	Prince of Wales		Maison Captain Stephen Collins	127-88	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, being composed of Part of Lot 12, Concession 1, Rideau Front, in the said City of Nepean and being more particularly described as Part 1 on a Plan of Survey deposited in the Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton No. 5 as Number 5R-11552.	La maison Captain Stephen Collins est importante pour des raisons historiques et architecturales.  Cette demeure à pignon central d'un étage et demi, qui donne sur la rivière Rideau, a été construite vers 1830 pour le capitaine Stephen Collins, loyaliste et agent payeur pour le colonel By. Stephen Collins est devenu une figure de proue dans le gouvernement local dans les années 1830 et 1840. La famille Collins a vécu dans cette demeure jusqu'en 1884; elle a ensuite été vendue à James Mansfield, prospère agriculteur.  La maison Collins est un excellent exemple des premières demeures de pierre associées à la voie maritime Rideau. La maçonnerie est constituée à la fois de moellons équarris disposés en assises et de moellons extraits au hasard. La façade avant est symétrique : le pignon central et l'entrée avant sont flanqués de fenêtres à vitrage multiple de 12 carreaux supérieurs sur 12 carreaux inférieurs. Toutefois, la façade arrière est asymétrique; elle est parée d'un pignon décalé au dessus de la porte centrée du rez de chaussée et de la « porte antagoniste » du deuxième étage. Deux fenêtres de 12 carreaux supérieurs sur 12 carreaux inférieurs encadrent le côté ouest de la porte, alors qu'une seule fenêtre est percée sur le côté est. La garniture de « dentelle de bois » soulignant le pignon, tout le porche avant et le balcon ont été construits par la suite.  Le 27 décembre 1988, le Conseil municipal de Nepean a attribué à la maison Captain Stephen Collins la désignation de propriété historique.	
6564	promenade	Prince of Wales		Maison Cinnamon	55-87	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the Township of Rideau (formerly in the Township of North Gower) in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario, BEING COMPOSED OF the whole of Block K on Registered Plan 628 save and except Part 1 on Plan 5R-2472.	Cette demeure est un excellent exemple de l'ouvrage des frères Boyd, qui est devenu un type très distinct de construction dans la région d'Osgoode et les environs. Il s'agit aussi d'un haut lieu très important dans North Gower, puisqu'il s'agissait d'abord de la demeure et des bureaux du populaire Dr Blair, puis de la demeure et de l'atelier des Williamson, qui étaient tous deux artistes. En particulier, les sculptures de Mme Williamson ornaient le site jusqu'à ce qu'elle parte pour devenir artiste en résidence dans la Guildie de tous les arts de Scarborough.	
404	rue	Queen		Maison James Fleck	416-81	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF part of Lot 19, numbering westward, on the south side of Queen Street, according to a plan filed in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton number 5 as number 3922, and being designated as Part 2 on a Plan of Survey deposited in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton number 5 as number 5R-6044.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, la maison Fleck, au 404, rue Queen. Bâtie en 1894 pour James Gordon Fleck, devenu par la suite vice président d'Alexander Fleck Ltd. (Vulcan Iron Works), cette demeure de brique de deux étages et demi met à l'honneur un toit en croupe, un pignon avant en saillie, un motif de bardeau ondulé sur le pignon et des ouvrages de brique décoratifs. Ce bâtiment de style néo reine Anne est un élément essentiel de la zone patrimoniale qui lisère la rue Queen entre la rue Bay et l'avenue Bronson.	
406	rue	Queen		Maison Hutcheson	238-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF part of Lot Number 20, numbering westward on the south side of Queen Street, Registered Plan Number 3922, more particularly described as follows: COMMENCING at a point on the northerly boundary of said Lot 20 distant 14 feet westerly from the northeast angle of said Lot; THENCE westerly and following the northerly boundary of said Lot 36 feet 3 inches; THENCE southerly and parallel with the easterly boundary of said Lot 100 feet, more or less, to the southerly boundary of said Lot; THENCE easterly and following the southerly boundary of said Lot 36 feet 3 inches; THENCE northerly and parallel with the easterly boundary of said Lot 100 feet, more or less, to the point of commencement, THE HEREINBEFORE described parcel of land is that parcel of land described in Instrument Number 599261. DATED AT OTTAWA this 16th day of June 1980.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, la maison Hutcheson, au 406, rue Queen. En raison de l'ensemble de son aspect extérieur, cette propriété est un excellent exemple de l'architecture résidentielle de style reine Anne. Construit en 1899, cet ouvrage de brique à toit en croupe de deux étages et demi met à l'honneur un pignon avant décalé en saillie, un ouvrage de brique décoratif, des vitraux et un porche sur deux étages. La propriété est située dans la Haute Ville, secteur de la Ville qui est devenu un quartier résidentiel pour les ménages à revenus élevés. Elle a été, de 1900 à 1912, la résidence de James Hutcheson, surintendant de l'Ottawa Electric Railway.	
408	rue	Queen			417-81	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF parts of lots 20 and 21, numbering westward, on the south side of Queen Street, according to a plan filed in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton number 5 as number 3922, more particularly described as follows: Commencing at a point on the northern boundary of the said lot 21, distant 49.33 feet easterly from the north west angle of the said lot; Thence southerly and parallel with the westerly boundary of said lot 100 feet, more or less, to the southern boundary of the said lot; Thence easterly, and following the southern boundary of the said lot, 32.83 feet, more or less, to a point distant 50.25 feet westerly from the south east angle of the said lot 20; Thence northerly and parallel with the eastern boundary of the said lot 20, 100 feet, more or less, to the northern boundary of the said lot 20; Thence westerly, and following the northern boundary of the said lots 20 and 21, 32.83 feet, more or less, to the point of commencement; TOGETHER WITH AND SUBJECT to a right-of-way described as follows: Commencing at a point on the northern boundary of said lot 20 distant 44.25 feet westerly from the north east angle of said lot 20; Thence westerly and following the northern boundary of said lot, 10 feet; Thence southerly and parallel with the eastern boundary of said lot, 79 feet; Thence easterly and parallel with northern boundary of said lot, 10 feet; Thence northerly and parallel with the eastern boundary of said lot, 79 feet to the point of commencement. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in instrument number 700886.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, la résidence de brique de deux étages et demi du 408, rue Queen. Construit en 1899, ce bâtiment a été, de 1903 jusqu'en 1920, la résidence de George F. O'Halloran, avocat et sous ministre de l'Agriculture. Coiffé d'un toit en croupe avec pignon avant en saillie décalé, le bâtiment est paré d'atrayants ouvrages de brique, de vitraux, d'une bordure de pignon plane et d'un porche sur deux étages. En raison de l'ensemble de son aspect extérieur, cette propriété est un excellent exemple de l'architecture résidentielle de style reine Anne.	
410	rue	Queen		Maison Puddicombe	247-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF part of Lot 21, numbering westward, on the south side of Queen Street, according to Registered Plan 3922, which said part may be more particularly described as follows: COMMENCING at a point in the northerly boundary of the said Lot 21 distant 7 feet easterly from the northwest angle of the said Lot; THENCE easterly and following the northerly boundary of the said Lot 42 feet 4 inches; THENCE southerly and parallel with the westerly boundary of the said Lot, 100 feet more or less to the southerly boundary of the said Lot; THENCE westerly and following the southerly boundary of the said Lot, 42 feet 4 inches; THENCE northerly and parallel with the westerly boundary of the said Lot 100 feet more or less to the point of commencement. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in an instrument registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Instrument 697864.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, la résidence de brique de deux étages et demi du 410, rue Queen. En raison de l'ensemble de son aspect extérieur, cette propriété est un excellent exemple de l'architecture résidentielle de style reine Anne. Construit en 1899, ce bâtiment est doté d'un toit en croupe et d'un pignon avant en saillie décalé; il est paré d'atrayants ouvrages de brique, de vitraux, d'une bordure de pignon plane et d'un porche sur deux étages. La propriété est située dans la Haute Ville, secteur de la Ville qui est devenu un quartier résidentiel pour les ménages à revenus élevés. De 1900 à 1902, le bâtiment a été la résidence de William Bain Scarth, sous ministre de l'Agriculture et sous commissaire des brevets. De 1903 jusqu'en 1920, il s'agissait de la résidence de Harry Puddicombe, directeur du Conservatoire canadien de musique.	
439	rue	Queen	414, rue Sparks	Cathédrale Christ Church	77-80	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of lands and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Lots Number 20, 21 and 22 on the south side of Sparks Street and Lots Numbers 20, 21 and 22 on the north side of Queen Street (all numbering westward), Registered Plan 3922. THE HEREINBEFORE described lands are those lands described in Instrument Number 402610.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la cathédrale Christ Church, à l'angle de la rue Queen et de la rue Sparks. Nicholas Sparks a fait don du site en 1832. La première église a été construite en 1832-1833. L'édifice actuel a été bâti en 1872-1873; il a été imaginé par King Arnoldi, éminent architecte d'Ottawa. En 1897, on a fondé à Christ Church la cathédrale du diocèse anglican d'Ottawa.  De par l'ensemble de son aspect extérieur, cette église relève du style néo-gothique : de conception robuste, elle est comparativement sévère. Le rôle prépondérant de l'église Christ Church dans la vie d'Ottawa est marqué par sa spectaculaire localisation sur le promontoire qui ponctue la lisère ouest du secteur central d'Ottawa.	
2	promenade	Queen Elizabeth		Manège militaire de la place Cartier		Unavailable	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt historique et architectural, le manège militaire situé dans la place Cartier. Réalisé d'après les plans du ministère des Travaux publics, le manège militaire a été construit de 1879 à 1881. Depuis qu'il a été bâti, il sert de dépôt régimentaire pour les Food Guards du gouverneur général et le 43e Bataillon de fusiliers, ensuite devenu les Cameron Highlanders d'Ottawa. Ce manège militaire est un bâtiment symétrique de style villa italienne, populaire dans les années 1860 et souvent repris pour les pavillons d'exposition. Comparativement dépouillé, le bâtiment de brique se distingue essentiellement par ses massives arbalètes à deux poinçons qui étayent la toiture. Source : Avis d'intention de désigner un bien fonds, 1981.	
304, 306, 308, 310, 312	promenade	Queen Elizabeth		Terrace Queale	369-81	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of lands and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF a portion of Lot H in Concession C, Rideau Front, in the City of Ottawa, which said portion may be described as follows: FIRSTLY: Lots C and D on the west side of the Driveway in the City of Ottawa as shown and laid down on a plan prepared by C.A. Biggar, O.L.S., dated the 26th day of June, 1891, and registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 35085. SECONDLY: All that portion of Lot Number Two (2), Plan 35085 on the south side of First Avenue in the said City of Ottawa, east of the part thereof described in a deed to David A. Younghusband, dated the 5th day of August, 1922, the said portion of said Lot number Two (2) on the south side of First Avenue hereby conveyed, being otherwise described as the easterly eighteen feet six inches ( 18' 6" ) from front to rear of said Lot Number TWO (2) and commencing at a point on the southerly limit of said First Avenue distant thirty-one feet six inches ( 31' 6" ) from the northwest angle of said Lot Number Two (2); Thence Southerly and parallel to the westerly boundary of said Lot Number TWO (2) to the southerly boundary of said lot; Thence easterly along the said southerly boundary of said Lot Number Two (2) eighteen feet six inches (18'6") more or less to the southeast angle of said Lot Number Two (2); Thence northerly along the easterly boundary of said Lot Number Two (2) to the northeast angle of said Lot Number Two (2); Thence westerly and along the said northerly boundary of said Lot Number Two (2) being the southerly limit of said First Avenue Eighteen feet six inches ( 18' 6" ) more or less to the point of commencement. THIRDLY: The westerly thirty-one feet six inches ( 31' 6" ) from front to rear of Lot Number Two (2) on the south side of First Avenue as shown and laid down on a plan prepared by C.A. Biggar, O.L.S., dated June 26, 1891 and registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 35085 described as follows: Commencing at the north 11, est angle of said Lot Number Two (2) on the south side of First Avenue; Thence easterly and along the southerly side of First Avenue thirty-one feet six inches (31'6" ); Thence southerly and	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, la maison en rangée de cinq portes des 304 312, promenade Queen Elizabeth. Construit en 1906, le bâtiment est un édifice de brique massif de deux étages à toit plat. Cinq tours carrées en saillie accentuent son plan de toiture à redents.  Deux de ces tours sont couronnées de toits pyramidaux, deux sont coiffées de toits à voûte d'arêtes et une est surmontée d'un toit en forme de cloche. Les porches en bois de deux étages et la balustrade en bois, qui s'étire au dessus de la corniche du toit, réunissent les tours.  L'édifice est aussi décoré par des fenêtres en œil de bœuf, par des fenêtres cintrées plates et en arc en alternance, ainsi que par des matériaux de bâtiment accentuants. Grâce à l'ensemble de ces éléments, ce bâtiment est un haut lieu architectural exceptionnel à Ottawa. Cette désignation ne comprend pas l'intérieur de l'édifice.	
3455	chemin	Ramsayville		Section scolaire no 13, canton de Gloucester (L'école Ramseyville)	150-1997	Unavailable	L'école Ramsayville, qui s'appelle ainsi aujourd'hui, est un bâtiment scolaire d'une salle converti et construit en 1894. L'ancienne école est l'une des très rares de l'époque à toujours exister et à avoir gardé cette vocation dans la région d'Ottawa-Carleton. Elle est construite sur des fondations de pierre, ses murs de brique reposent sur une charpente, et le toit est en bardeaux de métal, alors que les fenêtres à guillotine verticales sont en bois. La structure d'un étage est dotée de portes massives à âme de bois. La dépendance ainsi que le terrain du périmètre de la propriété font aussi partie de la désignation.	
2306	voie	Relin		Maison Engel	91-86	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of lands and premises situate, lying and being in the Township of Rideau, formerly in Township of North Gower, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and BEING COMPOSED OF Part of Lot 22, Concession 3 in the said Township designated as Part 4 on a Reference Plan deposited in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton (No. 5) as No. 5R-6615.	Il s'agit d'un bon exemple des chalets de pierre de style néo-classique du corridor Rideau et d'une demeure exceptionnelle dans le secteur de North Gower. Le bâtiment se distingue par sa vétusté, son style architectural et sa construction.	



Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
2193	chemin	Richardson Side		Section scolaire no 1, canton de Huntley (L'école Mulligan) / Le Cheshire Cat Pub	14-2000	Unavailable	Le Cheshire Cat Pub est important pour des raisons historiques et architecturales.  La propriété a été achetée en 1820 par Thomas Mulligan, qui a par la suite fait don d'une partie du site au conseil scolaire. La première école était une petite cabane dotée de quelques bancs, sans tableau noir. Elle s'appelaient l'« école Mulligan ». La deuxième école, bâtie aux alentours de 1860, était une structure de rondins. En 1863, elle accueillait 33 élèves. Le bâtiment a été détruit par le Grand Incendie de 1870. Il a été reconstruit en rondins dans les années 1870. Comme les bâtiments qui l'ont précédé, il accusait les mêmes problèmes de protection contre les intempéries. Il n'y avait toujours pas de tableau noir. En 1883, l'école a été reconstruite en pierres. Le bâtiment a cessé sa vocation d'école en 1957 et est devenu une résidence privée. En 1988-1989, l'édifice a été rénové et s'est enrichi de deux annexes, construites à l'échelle selon le bâtiment originel. Bien que le bâtiment même ait subi d'importants changements depuis sa construction en 1883, il garde sa volumétrie d'origine, caractéristique des écoles d'une salle construites à l'époque.  L'édifice est un haut lieu local et un point de mire de la collectivité depuis sa construction.	
70	chemin	Richmond		Station-service de la Champlain Oil Company	2019-298	PT LT 33, CON 10F, AS IN CR524498; OTTAWA/NEPEAN	La station-service de la Champlain Oil Company a valeur de patrimoine culturel puisqu'il s'agit de l'une des rares stations-service d'avant la Seconde Guerre mondiale à toujours exister à Ottawa. Elle a été construite à l'époque où la propriété des voitures s'est généralisée. Sa localisation sur le chemin Richmond, qui était à l'époque l'autoroute principale dans le sens ouest, concourt aussi à sa valeur historique et contextuelle.  Le bâtiment est un exemple intéressant d'une station-service construite dans les années 1930 : à l'époque, de nombreuses stations étaient conçues pour évoquer d'autres formes de bâtiment, comme des châteaux ou des demeures. L'ancien centre de service à volumétrie résidentielle évoque une maison de campagne anglaise. La porte d'entrée à arc en plein cintre et les fenêtres à arc en plein cintre, les fenêtres rectangulaires, chacune étant aménagée sous un toit en appentis en porte-à-faux avec des corbeaux, des cheminées doubles et le toit à pignon très pentu sont les caractéristiques du bâtiment qui illustrent ce style.  La station-service de la Champlain Oil Company est historiquement importante en raison de son association avec la généralisation de la propriété automobile privée à Ottawa. Dans les premiers jours de l'automobile, on achetait généralement l'essence au bidon auprès du forgeron local ou à la pompe devant un magasin général. La première station-service complète a été construite en 1913 à Pittsburgh, en Pennsylvanie. À la fin des années 1920, la généralisation fulgurante de la propriété automobile privée a amené à construire des stations-service vouées exclusivement à la vente de l'essence et à la réparation des voitures.  Le bâtiment doit sa valeur contextuelle à sa localisation sur le chemin Richmond, qui a joué un rôle important dans le développement des petits villages ruraux à l'ouest de Bytown, puis d'Ottawa, puisqu'il s'agissait de la route principale qui menait à la Ville.	Voici les grandes caractéristiques qui matérialisent la valeur de patrimoine culturel du 70, chemin Richmond, qui se veut un exemple de station-service de style cottage datant d'avant la Seconde Guerre mondiale : • plan irrégulier, constitué de trois parties : la section commerciale en forme de maison, la zone des bureaux attenante et la section du service à deux baies; • entrée à arc en plein cintre avec porte de bois à arc en plein cintre et fenêtre ronde; • fenêtres rectangulaires avec impostes et toits en appentis en porte-à-faux avec corbeaux; • fenêtres à arc en plein cintre effilées sur la façade est; • cheminées doubles; • différents types de toitures, dont un toit à pignons, un toit plat à fausse marquise semi-pyramidale tronquée et un toit plat à fausse marquise en croupe tronqué avec revêtement métallique à joints debout; • avant-toits décoratifs; • colonnes engagées dans la section ouest du bâtiment; • localisation sur le chemin Richmond.
114	chemin	Richmond		Monastère des Sœurs de la Visitation Sainte-Marie d'Ottawa	48-2012	Part of Block C, Registered Plan 152 designated as Part 2 on Plan 4R25940	Le monastère des Sœurs de la Visitation Sainte-Marie d'Ottawa est constitué de deux tranches : une demeure de style néo-gothique construite en 1864-1865 et la vaste annexe de pierre bâtie en 1913 pour transformer l'édifice en monastère. Sa valeur de patrimoine culturel est un excellent exemple des demeures de style néo-gothique construites dans les années 1860 et imaginées et occupées par les membres de l'élite, ainsi que de monastères du début du XXe siècle. Le complexe a une valeur historique en raison de son association avec James Skead (propriétaire en 1880 jusqu'à sa mort, en 1884; sa veuve y a vécu jusqu'en 1887), ouvrier forestier, sénateur, promoteur d'Ottawa et fondateur de Skead's Mills, ainsi qu'avec George Holland (propriétaire de 1887 à 1910), florissant éditeur et créatif, et enfin, avec les Sœurs de la Visitation Sainte-Marie d'Ottawa. Il s'agit aussi de l'un des rares exemples survivants d'une propriété qui a abrité une communauté religieuse cloîtrée pendant plus de 100 ans et qui a servi d'entité autonome pour une grande partie de cette période.  La maison originelle de pierre de deux étages et demi a été construite en 1864-1865. Elle a été imaginée par l'architecte anglais Sidney Bowles Fripp pour James Dyke, commerçant de la localité, qui l'a aussitôt revendue à George Eaton, riche propriétaire terrien. Il s'agissait de l'une des propriétés bâties sur des lots plus vastes aménagées le long du chemin Richmond après sa macadamisation et qui étaient destinées aux membres de l'élite émergente d'Ottawa. C'est à George Holland, éminent journaliste local, ainsi qu'à son frère Andrew, chef d'entreprise en communication, que le bâtiment a appartenu le plus longtemps avant d'être racheté et converti en monastère au début du XXe siècle.  En 1909, George et Alison Holland ont vendu l'ensemble de la propriété aux Sœurs de la Visitation, congrégation de religieuses cloîtrées dont les membres consacraient leur vie à la prière. Fondée en 1610 à Anney en France, cette congrégation a fondé des monastères partout en Europe dans des siècles qui ont suivi son établissement. Les fondateurs de la congrégation, saint François de Sales et sainte Jeanne-Françoise de Chantal, ont tous deux été béatifiés. Les sœurs se sont installées dans cette demeure en 1910, et en 1913, elle a été convertie en monastère. Ce grand bâtiment de deux étages doté d'un grenier était constitué de quatre ailes, aménagées autour d'une cour-jardin centrale ou d'un cloître, selon le plan que suivaient les monastères de l'Europe médiévale	Voici les grandes caractéristiques qui matérialisent la valeur, sur le plan du patrimoine culturel, du monastère des Sœurs de la Visitation Sainte-Marie, qui se veut un excellent exemple d'une vaste demeure de style néo-gothique construite pour et habitée par les membres de l'élite d'Ottawa et d'un monastère abritant une congrégation contemplative de sœurs.  Demeure • Toit très pentu avec étroites lucarnes à deux versants • Aménagement de la véranda dans le sens est • Fenêtre panoramique avec ouvrages à arc tiers-point en bois • Bordure de pignon décorative • Autres cheminées • Pierres angulaires et vousoirs • « Plan circulaire » distinctif et escalier central • Construction en pierre  Monastère • Grande construction de pierre de deux étages avec fenêtres rectangulaires espacées à intervalles réguliers • Plan donnant sur l'intérieur et ailes aménagées autour d'une cour-jardin ou d'un cloître central, fermé des quatre côtés • Modèle de jardiniers dans la cour-jardin ou dans le cloître central • Toit en croupe surélevé à revêtement métallique avec lucarnes pignonnées et triangulaires • Clocher-arcade • Balcons du premier et du deuxième étages surplombant les terrains • Chapelle, volume intérieur et fenêtres à arc tiers-point  Terrains • Pittoresques jardins associés à la demeure de style néo-gothique et plan d'aménagement des promenades, des jardinières et des arbres matures • Promenade sur la périphérie du site jusqu'au sud du monastère : les sœurs s'en servaient dans leurs loisirs; la promenade comprend l'allée
150	chemin	Richmond		Chalet Aylen-Heney	259-88	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED of all of Lot 3, according to a plan of survey registered in the Land Registry Office for - the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 440.	Il est recommandé de désigner individuellement, pour sa valeur historique et architecturale, le chalet Aylen-Heney, au 150, chemin Richmond.  Ce chalet de pierre est le dernier des quelques bâtiments qui constituaient le gîte rural Aylen-Heney et l'un des seuls du genre qui reste dans le secteur ouest d'Ottawa. Peter Aylen, son premier propriétaire, et John « Buffalo » Heney ont pris une part active dans la colonisation de Nepean et dans le développement d'Ottawa. M. Heney a fait l'acquisition du gîte rural dans les années 1860, et cette modeste demeure a continué d'appartenir à la famille Heney jusqu'en 1988. Avant l'annexion à la Ville d'Ottawa, l'avenue Kirkwood toute proche s'appelait le chemin Heney.  Construit à l'origine dans les années 1830 par Peter Aylen pour les travailleurs agricoles et pour d'éventuelles vocations commerciales diverses, ce chalet a été agrandi dans les années 1870 et coiffé d'un toit mansardé bardé de métal. Le plan symétrique et les proportions inhabituelles font état d'une stratification des changements architecturaux constatés dans le panachage vernaculaire des caractéristiques du style géorgien anglais, ponctuées d'éléments traditionnels du bâtiment canadien-français. Il convient de signaler en particulier les larges pierres d'angle de taille dégrossies, l'imposte en demi-lune surmontant l'entrée centrale, les fenêtres à battants avec châssis et le toit mansardé bardé de métal avec avant-toits évasés ou à larmier. Ces caractéristiques architecturales, de concert avec la proximité du bâtiment par rapport à la rue, créent un haut lieu mineur dans cette section du chemin Richmond.	
307	chemin	Richmond		Ancienne église méthodiste de Skead's Mills	2020-344	PIN 04020-0101 PT LT 31, CON 10F, PT LTS 4 & 5, PL 184, PARTS 1 AND 2 PLAN 4R23544; OTTAWA	L'édifice du 307, chemin Richmond a valeur de patrimoine culturel en raison de son importance esthétique, puisqu'il s'agit de l'église du village bâtie dans le style néo-gothique; sa valeur historique est un exemple des premiers jours du développement du secteur ouest d'Ottawa, et sa valeur contextuelle est attribuable à son statut de haut lieu du chemin Richmond.  L'église du 307, chemin Richmond a une valeur esthétique parce qu'il s'agit d'un bon exemple d'une modeste église de village bâtie en pierre au XIXe siècle dans la région d'Ottawa. Le bâtiment est une interprétation simple du style néo-gothique, caractérisé par des fenêtres à arc tiers-point avec tympan ajouré décoratif et pierres d'angle. Le pignon central qui surmonte la porte avant est paré d'une bordure de pignon décorative. Située dans l'actuelle collectivité de Westboro, l'ancienne église méthodiste de Skead's Mills a une valeur historique en raison de son association avec les premiers jours du développement du secteur ouest d'Ottawa. Construit en 1898, il s'agit de l'un des plus anciens bâtiments qui existe toujours dans Westboro. Il a eu vocation d'église méthodiste jusqu'en 1925, soit l'année au cours de laquelle a été fondée l'Église Unie du Canada. En 1928, le bâtiment a été vendu à une congrégation baptiste.  L'édifice a une valeur contextuelle en raison de sa localisation sur le chemin Richmond, principale route est-ouest menant à la Ville. Il a joué un rôle essentiel dans le développement des petits villages ruraux à l'ouest d'Ottawa. L'église est un haut lieu : elle fait partie d'un certain nombre de bâtiments de pierre aménagés sur le chemin Richmond dans Westboro, au centre du canton de Nepean à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.	Voici les principales caractéristiques qui matérialisent la valeur de patrimoine culturel du 307, chemin Richmond, exemple de petite église de village conçue dans le style néo-gothique : • construction en pierres posées aléatoirement; • toit à pignon très pentu; • grandes fenêtres à arc en tiers-point avec tympan ajouré décoratif sur la façade avant et vousoirs de pierre; • vitraux à arc en tiers-point avec meneaux de bois et assises et vousoirs de pierre; • pierres d'angle; • bordure de pignon à l'extrémité du pignon au-dessus de l'entrée avant; • localisation du chemin Richmond.  L'intérieur du bâtiment et les annexes construites par la suite sont exclus de la désignation.
345	chemin	Richmond		Hôtel de ville de Nepean	89-82	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the Township of Nepean, now within the limits of the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF part of Lot A on the northwestern limit of Richmond Road as shown on a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 179 and which part of the said Lot A are the lands described in the deed from FANNY J. SWITZER et ux to the Corporation of the Township of Nepean by Instrument Number 17129, dated February 28, 1896, and which said lands are more particularly described as follows: Commencing at a point in the northwestern limit of the said Richmond Road, distant 68 feet measured southwesterly thereon from the western limit of Churchill Avenue, formerly Main Street, as shown on said Plan 179; Thence, continuing southwesterly along the said northwestern limit of Richmond Road, a distance of 78.85 feet; Thence northwesterly and parallel to the said western limit of Churchill Avenue, a distance of 98 feet; Thence northeasterly and parallel to the said northwestern limit of Richmond Road, a distance of 73 feet; Thence southerly, in a straight line, a distance of 97.01 feet, more or less to the point of commencement.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, l'hôtel de ville de Nepean, situé au 345, chemin Richmond. Le bâtiment a été construit en 1896 pour le canton de Nepean, et l'hôtel de ville a été le centre des affaires municipales pendant plus de 50 ans.  Cet édifice de pierre d'un étage et demi est un exemple typique des premiers hôtels de ville, dotés de toits à pignons, de clochers et d'entrées en saillie à pignons donnant sur la route. L'édifice est aussi rehaussé par ses embrasures de fenêtres à arc, par son imposte de porte à vitraux géométriques multiples, par des lucarnes à pignon avec avant-toits rompus et par les bordures de pignon massives.  Il faut noter que cette désignation ne porte pas sur l'intérieur du bâtiment ni sur les annexes construites à l'arrière.	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
347	chemin	Richmond		Chapelle du Saint-Esprit de l'église anglicane de Tous les Saints	2001-195	Lot C and Part of Lot 13 on Plan 179, South side of Madison Avenue (formerly John Street); Part Lots B and 13 on Plan 179, North side of Richmond Road, all as in NP38363 and CR313494, Ottawa/Nepean PIN No. 04017-0050 (LT)	Il est recommandé de désigner en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, pour des raisons historiques et architecturales, la chapelle du Saint-Esprit de l'église anglicane de Tous les Saints à Westboro.  Cette chapelle était à l'origine l'église anglicane de Tous les Saints de Nepean. La pierre angulaire de l'église a été posée en 1865; toutefois, ce n'est qu'en 1872 que l'église a été achevée, pour être finalement sacralisée et ouvrir ses portes pour les cérémonies religieuses. Bâtie dans le périmètre du canton de Nepean, l'église a répondu aux besoins des anglicans de ce canton pendant de nombreuses années. Elle a ensuite été le centre de la vie communautaire anglicane dans le village de Westboro. En 1950, Westboro a été annexé à la Ville d'Ottawa. Bâtiment datant de la période qui a précédé la Confédération, cette église est un excellent rappel de l'histoire d'Ottawa.  La chapelle du Saint-Esprit de l'église anglicane de Tous les Saints a été imaginée par Thomas Fuller, l'un des architectes de l'édifice du Centre original et de la Bibliothèque du Parlement. Thomas Fuller a aussi été l'architecte d'un certain nombre de petites églises paroissiales dans la région d'Ottawa. Dans ses modèles d'église, il s'inspirait des églises de pierre du XIIIe siècle en Angleterre. Cette église est un édifice de pierres de taille dégrossies, dont le toit à pignon très pentu. Un petit porche d'entrée fermé avec toit à pignon en croupe est aménagé à l'extrémité ouest du bâtiment, alors qu'un ouvrage en saillie rappelant un transept, lui aussi doté d'un toit à pignon en croupe, se trouve à l'extrémité est de l'édifice. Entre les deux ouvrages en saillie, un pignon ordinaire au-dessus d'une fenêtre à arc en tiers-point traverse les avant-toits du bâtiment. La façade est de l'édifice a été obscurcie par la nouvelle église construite en 1954.  L'intérieur de la chapelle ne fait pas partie de cette désignation. Les bureaux et le hall paroissial au nord de la chapelle, ainsi que l'église de 1954 à l'est ne font pas partie non plus de cette désignation.	
529	chemin	Richmond		Maplelawn	119-94; 15-95 (int)	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and BEING COMPOSED OF part of Lot 29, Concession 1, (Ottawa Front), Township of Nepean (now within the limits of the City of Ottawa), and which part of the said lot may be more particularly described as follows: COMMENCING at a point in the northerly limit of the Richmond Road, distant 150 ft. westerly, measured along said northerly limit from the southeasterly angle of the lands conveyed to one Lloyd B. Rochester by Deed Number 44990, said point of commencement also being distant 579.5 ft., more or less, easterly, measured along the said northerly limit of the Richmond Road from the division line between Lots 28 and 29, in said Concession 1: THENCE in a northerly direction and at right angles to the said northerly limit of the Richmond Road, a distance of 382.82 ft., more or less, to the southerly limit of the lands conveyed by the said Lloyd B. Rochester to the Crown by Deed Number 59688: THENCE in a northeasterly direction along the southerly limit of the said last mentioned lands, a distance of 104.12 ft., more or less to the easterly limit of the said lands; THENCE southerly along a line drawn parallel to the said division line between Lots 28 and 29, a distance of 138.45 ft. to Post Number 5 (as described in said Deed Number 44990); THENCE southeasterly along the easterly limit of the lands in said last mentioned deed, a measured distance of 146.16 ft. (Deed measurement 139 ft.) to Post Number 6, situate at the northerly side of a stone wall: THENCE in an easterly direction following the north side of the said stone wall (the face of the wall forming the boundary), a distance of 127 ft. to Post Number 7, at the corner of the said stone wall; THENCE in a southerly direction following the said stone wall on the east side (the face also forming the boundary), a measured distance of 133.1 ft. (Deed measurement 138 ft.) to the said northerly limit of the Richmond Road; THENCE westerly along the said last mentioned limit, a distance of 150 ft. to the point of commencement. All as last described in Deed Instrument No. 40010.	L'intérieur de la partie originelle de Maplelawn est un excellent exemple d'un intérieur d'inspiration classique et se caractérise par une élégante symétrie et des détails finement ouvragés. Le large hall d'entrée est ponctué d'un arc semi-elliptique à son point milieu, qui correspond à l'encadrement de la porte, ainsi que par un élégant escalier débarrardé à limon sculpté doté d'un pilastre de départ de bois tourné niché dans la volute de départ. Les volets intérieurs intégrés, les hautes plinthes et les moulures couronnées distinguent les pièces auxquelles donne accès le large hall central du rez-de-chaussée. Il faut aussi noter les médaillons de plafond en plâtre dans les pièces principales du rez-de-chaussée et dans le hall de l'étage.  La désignation comprend l'intérieur du rez-de-chaussée de la section 1835 de l'habitation, l'escalier et le hall de l'étage. Cette demeure est un bon exemple d'intérieur d'inspiration classique.	
635	chemin	Richmond		Maison Bingham-McKellar	206-78	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF: FIRSTLY: Lots 510, 521 and 522 on the east side of Earls Court Avenue on Plan M-29 filed in the land Registry Office Number 4 for the land Titles Division of Ottawa-Carleton at Ottawa. SECONDLY: Part of Lot 1089 on the north side of the Richmond Road on said Plan M-29 particularly described as follows: COMMENCING at the southeast angle of the said lot 1089; THENCE southwesterly and following the southeasterly limit of the said Lot, 126 feet 8 inches to a point distant one-tenth of a foot measured westerly along the southerly limit of the said Lot from the westerly face of a stone post at present erected thereon; THENCE northwesterly in a straight line to a point where an iron- post has been planted on the northwesterly limit of the said Lot, the said point being distant 95 feet 6 inches measured southwesterly along the northwesterly limit of the said Lot from the northeast angle thereof; THENCE northeasterly and following the northwesterly limit of the said Lot, 95 feet 6 inches to the northeast angle thereof; THENCE southeasterly and following the northeasterly limit of the said Lot, 215 feet 1 inch; THENCE southerly and following the easterly limit of the said lot, 125 feet 6 inches to the point of commencement. SUBJECT TO A right-of-way for Margaret Lillian Hutchison, her heirs, administrators, executors and assigns, the owner or owners for the time being of the remaining portion of Lot 1089 on said Plan M-29, at all times and for all purposes over a strip of land 10 feet in rectangular width, over, along and upon that part of the above described part of lot 1089, particularly described as follows: COMMENCING at the northeast angle of said Lot 1089; THENCE southeasterly and following the northeasterly limit of the said Lot 1089, 10 feet; THENCE southwesterly and following a line parallel to the northerly boundary of the said Lot 1089, a distance of 95 feet 6 inches more or less (to the westerly boundary of the part of Lot 1089 above described); THENCE northerly (and along the westerly boundary of the part of Lot 1089 above described) to a point on the northerly boundary of the said Lot 1089 being distant from the northeasterly boundary of the said Lot 1089, 95 feet 6 inches; THENCE easterly and along	Il est recommandé de désigner, pour leur intérêt architectural et historique, la maison de pierre et les terrains du 635, chemin Richmond. Ce bâtiment résidentiel de deux étages et demi est un bon exemple du style de la fin de la période géorgienne, grâce à ses baies de largeur, à ses proportions régulières et à son toit à pignons, de même qu'au plan de son hall central. Le porche d'architecture néo-classique a été construit au début du XXe siècle.  Cette demeure a été bâtie dans les années 1840 par J. et par William Thomson. Il s'agit de l'un des derniers exemples d'une série de résidences domaniales importante qui s'élevèrent le long du chemin Richmond à l'ouest d'Ottawa, l'une des plus anciennes voies de circulation du secteur.	
2720	chemin	Richmond		École Grant	2006-420	PIN 03959 - 0089 (LT) Part Lot 21, Plan 348, Lots 488 and 489 on Plan 4R-346 known as 2720 Richmond Road East.	Il est recommandé de désigner en vertu de la partie IV de la Loi de 2005 modifiant la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, pour sa valeur sur le plan du patrimoine culturel, l'école Grant, au 2720, chemin Richmond Est.  L'école Grant a été inaugurée en 1922 par l'ancien canton de Nepean. C'était à l'époque une école « centralisée » : autrement dit, elle réunissait les élèves de quatre écoles dans une seule salle de classe dans un nouvel établissement mieux adapté aux besoins des élèves. Construite à l'époque où les Fermiers unis de l'Ontario (FUO), détenaient le pouvoir à l'Assemblée législative avec l'appui du mouvement travailliste, l'école a été imaginée à l'origine pour intégrer une salle communautaire, à l'initiative du gouvernement des FUO pour améliorer le sort des habitants des zones rurales grâce à l'amélioration des infrastructures. On lui a donné le nom du ministre de l'Éducation de l'époque, Robert Henry Grant. Après la défaite du gouvernement des FUO, le nouveau gouvernement a menacé de bloquer les fonds destinés à financer les frais de la salle communautaire. L'école a servi la collectivité pendant de nombreuses années dans la zone qui allait être urbanisée. Elle a fermé ses portes en 1988, pour ensuite les rouvrir et devenir une école alternative en 1991.	Imaginée par le cabinet d'architectes d'Ottawa Richards et Abra, l'école Grant est un édifice de brique rouge symétrique de deux étages avec toit en croupe tronqué. Il est rythmé par une corniche de métal peinte avec modillons et des façades à frontons aux extrémités est et ouest du bâtiment, ainsi que par des faîtages de pierre aux extrémités des pignons. La façade nord est parée d'ouvrages de brique comme des pierres d'angle et des voussours. La façade sud et la façade nord sont ponctuées de grandes fenêtres qui éclairaient les salles de classe. Les fenêtres originelles à plusieurs panneaux ont été remplacées dans les années 1950, en même temps que les fenêtres à arc en plein cintre du premier étage, et les portes qui les flanquent ont été transformées pour épouser une forme rectangulaire. Les larges fenêtres du bâtiment démontrent l'importance consacrée à l'abondance de l'éclairage et de l'aération par les architectes des écoles de l'époque, alors que ses détails classiques austères témoignent d'un sentiment de permanence et de solidité qui convient à une école publique moderne, ce qui contraste vivement avec les petites écoles d'une salle qu'elle a remplacées. La pelouse paysagée qui donne sur le chemin Richmond au nord de l'école fait partie intégrante du caractère patrimonial du site.  L'intérieur de l'école, l'aile d'un étage au sud du bâtiment, les enceintes de l'escalier sur un étage et l'annexe indépendante d'une pièce ne font pas partie de cette désignation.
2976	chemin	Richmond		Section scolaire no 3, canton de Nepean (L'école Mosgrove)	78-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, (formerly Township of Nepean) Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF part of Lot 19, Concession 2 (Ottawa Front), more particularly described as follows: COMMENCING at a point in the southerly limit of Highway No. 15 distant 22.25 feet on a bearing of North 44 degrees 23 minutes 50 seconds West from the northwesterly corner of Lot 20, Registered Plan 298405; THENCE South 31 degrees 18 minutes 25 seconds West along the southerly limit of Highway 15, a distance of 208 feet to an iron bar marking the northerly corner of Instrument No. 324286; THENCE South 58 degrees 41 minutes 35 seconds East a distance of 175.3 feet, more or less, to an iron bar found in the northwesterly limit of Lot 14, Registered Plan 298405; THENCE 35 degrees 00 minutes 55 seconds east along the northwesterly limit of Lots 14 and 15, Registered Plan 298405, a distance of 161 feet, more or less, to the northerly corner of said Lot 15; THENCE North 44 degrees 23 minutes 50 seconds West along the southwesterly limits of Lots 17, 18 and 20, Registered Plan 298405 a distance of 192 feet more or less, to the point of commencement. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in Instrument Number 640894.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt historique et architectural, l'école Mosgrove, au 2976, chemin Richmond. Bâtie en 1887, cette école d'une seule salle de classe était l'une des quatre écoles construites entre Ottawa et Bell's Corners. Bâti en retrait par rapport à la route sur un pittoresque tertre paysagé, le bâtiment constitue, dans son aspect extérieur général, un exemple typique des premières écoles à toit à pignons, avec ses trois fenêtres de chaque côté et son entrée sur la façade du pignon avant donnant sur la route.	
3080	chemin	Richmond		Fairfields	81-81	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the Township of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, AND BEING COMPOSED OF Part of the easterly half of Lot 18, Concession 2, O.F. of the Township of Nepean, described as follows: PREMISING that all bearings in this description are referred to the centre line of Highway No. 15 having an astronomic bearing of north 31 degrees, 43 minutes 10 seconds east as shown on the deposited plan no. 60670. COMMENCING at a point which may be reached by starting at the intersection of the easterly limit of Lot 18 as defined by a wire fence existing in November 1959 with a line drawn parallel to and distant 50 feet measured southeasterly and perpendicularly from the centre line of construction of the King's Highway as shown on a plan deposited in the Registry Office for the Registry Division of the County of Carleton as No. 60670; THENCE south 31 degrees, 43 minutes 10 seconds west along the said parallel line 195.41 feet to a monument; THENCE southwesterly along a curved line drawn concentrically with and distant 50 feet measured southeasterly and radially from the said centre line of construction on a curve right of 1482.48 feet radius, a chord distance of 77.82 feet to the point of commencement of this description, the said chord having a bearing of south 33 degrees, 13 minutes, 24 seconds west; THENCE north 50 degrees, 48 minutes, 13 seconds west a distance of 19.30 feet to the northwesterly boundary of the lands described in portion A of Instrument No. 406000; THENCE north 21 degrees, 20 minutes 50 seconds west a distance of 4.86 feet to the northwesterly boundary of the lands held by William F.C. Bell in 1948 and shown as the unwidened boundary of Highway No. 15 on deposited Plan No. 60670; THENCE south 38 degrees, 15 minutes, 20 seconds west along the said northwesterly boundary a distance of 64.25 feet to a monument; THENCE south 36 degrees, 02 minutes 20 seconds west and continuing along the said northwesterly boundary a distance of 172.97 feet; THENCE south 46 degrees, 09 minutes 50 seconds east along the production of a wire fence existing in November 1959 a distance of 8.14 feet to the northwesterly boundary of the lands described in Portion B of 406000. THENCE south 35	Quatre générations de la famille pionnière Bell ont vécu sur la propriété située sur le chemin Richmond historique. William Bell, du comté de Fernanagh en Irlande du Nord, s'y est installé pendant la période comprise entre 1815 et 1820 et a exploité une taverne dans un bâtiment en rondins à toiture en dosse de bois. Il y a construit une maison de pierre dans les années 1840. Le bâtiment a ensuite appartenu à son fils, William Nicholson Bell, sous-préfet de Nepean, à son petit-fils, William Frederick Bell, préfet de Nepean en 1922, ainsi qu'à son arrière-petit-fils, le regretté et honorable Richard Albert Bell, député de 1957 à 1968 et ministre du Cabinet en 1962-1963. La défunte fille de Dick et Ruth Bell, l'honorable juge Judith Bell, a aussi habité à Fairfields.  Cette maison de pierre a été construite sur cette propriété dans les années 1840 et est relevée dans le recensement de 1851; elle a été rasée dans le Grand Incendie de 1870, qui a balayé la plus grande partie du comté de Carleton. La demeure actuelle a été reconstruite en 1870 en reprenant les murs de pierre calcaire du premier bâtiment.  Architecturalement, l'édifice est un excellent exemple d'une maison de ferme prospère de l'ère de la Confédération. L'ouvrage de deux étages est paré de plusieurs pignons dans le style gothique et décoré d'élégantes bordures de pignons dotées de séries d'ornements en pendentif. Chaque pignon avant est doté de faïteaux ornementaux. L'intérieur est finement ouvragé dans un style caractéristique des années 1870. Les fenêtres en retrait dans les murs de 0,6 mètre d'épaisseur sont dotées d'un encadrement à panneaux. Cette grande demeure est gracieusement implantée sur une superficie de 1,8 acre (0,7 hectare) du domaine agricole de 600 acres (242,8 hectares) à l'origine.  Fairfields faisait partie de la première désignation historique de Nepean. Le lieu a été désigné par le Conseil municipal de Nepean le 24 juin 1981. En 2000, la famille Bell a fait don de Fairfields et de la propriété des environs à la Ville de Nepean.	La désignation comprend : i) l'extérieur, dont les murs, les portes, les fenêtres, la bordure de pignon et la garniture du toit; ii) l'intérieur, dont toutes les cloisons, la menuiserie, les portes et les garnitures d'origine; iii) l'ensemble de la propriété associé au bâtiment, sauf le garage indépendant.

Propriétés désignées individuellement

Nume ro de rue	Suffice du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
1	rue	Rideau		Château Laurier	265-78	Firstly, ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land being composed of part of Lot "B" in Concession "C", Rideau Front, Township of Nepean, now within the limits of the City of Ottawa, and forming part of the said Lot "B" marked and designated as "Reserve" on a plan prepared by J. Stoughton Dennis, P. L. S., dated the 20th October 1859, and of record in the Ordinance Land Office, Department of the Interior, Ottawa. A certified copy of said plan is also of record in the Registry Office of the City of Ottawa. The said Parcel being a portion of that part of the aid "Reserve" commonly known as "Major's Hill Park" and situate north of Rideau Street as shown on said plan, and East of the Right of Way of the Hull Electric Railway, which said parcel or tract of land may be more particularly described as follows:- COMMENCING at the intersection of the westerly limit of MacKenzie Avenue, and the northerly limit of Rideau Street; THENCE south fifty-eight degrees fifty-one minutes West (S.58°51' W.) along said northerly limit of Rideau Street eighty-nine (89) feet, more or less, to a point where the most north easterly limit of the parcel conveyed by His Majesty the King to the Ottawa Terminal Railway Company by Grant dated 13th October 1909 would if produced south easterly intersect the said northerly limit of Rideau Street; THENCE north thirty-one degrees twenty-two minutes west (N.31°22'W.) along the production of the said limit of parcel described in the said Grant and along said limit one hundred and eighteen (118) feet, more or less, to an angle in the said parcel; THENCE south fifty-eight degrees thirty-eight minutes West (S.58°38'W.) along the limit of said parcel thirteen (13) feet; THENCE north thirty-one degrees twenty-two minutes west (N.31°22'W.) along said limit fourteen (14) feet; THENCE south fifty-eight degrees thirty-eight minutes west (S.58°38'W.) along said limit of eighty eight feet six inches (88 ft. 6 inches); THENCE north forty-eight degrees forty-two minutes west (N.48°42'W.) along said limit two hundred and five feet three inches (205'3") more or less, to the Northerly angle thereof; THENCE south forty-one degrees eighteen minutes west (S.41°18'W.) along the said limit and said limit produced a distance of sixty-nine ( 69 ') feet more or less to the Easterly boundary of the Right of Way of the Hull Electric Railway; THENCE North Westerly along said boundary of Right of Way, Sixty (60') feet more or	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur historique et architecturale, le Château Laurier, à l'angle de la rue Rideau et de la rue Mackenzie. Bâti de 1908 à 1912 par la Grand Trunk Railway of Canada et agrandi par la suite conformément au style architectural d'origine, cet hôtel a été construit dans le style château français de l'époque victorienne tardive selon les plans des architectes montréalais George Allan Ross et David Huron MacFarlane. Ce style contrastait avec la proposition initiale, inspirée du style néo-gothique. L'attrait romantique du style château a fini par s'intégrer dans une série d'hôtels d'un océan à l'autre. Sir Wilfred Laurier a été le premier à signer le registre de l'hôtel. De 1930 à 1935, Richard Bedford Bennett y a séjourné. Au fil des ans, le Château Laurier a servi de deuxième résidence à de nombreux députés et sénateurs. Il s'agissait à Ottawa d'un lieu de résidence glorifié, hospitalier et animé.	
2	rue	Rideau	12, rue Rideau	Gare Union	239-79 (int)	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF parts of Lots 1, 2 and 3 and all of Lots 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 and 14, Registered Plan 17922, and part of Lot C, Concession C, Rideau Front, Township of Nepean, now within the said City of Ottawa, and designated as Part 35 on a plan of survey received and deposited in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 05 as Plan 4R-1524.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur historique et architecturale, la gare Union, au 2, rue Rideau. Construit de 1909 à 1912 selon les plans d'origine de Bradford Lee Gilbert, modifiés par George Allan Ross et David Huron MacFarlane, l'édifice a été bâti par la société qui a précédé la Compagnie des chemins de fer nationaux (CN) pour servir de dépôt ferroviaire central à Ottawa. De concert avec le Château Laurier en face, cette gare a longtemps été un haut lieu du transport dans cette ville. Dans l'ensemble, l'aspect extérieur de l'édifice exprime son style Beaux-Arts. Cette gare est très singulière architecturalement en raison de ses impressionnants piliers, de son vaste hall et de ses hauts plafonds en arche.	
10	rue	Rideau	48, rue Rideau	Édifice des Transports	68-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario and BEING COMPOSED OF all of Lot 4 and part of Lot 5 on the south side of Rideau Street and parts of Lots 4 and 5 on the north side of Besserer Street, Registered Plan 3922, more particularly described as follows: COMMENCING at a point in the southern boundary of Rideau Street, the said point being distant 33 feet easterly measured along the southern boundary of Rideau Street from the northwest angle of Lot 5 on the southern side of Rideau Street; THENCE southerly, and parallel to the western boundary of the said Lot 5, a distance of 52 feet; THENCE westerly, and parallel to the southern boundary of Rideau Street, a distance of 4 feet; THENCE southerly, and parallel to the western boundaries of Lot 5 on the southern side of Rideau Street and Lot 5 on the northern side of Besserer Street, a distance of 146 feet, more or less, to the northern boundary of Besserer Street; THENCE westerly, along the northern boundary of Besserer Street, a distance of 29 feet to the southwest angle of Lot 5 on the northern side of Besserer Street; THENCE northerly, and along the western boundary of said Lot 5 on the northern side of Besserer Street, a distance of 82 feet, more or less, to a point distant 17 feet southerly, measured along the western boundary of said Lot 5 from the northeast angle of Lot 4 on the northern side of Besserer Street; THENCE westerly, and parallel to the northern boundary of said Lot 4 on the northern side of Besserer Street, to the eastern boundary of Sussex Street; THENCE northerly, and along the eastern boundary of Sussex Street, a distance of 116 feet, more or less, to the southern boundary of Rideau Street; THENCE easterly, along the southern boundary of Rideau Street, a distance of 99 feet, more or less, to the point of commencement. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in Instrument Number 526377.	L'édifice des Transports, au 10, rue Rideau, a été imaginé en 1916 par John Albert Ewart pour Charles Jackson Booth, fils de John Rudolphus Booth, ouvrier forestier. Cet édifice de huit étages de hauteur, dont l'une des façades de 66 pieds (20,12 mètres) donne sur la rue Rideau et l'autre façade, de 116 pieds (35,36 mètres), donne sur la promenade Sussex, reprend un thème gothique sur les façades du rez-de-chaussée et dans la corniche supérieure. Construit en terre cuite, il rappelle la brique jaune déposée sur un socle en granit poli. Le sixième étage est orné de médaillons, tandis que des linteaux elliptiques parent les fenêtres du septième étage. Sous bien des aspects, il s'apparente à l'édifice de la Prudential, à Buffalo dans l'Etat de New York, qui a été pensé par Louis Sullivan et construit en 1894-1895; il s'agissait à l'origine d'un bâtiment de 12 étages. On lui a donné le nom de premier gratte-ciel officiel du monde. En 1931, après qu'un incendie ait ravagé l'hôtel de ville sur la rue Elgin, les trois premiers étages ont été loués pour abriter les délibérations du Conseil municipal. L'édifice des Transports a été exproprié en 1965 par la Commission de la capitale nationale et a été rénové pour y aménager les locaux de la Commission en 1969. Élégant immeuble de bureaux à vocation commerciale, l'édifice des Transports étouffe la variété des hauts ouvrages de la Place de la Confédération et complète harmonieusement, grâce à ses lignes gothiques, les édifices du Parlement.	
22	terrasse	Rideau		Maison Burpee	2011-91	Part of Lot 3, Con JG, designated as Part 1, Plan 4R9499, Ottawa/Gloucester	La maison Burpee, au 22, terrasse Rideau, doit sa valeur de patrimoine culturel à son importance stylistique, puisqu'il s'agit d'un bon exemple du classicisme éduardien, de même qu'à sa valeur historique en raison de son association avec Lawrence Johnstone Burpee. La maison Burpee est un exemple du classicisme éduardien du début du XXe siècle. Ce style a été populaire au Canada de 1900 à 1930. Il réagissait, sous maints aspects, aux excès de l'architecture du XIXe siècle et met généralement à l'honneur des détails classiques, des surfaces dépolies ordinaires et de rares ouvrages décoratifs. La demeure est un ouvrage de brique rouge de deux étages et demi, coiffée d'un haut toit en croupe doté de profonds avant-toits en porte-à-faux. Font partie des caractéristiques de cette maison associées au classicisme éduardien, les lucarnes à croupe, un grand pignon à fronton avec deux fenêtres à l'avant, de profondes bordures de rive, une fenêtre panoramique et un porche sur deux étages. Cette demeure repose sur des fondations en pierres de taille dégrossies et est parée d'assises de fenêtres et de linteaux en pierre lisse. Cette maison doit sa valeur historique à son association avec Lawrence Johnstone Burpee, illustre érudit et fonctionnaire d'Ottawa. Burpee a habité dans cette maison à partir de la date où elle a été construite, vers 1908, jusqu'à sa mort, en 1946. Dans sa vie professionnelle, Burpee a été le secrétaire particulier de trois ministres de la Justice qui se sont succédé, du bibliothécaire de la Bibliothèque publique Carnegie à Ottawa, avant de devenir le premier secrétaire de la Commission mixte internationale, en 1912. Il a exercé cette fonction jusqu'à sa mort, en 1946. Il a consacré une grande partie de sa vie à militer ardemment pour la création au Canada d'une bibliothèque nationale inspirée du modèle de la Bibliothèque du Congrès américain.	Font partie des grandes caractéristiques associées au classicisme éduardien de la maison Burpee : <ul style="list-style-type: none"> <li>le haut toit en croupe;</li> <li>les surfaces de brique lisse;</li> <li>l'oriel fenêtré sur trois côtés plats avec linteaux en pierre taillée lisse et assises de pierre façonnées;</li> <li>les fondations en pierres de taille dégrossies;</li> <li>la fenêtre panoramique sur deux étages;</li> <li>le porche avant sur deux étages;</li> <li>les fenêtres à lucarnes à croupe;</li> <li>les profonds avant-toits en porte-à-faux;</li> <li>les larges bordures de rive ordinaires;</li> <li>le pignon à fronton revêtu de bardeaux.</li> </ul>
89	rue	Rideau			69-83	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land, and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF parts of Lots "F" and "G" on the north side of Rideau Street in the said City of Ottawa according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa (No. 4) as Number 42482 being designated as part 1 on a Plan of Survey deposited in the said Land Registry Office on the sixth day of September, 1973, as Plan 4R-599.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la propriété du 89, rue Rideau. En raison de l'ensemble de son aspect extérieur au-dessus du rez de chaussée, cet édifice est un bon exemple du style commercial néoclassique des Beaux-Arts. Probablement bâti en 1910, cet ouvrage de brique blanche de trois étages à toiture plate est ponctué de fenêtres doubles et d'ouvrages entre les étages, ainsi que d'une corniche décorative à modillons. Ce bâtiment est l'un des six à former un paysage urbain commercial victorien homogène du début du siècle du côté nord de la rue Rideau, entre la rue Freiman et la rue William. C'est surtout à la lumière de cette relation avec les bâtiments voisins dans la façade donnant sur la rue Rideau que nous recommandons de désigner cet édifice; l'objectif de cette désignation consiste à préserver la façade de la rue Rideau.	
101	rue	Rideau			127-83/126-83	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF part of lot letter "G" on the north side of Rideau Street, according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 42482, more particularly described as follows: COMMENCING on the north side of Rideau Street where a post has been planted at the south-easterly angle of said lot letter "G" in the boundary line between said lot letter "G" and lot letter "H" on Rideau Street aforesaid; THENCE westerly along Rideau Street a distance of 21 feet 6 inches to where a post has been planted; THENCE northerly, parallel with the boundary line between said lot letter "G" and lot letter "H", 199 feet 8-2/3 inches, more or less, to George Street to where a post has been planted; THENCE easterly along George Street 21 feet 6 inches to said lot letter "H"; THENCE southerly along the boundary line between said lot letter "G" and lot letter "H" 199 feet 8-2/3 inches, more or less, to the place of beginning. The above described parcel is that land described in a deed registered in the said Land Registry Office as instrument number 224015.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la propriété du 101, rue Rideau. En raison de l'ensemble de son aspect extérieur au-dessus du rez de chaussée, cet édifice est un bon exemple du style commercial mi-victorien vernaculaire. Construit aux environs de 1871, cet ouvrage de brique à toit plat de trois étages met à l'honneur des fenêtres à arc en plein cintre en retrait, ainsi que des clés de voûte et une corniche à corbeaux. Ce bâtiment est l'un des six à former un paysage urbain commercial homogène du début du siècle du côté nord de la rue Rideau, entre la rue Freiman et la rue William. L'objectif de la désignation consiste à préserver les deux étages supérieurs de la façade de la rue Rideau.	
107	rue	Rideau	109, rue Rideau; 111, rue Rideau; 113, rue Rideau; 115, rue Rideau	Édifice Robinson-Birkett	328-82	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF all of Lots Numbered 1, 2, 3 and 4 on the north side of Rideau Street, in the City of Ottawa, as laid out on the plan of subdivision of Lot 11H11 on the north side of Rideau Street drawn by Robert sparks, Esquire, P. L. S., and dated the 15th day of June, 1875, and registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Number 16745.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la propriété des 107-115, rue Rideau. En raison de l'ensemble de son aspect extérieur au-dessus du rez de chaussée, ce bâtiment est un excellent exemple de l'architecture commerciale vernaculaire de style italianisant. Construit en 1879, cet ouvrage de brique à toit plat de trois étages met à l'honneur des fenêtres verticales à arc en plein cintre qui se répètent et une corniche à corbeaux décorative. Le bâtiment est l'un des six à former un paysage urbain commercial homogène du début du siècle du côté nord de la rue Rideau, entre la rue Freiman et la rue William. L'objectif de la désignation consiste donc à préserver les façades de la rue Rideau et de la rue William, sur la rue William, et au dessus du rez-de-chaussée sur la rue Rideau.	
126	rue	Rideau			2011-376	Consolidation of various properties being composed of the Lands and Air Space described as follows: Firstly: All of Lots 4, 5, 6 and 7 on the South Side of Rideau Street, all of Lots 4, 5, 6 and 7 on the North Side of Besserer Street (formerly St. Paul Street), according to Plan of Subdivision Registered as 3922, Together with those portions of the Ordnance Lands, being Parts of Lot C, Concession C, Rideau Front, Township of Nepean, now City of Ottawa, known as Part of Lot 7 and Part of Lot 8 on the North Side of Besserer Street (formerly St. Paul Street) according to Registered Plan 3922, and designated as Parts 1, 2, 3 and 4 on Reference Plan 5R-5671. Secondly: Part of Freiman Street (formerly Mosgrove Street), Closed by By-Law No. 172-80, Registered as Instrument No. NS89593, Together with Part of Besserer Street (formerly St. Paul Street), and those Lands taken for the widening thereof (Namely, Part of Little Sussex Street, Part of Lots 4 and 5, also known as Forgie's Lot, and 13 and 14 on the South Side of Besserer Street (formerly St. Paul Street), Part of the Tannery and Ashery Lots, Part of Mosgrove Street, Part of Lot 1 on the East Side of Mosgrove Street, Part of Turgeon Lane (formerly Mill Lane), all according to Registered Plan 3922, Together with Part of the Ordnance Lands, being Part of Lot C, Concession C, Rideau Front, Township of Nepean, now City of Ottawa, lying between the Tannery Lot and the Ashery Lot), now Closed by By-Law No. 173-80 Registered as Instrument No. NS86385, and designated as Parts 5, 6, 7, 8, 9 and 10 Reference Plan 5R-5671, subject to an Easement in favour of the Corporation of the City of Ottawa in and under those portions of said Besserer Street (as Closed) designated as Parts 2, 3, 9, 10, 11, 13 and 14 on Reference Plan 5R-6923 as in Instrument No. NS222793; subject to an Easement in favour of the Regional Municipality of Ottawa-Carleton in and under those portions of Besserer Street (as Closed) designated as Parts 1, 3, 4, 5, 6, 7, 12 and 13 on Plan 5R-6923 as in Instrument No. NS222793; subject to an Easement in favour of the Consumers' Gas Company Ltd. in and under those portions of Lands designated as Parts 5, 6, 10 and 11 on Reference Plan 5R6923 as in Instrument No. NS222793. Thirdly: Part of Lots 4 and 5 (also known as Forgie's Lot) and 13 and 14 on the South Side of Besserer Street (formerly St. Paul Street), Part of the Tannery and Ashery	L'ancien grand magasin Ogilvy est important du point de vue historique et architectural. Construit par Charles Ogilvy en 1906-1907, il s'est enrichi d'annexes en 1917, 1931 et 1933. Né en 1861, Charles Ogilvy est parti d'Ecosse pour immigrer au Canada en 1863; il s'est tout de suite installé à Ottawa, où son père a ouvert un magasin de fournitures de bureau. Charles Ogilvy a entamé sa carrière dans l'entreprise Elliot and Hamilton Dry Goods. En 1887, il s'est démis de ses fonctions pour fonder sa propre entreprise de marchandises sèches sur la rue Rideau. En 1906, il était suffisamment prospère pour construire un nouveau magasin. L'entreprise a continué d'être florissante et Ogilvy est finalement devenu un florissant grand magasin qui avait des succursales dans les quartiers de banlieue d'Ottawa. Cette évolution s'est déroulée de front avec l'expansion, partout en Amérique du Nord, de ce grand magasin, qui a été dans le commerce de détail le phénomène le plus important de la fin du XIXe siècle et du XXe siècle. Ottawa s'illustrait parmi les villes canadiennes parce qu'elle était le siège de deux grands magasins de la localité, Ogilvy et Freimans, suffisamment florissants pour décourager, jusque dans les années 1960, les chaînes nationales à s'installer dans cette ville. L'édifice du magasin Ogilvy a été construit en quatre étapes. Le magasin de marchandises sèches à l'origine, imaginé par l'éminent architecte d'Ottawa Werner Ernest Noffke et achevé en 1907, était un bâtiment rectangulaire de cinq baies donnant sur la rue Rideau et de sept baies donnant sur la rue Nicholas. En 1917, il a été agrandi vers l'arrière grâce à huit autres baies menant à la rue Besserer, en reprenant les plans de Noffke. Le quatrième et le cinquième étages, pensés par l'architecte d'Ottawa Albert James Hazelgrove, ont été construits respectivement en 1931 et 1933. L'aménagement des deux étages supérieurs et l'enlèvement, par conséquent, de la corniche du troisième étage d'origine ont transformé l'établissement austère, qui a épousé le style moderne plus caractéristique de l'architecture commerciale des années 1930. Le bâtiment est un imposant ouvrage à ossature d'acier de brique de couleur chamois, rectangulaire et à toit plat, très régulier en raison de son style et de ses ouvrages architecturaux. Font partie des caractéristiques définitives du caractère du bâtiment, l'utilisation du motif grec à clés de voûte sur les panneaux d'allège, ainsi que la corniche secondaire, la corniche de métal, les fenêtres à charpente de bois, les panneaux de l'« Arbre de vie » et le coin nord-est arrondi distinctif. Sa localisation bien en vue dans	L'intérieur, la structure de l'intérieur et la façade ouest du bâtiment ne font pas partie de cette désignation.

**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
155	rue	Rideau	159, rue Rideau	Édifice Clegg-Feller	75-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Lot Number 4 on the north side of Rideau Street, Lot Number 5 on the west side of Dalhousie Street and the easterly 4 feet from the front to rear of Lot Number 3 on the north side of Rideau Street, Registered Plan 101975. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in Instrument Number 307604.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, le bâtiment à charpente de deux étages aux 155-159, rue Rideau. Construit aux environs de 1864, cet édifice constitue, en raison de l'ensemble de son aspect extérieur, un exemple éloquent de la continuité du style néo-géorgien au milieu du XIXe siècle à Ottawa. Bien que le rez de chaussée ait été détruit, la partie supérieure garde les proportions, la régularité, les pierres d'angle et les avant-toits à retours de ses origines classiques. Le revêtement de bois imitant la pierre est particulièrement intéressant. En raison de l'attrait du réaménagement commercial de la rue Rideau, la réinstallation de cet ouvrage constituerait un moyen de conservation satisfaisant.	
377	rue	Rideau		Succursale Rideau de la Bibliothèque publique d'Ottawa	169-98; 2005-147	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Part of Lot 17, Plan 43586, on the north side of Rideau Street, being the west half of Lot 17 and Lot 16 on Plan 43586 on the north side or Rideau Street in the City of Ottawa.	Il est recommandé de désigner en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, pour des raisons architecturales et historiques, la succursale Rideau de la Bibliothèque publique d'Ottawa, au 377, rue Rideau. Construite en 1933 pour servir les résidents de la Basse-Ville et de [la] Côte-de-Sable, la succursale Rideau a remplacé l'établissement temporaire qui avait été aménagé dans une maison louée depuis 1925. Quand elle a ouvert ses portes, cette succursale est devenue la première bibliothèque publique bilingue en Amérique du Nord.  La succursale Rideau de la Bibliothèque publique d'Ottawa a été imaginée par l'architecte local John Pritchard MacLaren. Né à Wakefield en 1865, MacLaren a été formé à l'Université de Toronto. Après avoir exercé dans le Sud de l'Ontario, il est rentré à Ottawa en 1897. La Première Église du Christ Scientiste et la succursale du secteur Ouest de la Bibliothèque publique d'Ottawa, datée de 1918, sont les ouvrages les plus importants qu'il a réalisés à Ottawa.  La succursale Rideau de la Bibliothèque publique d'Ottawa est un ouvrage de brique rouge d'un étage, assis sur un sous-sol surélevé. La principale section du bâtiment a été achevée en 1933, et l'annexe à toit plat à l'arrière a été construite en 1949. Doté d'un plan symétrique, l'édifice a un toit en croupe très pendu avec des avant-toits évasés. La façade avant est mise en évidence par le pavillon de l'entrée à toit en croupe et le frontispice de pierre décoratif, sur lequel sont sculptés le nom de l'édifice et la date de sa construction. La façade avant est aussi rehaussée par une élégante paire de lampes en fer à côté de la porte et par une main courante décorative en fer sur l'escalier. Les grandes fenêtres à arc en plein cintre avec frontons stylisés viennent rompre la ligne de toiture des façades est et ouest. Les fenêtres à arc en plein cintre sont encadrées par de grandes fenêtres rectangulaires séparées des fenêtres du sous sol par des briques posées dans un motif à chevrons. Le style et les détails du bâtiment évoquent les formes de l'architecture de style jacobin et de style norman et illustrent les efforts de l'architecte de réunir les influences françaises et anglaises pour produire un style revivaliste authentiquement canadien.  L'intérieur de l'édifice fait aussi partie de la désignation, puisque l'essentiel du tissu original est intact et que le plafond reste ouvert, ce qui crée un intérieur spacieux.	
589	rue	Rideau		Maison Wallis	221-90 / 110-95	Contact heritage@ottawa.ca	La maison Wallis doit son importance patrimoniale à son histoire et à son architecture. Imaginée par Robert Surtees, architecte et ingénieur d'Ottawa, elle a été construite entre 1873 et 1875 pour aménager l'Hôpital général protestant du comté de Carleton. Il s'agissait du premier hôpital « moderne » d'Ottawa parce qu'il a été financé par la Ville; les espaces consacrés aux différents services et aux salles d'opération ont été aménagés d'après les théories les plus récentes, à l'époque, de l'aménagement des hôpitaux. En 1924, l'édifice a cessé de servir d'hôpital en raison de la fusion de l'Hôpital général protestant du comté de Carleton avec l'Ottawa Maternity Hospital et l'hôpital St. Luke pour constituer l'Hôpital Civic d'Ottawa. Dans sa carrière à Ottawa, Robert Surtees a été tantôt architecte, tantôt ingénieur : le réseau d'égouts d'Ottawa à l'origine a été l'un de ses grands ouvrages d'ingénierie.  L'édifice est pensé dans le style néo-reine-Anne, très populaire à l'époque pour les maisons et les établissements institutionnels comme les hôpitaux et les écoles. L'hôpital construit en 1873-1875 était un ouvrage de brique de trois étages en forme de T, avec des pignons à frontons des lucarnes et une corniche de bois. Le pignon très ouvragé au-dessus de l'entrée principale comprend un ouvrage de terre cuite décoratif représentant le chardon, le trèfle, la rose et la feuille d'érable, qui s'entrelacent autour de la date (1873). L'édifice met aussi à l'honneur des rangées régulières de grandes fenêtres carrées, divisées par des pavillons peu profonds. En 1897-1898, l'architecte montréalais Alexander Cowper Hutchison a fait les plans d'une nouvelle aile qui a été annexée à la façade est du bâtiment et qui a été prolongée dans le sens nord et dans le sens sud. Il semble que l'édifice soit la seule œuvre d'Ottawa qui ait été commandée à Alexander Cowper Hutchison, qui a toutefois imaginé de nombreux ouvrages à Montréal durant sa longue carrière. Cette partie de l'édifice, même si elle s'harmonise avec l'ouvrage origine du point de vue de l'échelle et de la volumétrie, était stylistiquement très différente, puisqu'elle reprenait, dans son plan d'aménagement, des éléments comme les pignons profilés, les ouvrages de brique décoratifs et les tourelles en dôme généralement associées au style néo-Tudor. L'annexe pensée par Hutchison a été transformée durant la Seconde Guerre mondiale avec la construction d'un troisième étage, d'une nouvelle baie en saillie sur sa façade de la rue Rideau et l'enlèvement des tourelles et des pignons. Ces changements nuisent au caractère patrimonial du bâtiment d'origine. L'intérieur du bâtiment ne fait pas partie de cette désignation.	
103, 105	rue	Rideau		Édifice Featherstone	126-83/327-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and province of Ontario and BEING COMPOSED OF part of Lot Letter "G" on the north side of Rideau Street according to a plan filed in the Land Registry office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Registered plan Number 42482, more particularly described as follows: COMMENCING on the north side of Rideau Street aforesaid where a post has been planted at the south-easterly angle of said Lot Letter "G" in the boundary line between said Lot Letter "G" and Lot Letter "H" on Rideau Street aforesaid; THENCE westerly along Rideau Street a distance of 21 feet 6 inches to where a Post has been planted; THENCE northerly parallel with the boundary line between said Lot Letter "G" and Lot Letter "H" 199 feet and 8 2/3rd inches more or less to George Street where a post has been planted; THENCE easterly along George Street 21 feet 6 inches to said Lot Letter "H"; THENCE southerly along the boundary line between said Lot "G" and Lot Letter "H" 199 feet 8 2/3rd inches more or less place of beginning.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, l'hôtel Rideau, aux 103-105, rue Rideau. En raison de l'ensemble de son aspect extérieur au-dessus du rez de chaussée, cet édifice est un bon exemple du style commercial mi-victorien vernaculaire. Construit aux environs de 1869, cet ouvrage de brique à toit plat de trois étages met à l'honneur des fenêtres à arc en plein cintre en retrait, ainsi qu'une corniche à corbeaux. Ce bâtiment est l'un des six à former un paysage urbain commercial homogène du début du siècle du côté nord de la rue Rideau, entre la rue Freiman et la rue William. L'objectif de la désignation consiste donc à préserver la façade de la rue Rideau.	
91, 93, 95	rue	Rideau		Hôtel Rideau	69-83	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF parts of Lots "F" and "G" on the north side of Rideau Street in the said City of Ottawa according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa (No. 4) as Number 42482 being designated as part 1 on a Plan of Survey deposited in the said Land Registry Office on the sixth day of September, 1973, as Plan 4R-599.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, l'hôtel Rideau, aux 91-95, rue Rideau. En raison de l'ensemble de son aspect extérieur au-dessus du rez de chaussée, cet édifice est un bon exemple des structures commerciales vernaculaires de la fin de l'ère victorienne. Bâti de 1900 à 1901, cet ouvrage de brique à toit plat de trois étages est rythmé par des fenêtres équidistantes, parées de linteaux de pierre façonnés et accentués d'une bande de pierre façonnée continue au-dessus du troisième étage. La corniche a été enlevée. Ce bâtiment est l'un des six à constituer un paysage urbain commercial homogène du début du siècle du côté nord de la rue Rideau, entre la rue Freiman et la rue William. L'objectif de cette désignation consiste à préserver la façade de la rue Rideau.	
97, 99	rue	Rideau		Édifice Atwood	127-83	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF part of lot letter "G" on the north side of Rideau Street, according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 42482, more particularly described as follows: PREMISING that all bearings hereinafter mentioned are astronomic, referred to the central meridian of Zone 9 of the Ontario Co-Ordinate System, being 76 degrees 30 minutes West Longitude, and are derived from the resultant bearing of North 53 degrees 04 minutes 52 seconds East between control monuments Nos. 2-260 and 3-4683. COMMENCING at a point in the southerly limit of said Lot "G", being the northerly limit of Rideau Street, distant 6.553 metres measured on a course of South 57 degrees 49 minutes 10 seconds West thereon from the southeasterly angle thereof; THENCE North 33 degrees 13 minutes West, parallel with the easterly limit of said Lot "G", a distance of 60.99 metres to the northerly limit of the said lot, being the southerly limit of George Street; THENCE South 57 degrees 25 minutes 50 seconds West along the last-mentioned limit, a distance of 13.66 metres to a point 0.37 metres east of the northwesterly angle of said Lot "G"; THENCE South 32 degrees 16 minutes 20 seconds East along the easterly limit of that portion of said Lot "G" designated as Part 3 on a reference plan deposited in the said Registry Office as No. 4R-599, a distance of 16.07 metres; THENCE North 56 degrees 45 minutes East, a distance of 0.32 metres; THENCE South 33 degrees 07 minutes 40 seconds East, continuing along the said easterly limit of Part 3, a distance of 14.11 metres; THENCE South 32 degrees 33 minutes East, along the easterly limit of that portion of said Lot "G" designated as Part 2 or, said reference plan No. 4R-599, a distance of 30.71 metres to a point in the southerly limit of said Lot "G" distant 0.006 metres east of the southwesterly angle thereof; THENCE North 57 degrees 49 minutes 10 seconds East along the last-mentioned limit, a distance of 13.98 metres to the said point of commencement. The above described parcel of land is that land described in a deed registered in the said Land Registry Office as instrument number NS189595.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, l'édifice Atwood, aux 97-99, rue Rideau. En raison de l'ensemble de son aspect extérieur au-dessus du rez de chaussée, cet édifice est un bon exemple des ouvrages commerciaux vernaculaires de la fin de l'ère victorienne. Construit en 1908, ce bâtiment de brique à toit plat de trois étages met à l'honneur des fenêtres panoramiques doublées et bardées de métal, ainsi qu'une corniche encastrée. Ce bâtiment est l'un des six à former un paysage urbain commercial homogène du début du siècle du côté nord de la rue Rideau, entre la rue Freiman et la rue William. L'objectif de la désignation consiste à préserver les deux étages supérieurs de la façade de la rue Rideau.	
6656	promenade Sud	Rideau Valley		Église unie Trinity	49-84	Unavailable	On juge cette église très intéressante du point de vue historique et architectural. Construite en 1894, elle témoigne du labeur et de la foi religieuse de la congrégation, ainsi que de sa confiance dans l'avenir de l'évolution de la communauté. Son style architectural est le fruit de la modification d'un style devenu populaire à l'époque, lorsqu'on a remplacé l'ancien plan axé sur des tours jumelles. Bien que ce style ne soit pas exceptionnel, il s'agit d'un très bon exemple d'un plan qui a été repris dans plusieurs villes pour les églises protestantes de cette époque.	
6700	promenade Sud	Rideau Valley		Maison Bryan	46-86	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the village of Kars (formerly known as the Village of Wellington), in the Township of North Gower now in the Township of Rideau, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario BEING COMPOSED OF Village Lot No. 2, on the west side of Rideau Valley Drive South in the said Village of Kars (Bryan) as laid down on a duly registered plan of the said Village made by H.O. Wood, P.L.S., being Plan No. 7.	Cette demeure est un bon exemple du style de la période, qui rappelle les détails ouvragés du style néo gothique. Elle est bien préservée et tient une place importante dans la rue Main de Kars : elle est l'une des rares demeures à rappeler le caractère de ce secteur dans une période antérieure. Puisque le propriétaire prévoit de construire éventuellement une annexe du côté nord, il est recommandé de désigner uniquement le côté de la façade et le côté sud de la demeure.	
6722	promenade Sud	Rideau Valley		Maison James Dupuis	44-86	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the Village of Kars, Township of Rideau (formerly North Gower) in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in th Province of Ontario, BEING COMPOSED OF Village Lot No. 8, on the west side of Rideau Valley Drive South between Washington and Wellington Streets, in the said Village of Kars, as laid down on a duly registered plan of the said Village made by H.O. Wood, P.L.S., being Plan No. 7.	Il s'agit de l'un des exemples les plus perfectionnés des demeures de style néo reine Anne dans le canton de Rideau. Outre son bien fondé architectural, cette demeure joue un rôle important dans l'histoire et le développement du village de Kars. En raison de sa situation et de sa taille, elle est aussi un haut lieu exceptionnel dans le village et dans les environs. Cette désignation s'applique exclusivement à la façade avant et aux deux façades latérales.	
6840	promenade Sud	Rideau Valley	6836, prom Rideau Valley	Maison Lindsay	31-79	Lot 25, Concession 1 former Township of North Gower.	La maison Lindsay, proche du village de Kars, a été bâtie en 1850 pour James Lindsay, premier gardien du quai du canton et maître de poste, juge de paix et conseiller du canton pour North Gower. En plus d'être la demeure de l'un des premiers éminents citoyens du canton, il s'agit de l'un des plus anciens ouvrages de pierre dans le canton de Rideau et d'un bon exemple des maisons de ferme d'un étage et demi, à toit à pignons et à pignon avant construites dans la vallée Rideau.	

**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
39	avenue	Riverdale		Sous-station hydroélectrique no 5	2020-346	PIN 04128-0150 PT LT K, CON CRF, AS IN CR261895, EXCEPT CR279839, CR524812 & CR524813 ; OTTAWA	<p>La sous station hydroélectrique no 5 a une valeur esthétique, puisqu'il s'agit d'un excellent exemple de bâtiment industriel influencé par le style Art déco et d'un important exemple des sous stations hydroélectriques de la période comprise entre le début et le milieu du XXe siècle à Ottawa. La variante moderne simplifiée du style Art déco a été populaire dans les années 1920 jusqu'au milieu des années 1940. Ce style se caractérise par des masses audacieuses, des formes lisses et des éléments classiques intégrés çà et là. Caractéristique de son style, la sous station hydroélectrique no 5 est symétrique et est dotée de surfaces lisses et d'un denticule stylisé. Elle témoigne de l'importance des bâtiments hydroélectriques et de l'expansion du réseau d'électricité à partir du début jusqu'au milieu du XXe siècle.</p> <p>La sous station hydroélectrique no 5 a une valeur historique en raison de ses associations avec le début du développement de la Commission hydroélectrique d'Ottawa (Ottawa Hydro) et avec la croissance d'Ottawa au XXe siècle. En 1905, la Ville d'Ottawa, contrariée par l'absence de concurrence et les tarifs élevés des services d'électricité, se porte acquéreuse de la Consumers' Electric Company et fonde le Service municipal d'électricité de la Ville d'Ottawa. Puisque la Ville fait désormais partie de l'industrie du transport et de la distribution de l'électricité, les tarifs baissent et la consommation d'électricité augmente. En 1916, le Service municipal d'électricité devient la Commission hydroélectrique d'Ottawa et exerce ses activités à titre d'organisme indépendant. La demande d'électricité croît rapidement dans les années 1920, et Ottawa Hydro lance un ambitieux programme de construction pour répondre à cette demande croissante. Bien que la demande d'électricité se ralentisse pendant la crise, elle reprend du mieux pendant la Deuxième Guerre mondiale. La sous station hydroélectrique no 5 a été la dernière sous station numérotée construite dans cet audacieux style décoratif, par la suite, les sous stations deviennent des cubes de brique élémentaires et utilitaires, conçus pour se fondre dans les environs. La sous station hydroélectrique no 5 témoigne également de la croissance d'Ottawa. Elle a été construite à la jonction d'Ottawa Est et d'Ottawa Sud, toutes deux annexées à la Ville en 1908. Le quartier d'Ottawa Sud a connu une croissance considérable dans l'après guerre, ce qui a eu pour effet d'accroître la demande d'électricité.</p> <p>L'édifice a une valeur associative, puisqu'il est représentatif des travaux de l'architecte J.</p>	<p>Les caractéristiques suivantes témoignent de la valeur, sur le plan du patrimoine culturel, de la sous station hydroélectrique no 5, qui se veut un exemple de l'architecture industrielle influencée par le style moderne simplifié :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•volumétrie d'un étage, toit plat et tour de trois étages à l'arrière;</li> <li>•bardage de pierre façonnée lisse;</li> <li>•entrée centrale, dont :</li> <li>oportes avant de métal doubles avec fenêtres latérales;</li> <li>oauvent courbé surmontant la porte;</li> <li>ofenêtre centrale au dessus de la porte;</li> <li>•panneau de pierre portant le nom du bâtiment;</li> <li>•bandeau en pierre denticulé sur la ligne de toiture;</li> <li>•assises en pierre;</li> <li>•pierres d'angle discrètes sur les angles et autour des fenêtres;</li> <li>•bandeau en pierre continu au dessus des fenêtres;</li> <li>•fenêtres à châssis de métal rectangulaire et espacées régulièrement sur la façade avant et sur les façades latérales.</li> </ul> <p>La localisation du bâtiment sur l'avenue Riverdale témoigne de ses associations historiques avec le développement d'Hydro Ottawa et la croissance d'Ottawa au XXe siècle.</p> <p>L'intérieur du bâtiment et le terrain qui l'entoure sont exclus de la désignation.</p>
2087	promenade	Riverside		Maison Laws	40-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate lying and being in the Township of Gloucester, in the County of Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF:- Part of Lot Seventeen in the Junction Gore of the said Township of Gloucester more particularly described as follows: COMMENCING at a point on the South Easterly limit of the River Road distant Fifty-Four (54') feet North Easterly from its intersection with the division line between the North and South halves of the said Lot Seventeen; THENCE South Easterly and at right angles with the South Easterly limit of the said River Road, One Hundred (100') feet; THENCE North Easterly and parallel with the South Easterly limit of the said River Road, Forty-six (46') feet more or less to the division line between the North and South halves of the said Lot Seventeen; THENCE North Sixty-six degrees (66), Twenty-one minutes (21') West and following the said line fence, Three hundred and sixty and six-tenths (360.6') feet more or less to the South Easterly limit of the said River Road; THENCE South Thirty-nine degrees (39'), Twenty-two minutes (22') West and following the South Easterly limit of the said River Road, Two hundred and Nine and four-tenths (209.4') feet more or less to the point of commencement. ALL AS SHOWN on the plan of H. R. Farley, O.L.S. as annexed to registered instrument No. 47517 in the Land Registry Office No. 5 at Ottawa.	<p>Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la petite maison en bois rond du 2087, promenade Riverside; construite entre 1830 et 1840, il s'agit de l'un des très rares ouvrages en rondins qui existe toujours dans la ville d'Ottawa. Bâtie par Bradish Billings, premier colon du canton de Gloucester à l'époque, pour servir d'école, cette maison a été élégamment rénovée. Cette maison entourée d'arbres réunit toujours des caractéristiques rurales qui rappellent son histoire.</p>	
1993	chemin	Robertson		Hôtel Hartin	2015-247; 2020-71	BLK B, PLAN M65, BEING PT OF ORIGINAL LT 11 CON 2 (O.F.), NEPEAN.	<p>La valeur de l'hôtel Hartin sur le plan du patrimoine culturel réside dans sa valeur physique : il s'agit d'un bon exemple d'établissement hôtelier rural d'inspiration classique. Constituent des caractéristiques du bâtiment qui en font un bon exemple de ce type d'architecture, la façade symétrique avec le toit à pignon latéral et l'ouvrage de pierre à chaux façonnée avec les pierres angulaires et les voissours décoratifs.</p> <p>L'hôtel Hartin a une valeur historique en raison de son association avec l'incendie dévastateur du comté de Carleton en août 1870. Il a été construit par David Hartin sur le site de la taverne de son beau père, détruite par l'incendie. Hartin était un éminent homme d'affaires de la localité qui était propriétaire de plusieurs établissements, dont l'hôtel de Bells Corners et la ferme Goodwood Hall (aujourd'hui connue sous le nom de « maison David Hartin ») dans le canton de Goulbourn.</p> <p>L'hôtel Hartin a une valeur contextuelle en raison de sa localisation à la jonction du chemin Old Richmond et du chemin Robertson. Il s'agit du premier des trois hôtels situés à mi chemin entre Richmond et Ottawa. Il constituait un lieu de halte et un point de ravitaillement pour les agriculteurs et leurs chevaux. Sa localisation a joué un rôle essentiel dans le développement de Bells Corners et permet de comprendre l'évolution de cette ancienne communauté agricole rurale devenue quartier de banlieue d'Ottawa.</p>	<p>Voici les grandes caractéristiques qui font de l'hôtel Hartin un bon exemple d'établissement hôtelier du XIXe siècle :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•plan rectangulaire et façade symétrique à cinq baies;</li> <li>•appareil irrégulier de pierre façonnée;</li> <li>•pierres d'angle décoratives;</li> <li>•toit à pignons avec avant toits à débords et deux cheminées;</li> <li>•grandes ouvertures de fenêtre rectangulaires avec assises et voissours en pierre,</li> <li>•localisation à la jonction du chemin Robertson et du chemin Old Richmond.</li> </ul> <p>Cette désignation ne comprend pas l'intérieur du bâtiment, ni les récentes annexes au nord ou à l'est de l'édifice.</p>
2027	chemin	Robertson		Église presbytérienne Drummond		Unavailable	<p>L'église presbytérienne Drummond est importante pour des raisons historiques et architecturales à la fois. Construite en 1898 dans un style néo gothique en pierre calcaire extraite, elle tient une place prépondérante dans le cœur de la zone commerciale de Bells Corners. Les anciens ministres du culte et les membres de la congrégation étaient nombreux à avoir d'importants liens historiques avec Nepean, dont les Moodies, les Stinson, les Gourlay, les Bell, les Arnold et les Gamble. Source : Avis d'intention de désigner un bien-fonds, 1995.</p>	
2323	promenade	Roger Stevens		Maison Maguire	31-88	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the Township of Rideau (formerly in the Township of North Gower) in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario, BEING COMPOSED OF the Lot 57, on the north side of Roger Stevens Drive in the Village of North Gower, as laid down on a duly registered plan of the said Village, being Plan 628.	<p>Il est recommandé de désigner ce bâtiment en raison de son histoire et de sa localisation. Il est très voyant sur la rue principale de North Gower, dans un secteur dont nous tâcherons de préserver le patrimoine. Il est la preuve tangible des premiers travaux de développement commercial du village.</p> <p>Architecturalement, la maison Maguire est un bon exemple du modèle de conception de bâtiment de brique de deux étages en forme de L populaire dans tout l'Est de l'Ontario à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.</p>	
2659	promenade	Roger Stevens		Maison Hackett	2019-299	PART LOT 1 CONCESSION 6, MARLBOROUGH, PARTS 1 AND 2 PLAN 4R18530; OTTAWA	<p>Il s'agit d'un bon exemple d'un style de maison de ferme populaire à l'époque dans notre région. Il est exceptionnellement bien ouvrage grâce à la brique chamois contrastante, surtout au dessus des fenêtres, et est paré d'intéressantes garnitures de style néo gothique sur les avant toits. La désignation s'applique aux façades avant (sud), est et ouest seulement.</p>	
325	chemin	Sandhill	329, chemin Sandhill	Église anglicane et presbytère St. John's	104-90	All and singular that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Kanata in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and being composed of Part of Lot 23, Concession 4 in the former Township of March, now in the City of Kanata more specifically described as Part 1 on Plan SR-13027.	<p>Importance historique</p> <p>L'église anglicane St. John's est située non loin du village de South March, dans l'ancien canton de March, qui est aujourd'hui la Ville de Kanata. Dans les années 1830, le général Arthur Lloyd a entamé le processus de construction de cette église anglicane sur les berges de la rivière des Outaouais et a réussi à mobiliser les fonds pour bâtir l'église et le presbytère et pour aménager un cimetière. En 1893, le général Lloyd et Hamnett Kirkes Pinhey, agent local de la réserve du clergé, a réussi à obtenir un site sur le lot 10 de la concession 4 dans le canton de March. Alexander Christie, entrepreneur, et le fils du Dr Alexander James Christie, de March et Bytown, ont remporté le contrat de la construction du bâtiment de l'église. Le 22 juillet 1839, la femme du général Lloyd possédait les pierres angulaires de l'église et du presbytère avec le révérend Stewart Harper comme officiant.</p> <p>En 1840, l'église a été consacrée. En raison des difficultés de la vie pionnière, l'édifice constituait un prodigieux symbole, un caveau funéraire et le lieu de sépulture des premiers colons du canton de March, en plus d'exprimer leurs espoirs pour une vie meilleure.</p> <p>Importance architecturale</p> <p>Le bâtiment original est rectangulaire; il mesure hors tout 34 pieds (10,36 mètres) sur 54 pieds (16,46 mètres). Les murs sont revêtus d'un appareil de pierres calcaires brunes dégrossies et font environ 2 pieds (0,61 mètre) d'épaisseur. L'édifice est coiffé d'un toit à pignons élémentaire dont la pente est d'environ 8/12 et est habillé de bardeaux de métal. Les fenêtres de style gothique sont parées de vitraux. Il y en a trois sur chaque côté long, une à l'extrémité de l'hôtel et deux autres, partiellement bloquées, sur le pignon de l'entrée pointée au centre. Le pignon de l'entrée est orienté vers le sud et vers l'ancienne route 17, qui s'appelle aujourd'hui le chemin March.</p> <p>Stylistiquement, le bâtiment de l'église fait partie de la tradition classique. En témoignent, le plan rectangulaire simple, la forme générale, la volumétrie et la pente de la toiture, ainsi que les détails classiques des caissons de débord du toit et du plafond en voûte. Il existait une étroite relation entre le style classique et l'avènement de la confession religieuse anglicane au Canada. Pendant le XVIIIe siècle et au XIXe siècle, le style classique a dominé l'architecture ecclésiastique dans le monde anglophone. Les travaux</p>	
6713	chemin	Second Line		Maison Tupper de la Ferme Thunderwood	31-83	Lands and premises known as "Tupper House-Thunderwood Farm" situate on Part of the West Half of Lot 23, Concession 1 of the former Township of North Gower, now in the Township of Rideau.	<p>La maison Tupper de la Ferme Thunderwood, a été construite dans les années 1850 par John O'Callaghan. Il s'agit d'un bon exemple des maisons de ferme à toit à pignons et à pignon frontal d'un étage et demi construite au XIXe siècle dans la vallée de la rivière Rideau.</p>	
501	promenade de	Sir George-Étienne Cartier	501, prom Rockcliffe	Ottawa New Edinburgh Club	168-99	Part of Lot A, Concession Junction Gore: part of road allowance between Lots A and 1, Concession Junction Gore; Part of Water Lot lying, in front of Lot A Concession Junction Gore; being Parts 1 to 8, Part 10, Parts 46 to 56, Parts 87 to 89, all on Plan SR-331 O; OTTAWA/GLOUCESTER, City of Ottawa, The Regional Municipality of Ottawa-Carleton.	<p>Il est recommandé de désigner l'Ottawa New Edinburgh Club en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario parce qu'il s'agit d'un rare exemple de l'architecture des remises à bateaux et il a joué un rôle important dans l'histoire des sports nautiques à Ottawa. Il s'agit de l'une des quatre remises à bateaux de ce type qui existent toujours au Canada et qui datent de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle.</p> <p>Le canotage était un sport populaire au XIXe siècle au Canada, et le Club de canoë de la rivière des Outaouais, fondé en 1883, a été le premier club de canoë dans la capitale du pays. Il a vite acquis une grande notoriété en raffiant de nombreux trophées et en attirant d'éminents clients et membres, dont le marquis de Lorne, sir Wilfrid Laurier et Thomas Ahearn. Les clubs de ce genre étaient populaires dans les années qui ont précédé la généralisation de l'automobile, puisqu'ils permettaient à leurs membres de se consacrer, sans sortir de la ville, à des activités de plein air saines avec des personnes qui pensaient comme eux.</p> <p>La remise à bateaux originelle du Club était située non loin de l'embouchure du canal Rideau. En 1894, le Club a déménagé à plusieurs kilomètres en aval pour s'installer dans un établissement qui venait d'être construit. En 1914, il a fusionné avec le New Edinburgh Club, pour devenir l'Ottawa New Edinburgh Club, et a décidé de s'installer dans l'établissement actuel, qui comprenait un terrain adapté à des courts de tennis. Les succès financiers lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté ont empêché d'achever avant 1923 le nouveau bâtiment et les courts de tennis.</p> <p>L'architecte local Colborne Powell Meredith a fait les plans de l'Ottawa New Edinburgh Club. Le Club trône sur le cours d'eau : son ossature d'acier est enfoncée dans le lit de la rivière et est rattachée à la berge par une passerelle piétonnière. Le bâtiment même est un ouvrage à charpente de bois rectangulaire de deux étages et demi, doté d'un toit à pignons tronqué rythmé par des lucarnes rampantes. L'entrée principale est aménagée dans un pavillon centralisé en face de la berge. Le deuxième étage est cerné par une grande véranda, ouverte à l'origine, mais aujourd'hui abritée par un toit en appentis sur trois côtés et ouvert sur sa façade longue, qui donne sur la rivière des Outaouais. Des portes fenêtres à plusieurs panneaux et espacées régulièrement s'ouvrent sur la véranda. Un pignon central, rompu par une cheminée, perce le toit de la principale</p>	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
51	chemin	Slack		Section scolaire no 13, canton de Nepean (L'école Merivale)	35-82	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Township of Nepean in the County of Carleton and Province of Ontario and BEING COMPOSED OF FIRSTLY: Part of Lot No. 26 in the First Concession of the Township of Nepean, Rideau Front, containing by admeasurement one square rood and thirty-three and one quarter square poles which may be more particularly described as follows, that is to say: COMMENCING in the limit between said Lot No. 26 and the Road Allowance between Lots No. 25 and 26 and at the South west angle of the Old School Lot conveyed by deed bearing date the 5th day of February A.D. 1869 by one Robert Reid and one John MacFarlane to the Trustees of the Common School Section Number Thirteen (13) in the said Township, which deed was duly registered in the Registry Office of the County of Carleton on the 17th day of February, 1-9; THENCE Northerly along the Western limit of the said Old School Lot and the boundary line between the lands of Archibald Andrews and one Arthur Anderson two (2) chains and thirty (30) links to a post now planted two chains (2) distant northerly measured on a right angle from the northerly limit of the aforesaid Road Allowance; THENCE Westerly and parallel to and always two (2) chains distant on a right angle from the northerly limit of the said Road Allowance three (3) chains and five (5) links to a post now planted; THENCE Southerly at right angles to the said Road Allowance two (2) chains to the Northerly limit of the said Road Allowance; THENCE Easterly along the Northerly limit of the said Road Allowance one (1) chain and ninety-one (91) links to the place of beginning. SECONDLY: That part of Lot 26 in the First Concession Rideau Front of the said Township of Nepean which may be described as follows, that is to say: On the Westerly side thereof by a line commencing at a point in the Southerly side line of said Lot No. 26 where the said Southerly side line is intersected by a line run by one Robert Sparks (P.L.S.) as and for the rear boundary of that portion of said Lot No. 26 formerly owned by Robert Reid and by him conveyed or intended: so to be conveyed to John MacFarlane by Deed bearing date the 9th day of May, A.D. 1865 or where the said southerly side line of said Lot No. 26 would be intersected by the said line so run by the said Robert Sparks if produced in a southerly direction	L'école Merivale est l'un des trois premiers bâtiments scolaires qui existent toujours dans la Ville de Nepean.  L'ouvrage actuel de pierre calcaire, qui a remplacé trois écoles originelles de bois rond et en charpente a été construit entre 1895 et 1900. Partiellement détruit par un incendie cinq années plus tard, il a été reconstruit dans sa forme actuelle. Le bâtiment est doté de fenêtres à arc surbaissés dont la partie supérieure est gravée et d'une exceptionnelle ouverture en œil-de-bœuf condamnée surmontant la porte avant, ainsi que d'une élégante flèche. Dans son orientation et son plan, ce bâtiment scolaire a été sans aucun doute influencé par les modèles de bâtiment scolaire d'une salle dans les zones rurales, devenus populaires grâce à la Revue canadienne de l'éducation publiée pour le Haut Canada. Il s'agit d'un bon exemple de l'architecture scolaire du début du siècle.  Le terrain a été acheté en 1869 par les gouverneurs des écoles publiques de la circonscription scolaire numéro 13 du canton de Nepean auprès de John et Sarah MacFarlane et de Robert et Margaret Reid. En 1853, la propriété a été vendue aux administrateurs de la Merivale Loyal Orange Lodge no 85 et abrite depuis l'Orange Hall.  En 1982, le Conseil municipal de Nepean a attribué à l'école secondaire Merivale la désignation de bâtiment historique en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario.	
29	rue Ouest	Somerset		Maison Adams	219-84	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF all of Lot C on the north side of Somerset Street according to a plan of survey registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 22755.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, le 29, rue Somerset Ouest. Ce bâtiment de brique de deux étages, coiffé d'un toit mansardé, a été construit approximativement en 1888 dans le cadre de l'aménagement initial du secteur du centre ville. La forme architecturale du bâtiment, exceptionnelle pour ce secteur, est rehaussée par ses pignons, son toit en bardeaux et ses avant toits à corbeaux.  Cette désignation ne comprend pas l'intérieur du bâtiment.	
149	rue Ouest	Somerset		Maison Pattee/Freiman	43-86	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the city of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF : FIRSTLY: Part of Lot Fifty-nine (59) on the north side of Somerset Street as shown upon Registered Plan Number 14350, which said part of said Lot fifty-nine (59) may be more particularly described as follows: COMMENCING at the southwest angle of said Lot Fifty-nine (59); THENCE northerly and along the westerly boundary of said Lot Fifty-nine (59) one hundred and twelve feet two and one-quarter inches (112'2 1/4") more or less to the southerly boundary of the lands described in a certain Instrument registered in the Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton as Number 21777L; THENCE easterly and along the southerly boundary of the lands described in the said Instrument a distance of fifty-four (54') more or less to the northwest angle of the lands described in a certain Deed of Grant from The Columbus Club Realty of Ottawa Limited as grantor to The Royal Trust Company as grantees registered in the Registry Office for the Registry Division of the City of Ottawa on the 29th day of November, 1957, as Number 36621; THENCE southerly and along the westerly boundary of the lands described in the said Deed of Grant, being along a straight-line parallel to the easterly boundary of said Lot Fifty-nine (59), one hundred and twelve feet four and one-half inches (112'4 1/2") more or less to the southerly boundary of said Lot Fifty-nine (59); THENCE westerly and along the southerly boundary of said Lot fifty-nine (59) fifty-four feet (54') more or less to the point of commencement. The hereinbefore described parcel of land 'is that I and described in Instrument No. 384368. SECONDLY: Parts of Lots Fifty-nine (59), Sixty (60) and Sixty-one (61) on the north side of Somerset Street as shown upon Registered Plan Number 14350 and being more particularly described as follows: COMMENCING at a point on the northerly boundary of Somerset Street' distant eighty-seven feet nine inches (87'9") westerly from the division line between Lots Sixty-two (62) and Sixty-three (63) on the north side of Somerset Street as shown upon the said Plan; THENCE northerly and parallel with the westerly boundary of the said Lot Sixty-one (61), one hundred and twelve feet six inches (112'6") more or less to the northerly boundary of the said Lot; THENCE westerly and	La demeure du 149, rue Somerset Ouest est importante du point de vue architectural et historique. Architecturalement, il s'agit d'un exemple exceptionnel de grand manoir de la fin du XIXe siècle et de l'un des rares bâtiments de ce type à exister toujours depuis cette époque dans le centre ville. Il met à l'honneur d'élégants panneaux de terre cuite et un ouvrage de brique décoratif, un toit en bardeaux à motif d'écaillé de poisson bien préservé et un important jardin d'hiver circulaire en saillie.  Le bâtiment doit son importance historique à son association avec deux éminentes personnalités des premiers jours des milieux d'affaires et du commerce d'Ottawa. Le 149, rue Somerset Ouest a été la demeure de Gordon Burleigh Pattee (1822-1908) peu de temps après avoir été construit en 1891; il y a habité jusqu'à son décès. Pattee a été l'un des promoteurs les plus importants de l'industrie du bois d'œuvre du secteur Chaudières, à partir de son arrivée à Ottawa en 1855 jusqu'en 1890; ses entreprises ont alors été reprises par John Rudolphus Booth.  Après 1913, la demeure a été habitée par Archibald Jacob Freiman, fondateur du plus important grand magasin de la Ville et éminent chef de file de la communauté juive d'Ottawa.	
324	rue Ouest	Somerset		Maison Butterworth	73-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF the most Easterly thirty nine feet and ten and four-fifths inches of Lot Number 43 on the South side of Somerset Street, Registered Plan 15558. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in Instrument Number 714865.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la résidence de brique de deux étages et demi du 324, rue Somerset Ouest. Construite en 1893-1894, probablement par James A. Corry, éminent constructeur d'Ottawa, le bâtiment a d'abord été la résidence d'un quinquillier. Ce bâtiment de style néo reine Anne ouvragé a une façade avant légèrement décalée et une élégante véranda sur deux étages.	
326	rue Ouest	Somerset	328, rue Somerset Ouest	Maison Chamberlain	80-78	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the County of Carleton, in the Province of Ontario, BEING COMPOSED OF a portion of Lot Number Forty-three (43) and the east one-third part of Lot Number forty-two (42) on the south side of Somerset Street West, in the City of Ottawa aforesaid and which lands and premises may be more particularly described as follows: COMMENCING at a point on the south side of Somerset Street, a distance of thirty-nine feet ten and four-fifths inches (39' 10 4/5 ") measuring westerly from the northeast corner of said Lot forty-three (43); THENCE southerly and parallel with the easterly boundary of said lot forty-three (43) to the rear boundary thereof a distance of one hundred and ten feet (110'); THENCE westerly along the said rear boundary thereof and along the rear boundary of the said east one-third (1/3) of Lot forty-two (42), a distance of thirty-nine feet ten and four-fifths inches ( 39' 10 4/5 ") ; THENCE northerly and parallel with the easterly limit of said lot forty-three (43) to a distance of one hundred and ten (110) feet to Somerset Street; THENCE easterly along Somerset Street, a distance of • thirty-nine feet and ten and four-fifths inches (39' 10 4/5 ") to the place of beginning, said lots forming a part of the original lot letter "11E", in Concession Letter "1C", Rideau Front of the Township of Nepean, now within the limits of the said City of Ottawa, according to a plan of subdivision of said Lot ' Letter "E11 prepared by R. Sparks, P.L.S., dated May 30th, 1877, and registered in the Registry Office of the City of Ottawa.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, la résidence de brique de deux étages et demi des 326-328, rue Somerset Ouest. Construit en 1893-1894 dans le cadre de l'aménagement résidentiel du centre ville, ce bâtiment a été réalisé dans le flamboyant mais encombrant style néo reine Anne caractéristique de l'époque. La tourelle excentrée et la véranda sont des ouvrages exceptionnels qui sont venus s'ajouter à la façade à pignon avant simple. Le bâtiment est construit selon un plan rectangulaire. L'esthétique est parée d'importants ouvrages décoratifs en surface. Le bâtiment a probablement été construit par James A. Corry, l'un des constructeurs les plus prolifiques d'Ottawa dans les années 1890.	
346	rue Est	Somerset		Maison Sullivan	1987-154	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF part of Block 51 on the south side of Somerset Street, as shown upon Registered Plan 15632, and being more particularly described as follows : COMMENCING at a point on the northerly limit of said Block 51 distant 76.0 feet easterly from the northwest angle of said block; THENCE easterly and following the northerly limit of said Block 51, a distance of 34.0 feet; THENCE southerly and parallel with the westerly limit of said Block 51, a distance of 79.6 feet; THENCE westerly and parallel with the northerly limit of said Block 51, a distance of 34.0 feet; THENCE northerly and parallel with the westerly limit of said block 51, a distance of 79.6 feet to the point of commencement. The hereinbefore described parcel of land is that land described in Instrument No. 578285.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, le bâtiment du 346, rue Somerset Est. Cette demeure a été construite en 1913 d'après les plans de Francis Conroy Sullivan, dont c'était la résidence. Sullivan a été l'un des plus éminents architectes modernes du Canada : il a travaillé pour et avec Frank Lloyd Wright. Les édifices de Sullivan ont un intérêt singulier à Ottawa parce qu'ils démontrent que dès les premières dizaines d'années de ce siècle, il se construisait des ouvrages modernes à Ottawa. Le bâtiment est un ouvrage à toit plat de deux étages revêtu de stuc. Il est enjolivé par ses avant toits en saillie, son bandeau de bois rectiligne, son porche avant et sa fenestration exceptionnelle au deuxième étage. Cette désignation ne comprend pas du tout l'intérieur de la demeure.	
760	rue Ouest	Somerset		Église St. Luke's	202-90	All AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF part of Lot 32, Registered Plan 4908. For full description, contact heritage@ottawa.ca	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, l'église anglicane St. Luke. Construite en 1922 (pour remplacer la deuxième église paroissiale bâtie sur ce site en 1889), l'église anglicane St. Luke est un prestigieux haut lieu dans ce secteur de la rue Somerset Ouest. L'église a des liens historiques étroits avec ce quartier. Elle joue un rôle actif dans la vie sociale, culturelle et spirituelle de la collectivité.  Exemples du XXe siècle du style néo gothique, cette église a été imaginée par Colin Minors Drewitt, collaborateur du Royal Institute of British Architects. Le bâtiment est doté d'une tour d'entrée carrée et d'un beffroi, d'étroites fenêtres en lancette et de vitraux d'art couramment associés à ce style.  Cette désignation ne comprend pas la salle paroissiale de l'église St. Luke, ni l'intérieur du bâtiment.	
930	rue Ouest	Somerset	130, rue Preston	Bain Plant	44-95	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF: Block 115, as shown on a plan of subdivision registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton No. 4 as Plan 13; SAVING AND EXCEPTING thereout and therefrom those portions of said Block 115 described as follows: FIRSTLY: Commencing at the northwest angle of said Block 115, said point also being the northeast angle of lot number 1 on the south side of Somerset Street West as shown on a plan of subdivision registered in the said Registry office as Plan 58; Thence easterly along the northerly limit of said Block 115, 1.50 feet; Thence southerly parallel to the easterly boundary of said Lot 1, 105.02 feet more or less to the prolongation easterly in a straight line of the southerly boundary of said Lot 1; Thence westerly along the said prolongation 1.50 feet to the southeast angle of said Lot 1; Thence northerly along the easterly boundary of said Lot 1, 105.02 feet more or less to the point of commencement. SECONDLY: the southerly 25 feet of said Block 115. THIRDLY: Commencing at a point in the northerly limit of said Block 115, distant 35.0 feet measured westerly thereon from its northeast angle thereof; Thence easterly along the said northerly limit 35.0 feet; Thence southerly along the easterly limit of said Block 115, 35.0 feet; Thence northwesterly in a straight line 49.5 feet more or less to the point of commencement.	Le Bain Plant mérite d'être désigné en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, puisqu'il s'agit d'un bon exemple de l'architecture municipale. Il est aussi digne de mention, puisqu'il s'agit de l'un des témoignages les plus importants du mouvement de la réforme sociale.  Ce mouvement, consacré essentiellement à l'amélioration du bien-être physique et mental des classes ouvrières, était populaire parmi les Ottavians de la classe moyenne et de la classe moyenne supérieure du début du XXe siècle. Ce bain était considéré comme un moyen d'« améliorer » le sort des classes inférieures; le Conseil municipal a approuvé en 1922 la construction du Bain Champagne et du Bain Plant, qui comprenaient tous deux une bibliothèque et une piscine.  Imaginé par Richard Hubert Millson, Cecil Burgess et Albert James Hazelgrove, le Bain Plant a ouvert officiellement ses portes en 1924. Il doit son nom au maire de l'époque, Frank Henry Plant. Le bâtiment comprenait une piscine et des latrines publiques; la bibliothèque n'en faisait toutefois pas partie en raison des mesures d'austérité budgétaire.  Le Bain Plant est un ouvrage de brique rouge dont le plan est rectangulaire. Il s'agit d'un exemple du style néo gothique, populaire dans les édifices institutionnels de 1900 à 1945. Font partie des principaux éléments associés à ce style, les portes d'entrée à arc en plein cintre, chacune étant située à la base d'un frontispice avec un parapet pignonné, les contreforts de brique et l'utilisation de la pierre de taille pour les ouvrages. Font partie des autres caractéristiques qui distinguent le bâtiment, les reliefs elliptiques des extrémités du parapet à pignon, qui représentent un garçon nu tenant un poisson, ainsi que les larges fenêtres qui éclairent la salle de la piscine.  En raison de son association avec le mouvement de la réforme urbaine du début du XXe siècle et de ses ouvrages néo gothiques élémentaires, le Bain Plant mérite d'être désigné comme propriété patrimoniale.  L'édifice se distingue aussi par son implantation exceptionnelle en angle, sur un vaste terrain, qui en rehausse la prééminence comme ouvrage majeur dans la collectivité.	

**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
96	promenade	Southern		Maison Williams	79-84	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Lots 221 and 222 on the southwesterly side of Avenue Road, according to a plan of survey registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 296457.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la résidence à charpente de bois du 96, promenade Southern. On croit que la partie originelle de ce bâtiment a été construite aux alentours de 1827.  Réalisé pour Lewis Williams, il s'agit de l'un des plus anciens bâtiments à charpente dans la Ville d'Ottawa. Lewis Williams et sa famille ont été parmi les premiers colons de la région à s'installer ici, en 1817.  À l'heure actuelle, le bâtiment est un ouvrage à charpente d'un étage et demi, doté d'un toit pentu et d'un bardage à clin. Même s'il a été transformé, entre autres parce qu'on y a ajouté de nouveaux murs extérieurs, des lucarnes et un porche, le bâtiment rappelle toujours les anciennes fermes familiales.  Cette désignation comprend tout l'extérieur du bâtiment, les terrains environnants, ainsi que le gros œuvre original du bâtiment construit avant 1900. Ce qui reste de l'intérieur du bâtiment n'est pas appelé à être réglementé.	
125	rue	Sparks		Édifice de La Banque de Nouvelle Écosse	88-92	Unavailable	Il est recommandé de désigner, pour son bien fondé architectural exceptionnel, l'édifice de La Banque de Nouvelle Écosse, imaginé par l'éminent architecte canadien John McIntosh Lyle et construite en 1924, 1925.  L'édifice de La Banque de Nouvelle Écosse est un excellent exemple du style des Beaux Arts. Cet ouvrage de pierre d'inspiration classique est doté d'une façade avant symétrique qui met à l'honneur une porte centrale flanquée d'une paire de fenêtres au niveau de la rue et d'un étage noble au dessus, rythmé par quatre colonnes doriques autoportantes et par trois niches en retrait. Le reste, l'aménagement rationnel de ces détails et l'utilisation des formes classiques sont caractéristiques du style des Beaux Arts. Lyle a rappelé l'industrie et le commerce canadiens dans l'ornementation extérieure du bâtiment en y intégrant des scènes de l'activité agricole, de la pêche, de l'exploitation forestière et de la finance dans les frises et les architraves. Il a aussi fait appel à un plus grand nombre d'éléments classiques traditionnels, dont les festons, les vases antiques et les palmettes.  Faisaient partie des ouvrages de l'intérieur, que Lyle a décrits comme une « adaptation moderne du style dorique grec », le puits de lumière (enlevé en 1957), le plafond décoratif (transformé au fil des ans avec l'intégration de l'éclairage et des grilles d'aération), ainsi qu'un escalier de marbre de première qualité menant au sous sol.  L'édifice de la Banque témoigne du traitement savant de matériaux comme le marbre et la pierre, pour lesquels sont connus les plus beaux ouvrages de Lyle.	
156-158	rue	Sparks			300-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Lot 13, numbering eastward, on the south side of Sparks Street and Lot 13, numbering eastward, on the north side of Queen Street, according to a plan filed in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 3922.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, cet édifice commercial des 156-158, rue Sparks. Il a été construit en 1871-1872. Dans son ensemble, son aspect extérieur au dessus du rez de chaussée est un excellent exemple survivant de l'architecture des commerces de détail d'Ottawa pendant l'époque de la Confédération. Imaginé dans le style italianisant et paré d'étroites fenêtres répétitives et d'élégants ouvrages décoratifs, le bâtiment était largement connu, dans l'histoire, sous l'appellation de « Magasin de produits secs Poulin », qui appartenait à Louis Napoléon Poulin.	
24	chemin	Springfield		École St Charles	28-96	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Part of Block 24 as shown on a plan of subdivision registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 4 as Plan 70, and described as follows: COMMENCING at a point in the westerly limit of Springfield Road as widened to 60 feet, said point a 1 so being the southeast corner of Lot 89 according to a plan registered in the said Land Registry Office as Number 98806; THENCE southerly along the said westerly limit of Springfield Road 100 feet to a point; said point also being the northeast angle of Block A according to a plan registered in the said Land Registry Office as Number 237700. THENCE westerly along the northerly limit of said Block A a distance of 200 feet to an angle therein; THENCE northerly along the easterly limit of said Block A, 100 feet to a point in the southerly limit of said Plan 98806. THENCE easterly and following the said southerly limit of Registered Plan 98806] 200 feet to the point of commencement. These above lands are previously described in Instrument No. CR91913.	Il est recommandé de désigner l'école St Charles en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario en raison de son importance architecturale et historique. Construite en 1910, cette école a servi jusqu'en 1972 la population catholique française de New Edinburgh et des environs. L'école St Charles est un rappel physique important de la vitalité de la population francophone de jadis dans ce secteur de la Ville. Elle représente aussi le fameux combat mené pour avoir le droit d'instruire les enfants francophones dans leur langue maternelle.  L'école St Charles est l'un des deux derniers bâtiments scolaires d'Ottawa imaginés par Moses Chamberlain Edey et par Francis Conroy Sullivan, deux architectes bien connus de cette ville. Edey a établi les plans de nombreux hauts lieux d'Ottawa, dont l'édifice Daly (démoli) et le pavillon Aberdeen.	
117	rue	St. Andrew		Maison Joseph Archambault	155-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF part of Lot 15 north St. Andrew Street, Registered Plan number 42482, designated as Part 4 on a plan of survey received and deposited in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton number 5 as Plan 4R-1694.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, la maison Joseph Archambault, au 117, rue St Andrew. Cette résidence bardée de brique et de deux étages et demi a été construite aux environs de 1887 pour Joseph Archambault, peintre de maisons et marchand de peintures, de papier mural et d'huiles, qui a habité à cet endroit à partir de 1883 environ jusqu'en 1898, puis de 1907 à 1927. Réalisé dans le pittoresque style néo renaissance charnière, le bâtiment met à l'honneur une véranda ouvragée, une bordure de pignon et des encadrements de brique décoratifs. Dans l'ensemble de son aspect extérieur, la propriété est un excellent exemple d'une demeure plus prospère de la fin du XIXe siècle dans la Basse Ville.	
188	rue	St. Andrew		Maison Foisey	62-80 (interior)	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premise, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, AND BEING COMPOSED OF the East half of Lot 25 in the South side of St. Andrew Street, Registered Plan 42482. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in Instrument Number 56537.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, la maison Foisy, au 188, rue St Andrew. Cette demeure classée d'un étage et demi et bardée de planches à clin a été construite en 1859 1860 pour Alexis Foisy, l'un des premiers ferblantiers d'Ottawa, qui y a habité jusqu'en 1876. Ce bâtiment de style vernaculaire à pignon donnant sur la rue, ponctué de lucarnes assorties, met à l'honneur un plafond décoratif en étain et un pilastre de départ à volute à l'intérieur.  En raison de l'ensemble de son aspect extérieur, cette propriété est l'un des rares exemples survivants des logements de travailleurs typiques de l'époque qui a précédé la Confédération dans la Basse Ville.	
221-223	rue	St. Andrew		Maison Odillon Archambault	248-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF the west half of Lot 30 on the north side of St. Andrew Street according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 42482.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, la maison Odillon Archambault, aux 221-223, rue St Andrew. Cette double habitation a été construite en 1895, probablement par Odillon Archambault, menuisier et messager dans la fonction publique, qui a été le premier propriétaire occupant de l'adresse 221 de 1875 à 1888. L'autre moitié a été louée à un certain nombre de locataires qui l'ont occupée pendant de courtes durées. Ouvrage d'un étage et demi à charpente dont le pignon donne sur la rue, cette maison de planches à clin bien préservée est décorée de volutes discrètes, d'une bordure à pignon, d'un faîteau et de fenêtres d'origine de six carreaux sur six. Dans l'ensemble de son aspect extérieur, le bâtiment est une habitation vernaculaire élégamment proportionnée de la Basse Ville de la période mi victorienne.	
1445	boulevard	St. Joseph		Maison Butler	90-2000	Part of Lots 11 and 12 Concession 1, Ottawa Front Designated as Parts 8, 9, 10 and 11 Plan SR-150 City of Gloucester Regional Municipality of Ottawa-Carleton.	La « maison Butler », comme on l'appelait auparavant, est un exemple exceptionnel de l'architecture patrimoniale : elle a été construite au début des années 1800, à l'époque où on a aménagé le chemin Old Montreal « pour étoffer le transport sur la rivière afin de livrer les matériaux sur le site du chenal du colonel By » (Carleton Saga, Harry et Olive Walker, The Runge Press, Ottawa, 1975). Les Tierney en ont été les propriétaires : ils ont cultivé la terre vierge et bâti la maison de pierre. Deuxième famille à devenir propriétaire de cette maison les Butler l'ont habitée jusqu'à une époque très récente. Les voyageurs fourbus qui se rendaient à Ottawa (Bytown) s'y arrêtaient souvent pour se reposer à l'ombre sous les érables séculaires, en profitant du panorama du point d'observation élevé. Dans les années 1960, le terrain a été intégré dans la Ceinture de verdure de la Commission de la capitale nationale. La demeure a été massivement restaurée en 1998 par la famille Verspoor-Smith. Le bâtiment mérite d'être désigné, ce qui permettra de s'assurer que le site est reconnu, par les générations futures, comme haut lieu de la valeureuse histoire de Gloucester.	
1811	boulevard	St. Joseph		Ferme d'Youville	182-2000	ALL AND SINGULAR, that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Gloucester, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, being composed of 1811 St. Joseph Boulevard Part of Lot 1, Plan 4M-152 Concession 1, Ottawa Front City of Gloucester Regional Municipality of Ottawa-Carleton.	En 1885, l'Ordre des Sœurs grises de la Croix (les Sœurs de la Charité, Ottawa) se portait acquéreur de 500 acres (202,3 hectares) du domaine agricole à l'ouest du cœur de l'ancien village d'Orléans pour y aménager une ferme qui ravitaillerait en produits frais la maison mère de la congrégation à Bytown.  Le 25 août 1885, on posait la première pierre (« calcaire de Gloucester ») sur les fondations d'une résidence de deux étages du côté nord du chemin Old Montreal (aujourd'hui le boulevard Saint-Joseph). Le panorama extérieur de cette résidence de 40 pieds (12,1 mètres) sur 70 pieds (21,3 mètres) est un exemple de l'architecture patrimoniale. Au printemps 1886, la résidence accueillait sa première communauté religieuse, menée par une jeune sœur qui se passionnait pour l'agriculture. Sous sa gouverne, la propriété est devenue l'une des fermes laitières les plus élégantes et productives en Ontario à l'époque, en raison de sa majesté préservée, de l'abondance de ses puits artésiens, de la richesse de ses sols et de son excellent drainage.  En 1889, les sœurs enseignantes sont venues grossir les rangs de celles qui s'occupaient de la ferme laitière et ont consacré leur attention à l'école du village. En 1917, on nommait le premier pasteur résident, et l'habitation est devenue une maison de convalescence pour les membres malades de l'Ordre.  Cette désignation comprend aussi la petite maison de pierre située en face et qui servait jadis de moulin à farine pour la ferme Youville. Elle a ensuite été convertie en résidence pour les membres des familles qui travaillaient sur l'exploitation agricole.  La ferme Youville a fermé ses portes en 1970, lorsque la propriété a été vendue à Costain Estates Limited. Les bâtiments agricoles ont finalement été démolis, et on a rénové la résidence pour y aménager des bureaux.	
1820	boulevard	St. Joseph			2019-290	PART LOT 7, CONCESSION 1 OF, GLOUCESTER, BEING PARTS 1 & 2, PLAN 4R-23793, OTTAWA	L'édifice du 1820, boulevard St-Joseph a une valeur esthétique et constitue un bon exemple d'édifice de pierre construit dans un style d'architecture vernaculaire répandu au Québec dans la période comprise entre 1880 et 1920 et influencé par le style Second Empire. Cet édifice témoigne d'une intégrité architecturale et d'une adresse artisanale dans ses ouvrages de pierre, comme le démontrent les pierres d'angle et les voussoirs. L'édifice du 1820, boulevard St-Joseph a une valeur historique en raison de son association avec les Sœurs de la Charité, aussi appelées les Sœurs Grises. La Congrégation des Sœurs Grises, qui avait à l'origine son siège à Montréal, a été fondée par Marguerite d'Youville en 1737 afin d'aider ceux et celles qui avaient besoin de services médicaux ou sociaux. Plusieurs dizaines d'années après la fondation de cette congrégation, Elisabeth Bruyère a été invitée à fonder une communauté des Sœurs de la Charité à Bytown. En 1885, les Sœurs Grises ont fait l'acquisition d'une terre agricole de 500 acres (202,3 hectares) située à l'ouest du cœur de l'ancien village d'Orléans; cette terre, qui appartenait à la famille Besserer, s'étirait jusqu'à la rivière. L'objectif consistait à établir une exploitation agricole et à fournir des produits frais à la maison-mère de la congrégation à Bytown. L'édifice du 1820, boulevard St-Joseph se voulait à l'origine le dépôt et le moulin à farine de la ferme Youville des Sœurs Grises. L'édifice est physiquement représentatif de la ferme Youville et du caractère rural d'Orléans à l'époque.  L'édifice du 1820, boulevard St-Joseph a une valeur contextuelle : il s'agit de l'un des deux édifices de pierre associés, sur le boulevard St-Joseph, à l'ancienne ferme Youville. L'autre édifice est la maison de ferme située en face, au 1811, boulevard St-Joseph. Ces édifices, liés visuellement et historiquement, servent ensemble à représenter physiquement la Congrégation des Sœurs Grises et la ferme Youville. L'édifice a aussi une valeur contextuelle comme lieu phare. Il s'agit de l'un des rares édifices historiques à exprimer l'ancienne vocation agricole d'Orléans.	Voici, entre autres, les principales caractéristiques qui matérialisent la valeur patrimoniale de l'édifice du 1820, boulevard St-Joseph : •Construction en pierre calcaire épannelée, en assises aléatoires; •Forme et volumétrie d'un étage et demi; •Toit de métal mansardé et à comble en croupe avec lucarnes; •Fenêtres encadrées de voussoirs et d'assises en pierre; •Fenêtres à guillotine simples; •Pierres d'angle; •Cheminée en pierre du côté ouest du bâtiment; •Porte avant centralisée, flanquée de fenêtres latérales et surmontée d'une traverse; •Localisation sur le boulevard St-Joseph, non loin de la ferme Youville, au 1811, boulevard St-Joseph; bâtiment annexe. L'intérieur du bâtiment est exclu de la désignation.
138	rue	St. Patrick		Maison Flavien Rochon	264-78	ALL AND SINGULAR that certain Parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF the West half of Lot 3 on the southerly side of St. Patrick Street as shown on a plan in the Registry Office for the Registry Division of the City of Ottawa as Number 42482.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, la maison à charpente de bois d'un étage et demi du 138, rue St. Patrick. Cette petite maison de style dépouillé (construite vers 1831) est l'un des rares exemples survivants de logements typiques des travailleurs de Bytown durant l'ère de l'exploitation forestière. Elle a d'abord été occupée par quatre sœurs de la congrégation qui a par la suite fondé l'Hôpital général d'Ottawa. À partir 1853 jusqu'au début du siècle, elle a été la résidence de Flavien Rochon, maître-menuisier et artisan sculpteur qui a réalisés les fauteuils d'orchestre de la basilique Notre-Dame toute proche.	

**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
142	rue	St. Patrick		Maison Valade	194-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF: East. Half of lot 3 on the southerly side of St. Patrick Street as shown on a plan registered in the Registry Office for the Registry Division of the City of Ottawa as Number 42482. TOGETHER with a right-of-Way more particularly described in Instrument Number 6350.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la maison Valade du 142, rue St. Patrick. Construite avant 1866, cette maison de pierre de deux étages et demi est un exemple finement ouvragé du caractère canadien-français de l'essentiel de l'architecture des origines d'Ottawa. À partir d'avant 1866 jusqu'en 1918, cette maison a été la résidence du docteur François-Xavier Valade, l'un des trois médecins qui ont examiné Louis Riel pour sa santé mentale avant son procès, en 1885.	
145	rue	St. Patrick		Palais de l'archevêque	267-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF the south half of Lot 1, the south half of Lot 2, and the south half of the west half of Lot 3, all on the north .side of St. Patrick Street, Registered Plan 42482.	Il est recommandé de désigner, pour son importance historique et architecturale, le Palais de l'archevêque, au 145, rue St. Patrick. Construit en 1849, l'édifice a abrité depuis ses débuts la résidence et les bureaux de l'évêque catholique romain, pour ensuite devenir la résidence de l'archevêque lorsque cette fonction a été établie, en 1888. Le bâtiment est traditionnellement situé non loin du chœur de la basilique Notre-Dame. Bâtiment de pierre bien proportionné de deux étages et demi, paré d'une entrée ouvragée, le Palais est couronné d'un toit mansardé. Plusieurs annexes ont récemment été enlevées pendant la restauration de l'édifice. Le Palais est l'un des plus anciens bâtiments survivants à Ottawa et un élément important du caractère patrimonial de la Basse Ville.	
150	rue	St. Patrick		Maison Rochon	275-92	Unavailable	Imaginé par Oscar Beaudry, la maison Rochon a été construite en 1898 pour Alphonse Rochon, artisan sculpteur sur bois responsable, avec son père Flavien (qui a longtemps habité au 138, rue St. Patrick), de l'essentiel des sculptures de la basilique Notre-Dame, dont les ouvrages décoratifs du sanctuaire, des chapelles latérales et du buffet d'orgue.  L'édifice est un ouvrage de parement en brique à toit plat ponctué de fenêtres à arc surbaissé, d'une grande corniche et d'une assise de brique décorative. Il fait deux étages de haut et est doté d'une annexe de deux étages à l'arrière. C'est à Alphonse Rochon que l'on doit l'embellissement extérieur de cette demeure. Une aquarelle de l'époque et la photo dont cette aquarelle s'inspirait indiquent que le bâtiment est une construction finement ouvragée, rythmée par une véranda avant de deux étages, richement sculptée, d'une corniche profonde à corbeaux, d'une crête de métal sur la bordure du parapet et d'un porte drapeau central reposant sur un socle sculpté. Même si ces détails n'existent plus, le bâtiment est toujours une constituante importante de la rue St. Patrick et apporte un énorme concours au caractère patrimonial de cette rue.  La désignation ne comprend pas l'intérieur du bâtiment.	
288	rue	St. Patrick	290, rue St. Patrick	Maison Brûlé	384-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and BEING COMPOSED OF: FIRSTLY: Lot No. 23 on the as shown on a plan by J. L. the Registry Office for the Ottawa as Number 42482. South side of St. Patrick Street Dennis, P.L.S. and registered in Registry Division of the City of 22 of TOGETHER WITH A FULL RIGHT-OF-WAY in and along a certain alley or passageway over part of the East half of Lot 22, on the South side of St. Patrick Street aforesaid, in the said City of Ottawa, which right-of-way is more particularly described in a deed between Joseph Laurin and Calixte Gareau bearing date the 1st day of April 1874 and registered in the said Registry Office as Number 10707, that is to say: COMMENCING at the North-East corner of said lot Number and measuring Westerly nine feet along the northern boundary the said lot; THENCE in a Southerly direction in a straight line parallel to the Eastern boundary of said lot seventy feet; THENCE in an Easterly direction parallel to the said northern boundary of said lot nine feet to the said Eastern boundary; THENCE Northerly along said Eastern boundary seventy feet to the place of beginning.	Il est recommandé de désigner pour sa valeur architecturale et historique la double demeure en bois de deux étages et demi aux 288-290 1/2, rue St. Patrick. Construit entre 1846 et 1850 par Thomas Brûlé, cet ouvrage de quatre baies à toit pentu a une façade qui donne sur la rue. Dans l'ensemble, grâce à sa régularité, à sa symétrie, à sa forme rectangulaire et à son caractère horizontal, ces caractéristiques s'inscrivent dans la continuité de la tradition georgienne pré-victorienne. Ces caractéristiques, ainsi que la simplicité de la construction, les matériaux et l'austérité de l'esthétique, définissent à nouveau l'ouvrage comme une construction vernaculaire typique de la Basse Ville à l'ère de l'exploitation forestière. Les fenêtres à battants à huit carreaux sont particulièrement intéressantes.  Thomas Brûlé, qui a travaillé comme forgeron, a acquis une certaine notoriété relativement aux émeutes de 1849; il a par la suite été accusé de meurtre (sans toutefois être inculpé). Les habitations ont été occupées pendant tout le XIXe siècle par des personnes qui portaient des noms français. De 1867 à 1895 environ, le bâtiment a appartenu à Calixte Gareau, charretier, commerçant et chauffeur de taxi. Il s'agit toujours de l'un des exemples exceptionnels des origines de Bytown.	
314	rue	St. Patrick		Église St. Brigid	129-81; 180-89	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, being composed of all of lot number 25 and all of lot number 26 both on the south side of St. Patrick Street and the east half of lot number 25 and all of lot number 26 both on the north side of Murray Street, according to a plan registered in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 42482.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, l'église St. Brigid, au 314, rue St. Patrick. Construit en 1889-1890, cet imposant ouvrage de pierre calcaire à toit pentu, doté de deux tours de hauteurs différentes, a été imaginé par John K. Bowes dans le style victorien polyvalent, dans une forme de style néo gothique élémentaire et dans de nombreux détails des styles néo-renaissance et néo-baroque.  Pendant son histoire, ce bâtiment a eu vocation d'église paroissiale pour les résidents de la classe ouvrière catholique irlandaise de la Basse Ville. Dans l'ensemble de son aspect extérieur, cette église témoigne éloquentement de l'apport de la classe ouvrière à la croissance de Bytown et d'Ottawa.  L'intérieur de l'église St. Brigid doit son importance à son plafond voûté, à ses intérieurs polychromes, à ses ouvrages de menuiserie sculptés et à ses vitraux. La désignation comprend les sols, les murs, les plafonds, les fenêtres et les accessoires immobilisés dans tous les locaux intérieurs, dont la nef et l'autel, ainsi que les retables, la contre allée et les transepts, la zone de l'entrée et la tribune de l'orgue au dessus. Il faut signaler en particulier les plans de peinture polychromes de l'intérieur, sous la couche existante de peinture blanche. L'analyse physique des photos historiques a permis de constater toutes sortes de techniques de peinture en trompe l'œil, dont le marbrage, la sérigraphie et les murales figuratives reproduites sur les murs, les colonnes de fer, les panneaux de toile peints et les plafonds voûtés. Il faut aussi préserver tous les ouvrages de bois décoratifs, dont le lambrisage, les bancs, les confessionnaux, l'autel et l'orgue. Cette désignation ne comprend pas le sous sol ni les salles des étages supérieurs et les tours.	
204-210	rue	St. Patrick		Résidence Brousseau	63-80	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of lands and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF the East half of Lot Number 11 on the South side of St. Patrick Street and the West half of Lot Number 12 on the South side of St. Patrick Street, Registered Plan 42482. THE HEREINBEFORE described parcels of land are those lands described in Instrument Number 697260 and Instrument Number 552383.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la résidence Brousseau, maison en rangée à parement de brique de quatre logements aux 204-210, rue St. Patrick. Construit en 1898 pour Évangéliste Brousseau sur le site d'un ancien hôtel, cet ouvrage victorien de deux étages met à l'honneur un toit plat, une corniche décorative et un soffite, une chaussée cochère, des motifs en terre cuite sur la façade avant et des balcons en saillie finement ouvragés, dans la tradition de l'esthétique canadienne-française. Dans l'ensemble de son aspect extérieur, le bâtiment est un excellent exemple d'un immeuble de rapport du XIXe siècle dans la Basse Ville; il a servi à maintes reprises d'habitation de 1898 jusqu'à nos jours.	
92	avenue	Stanley		Maison McLeod	244-82	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF part of Lot 8, Block 9, on the north side of Stanley Avenue, according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 17, and which part of the said Lot is more particularly described as follows: COMMENCING at the easterly limit of Lot 8, 73.5 feet northerly from the southeast corner; THENCE southerly along the easterly limit of said Lot, 73.5 feet to the southeast corner; THENCE westerly along the southerly limit of said Lot, 60 feet to the southwest corner; THENCE northerly along the westerly limit of said Lot, 75 feet to a point; THENCE easterly in a straight line, 60 feet more or less to the point of commencement.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, le bâtiment du 92, avenue Stanley. Construit vers 1867, ce chalet de pierre d'un étage et demi constitue, en raison de l'ensemble de son aspect extérieur, un excellent exemple des premières propriétés résidentielles du village de New Edinburgh.  L'élégant ouvrage de pierre, la véranda de bois et le contexte du bâtiment concourent tous au caractère architectural exceptionnel de cette demeure.	
119	avenue	Stanley		Maison Jones	283-82	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the Village of New Edinburgh (now within the City of Ottawa) Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario and BEING COMPOSED OF the East half of lot 8 in Block 15 on the south side of Stanley Street, formerly Rideau Street, as shown on a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Number 70. The hereinbefore lands are those lands described in instrument number NS 137253 registered in the said Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, le bâtiment du 119, avenue Stanley. Construit avant 1892, il s'agit d'une résidence en bardage à clins de deux étages parée d'un toit mansardé. Font partie des caractéristiques importantes de l'ouvrage, les lucarnes à pignon, les avant toits en forme de cloche, le porche avant finement ouvragé et l'encadrement de la fenêtre du rez de chaussée.  Cette désignation ne comprend pas l'intérieur ni les annexes arrière du bâtiment.	
151	avenue	Stanley			245-82	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF the whole lots numbers 5 and 6 and part of lot number 7 in block number 16 on the south side of Stanley Avenue, as shown on a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton as number 70, which part of said lot number 7 may be more particularly described as follows: Commencing at the northwest angle of said lot number 7; Thence, easterly and along the northerly boundary of said lot number 7 a distance of 8 feet 7 1/2 inches; Thence southerly and parallel to the westerly boundary of said lot number 7 a distance of 99 feet, more or less, to the southerly boundary of said lot number 7; Thence westerly and along the southerly boundary of said lot number 7 a distance of 1 feet 7-1/2 inches to the southwest angle of said lot number 7; Thence northerly and along the westerly boundary of said lot number 7, 99 feet, more or less, to the point of commencement. The hereintofore described lands are those lands described in registered instrument number 361615.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, le bâtiment du 151, avenue Stanley. La section ouest du bâtiment d'un étage et demi à l'origine a été construite en 1868 pour le cabinet médical du Dr W. R. Bell. La section est, de deux étages et demi, a été bâtie en 1880 pour aménager la résidence annexée au bureau.  Ce bâtiment en bardage à clins est rehaussé par la véranda de bois finement ouvragée, par les bordures de rive découpées et par la lucarne pyramidale pentagonale. Dans son excellent environnement, l'ouvrage garde, dans l'ensemble de son aspect extérieur, le caractère du village de New Edinburgh et y contribue.	
15	croissant	Steeple Hill		Église, presbytère et cimetière St. Patrick	134-86	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, being composed of Part of Lot 22, Part of Lot 23, Concession 5, Rideau Front, in the said City of Nepean and being more particularly described as Part 1 on a Plan of Survey deposited in the Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton No. 5 as Number 5R-8160.	L'Église St. Patrick a été l'une des quatre églises construites dans le village de Fallowfield, jadis connu localement sous l'appellation « Mont de la piété ». L'église actuelle a été construite en 1866 pour remplacer une chapelle en rondins catholique romaine apparemment bâtie en 1833. Cette structure élémentaire à toit à pignons dans le style néo gothique, qui s'étendait sur une superficie de 40 pieds (12,1 mètres) sur environ 72 pieds (21,9 mètres); ses murs ont été réalisés en pierres calcaires grises de Trenton ou de Black River.  Cet ouvrage élémentaire a été considérablement agrandi en 1904-1905 pour devenir un bâtiment d'environ 113 pieds (34,4 mètres) de long sur 40 pieds (12,1 mètres) de large, grâce à la construction de transepts et d'une annexe arrière qui comprenait la sacristie, le sanctuaire et l'autel. La façade élégamment proportionnée, transformée à l'époque des annexes, est une adaptation provinciale qui reprend les éléments néo-gothiques. Le mur de parapet à pignon de la façade avant est ponctué de fleurons de pierre sculptés. Le toit d'origine paraît être revêtu de cèdre; il a été remplacé, au moment des travaux d'agrandissement de 1904-1905, par un toit bardé de métal. L'église actuelle est couronnée d'un toit plat à fausse marquise en croupe tronquée avec revêtement métallique à joints debout, installé en 1982.  Dans les années 1990, l'intérieur et l'extérieur de l'église ont subi d'importantes rénovations pour en préserver et en embellir la structure. On est en train d'établir des plans pour construire un hall paroissial relié à l'église consacrée au défunt monseigneur Paul Baxter.  Le presbytère a été construit en 1884 pour loger le premier prêtre résident. L'ouvrage de pierre calcaire de deux étages et demi, construit par Brennan, entrepreneur de la localité, a des proportions symétriques et un toit très pentu. Il s'agit d'un toit à pignons; le bâtiment est doté d'une cuisine d'un étage et demi. Les murs sont construits en pierre calcaire locale, et le toit plat à fausse marquise est recouvert de bardeaux de métal pressé de différents motifs. La façade avant a un style symétrique austère; elle était rythmée à l'origine par une véranda à toit en croupe tronqué de pleine largeur, qui a été enlevée et remplacée par un petit porche d'entrée. Une subvention patrimoniale désignée a permis de financer en 1992 le réaménagement de la véranda originelle.	



**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
72	croissant	Steeple Hill		Maison Charles Smith/James Smith	81-83	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate lying and being in the City of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, being composed of Part of Lot 21, Concession 5, Rideau Front, in the said City of Nepean and being more particularly described as Part I on a Plan of Survey deposited in the Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton No. 5 as Number 5R-6J79.	Construite vers 1830 par un mécanicien monteur de la Nouvelle Angleterre, la maison James Smith est un excellent exemple de l'architecture vernaculaire rurale des premiers jours. Le site, situé dans le village de Fallowfield, se trouve sur l'escarpement appelé localement le Mont de la piété et donne sur l'une des premières routes de la colonisation du comté de Carleton.  La demeure, nichée dans l'escarpement, est bâtie en pierre calcaire et en grès extraits localement. La façade avant, d'un étage et demi de hauteur, est parée d'une imposte en éventail à arc en plein cintre et de fenêtres latérales. Les fenêtres à 12 carreaux encadrent la porte d'entrée dans une symétrie géorgienne. La façade arrière, de deux étages complets de hauteur, a une porte inversée. L'encadrement intérieur d'une fenêtre arrière porte l'inscription « Charles Smith, 1861 » moulée dans en plâtre. L'ancienne remise de chariots à transporter le bois, qui a été déplacée par rapport à l'endroit où elle se trouvait à l'origine, est toujours aménagée sur la propriété.	La désignation comprend : i) l'extérieur, dont les murs, les portes, les fenêtres et la garniture de toit; ii) la plâtre portant l'inscription « Charles Smith, 1861 » sur le côté du cadre intérieur de la fenêtre, située sur le mur nord ouest arrière au niveau du rez de chaussée et non loin de la porte arrière; iii) une superficie suffisante pour préserver l'implantation du bâtiment, afin d'intégrer la partie 1 et la moitié ouest de la partie 2 du Plan repère 5R 5032; iv) la dépendance en bois rond située dans la partie 1 du Plan repère 5R 5032.
119	croissant	Steeple Hill		Église unie Fallowfield	133-86	All and Singular that certain parcel or tract of land, situate, lying and being in the City of Nepean, Regional Municipality of Ottawa-Carleton, being composed of Part of Lot 21' Concession 5 (R.F) of the Township of Nepean, more particularly described as follows: PREMISING that the southerly limit of North 59 degrees 18 minutes 30 seconds bearings herein thereto. COMMENCING at a point in the said Southerly limit of Lot 21 distance 2626.05 feet measured on a bearing of North 59 degrees 18 minutes 30 seconds East thereon from the south west angle of Lot 21, the said point being the south west angle of the lands formerly described in Instrument Number 39435. THENCE North 59 degrees 18 minutes 30 seconds East along the said Southerly limit of Lot 21, a distance of 115.0 feet. THENCE North 72 degrees 23 minutes 30 seconds West a distance of 13.99 feet to the Northerly limit of the lands described in Instrument Number 563061. THENCE North 59 degrees 18 minutes 30 seconds East along the last mentioned limit a distance of 73.25 feet to an iron survey bar found in the Easterly limit of the lands formerly described in Instrument Number 557519. THENCE North 30 degrees 40 minutes 00 seconds West being along the last mentioned limit a distance of 1.85 62 feet to an iron survey bar found in the Northerly limit of the said lands formerly described in Instrument Number 557 519. PREMISING that the southerly limit of North 59 degrees 18 minutes 30 seconds bearings herein thereto. THENCE South 59 degrees mentioned limit a distance of shown on Plan 4R'274. THENCE South 58 feet to the Northerly Lot 21, has an astronomic bearing of East per Plan 4R-27 4 and relating all 20 minutes 00 seconds West along the last 329.82 feet to the Northerly limit of Part 3 as THENCE South 72 degrees 23 minutes 30 seconds East along the last mentioned limit a distance of 71.85 feet to an angle therein. degrees 03 minutes 30 seconds East a distance of 72.40 limit of a "Forced Road" (formerly Bytown Road) THENCE South 72 degrees 23 minutes 30 seconds East along the last mentioned limit a distance of 104.22 feet to the point of commencement.	L'Église unie Fallowfield est importante pour des raisons historiques et architecturales. Le très honorable sir John A. Macdonald, premier de la lignée des premiers ministres du Canada et député de la circonscription électorale de Carleton, a posé la première pierre en 1886 à l'époque de la construction de cet édifice de pierre rouge de style pittoresque. Le site, qui donne une vue spectaculaire de la zone rurale, est aménagé sur un escarpement appelé localement le « Mont de la piété » et donnant sur l'un des premiers chemins de la colonisation du comté de Carleton.  Parfaitement visible pour les voyageurs sur le chemin Richmond et le chemin Fallowfield, le bâtiment est un haut lieu imposant. Pensé selon un plan symétrique, il a une tour centrale et l'entrée est encadrée de fenêtres en lancette de style gothique. La tour est mise en lumière par des pilastres et est couronnée d'une flèche ornementale. Les façades latérales sont divisées en quatre sections par des pilastres, chacune percée d'une fenêtre en lancette centralisée. Les encadrements des fenêtres et des portes sont rehaussés par la brique beige décorative. Ce bâtiment est exceptionnel puisqu'il s'agit du seul ouvrage ecclésiastique réunissant ces caractéristiques dans la Ville de Nepean.  Des annexes ont été construites à l'extérieur de ce bâtiment; la petite remise du côté nord du bâtiment, ainsi qu'une scène et l'entrée arrière de l'édifice constituent les deux annexes les plus remarquables. Malgré les vastes rénovations de l'intérieur du bâtiment, les façades avant, nord et sud restent quasiment inchangées, et les bancs d'origine sont toujours en service.	
65	rue	Stewart		Maison Jarvis	324-81	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the County of Carleton and Province of Ontario BEING COMPOSED OF Lot Seven (7) on the north side of Stewart Street, in the said City of Ottawa as shown upon Registered Plan Number 5. SUBJECT to a right of way over the westerly Ten feet (10') of said lot from front to rear and over the northerly Ten feet (10') of the said lot.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la propriété du 65, rue Stewart. Construite en 1885, cette résidence de style victorien polyvalent, est décalée par rapport à la rue en raison de la cour à caractère de banlieue qui l'entoure. Dans l'ensemble de son aspect, cette habitation à charpente en bardage à clins de deux étages, avec pignon donnant sur la rue, est rythmée par une bordure de rive pittoresque, un encadrement de fenêtres de style italianisant et une fenêtre panoramique au rez de chaussée. L'élégante véranda polygonale de style Beaux Arts a été ajoutée entre 1901 et 1912. Elle appartenait à l'origine à Samuel Jarvis, de Pittaway & Jarvis, photographes.	
84	rue	Stewart			124-83	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF the south half of the east half of Lot 9 on the south side of Stewart Street, according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Plan 6.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la propriété du 84, rue Stewart. Construite avant 1874, elle a généralement l'aspect extérieur d'un cottage bardé de planches à clins d'un étage et demi et elle est décorée d'un imposant pignon frontal. Le bâtiment est stylistiquement lié au style vernaculaire de la vallée Rideau. La demeure est nichée derrière le 86, rue Stewart et semble dater d'avant l'aménagement de la zone résidentielle urbaine de cette rue. Il faut noter que la désignation ne s'étend pas à l'intérieur de l'édifice.	
132	rue	Stewart		Maison White	131-86	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF the easterly part of Lot Number 15 on the south side of Stewart Street, Registered Plan 6, and being more particularly described as follows: COMMENCING at the north east angle of said Lot Number 15; THENCE westerly and following the northerly limit of the said Lot, 38 feet 2 inches; THENCE southerly in a straight line to a point in the southerly limit of the said Lot distant 38 feet 7 inches westerly from the south east angle of the said Lot; THENCE easterly and following the southerly limit of the said Lot 38 feet 7 inches to the south east angle thereof; THENCE northerly and following the easterly limit to the point of commencement. SUBJECT TO A RIGHT-OF-WAY for the use of the owners from time to time of the lands hereby conveyed in common with the owners of the westerly part of the said Lot Number 15 as described in registered Deed Number 151394. The hereinbefore described parcel of land is that land described in Inst. No. NS 122521.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, le bâtiment du 132, rue Stewart. Construit en 1874 1875 pour le lieutenant colonel Frederick White, éminent fonctionnaire, ce bâtiment est un exemple architectural exceptionnel de demeure de la classe moyenne bâtie durant les premiers jours du développement de la Côte de Sable.  Ce bâtiment est un ouvrage en brique d'un étage et demi à toit mansardé. Il est rehaussé par son entrée décalée, par sa fenêtre panoramique à quatre arcs en ogive, par son pignon frontal paré d'une bordure de rive taillée, ainsi que par une lucarne à pignon en groupe.	
188-192	rue	Stewart		Maison Ross	81-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the County of Carleton AND BEING COMPOSED OF Lots 22 and 23 on the south side of Stewart Street as shown on a plan of part of Lot C in Concession D, Rideau Front, of the Township of Nepean, drawn by James D. Slater, P.L.S. and registered in the registry office for the City of Ottawa on the 17th day of June, 1859 saving and excepting out of the said Lot 22 the west 50 feet thereof subject to a right-of-way more particularly described in instrument No. 256262 registered in the Registry Division for the City of Ottawa.	Il est recommandé de désigner pour sa valeur architecturale et historique la maison Ross, aux 188-192, rue Stewart. Bâtie en 1872 1873, cette maison est une exceptionnelle « villa toscane » revêtue de stuc grossier, qui contraste vivement avec les boiseries; elle est couronnée d'un toit en surplomb distinctif. Les encadrements de fenêtre et les détails des corbeaux témoignent aussi de son caractère italianisant	
284-286	rue	Stewart		Maison Grayburn	66-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Lot Number 36 on the south side of Stewart Street, Registered Plan 6. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in Instrument Number 271800.	Il est recommandé de désigner pour son intérêt architectural la maison Grayburn, aux 284-286, rue Stewart. Cette résidence de brique relativement modeste et de deux étages et demi a été construite vers 1875 1876 pour Christopher Grayburn. Elle a ensuite été occupée, de 1907 à 1926, par sir Joseph Pope, sous secrétaire d'État de sir John Alexander Macdonald. Avec son toit mansardé, ses corniches décoratives et ses ouvrages, dont les garnitures de couleur rose chamois, cette maison est un bon exemple des résidences du style Second Empire de l'époque à Ottawa.	
66-68	rue	Stewart		Maison Reagan	326-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the city of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Lot Number 7 and the west half of Lot Number 8 South Stewart Street, in the City of Ottawa, according to a plan registered in the Land Registry office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 5. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in an instrument registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Instrument 261211.	Il est recommandé de désigner pour son intérêt architectural et historique la propriété des 66-68, rue Stewart. Construit avant 1866, ce bâtiment bardé de brique témoigne de la tradition géorgienne dans son entrée centrale, sa toiture et l'aménagement symétrique de ses fenêtres. Dans l'ensemble de son aspect extérieur, cette résidence porte l'empreinte de la pittoresque architecture victorienne, qui met à l'honneur un pignon frontal très pentu, une bordure de pignon décorative et des lucarnes, Tqussaint Trudeau, sous ministre des Travaux publics, y a habité de 1866 à 1875. Il s'agit de l'un des rares édifices qui datent d'avant la Confédération dans la Côte de Sable, ainsi que d'un rare exemple de maison de campagne dans cette zone urbaine.	
1510	rue	Stittsville Main		Hôtel Green's	33-87	PART OF THE REAR HALF OF LOT 23, CONCESSION 10, GREENS HOTEL	Construit en 1890, ce bâtiment regroupe les éléments de nombreux styles différents et témoigne d'une esthétique populaire au début du siècle dans l'Est de l'Ontario. Il doit son importance historique à l'élan qu'il a donné au village en encourageant le développement et en attirant les touristes à la fin des années 1800 et au début des années 1900.	
20	cour	Stone House		Maison Patrick Waters	5-84	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate lying and being in the City of Nepean, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, being composed of Part of Lot 17, Concession 3, Rideau Front, in the said City of Nepean and being more particularly described as Part 1 on a Plan of Survey deposited in the Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton No. 5 as Number 5R-7354.	La maison Patrick Waters a été construite vers 1885 par Patrick Waters lui-même, immigrant du comté de Tipperary en Irlande. Il s'est installé dans le canton de Nepean et a été propriétaire d'un certain nombre de bâtiments avant de faire l'acquisition des terrains en 1842. Les Waters étaient une famille agricole bien connue et ont été propriétaires du domaine foncier jusqu'en 1940.  L'ouvrage de pierre existant a remplacé la première maison en bois rond, et même si les proportions sont un peu maladroites, le bâtiment reprend des éléments des premières périodes et des périodes tardives de l'architecture domestique rurale de l'Ontario. Il s'agit donc d'un bon exemple de l'architecture vernaculaire. On croit que la pierre a été extraite de la ferme Larkin, dans la collectivité aujourd'hui connue sous le nom de Barrhaven. L'ouvrage a un étage et demi de haut et est paré d'une façade avant symétrique à pignon central, ainsi que d'une aile arrière de pierre surmontée d'un pignon.  Le Conseil municipal de Nepean a d'abord en 1984, puis en 1987, attribué à la maison Patrick Waters la désignation d'édifice historique en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario.	
260	avenue	Sunnyside			275-96	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Lots, 64, 65 and 66 on the south side of Sunnyside Avenue as shown on a plan of subdivision, registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 4 as Plan 118266; Previously described in Instrument Numbers 254689, CR157550 and CR155718.	Il est recommandé de désigner le Centre communautaire d'Ottawa Sud, au 260, avenue Sunnyside, en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons historiques et architecturales.  Le Centre communautaire d'Ottawa Sud a été construit en 1921 selon les plans de l'un des architectes les mieux connus d'Ottawa, Werner Ernest Noffke. La Ville l'a adapté en 1977 pour en faire un centre communautaire. Il s'agit de la troisième construction la plus ancienne à avoir eu vocation de caserne de pompiers à Ottawa. Le bâtiment illustre l'évolution du Service des incendies, jadis constitué d'une petite équipe mal outillée et aujourd'hui devenu un service parfaitement professionnel, ainsi que les perfectionnements de la technologie des casernes (par exemple l'aménagement, à l'origine, de l'équipement hippomobile et motorisé et la salle de séchage des lances d'incendie dans le sous sol, plutôt que la tour traditionnelle nécessaire pour accrocher et faire sécher les lances en toile).  Le Centre communautaire d'Ottawa Sud est un haut lieu local en raison de son style néo espagnol ouvragé qui met à l'honneur les accents de pierre et de stuc, ainsi que la brique rouge brute, une façade avant asymétrique qui met en équilibre un porche couronné d'un pignon courviligne d'un côté et des portes de débarcadère traditionnelles (séparées par un cartouche ouvragé) de l'autre côté, ainsi qu'une porte d'entrée à arc en plein cintre et des ouvertures pour les fenêtres. L'aspect surbaissé en porte à faux de ce bâtiment est bien adapté à l'échelle modeste du quartier résidentiel dans lequel il se trouve.  L'intérieur du bâtiment ne fait pas partie de cette désignation.	
47	promenade	Sussex	62-64, rue John	École Fraser	181-82	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Lot 13, on the North side of John Street, Block 2, according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 70.	Il est recommandé de désigner le bâtiment des 62 64, rue John pour sa valeur architecturale et historique. Le moitié du bâtiment, construit à l'origine pour servir d'habitation jumelée, a eu vocation d'école entre 1838 et 1844. Il s'agit de l'un des plus anciens bâtiments qui existent toujours à Ottawa.  L'édifice a été bâti en 1837 pour les ouvriers de Thomas McKay. Il s'agit d'un ouvrage de pierre d'un étage et demi, doté d'ouvertures symétriques pour les portes et les fenêtres. Dans l'ensemble de son aspect extérieur, il s'agit d'un excellent exemple des habitations construites pour les travailleurs durant la fondation du village de New Edinburgh.	

**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
111	promenade	Sussex		Ancien hôtel de ville d'Ottawa / Édifice John G. Diefenbaker		Unavailable	<p>Il est recommandé de désigner l'hôtel de ville d'Ottawa, au 111, promenade Sussex, en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons architecturales et historiques.</p> <p>Dans la foulée d'un concours organisé en régime de concurrence et qui a permis de confier les plans de l'hôtel de ville d'Ottawa au cabinet d'architectes montréalais Bland, Rother et Trudeau, le bâtiment a été achevé en 1957. La Ville pouvait ainsi compter sur son premier hôtel de ville depuis 1931, à l'époque où un incendie a détruit l'hôtel de ville bâti en 1878. Le 2 août 1958, la princesse Margaret a officiellement inauguré le bâtiment, qui est depuis le siège de l'administration municipale d'Ottawa. Ce bâtiment a cessé d'être l'hôtel de ville d'Ottawa le 31 décembre 2000.</p> <p>L'hôtel de ville d'Ottawa, lauréat de la prestigieuse Médaille Massey d'architecture en 1959, est un excellent exemple du style international. Il est aménagé sur un socle, légèrement au dessus du niveau de la rue et en retrait par rapport à la promenade Sussex. Les statues jumelles, qui étaient à l'origine des fontaines, ont été imaginées par Louis Archambault et encadrent l'entrée avant; elles font partie intégrante du bâtiment et de son site. L'édifice est constitué de deux rectangles à toiture plate : un petit rectangle de trois étages, blasonné de l'insigne de la Ville, interprété par le sculpteur Arthur « Art » Price et regroupant l'ancienne salle du Conseil et l'ancien bureau du maire, en saillie sur la façade avant, ainsi qu'un rectangle de bureaux de huit étages. Le rez de chaussée du rectangle des bureaux est caractéristique des bâtiments du style international, habillés de grands carreaux de verre coinceés entre des colonnes bardées de pierre; le rez de chaussée est transparent et donne l'impression que le reste du bâtiment flotte juste au dessus. Les sept étages supérieurs se distinguent par les vitraux, qui comprennent tous 10 carreaux de verre divisés par des barres en aluminium filiformes, encadrées dans les murs. Symétrique et monumental, l'édifice est aussi élégant aujourd'hui qu'il l'était lorsqu'il a été achevé et évoque les objectifs du style international, soit créer une architecture nouvelle qui ne s'en remet pas à des précédents historiques, mais qui témoigne des nouvelles techniques de construction en acier et en béton armé.</p> <p>Les détails ouvragés et les espaces publics distinguent l'intérieur de l'hôtel de ville. Il s'agit entre autres de l'escalier en spirale qui part du rez de chaussée et qui mène aux</p>	
140	promenade	Sussex		Earncliffe		Unavailable	<p>Il est recommandé de désigner, pour sa valeur historique et architecturale, l'édifice Earncliffe, résidence domaniale en pierre calcaire de deux étages et demi sur la promenade Sussex. Cette résidence a été construite en 1855-1857 pour John Mackinnon, directeur de la Banque de la British North America et a été financée par Thomas McKay, de Rideau Hall, son beau père. Le premier ministre sir John Alexander Macdonald y a habité de 1883 jusqu'à sa mort, en 1891. L'ensemble de l'aspect extérieur de la demeure et des terrains matérialisent l'élégance du style gothique de la période victorienne à Ottawa : le bâtiment est modeste mais asymétrique, vertical et décoratif. Source : Avis d'intention de désigner un bien fonds, 1981.</p>	
375-385	promenade	Sussex		Basilique Notre Dame	267-78 (interior)	<p>ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, which may be more particularly described as follows: The whole of block lettered "N" on the east side of Sussex Street between St. Patrick Street and Church Street (now "Guigues Avenue"), the whole of lot numbered one on the south side of Church Street (Guigues Avenue), and the whole of lot numbered one on the north side of St. Patrick Street, both lots adjoining said block: "N", and as all are shown on a plan of part of Lower Town in Ottawa by J. Stoughton Dennis, Provincial Land Surveyor, dated the twentieth day of October, eighteen hundred and fifty-nine and amended by him on the eight day of May, eighteen hundred and sixty-one, which said plan was registered in the Registry Office for the City of Ottawa on the nineteenth day of October, eighteen hundred and ninety-four, as number 42482.</p>	<p>Il est recommandé de désigner, pour sa valeur historique et architecturale, la basilique Notre Dame, au 375, promenade Sussex. Construite en 1841-1853 et sacralisée en 1846, cette basilique a été réalisée par étapes jusque dans les années 1890. Les tours jumelles de 180 pieds (54,86 mètres) de haut, bâties en 1858, font partie de ses remarquables annexes. Après avoir été construit à l'origine dans le style néo classique, l'édifice a été réalisé essentiellement en interprétant le style néo gothique. La façade plane et relativement austère masque un intérieur richement décoré, avec un plafond voûté ouvragé, d'importants ouvrages de menuiserie, des autels sculptés et 30 statuettes en vraie grandeur, qui constituent les plus belles œuvres artisanales d'Ottawa.</p> <p>La basilique est l'église la plus ancienne à exister encore aujourd'hui à Ottawa, qui est le siège de l'archevêché du Diocèse catholique romain d'Ottawa et un haut lieu de l'ancienne ville de Bytown.</p>	
419-423	promenade	Sussex		Édifice Graham-McGillvray	82-78	<p>ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the County of Carleton and Province of Ontario: AND BEING COMPOSED of part of Lot 1 on the southerly side of St. Patrick Street and part of Lot 1 on the northerly side of Murray Street as shown on a plan registered in the Registry Office for the Registry Division of the City of Ottawa as Plan Number 42482. The said parts of the said Lots may be described as follows: COMMENCING at a point in the westerly boundary of Lot 1, North Murray Street, the said point being distant One Hundred and Five feet Six inches (105' 6 1/2 ") southerly, measured along the westerly boundary of Lot 1, South St. Patrick Street and Lot 1, North Murray Street, form the North-West Angle of Lot 1, South St. Patrick Street; THENCE Northerly and along the westerly boundaries of Lot 1, North Murray Street and Lot 1, South St. Patrick Street, a distance of Fifty-Three feet Nine and Three-Quarter inches (53' 9 3/4") to the production westerly in a straight line of the centre line of the southerly wall of the four storey building fronting on Sussex Street, and known as Municipal Number 415 Sussex Street; THENCE easterly and following the said production westerly of the said centre-line and the said centre-line of the above described southerly wall of the said four-storey building, a distance of Forty feet on inch (40' 1 ") more or less, to the easterly boundary of the easterly wall of the said four-storey building; THENCE southerly and along the easterly boundary of the easterly wall of the said four-storey building, a distance of Fifty-Three feet Nine and Three-Quarter inches (53' 9 3/4") more or less, to the intersection of the centre-line of the southerly wall of the building erected on the herein-described lands; THENCE westerly in a straight line, and along the centre-line of the said southerly wall of the said building a distance of Forty feet One inch ( 40' 1 1/2 ") to the point of commencement. The above described parcel of land is shown outlined in Y.F.J., O-v on the a plan attached to Registered Instrument No. 518220, which plan was prepared by Richard F. Dore, O.L.S., dated October 23rd, 1961.</p>	<p>Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, l'édifice commercial de brique de trois étages des 419-423, promenade Sussex. Construit vers 1866, ce bâtiment a probablement été aménagé, à l'origine, pour des boutiques et un hôtel dans la première zone commerciale de la Basse Ville. Il s'agit de l'un des premiers exemples du style italienisant à Ottawa. L'édifice est paré, au rez de chaussée, d'une façade particulièrement bien proportionnée. Il a été réaménagé en 1963 par la Commission de la capitale nationale dans le cadre de ses efforts de restauration de la promenade Sussex.</p>	
31	avenue	Sweetland		Maison Simard	223-79	<p>ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Lot No 6 on the east side of Sweetland Avenue according to Registered Plan No. L4349.</p>	<p>Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la maison Simard, au 31, avenue Sweetland. Construite en 1884 par Olivier Simard, charpentier, il s'agit d'une demeure à charpente en bois d'un étage et demi coiffée d'un toit mansardé, paré de lucarnes et rythmé d'une fenêtre panoramique sur un étage. On a par la suite annexé au bâtiment une tour de deux étages et une entrée avec parement en diagonale. Dans l'ensemble de son aspect extérieur, ce bâtiment de style Second Empire est un bon exemple de coron attrayant, mais modeste.</p>	
62	avenue	Sweetland		Maison Mitron	323-81	<p>ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and BEING COMPOSED of part of Lot No. 12 and part of the Southerly one-third of Lot No. 11 West Sweetland Avenue as shown on a plan registered in the Registry Office for the City of Ottawa as Number 15632 and being more particularly described as follows: COMMENCING at the Northeast angle of said Lot No. L2; THENCE Northerly and along the Easterly boundary of said Lot No. 11, 17 feet 6 inches to the Northeast angle of the Southerly one-third of said Lot No. 11; THENCE Westerly and along the Northerly boundary of the Southerly one-third of said Lot No. 11, 90 feet; THENCE Southerly and parallel to the Easterly boundary of said Lot No. 11, L9 feet; THENCE Easterly and parallel to the Southerly boundary of said Lot No. L2, 5 feet; THENCE Southerly and parallel to the Easterly boundary of said Lot No. L2, L6 feet; THENCE Easterly and parallel to the Southerly boundary of said Lot No. L2, 95 feet to the Easterly boundary of said Lot No. 12; THENCE Northerly and along said last mentioned Easterly boundary along said Southerly boundary from the Southeast angle of said Lot; THENCE Northerly and parallel to the Easterly boundary of said Lot, 51 feet; THENCE Westerly and parallel to said Southerly boundary 10 feet; THENCE Southerly and parallel to the Easterly boundary 51 feet to the said Southerly boundary; THENCE Easterly along said Southerly boundary 10 feet to the place of beginning.</p>	<p>Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la demeure bardée de brique de deux étages et demi au 62, avenue Sweetland. Construit en 1985 par Sarah et Andrew Mitrow, ce bâtiment est un ouvrage à toit pentu dont les extrémités des pignons surplombent la rue et qui met à l'honneur un portique courbé ornementé sur la façade avant et sur la façade nord, une bordure de pignon décorative, un encorbellement en brique et des encadrements de fenêtre. David A. Routhier, commis archiviste au Bureau des brevets, a été le propriétaire et l'occupant, de 1886 à 1904, de cette résidence vernaculaire de style néo-reine Anne. Dans l'ensemble de son aspect extérieur, le bâtiment est un excellent exemple des habitations de la classe moyenne de la fin du XIXe siècle dans la Côte de Sable, qui était un élégant quartier.</p>	
175	avenue	Third		Centre communautaire Glebe/Eglise méthodiste St. Paul's/Eglise unie St. James'	274-96	<p>ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Lots 124, 125, 126 and 127 on the south side of Second Avenue and Lots 142, 143, 144 and 145 on the north side of Third Avenue, as shown on a plan of subdivision, registered in the Land Registry Office for the Land Titles Division of Ottawa-Carleton Number 4 as Plan 102979; Previously described in Instrument Number 628398 BEING PIN 04137-0234 (LT).</p>	<p>Il est recommandé de désigner le Centre communautaire Glebe, au 690, rue Lyon Sud, en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons historiques et architecturales.</p> <p>Le Centre communautaire Glebe a été construit entre 1914 et 1924, selon les plans de l'éminent architecte d'Ottawa Clarence James Burritt, pour abriter l'église méthodiste St. Paul. Il est ensuite devenu le siège de l'Église unie St. James, à l'époque où la plupart des églises méthodistes canadiennes décidaient de faire partie de l'Église unie du Canada, fondée en 1925. La Ville d'Ottawa en a fait l'acquisition en 1973 et l'a adapté en 1974 et en 1978 pour lui donner une vocation de centre communautaire.</p> <p>L'histoire du Centre communautaire Glebe comme édifice de culte témoigne de l'évolution du méthodisme canadien qui a donné naissance à l'Église unie et de l'étroite identification de ces courants du christianisme aux idéaux du mouvement Social Gospel, et ensuite aux préoccupations sociales plus générales. Dans toute son histoire, cette paroisse a solidement appuyé les activités de bienfaisance traditionnelles, l'aménagement des infrastructures pour un vaste programme sportif et récréatif, ainsi que les études, comme le démontre le fréquent achalandage du bâtiment par les étudiants de l'Université Carleton entre 1946 et 1959 (à l'époque où il était orienté directement vers le nord).</p> <p>Construit dans le style néo palladien, le Centre communautaire Glebe constitue, avec sa monumentale rotonde, un haut lieu du quartier Glebe en raison de son dôme paré de cuivre (une rareté à Ottawa), du majestueux portique de l'entrée et de l'intérieur spectaculaire du hall principal — qui fait partie intégrante de la composition du lieu. Le Centre communautaire Glebe fait partie d'une série d'imposants bâtiments de culte et d'éducation datant du début du XXe siècle dans le développement du Glebe, devenu un prospère quartier résidentiel.</p> <p>Cette désignation comprend l'intérieur du hall principal du Centre communautaire Glebe, dont sa configuration cruciforme d'origine (les ailes nord et sud sont masquées par des murs non structurels), les grandes fenêtres non obstruées, l'espace sans interruption menant jusqu'au dôme, ainsi que les ouvrages et les accessoires de l'époque.</p>	
	rue	Union	rivière Rideau	Ponts Minto	209-89	Unavailable	<p>Il est recommandé de désigner, pour sa valeur historique et architecturale, le pont Minto, qui enjambe la rivière Rideau à partir de l'avenue King Edward en passant par l'île Verte et l'île Maple et en menant à l'avenue Stanley, à l'angle de la rue Union. Construit en 1900-1902 par la Commission de l'embellissement d'Ottawa nouvellement fondée, ce pont en acier léger à quatre travées a été réalisé sous la gouverne de Robert Surtee, ingénieur, et a servi de parcours protocolaire entre Rideau Hall et la Colline du Parlement, en passant devant les moulins des chutes Rideau. Grâce à ses élégants et attrayants ouvrages décoratifs, ce pont rehausse le secteur historique panoramique non loin de l'hôtel de ville, de New Edinburgh, du parc Stanley, de l'île Verte et de l'île Maple.</p>	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
8243	rue	Victoria		Ancien hôtel de ville d'Osgoode	2005-15	Pt Blk B P1 100 Osgoode; Pt Lt 1 RCP 910 Osgoode Parts 6 & 7, 5R4451; S/T NS79638 PIN 04313-0135 (LT)	<p>Il est recommandé de désigner, en raison de son importance du point de vue du patrimoine culturel, l'ancien hôtel de ville d'Osgoode. Imaginé par James Mather, architecte d'Ottawa et construit en 1891, l'édifice est un exemple d'hôtel de ville de brique d'inspiration classique. Ce type d'établissement avait de nombreuses vocations dans les collectivités rurales de l'Ontario au XIXe siècle : il servait à tenir les assemblées municipales et à archiver les documents des collectivités. Lorsqu'on ne s'en servait pas pour les besoins des municipalités, les hôtels de ville étaient utilisés par différents organismes locaux et avaient vocation d'espaces de réunion et de loisirs. L'ancien hôtel de ville d'Osgoode est un solide élément contributif du paysage urbain du village de Metcalfe et a été l'épicentre de l'activité communautaire; il est un motif de fierté depuis sa construction.</p> <p>Font partie des caractéristiques qui témoignent de la valeur de l'ancien hôtel de ville d'Osgoode du point de vue du patrimoine culturel, le bardage en brique, le fronton d'inspiration classique surmontant la baie d'entrée, la tour du clocher et la fenêtre à l'imposte à arc en plein cintre avec voussours au dessus des doubles portes à l'avant. Les corbeaux décoratifs et les fenêtres à arc en plein cintre avec larmiers de brique en constituent les éléments italianisants contributifs. Son style, son exécution et ses détails sont révélateurs de l'importance de ce bâtiment pour la collectivité.</p> <p>L'intérieur du bâtiment et l'annexe au nord et à l'est ne sont pas compris dans cette désignation.</p>	
14	rue	Waller		Ottawa Marble and Granite Works	242-79 (interior)	ALL AND SINGULAR that certain Parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF part of Lot 21, South Rideau Street, and also a part of Lot 21, North St- Paul Street, now Besserer Street, Registered Plan 3922, and may be more particularly described as follows, that is to say: COMMENCING at the northeast angle of said Lot 21' South Rideau Street; THENCE westerly and along the northerly boundary of said Lot 21, South Rideau Street, 40 feet more or less to a point on said northerly boundary distant 27 feet in a straight line easterly from the northwest angle of the said Lot; THENCE South 3' 05' East magnetically and parallel to the westerly boundary of said Lot 21, South Rideau Street, .18 feet; THENCE westerly in a straight line 77 feet more or less to a point on the westerly boundary of said Lot 21 South Rideau Street distant 74 feet 6 inches, southerly, in a straight line from the said northwest angle; THENCE South 13° 05r East magnetically and along the westerly boundaries of said Lots 42.58 feet to a point on said boundary distant 85.4 feet northerly in a straight line from the southwest angle of the said Lot 21, North St. Paul Street; THENCE North 75° 59' East magnetically, 65.89 feet more or less to a point on the easterly boundary of said Lot 21, North St. Paul Street distant 76'-13 feet northerly in a straight line from the southeast angle of the said Lot, said last mentioned point being also distant ir26L.5 feet southerly from the northeast angle of the said lot 2L South Rideau Street; THENCE North 13005' West magnetically and along the easterly boundaries of the said Lots 126.15 feet to the place of beginning AND SUBJECT also to a certain right-of-way more particularly described in a certain deed bearing date the 8th day of February 1877 made between William M. Somerville and Arthur Owen Fitzpatrick Coleman and registered in the Registry Office for the City of Ottawa as Number 15179.	<p>Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, le modeste bâtiment de deux étages du 14, rue Waller. Construit en 1866, il a ouvert ses portes entre 1873 et 1881 et servait d'atelier pour l'Ottawa Marble and Granite Works, entreprise qui appartenait à William Somerville. Avant et après, le bâtiment a eu vocation d'étable. Par la suite, il a servi d'entrepôt de meubles jusqu'à ce qu'il soit récemment converti en restaurant et en brasserie. Malgré l'aménagement d'une série de fenêtres pour l'éclairer suffisamment, le bâtiment est un bon exemple des travaux de restauration fonctionnelle et caractérise les bâtiments industriels de cette époque, avec ses murs de pierres de taille dégrossies, sa structure intérieure et sa toiture de métal.</p>	
180	rue	Waller	150, 162, 168 rue Waller et 157, 195 rue Nicholas	Maison Odell	1982-057	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF all of lot 21, parts of lots 20 and 22 according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton number 5 as number 3350 and all of lots B, C, D and E and part of lot A, according to a plan registered in the said Land Registry Office as number 4323, said lots and parts of lots are designated as Part 4 on a plan of survey, received and deposited, in the said Land Registry Office as plan 4R-1330. TOGETHER WITH a right of way in common with others entitled thereto, over, along and upon that part of the said lot A, registered plan 4323, and of the said lot 22, registered plan 3350, which is designated as Part 3 on the said plan 4R-1330.	<p>Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale, l'édifice du 180, rue Waller. Construit en 1883-1884, ce bâtiment est un ouvrage de brique d'un étage et demi à toit mansardé.</p> <p>Cet édifice massivement ouvragé et bien proportionné est rehaussé par une tour en saillie, des ouvertures arquées et des linteaux à larmier, des lucarnes en hémicycle et un pignon en forme de bréchet avec une bordure de pignon massive.</p> <p>Le bâtiment est situé à l'intersection de la rue Waller et de la rue Nicholas et constitue, grâce à ses attrayantes caractéristiques architecturales, un haut lieu dans la Ville d'Ottawa.</p> <p>Ces éléments ne rappellent pas l'esthétique de l'intérieur du bâtiment.</p>	
1579	rue	Washington		Maison St. Louis	48-85	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of, land and premises, situate, lying, and being in the village of Kars, Township of Rideau, (formerly North Gower), in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario, BEING COMPOSED OF Village Lot No 4, on the west side of Nelson Street, in said Village of Kars, as laid down on a duly registered plan of the said Village made by H.O. Wood, P.L.S., being Plan No. 7.	<p>Bien fondé historique et architectural et contribution à l'ambiance patrimoniale du village. Il s'agit d'un lien matériel avec l'histoire originelle du village, puisque le bâtiment a été construit par l'un des premiers colons de la région et par une famille qui a participé étroitement au développement de Kars à l'origine.</p> <p>Architecturalement, il s'agit d'un bon exemple de demeures bien construites et bien finies, sans prétention et caractéristiques des maisons de village de l'époque grâce à l'esthétique, aux matériaux et au savoir faire artisanal de la localité. La désignation s'applique aux façades avant (sud) est et ouest seulement.</p>	
6732	rue	Waterloo		Maison Minor	65-86	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the Village of Kars, Township of Rideau, (formerly North Gower), in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario, BEING COMPOSED OF Village Lot No. 1, on the northwest corner of Waterloo and Wellington Street, in the said Village of Kars (Minor) as laid down on a duly registered plan of the said Village made by H.O. Wood, P.L.S., being Plan No. 7.	<p>Architecturalement, cette demeure est considérée comme un bon exemple du style néo classique. Historiquement, il s'agit de l'une des demeures les plus anciennes de Kars; le bâtiment industriel annexé est représentatif de l'une des anciennes industries du village. De plus, en raison de sa localisation, il s'agit d'un point de mire dans le cœur du village originel, secteur que le Comité consultatif sur la conservation de l'architecture locale souhaite vivement préserver et garder intact dans la mesure du possible.</p> <p>Cette désignation ne s'applique qu'à la façade avant et aux deux façades latérales de la demeure, ainsi qu'à la façade avant de l'annexe.</p>	
80	rue	Wellington	59, rue Sparks; 62, rue Wellington	Édifice Langevin	354-78	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Lots 22, 23, 24, 25 and 26, numbering eastwards, on the south side of Wellington Street, Registered Plan 3922.	<p>Il est recommandé de désigner l'édifice Langevin pour sa valeur architecturale et historique. Construit entre 1884 et 1888, cet édifice de style italianisant a été « traité librement et audacieusement ». Son excellente composition a été imaginée par Thomas Fuller, architecte en chef du ministère des Travaux publics. L'extérieur massif de grès chaleureux met à l'honneur les audacieuses fenêtres en arc arrondies, une imposante corniche et un vertigineux toit mansardé paré de cuivre. L'édifice Langevin a été construit pour aménager les bureaux dont on avait besoin de toute urgence; c'est pourquoi il est donc l'expression importante du développement et de la croissance du gouvernement fédéral et de son influence dans la vie d'Ottawa. L'expansion des bureaux fédéraux au delà de la Colline du Parlement et la fermeture partielle de la zone historique créée par les édifices gouvernementaux d'origine ont constitué une grande étape dans l'évolution d'Ottawa.</p>	
128	rue	Wellington		Édifice Banque union du Canada	Unavailable	Unavailable	<p>Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, l'édifice de grès et de brique de trois étages du 128, rue Wellington. Construit en 1888 pour loger une succursale de la Banque Union du Canada, sa façade inaltérée et sa ligne de toiture mettent à l'honneur trois arcades étayant les pilastres cannelés, les colonnes corinthiennes et le parapet décoratif arqué sur la fenêtre en hémicycle. Ce bâtiment, qui a eu une vocation commerciale pendant presque toute son existence, est le seul exemple toujours existant d'une série de majestueux établissements bancaires qui trônaient sur la rue Wellington à la fin du XIXe siècle. Source : Avis d'intention de désigner un bien fonds, 1981.</p>	
1119	rue Ouest	Wellington			228-96	All AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Part of Lots C, D, and E, Plan 43; Part of lot 41, Plan 83, being more particularly described as Parts 1, 2, 3 and 4 on Reference Plan SR-6952.	<p>Il est recommandé de désigner le bâtiment situé au 1119, rue Wellington en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons architecturales et historiques.</p> <p>Ce bâtiment a une valeur historique et architecturale pour la collectivité de Hintonburg et pour la Ville d'Ottawa. Construit vers 1881 pour servir d'habitation familiale, il a été converti en 1907 pour abriter une succursale de la Crown Bank of Canada. L'édifice a servi de banque jusqu'en 1942. Le changement de vocation du 1119, rue Wellington, qui était une habitation unifamiliale pour ensuite devenir un bâtiment commercial, témoigne de l'évolution du village de Hintonburg dans le canton de Nepean, qui est devenu un quartier urbain de la Ville d'Ottawa.</p> <p>L'édifice de deux étages et demi est l'un des rares ouvrages de pierre qui existe encore dans le secteur. Les ouvrages du style Second Empire en particulier, le toit mansardé avec ses lucarnes et l'imposante corniche sont propres au quartier et viennent rehausser le statut de ce bâtiment fleuron.</p> <p>L'annexe d'un étage à l'arrière et l'intérieur n'ont pas de valeur architecturale ou historique et ne font donc pas partie de la désignation.</p>	
1140	rue Ouest	Wellington		Centre d'espoir Bethany	2014-141	PLAN 14 PT LOT 2 PLAN 21 PT; LOT 8 PLAN 106 LOT F PT LOT; E PT LANE AND RP 4R17761 PT; PART 1 RP 5R5160 PT PART 1	<p>Construit pour loger les mères célibataires, le Centre d'espoir Bethany doit sa valeur sur le plan du patrimoine culturel à son esthétique, puisqu'il s'agit d'un bon exemple de l'architecture institutionnelle du début du XXe siècle, à son histoire comme centre de services sociaux et à son statut de bâtiment fleuron dans la collectivité.</p> <p>Il s'agit d'un bon exemple de bâtiment institutionnel du début du XXe siècle grâce à ses ouvrages classiques. Construit en 1924 et attribué au cabinet d'architectes Edgar Lewis Horwood et Lawrence Fennings Taylor, ce bâtiment de brique rouge de deux étages repose sur un sous sol élevé et sur des fondations de pierre. Il est séparé de la rue par une pelouse d'aspect solennel.</p> <p>Le Centre d'espoir Bethany a une valeur historique en raison de son association avec l'œuvre de bienfaisance de l'Église de l'Armée du Salut. Venue d'Angleterre, l'Armée du Salut s'est installée au Canada en 1882 et a peu de temps après lancé l'œuvre de charité pour laquelle l'Église est bien connue. Le Centre d'espoir Bethany est un exemple d'établissement dans lequel l'Armée du Salut offre des services aux enfants et aux mères célibataires. De nombreuses maisons maternelles de l'Armée du Salut, dont cet établissement, se trouvaient non loin des hôpitaux Grace de l'Armée du Salut.</p> <p>Le Centre d'espoir Bethany est contextuellement important parce qu'il s'agit d'un bâtiment fleuron donnant sur la rue Wellington et en raison de sa contribution au carrefour des services sociaux situé dans Hintonburg. La zone des alentours du Centre d'espoir Bethany est le siège des services sociaux à caractère communautaire depuis la fin du XIXe siècle, dont la St. George's Home for Children, le dispensaire pour bébés bien portants et le manoir Grace de l'Armée du Salut.</p>	<p>Les éléments suivants matérialisent la valeur patrimoniale du Centre d'espoir Bethany :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>□ construction sur deux étages et sous sol élevé;</li> <li>□ bardage de brique rouge;</li> <li>□ façade avant à neuf baies symétrique;</li> <li>□ porche à toit plat avec colonnes arrondies;</li> <li>□ éléments encastrés de pierre géométriques élémentaires;</li> <li>□ ouvertures de fenêtre à arc en plein cintre avec assises de pierre;</li> <li>□ fronton central sur la façade avant;</li> <li>□ large corniche surmontée d'un parapet de brique;</li> <li>□ important retrait par rapport à la rue Wellington en raison de la pelouse ouverte aménagée devant le bâtiment.</li> </ul> <p>La désignation comprend le bâtiment d'origine, construit vers 1925, et l'espace ouvert entre ce bâtiment et la rue Wellington. L'annexe arrière de 1941 et la cour arrière de la propriété ne font pas partie de la désignation.</p>

**Propriétés désignées individuellement**

Numéro de rue	Suffixe du rue	Nom du rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
208	rue	Wilbrod	210, rue Wilbrod; 212, ruelle Ring; 514, av King Edward; 516, av King Edward; 520, av King Edward	Église luthérienne évangélique Saint Paul	1994-050	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF Part of Lot 11, on the south side of Wilbrod Street and Part of Lot 3, on the west side of King Edward Avenue all as shown on a plan of subdivision, registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton No. 4 as Plan 2341 and being more particularly described as follows: COMMENCING at the north east angle of said Lot 11; THENCE Southerly along the easterly limit of said Lots 11 and 3, a distance of 109.95 feet to a point, said point being the north east angle of the lands designated as Part 3 on a plan of survey received and deposited in the said Land Registry Office as Plan SR-7750; THENCE Westerly, along the northerly limit of said Part 3, a distance of 50.0 feet to a point; THENCE Northerly parallel to the easterly limit of said Lots 3 and 11, a distance of 109.95 feet to a point in the northerly limit of said Lot 11, distant 50.0 feet, measured westerly thereon, from the north east angle of said Lot 11; THENCE Easterly, along the said northerly limit of Lot 11, 50.0 feet to the point of commencement.	Il est recommandé de désigner l'Église luthérienne évangélique Saint Paul en vertu de la partie V de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario pour des raisons architecturales et historiques.  La congrégation a été fondée en 1874 par la population luthérienne germanophone d'Ottawa, dont la plupart avaient récemment quitté la Poméranie en Prusse. En 1875, la congrégation avait construit une église à charpente de bois à l'angle de la rue King Edward et de la rue Wilbrod, pour la remplacer, en 1899, par l'actuel édifice de pierre.  L'Église luthérienne évangélique Saint Paul a été imaginée par Adam Harvey, membre de la congrégation. L'édifice est un exemple austère du style néo gothique, avec son plan rectangulaire élémentaire, son toit à pignon élevé et sa tour centralisée et surmontée de la flèche du clocher. Il est construit en pierres de taille dégrossies posées en assises égales, avec une bordure de pierre façonnée.  Font partie des détails de l'église qui l'associent au style néo gothique, les fenêtres à arc en tiers point, la tour carrée surmontée d'une haute flèche et la large porte à arc en tiers point. Inspirées des modèles médiévaux, ces caractéristiques dominaient l'architecture ecclésiastique de la dernière moitié du XIXe siècle.  En 1948, on a aménagé des annexes à l'est et à l'ouest de la tour, de même que sur les façades sud et ouest des bâtiments, selon les plans de Werner Ernest Noffke, architecte de la localité. Même si elles respectent son caractère d'origine, les annexes de la tour sont bien exécutées : les détails gothiques sont gravés dans la pierre et s'harmonisent avec les ouvrages d'origine.  La désignation ne comprend pas l'intérieur de l'église, qui a été massivement rénové dans les années 1960, ni des annexes à l'ouest du bâtiment de culte.	
213	rue	Wilbrod		Maison Côté	345-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF part of Lot Number 11 on the north side of Wilbrod Street, according to a plan registered in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as Number 6, more particularly described as follows: COMMENCING at the south-eastern angle of said Lot 11; THENCE northerly, along the eastern limit of said Lot 11, 93 feet; THENCE westerly, parallel to the southern limit of Lot 11, 49 feet; THENCE southerly, parallel to the eastern limit of Lot 11, 93 feet, more or less to the southern limit of said Lot 11. THENCE easterly, along said commencement.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, la résidence de pierre du 213, rue Wilbrod, appelée « maison Côté ». Construite vers 1867, cette demeure était à l'origine un bâtiment à toit en croupe de deux étages et demi dans le style Régence. Originellement, la véranda aménagée sur toute la longueur, qui a été remplacée depuis, mettait à l'honneur la façade avant symétrique et la porte d'entrée du centre, ainsi que l'imposte rectangulaire et les fenêtres latérales. Les fenêtres d'origine ont été conservées. Joseph Oliver Côté, greffier du Conseil privé, a habité cette résidence de 1868 à 1881. La famille Côté a continué de l'habiter jusqu'en 1902.  Il faut noter que cette désignation ne comprend pas l'esthétique de l'intérieur du bâtiment.	
273	rue	Wilbrod			2004-371	L1 19, PI 6, N/S Wilbrod Street; Ottawa/Nepean PIN 04211-0174 (LT)	Il est recommandé de désigner, en raison de son importance du point de vue du patrimoine culturel, la demeure du 273, rue Wilbrod. Construite en 1892-1893 pour A.G.D. Taylor, elle a été réalisée pendant les années fastes de la construction dans la Côte de Sable, à l'époque où les hauts fonctionnaires, les commerçants, les dirigeants politiques et d'autres membres de la classe supérieure construisaient ou achetaient d'imposantes maisons dans ce quartier. Il s'agit d'un exemple dépouillé du style néo renaissance Anne, tel qu'il s'exprimait dans la Côte de Sable dans les années 1880 et 1890.  La construction en brique rouge et les fondations en pierre rustiquée, la ligne de toiture irrégulière et le plan, les fenêtres panoramiques à vitraux, dont la baie carrée d'un étage à l'avant (sur la façade sud) et les deux étages, dont l'un intègre la cheminée sur la façade latérale (à l'ouest) sont les caractéristiques du bâtiment qui l'associent à ce style et qui contribuent à sa valeur du point de vue du patrimoine culturel. Les fins ouvrages de brique décoratifs de la cheminée, les corbeaux et les vousoirs de brique, les assises en pierre des fenêtres et la bordure de pignon décorative dans les avant toits sont d'autres caractéristiques distinctives du bâtiment.  L'intérieur du bâtiment et l'annexe d'un étage à l'arrière ne font pas partie de cette désignation.	
500	rue	Wilbrod		Maison Fleck	49-78	ALL AND SINGULAR those certain parcels or tracts of land situate, lying and being in the City of Ottawa in the County of Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF: FIRSTLY: Part of that portion of the parcel of land shown as the 'Reserve 11 on a plan of Besserer Place, prepared by James D. Slater, P.L.S. and registered in the Registry Office for the City of Ottawa, June 17th, 1859 and now shown as lots numbers one (1), two (2), three (3), four (4), and five (5) on a plan of the said Reserve prepared by McRostie & Wright, dated July 4th, 1932, and registered in the Registry office for the Registry Division of the City of Ottawa, October 25th, 1932 as number 208649. SECONDLY: That certain strip or parcel of land about sixty-six feet wide lying between the eastern end or boundary of Wilbrod Street and the Rideau River which may be more particularly described as follows: COMMENCING at the south easterly end or angle of Wilbrod Street thence easterly along the southerly boundary of Wilbrod Street produced easterly in a straight line to the water's edge of the Rideau River thence Northerly along the water's edge of the Rideau River to the northerly boundary of Wilbrod Street produced easterly in a straight line to the water's edge of the Rideau River thence westerly along the northerly boundary of Wilbrod Street produced easterly as aforesaid to the north-east end or angle of Wilbrod Street thence southerly along the easterly end or boundary of Wilbrod Street to the south-east end or angle of Wilbrod Street, the place of beginning; all according to plan for the Besserer Estate made by James D. Slater P.L.S., and registered in the Registry Office for the city of Ottawa on the 17th June 1859, saving and excepting thereout that certain portion as described in registered Deed Number 154636 to Margaret L. de St. Denis Lemoine.	The Fleck House, 500 Wilbrod Street, and its surrounding grounds are recommended for designation as being of architectural and historical interest. Designed by J.W.H. Watts, prominent Ottawa architect, erected in 1901-02, the house was the residence of Andrew W. Fleck, broker, until 1942. Since that time it has been the home of Senator Norman Paterson. The picturesque, large estate residence is built in the Queen Anne style of dark sandstone, with red tiled roofing and copper trim. A greenhouse and garage complement the house, one of the last great residences constructed in the Sandy Hill area.  The interior of the Fleck House is significant for its elaborate stained cut glass, beamed ceilings, carved wood wainscoting, hand-painted ceiling designs, unusual wall coverings, ornate marble fireplaces, scrolled stairway balustrade, and ornate woodwork and plasterwork. These architectural features are found in the entrance vestibule, the staircase hall (two storeys in height), the living room, dining room, and the library. These five interior spaces represent the designated portions of the interior. The designation includes all walls, floors, ceilings, doors, windows, fireplaces and attached or related fixtures in those places.	
21	avenue	Withrow		Kilmorie	2019-300	FIRST: LTS 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 657, 658, 659, 660, 661, 662 & 663, PL 375; SECOND: LT 664, PL 375, EXCEPT N433977; THIRD: PT LTS 414 & 607, PL 375, AS IN CR294684; FOURTH: PT LANE, PL 375, CLOSED BY CR294685 AS IN (SECONDLY) AND (THIRDLY) IN CR448966 EXCEPT CR612762, CR609171, CR524192, AND ALSO EXCEPTING THAT PT OF THE LANE LYING BTN NLY EXT OF W LIMIT LOT 675 AND THE NLY EXT OF E LIMIT LOT 670; FIFTH: PT ST. HELEN'S PLACE, PL 375, CLOSED BY CR294685 AS IN (FIRSTLY) IN CR448966 EXCEPT N503797, N503766M CR518698, CR562992; SIXTH: PT RITA AV, PL 375, CLOSED BY NP64460 AS IN CR288290, CR303895 EXCEPT CR294860, CR613769, CR306346; OTTAWA	Kilmorie a valeur de patrimoine culturel en raison de son association avec les premiers jours du peuplement du canton de Nepean et avec William Wilfred Campbell, poète de la Confédération; il a aussi une valeur esthétique puisqu'il s'agit d'un exemple des maisons de pierre d'architecture vernaculaire du XIXe siècle.  La valeur historique de Kilmorie s'explique par son association avec le développement de City View à l'origine, dans l'ancien canton de Nepean. Bâti entre 1840 et 1850, il s'agissait de la maison de ferme de William Scott, qui avait quitté l'Irlande pour s'installer dans le Haut Canada en 1819 dans le cadre d'une vague d'immigration de protestants irlandais qui s'installèrent dans le canton de Nepean au XIXe siècle. Kilmorie rappelle l'histoire agricole de la région. Le bâtiment est aussi associé à William Wilfred Campbell, l'un des poètes de la Confédération, soit le groupe de poètes nés dans les années 1860 et devenus populaires au Canada à la fin du XIXe siècle. Campbell s'est porté acquéreur de Kilmorie en 1914 et y a habité jusqu'à sa mort, en 1918.  Kilmorie a une valeur esthétique parce qu'il s'agit d'un exemple des bâtiments de pierre de style vernaculaire construits dans la tradition classique dans la région d'Ottawa au début et au milieu du XIXe siècle. Témoignage de ce type de bâtiment, Kilmorie est construite en pierre calcaire; la résidence est dotée d'un toit à pignons avec avant toits à retours et façades symétriques. La façade avant est mise à l'honneur par une fenêtre en trois parties avec une imposte décorative dans le pignon central.	Voici les caractéristiques de Kilmorie, au 21, avenue Withrow, qui en font un bon exemple des maisons de pierre d'architecture vernaculaire du XIXe siècle dans la tradition classique : •volumétrie sur un étage et demi; •construction en pierre calcaire posée sur des assises aléatoires; •façade avant symétrique avec entrée centrale, encadrée de grandes fenêtres rectangulaires; •toit à pignon tronqué avec cheminées à chaque extrémité et pignon central mettant à l'honneur une fenêtre en trois parties avec imposte décorative; •avant toits à retours; •grande fenêtre rectangulaire aménagée symétriquement sur la façade nord et sur la façade sud; •assises et vousoirs de pierre.  L'intérieur du bâtiment, la petite annexe du côté sud de la demeure et le garage récent sont exclus de la désignation.
197-199	rue	Wurtemberg		Ambassade de la république de Turquie / Hôpital pour enfants	64-80	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton, and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF Lot 3, on the East side of Wurtemberg Street, Registered Plan 43586. THE HEREINBEFORE described parcel of land is that land described in Instrument Number 308531.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural et historique, l'Hôpital pour enfants, au 197, rue Wurtemberg. Construit en 1869, probablement pour William F. Whitcher, commissaire au ministère des Pêches, le bâtiment constitue, dans sa partie originelle, une résidence relevant du pittoresque style gothique, avec ses deux étages, son toit pentu et son gobelet, ainsi que son frontispice central en saillie et ses deux pignons latéraux symétriques. L'Hôpital pour enfants a occupé le bâtiment de 1888 à 1904; on a probablement construit après 1896 les deux ailes et le bâtiment à demi colombage dont le style date de la fin de l'ère victorienne. Le sénateur Louis Côté a été l'un des notables qui ont occupé cette résidence. Le bâtiment est devenu en 1953 l'ambassade de Turquie, qui y a toujours son siège à l'heure actuelle.	
18	rue	York		Institut canadien français d'Ottawa	36-81	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario and BEING COMPOSED OF lot number 3 on the south side of York Street according to a plan filed in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 42482.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la propriété du 18, rue York. Construit en 1876, ce bâtiment de pierre de deux étages et demi est inspiré du style Second Empire français dans l'ensemble de l'aspect extérieur de sa façade. Le bâtiment comprend un premier étage surélevé, un toit mansardé et d'importants ouvrages extérieurs. Il a été construit pour l'Institut canadien français d'Ottawa, qui est une « société littéraire ». Pendant la construction, l'Institut était présidé par Joseph Tassé, journaliste, auteur, historien, député et sénateur, président de la Société Saint-Jean-Baptiste et auteur de l'ouvrage « Les Canadiens de l'Ouest ». Il faut noter que cette désignation ne porte que sur la façade donnant sur la rue York.	
153-161	rue	York		Maisons Brown	35-81	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the city of Ottawa, Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, BEING COMPOSED OF lot number 25 on the north side of York Street according to a plan filed in the Land Registry Office for the Land Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 42482.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la résidence en rangée de quatre logements aux 153-161, rue York. Construit avant 1873, ce bâtiment de deux étages à toit pentu et en gobelet s'inspire du style de la tradition néo-georgienne de l'architecture vernaculaire. L'ensemble de son aspect extérieur est rehaussé par les ouvrages à clés de voûte et par la chaussée. Il s'agit de la seule habitation en rangée de quatre logements de ce style qui existe toujours dans le secteur. C'est aussi un excellent exemple des résidences de la classe ouvrière dans la Basse Ville. Les intérieurs ne sont pas compris dans cette désignation.	
39-41	rue	York		Hôtel Saint Louis	201-90	Part of Lot 6, North York Street. Plan 42482 being Parts 5 and 6, on Reference Plan SR-11840; SUBJECT to a right-of-way as set out in Instrument Nu Inber 678731 over that part of the said Lot 6 designated as Part 6 on Reference Plan SR-11840; TOGETHER WITH a right-of-way as set out in Instrument Number 678737 over those parts of said lot 6 designated as Parts 7 and 8 on Reference Plan SR-11840.	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la propriété du 41, rue York. Le bâtiment a été construit en 1875 en reprenant des parties des murs de l'ancien édifice du site, qui avait été rasé par un incendie en 1874. Dans la dernière partie du XIXe siècle, la propriété du 41, rue York était un bâtiment de trois étages et demi à toit à pignon avec trois fenêtres à lucarnes et un balcon de bois au deuxième étage. Au début du XXe siècle, le toit a été aplani et modifié puisque le bâtiment de trois étages et demi a été rehaussé d'un étage. Les fenêtres à lucarne et le balcon ont été élevés et plusieurs fenêtres de la façade ouest ont été murées. Le toit, les lucarnes, les balcons, la vitrine de magasins et les fenêtres ont été restaurés et reconstruits dans leur état d'origine.  La façade de brique et la corniche de métal, ainsi que les fenêtres segmentées et cintrées régulières sont d'autres caractéristiques importantes du bâtiment. La propriété du 41, rue York a été construite pour abriter l'Hôtel Saint Louis en 1875; elle a servi les agriculteurs qui apportaient leurs marchandises au marché et les bûcherons itinérants jusqu'à la fin du XIXe siècle. Au début du XXe siècle, elle est devenue une maison de chambres puis, en 1922, une épicerie exploitée par Peter Devine, marchand bien connu. Les vocations successives du bâtiment sont caractéristiques du marché et concourent à l'ensemble de son importance patrimoniale.  L'intérieur du bâtiment ne fait pas partie de cette désignation.	

Propriétés désignées individuellement

Numéro de rue	Suffixe de rue	Nom de rue	Adresse associée	Nom de la propriété	Règlement municipale	Description légale (Veuillez contacter patrimoine@ottawa.ca pour demander une traduction)	Déclaration de la valeur ou le caractère du bien sur le plan du patrimoine culturel	Attributs patrimoniaux
54-60	rue	York		Édifice Borbridge	1981-008	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton and Province of Ontario, and BEING COMPOSED OF part of Lot Number 11, on the south side of York Street according to a plan filed in the Land Registry office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 42482 more particularly described as follows: BEING 18 feet in front, the same breadth of land at the rear as far as within 8 feet of the lot of land devised by the late William Borbridge to one Samuel W Borbridge or corner of gable end of the said Samuel W Borbridge house with the outhouse erected thereon where the said outhouse stood at the time of the execution of the last Will and Testament of the said late William Borbridge bearing date August 22, 1856, is to be a gateway or passageway leading to the yards of John Borbridge, Thomas Borbridge and the said Samuel J. Borbridge. THEHEREINBEFORE described parcel of land is the parcel of land described in Instrument Number NS 60390.	Il est recommandé de désigner, pour son intérêt architectural, la propriété des 54-60, rue York. Ce bâtiment commercial de brique de deux étages et demi, influencé par le style Second Empire français, comprend un toit mansardé et quatre sous sections, toutes dotées de fenêtres cintrées et segmentées ordinaires. Le toit mansardé d'origine de la section du coin a été enlevé.	
62-66	rue	York		Hôtel Shouldice	125-83	ALL AND SINGULAR that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being in the City of Ottawa, in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, in the Province of Ontario and BEING COMPOSED OF part of lot 12 on the south side of York Street, according to a plan registered in the Land Registry Office for the Registry Division of Ottawa-Carleton Number 5 as number 42482, more particularly described as follows: COMMENCING at the intersection of the northerly limit of said lot 12, and the northerly production of the easterly face of a stone wall building erected on the west half of lot 12, said point being distant 31.84 feet measured westerly along the northerly limit of said lot 12, from the northeasterly angle of said lot 12; THENCE southerly to and along the said easterly face of the easterly wall of the said stone building erected on said west half of lot 12, a distance of 36.67 feet to the south east corner thereof, said point being distant 31.71 feet measured on a course parallel to the northerly limit of said lot 12, from the easterly limit of said lot 12; THENCE westerly along the southerly face of the said stone building, a distance of 0.42 feet to the easterly face of a frame building; THENCE southerly along the easterly face of the said frame building, a distance of 41.42 feet to the south easterly angle thereof, Said point being distant 31.84 feet measured on a course parallel to the northerly limit of said lot 12, from the easterly limit of said lot 12; THENCE westerly along the southerly face of the said frame building, a distance of 1.24 feet to the division line between the east and west halves of said lot 12; THENCE southerly along the said division line between the east and west halves of said lot 12, a distance of 60.0 feet to a point, distant 28.0 feet measured northerly thereon from the southerly limit of said lot 12; THENCE easterly and parallel to the southerly limit of said lot 12, a distance of 0.22 feet to a point; THENCE southerly and parallel to the said division line between the east and west halves of said lot 12, a distance of 28.0 feet to the southerly limit of said lot 12; THENCE westerly along the southerly limit of said lot 12, a distance of 33.41 feet to the south westerly angle of said lot 12; THENCE northerly along the westerly limit of said lot 12, a distance of 166.23 feet more or less to the north westerly angle of said lot 12; THENCE easterly along the northerly limit of said lot 12, a distance of 34.33 feet more or less	Il est recommandé de désigner, pour sa valeur architecturale et historique, la propriété des 62-66, rue York. Construit en 1846, ce bâtiment commercial de trois étages était à l'origine un ouvrage de pierre à toit pentu de deux étages et demi, réalisé dans la tradition néo-georgienne vernaculaire. La façade est constituée de quatre fenêtres régulièrement espacées et d'un balcon au deuxième étage. Depuis ses origines comme hôtel, le bâtiment est bien connu pour avoir été mis en cause dans l'émeute du « Stony Monday » du 17 septembre 1849. Le rez de chaussée a été transformé. La désignation ne comprend pas l'intérieur du bâtiment. L'objectif de la désignation consiste à préserver les façades extérieures à l'avant et du côté est.	
310	rue	York		École publique de la rue York	2022-389	PIN 04213-0111 PT L TS 3 & 4 & L TS 5, 6 & 7 & PT LT 8, PL 43586, W/S CHAPEL; PT L TS 4, 5, 6 & 7 & LT 8, PL 43586 E/S FRIEL; PT CHAPEL ST, PL 43586, CLOSED BY CR672634; ALL BEING PARTS 3 & 5, 4R277 & PART 1, 4R1156; CITY OF OTTAWA	L'école publique de la rue York revêt une valeur architecturale en tant qu'exemple représentatif du style gothique collégial, un style répandu dans le domaine des établissements institutionnels en Amérique du Nord au début et au milieu du XXe siècle. Les caractéristiques types du style gothique collégial comprennent l'utilisation de la brique et de la pierre calcaire, un toit plat, un parapet crénelé avec des détails en pierre et une entrée en arc en pierre encastrée. L'école publique de la rue York présente un haut degré d'intégrité architecturale. L'école publique de la rue York a une valeur historique en raison du rôle qu'elle a joué en tant qu'école dans le quartier de la Basse-Ville pendant plus d'un siècle. Construite en 1921, l'école a remplacé quatre petites écoles du secteur : l'école primaire Robinson et les écoles de la rue George, de la rue Rideau et de la rue Bolton. L'école, construite pour répondre à l'afflux d'immigrants juifs dans le secteur, a desservi une clientèle diversifiée, notamment des enfants canadiens-français, irlandais et juifs. L'école publique de la rue York a également une valeur associative en tant que réalisation représentative de l'architecte local bien connu William C. Beattie, réputé pour l'immeuble du 330, rue Gilmour (1922) qu'il a conçu pour les bureaux du Conseil des écoles publiques d'Ottawa et pour une annexe à l'école publique Mutchmor. Il a occupé le poste de surintendant des immeubles du Conseil des écoles publiques d'Ottawa de 1919 à 1924. L'école publique de la rue York est liée physiquement et visuellement à son environnement ainsi qu'à sa voisine, l'école élémentaire catholique Sainte-Anne en tant que centre éducatif de la Basse-Ville. L'école de la rue York est également liée fonctionnellement et historiquement à son environnement en tant qu'école qui a toujours été utilisée depuis sa construction en 1921. Elle a également une valeur contextuelle en tant que point de repère en raison de son style architectural distinct et de son emplacement en coin sur la promenade Beausoleil.	Les principales caractéristiques de l'école publique de la rue York qui en font un exemple représentatif du style gothique collégial comprennent ce qui suit : <ul style="list-style-type: none"> <li>•volumétrie de deux étages avec sous-sol surélevé et toit plat;</li> <li>•revêtement en briques brunes monochromes souligné par des détails en pierre dans l'ensemble du bâtiment, y compris des cordons au-dessus du niveau du sous-sol et sous le parapet;</li> <li>•parapet décoratif ponctué de détails en pierre ornementale;</li> <li>•fenêtrage symétrique et homogène;</li> <li>•ailles en saillie sur la façade nord avec bandes verticales en pierre et parapet avec chapeaux décoratifs en pierre et détails en pierre;</li> <li>•baie centrale de la façade avant (nord) comprenant : <ul style="list-style-type: none"> <li>•une entrée en pierre encastrée avec capuchon mouluré, arc en ogive, colonnes rectangulaires et entablement portant l'inscription « York Street Public School »;</li> <li>•une pierre de date;</li> <li>•odes tours crénelées avec chapeaux en pierre, détails de tracerics et d'arcs en lancette;</li> <li>•trois fenêtres centrales avec encadrements en pierre;</li> <li>•façades est et ouest symétriques avec : <ul style="list-style-type: none"> <li>•oun parapet ponctué d'ornements en pierre;</li> <li>•odes entrées en pierre encastrées avec arc en ogive et moulures décoratives;</li> <li>•odes inscriptions « Boys » et « Girls » au-dessus des portes;</li> <li>•une fenêtre centrale en arc avec larmier, encadrement et meneaux en pierre;</li> <li>•cheminée en briques et en pierres avec décoration en arcade au sommet.</li> </ul> </li> </ul> L'intérieur du bâtiment est exclu de la désignation.</li></ul>
				Pont de l'île Porter	2022-182	PIN 04218-0150 PT BED OF RIDEAU RIVER LYING, OPPOSITE REGISTERED PLANS 11, 12134 AND 43586, PT 1, 4R2896; CITY OF OTTAWA. North Side I PIN 04218-0178 PORTERS ISLAND IN THE RIDEAU RIVER; CITY OF OTTAWA. South Side I PIN 04218-0388 PT OF LOT 1, PLAN 43586, PART 1 ON PLAN 5R5348, NIS ST. PATRICK STREET; PT OF LOTS 1, 2 AND 3 PLAN 43586, NIS ST. PATRICK STREET; PT OF LOTS T AND U PLAN 2879, WIS ROSE STREET; PT LOT 1 PL 7010 ALL BEING PART 2 ON PLAN 5R3315; PT OF ROSE ST PLAN 2879, PT OF ROSE ST PLAN 7010, PT 5 5R3315; PART OF LOTS P, Q, R, S, U, AND V, LOTT PLAN 2879 EIS OF ROSE STREET; PART OF LOTS WAND 2 PLAN 7010; PART OF LOTS R, S, U, V, W, X, AND Y AND LOT T PLAN 3141 WIS MCGEE STREET, ALL BEING PART 9 ON PLAN 5R3315, PART OF MCGEE STREET PLAN 3141, PART 14 ON PLAN 5R3315; PART OF LOTS P AND Q PLAN 3141; PART OF LOTS T AND U AND LOTS R AND S PLAN 3141 EIS MCGEE STREET; PART OF LOTS H & I PLAN 887. WIS FRIEL STREET, PART OF LOTS J AND K PLAN 887, ALL BEING PART 18 ON PLAN 5R3315; PART OF FRIEL STREET PLAN 887, PART 22 ON PLAN 5R3315; PART OF LOT I PLAN 887 EIS FRIEL STREET; PART OF LOT M AND LOT L PLAN 887; PART OF LOTS 1, 2, 3, 4, 5, AND 6 PLAN 1222 SIS ST. ANDREW STREET; PART OF ST. JOSEPH STREET PLAN 1222, AS CLOSED BY CR573592; PART OF NOTRE DAME STREET PLAN 1222, AS CLOSED BY CR600042, ALL BEING PART 25 ON PLAN 5R3315; PART OF ST. ANDREW STREET PLAN 43586 AS CLOSED BY CR296323, PART 26 ON PLAN 5R3315; PART OF LOTS 7 AND 8 PLAN 1222 SIS ST. ANDREW STREET; PART OF LOTS A AND 1, LOT 2 AND PART OF LOTS 3, 4, 5, 6, 10, 11, 12, 13 AND 14 PLAN 11; PART OF PARLIAMENT STREET PLAN 11 AS CLOSED BY CR31089; PART OF ROBSON STREET PLAN 11 AS CLOSED BY CR31089, PART OF LOT 10 PLAN 43586 NIS ST. PATRICK STREET; PART OF PINARD STREET PLAN 12134 AS CLOSED BY CR600043; PART OF LOTS VILLA ARTHUR, 6, 7, 8, AND LOTS 9, 10, 11 AND 12 AND PART OF LOTS 13, 14, 17, 18, 19 AND 20 PLAN 12134 ALL BEING PART 28 ON PLAN 5R3315; PART OF ST PATRICK STREET PLAN 43586, PART	La valeur du pont de l'île Porter sur le plan du patrimoine culturel réside dans sa conception, qui représente un exemple rare de pont à treillis de type Pratt, dans sa relation avec l'ingénieur de la Ville Robert Surtees et la Dominion Bridge Building Company, dans ses liens avec l'utilisation historique de l'île Porter à des fins de santé publique, et dans sa valeur contextuelle de point d'intérêt local. Le pont de l'île Porter présente une valeur conceptuelle, car il s'agit d'un rare exemple canadien de pont à double travée en treillis de type Pratt. Breveté en 1844 par le bâtisseur de ponts américain Thomas Pratt, le treillis de type Pratt est hautement efficace avec une seule diagonale dans chaque panneau, des montants verticaux, des montants d'extrémité inclinés ainsi que des membrures supérieure et inférieure parallèles. Les treillis de type Pratt étaient fréquemment utilisés dans la construction de ponts de bois en treillis en Amérique du Nord, et furent ensuite adoptés pour la construction des ponts ferroviaires et routiers à treillis métallique. Le pont de l'île Porter vient rappeler de manière frappante les méthodes métalliques de construction de ponts en vigueur au Canada au XIXe siècle. Le pont de l'île Porter revêt une importance historique par sa valeur représentative de l'œuvre de Robert Surtees, ingénieur à la Ville et connu à Ottawa pour ses conceptions, notamment celle de l'Hôpital général protestant du comté de Carleton, du palais de justice du comté de Carleton ou des ponts Minto. Le pont de l'île Porter est également associé à la Dominion Bridge Company, importante entreprise de construction de ponts de la fin du XIXe siècle et du XXe siècle. Installée à l'origine à Lachine au Québec, l'usine Dominion Bridge Company était considérée comme l'atelier d'usinage le plus vaste et le mieux équipé sur le continent. Le pont de l'île Porter doit également sa valeur historique à ses liens avec l'histoire de l'île Porter en matière de santé publique. Le pont a constitué jusque dans les années 1960 le principal accès à l'île Porter, sur la rivière Rideau. L'île fut d'abord utilisée comme lieu de quarantaine en 1894, avec la création d'un hôpital de contagieux. Elle conservera ce rôle d'isolement pendant presque tout le début du XXe siècle. Elle servit ensuite de lieu d'hébergement d'urgence pendant la Grande Dépression et après la Seconde Guerre mondiale, conférant au pont un rôle crucial dans la fréquentation continue de l'île pendant 70 ans. Un nouveau pont fut érigé en 1964, parallèlement avec la construction sur l'île d'une résidence pour personnes âgées. Le pont de l'île Porter satisfait aux critères de valeur contextuelle parce qu'il est lié	Voici entre autres les principaux éléments qui témoignent de la valeur patrimoniale du pont de l'île Porter : <ul style="list-style-type: none"> <li>•les travées à poutres en treillis Pratt en acier à deux tabliers et goupillées;</li> <li>•les piliers et les culées en maçonnerie de pierre;</li> <li>•les platelage de bois d'œuvre;</li> <li>•les garde fous en treillis qui existent encore aujourd'hui et qui sont fixés sur les poteaux des extrémités;</li> <li>•le site assurant la liaison entre l'île Porter et la rue St Patrick.</li> </ul>